

**DERNIÈRE ÉDITION** 

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12617 - 4.50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

VENDREDI 23 AOUT 1985

# La Libye et l'«arme» de l'immigration

Le sort des travailleurs immi grés est encore moins enviable en Afrique que dans les pays occidentaux. Après le Nigéria. dans un contexte différent, la Libye vient de montrer le peu de cas qu'elle fait des grands principes en expulsant sans autre forme de procès des milliers de personnes. Leur tort? Etre originaires de pays que le colone Kadhafi chercher à mettre en difficulté parce qu'ils n'épousent pas suffisamment ses vues « unitaires - ou révolutionnaires...

Dans cette vague d'expulsions, seuls les Marocains et les Soudanais sont épargnés. Les premiers bénéficient du traitement de faveur qu'implique I'« union d'Etats » conclue il y a ım an à Oujda. Les seconds profitent du récent accord militaire signé entre Khartoum et Tripoli et de la campagne inlassable du colonel Kadhafi pour détacher leur pays de la sphère d'influence de l'Egypte.

A ceux qui, comme la Mauritanie et l'Egypte, protestent et demandent aux organisations internationales d'enquêter et de se prononcer sur ces événements, la Libye répond qu'elle est dans son droit et que, loin d'obéir à des considérations d'opportunité politique, elle ne fait qu'appliquer une décision prise en 1983 et « prévoyant le licenciement de la main d'énvre étrangère qui n'est plus utile à l'exécution du plan de dévelop-

Ces explications sont particulièrement mai reçues à Tunis, où - pouvelle escalade dans la crise entre les deux pays - le gouvernement a déclaré persona non grata trente qui out quitté la capitale mercredi 21 août. Le ministère tunisien des affaires étrangères estime que leur action était « contraire à leurs fonctions et au statut diplomatique».

A l'évidence, la Tunisie est la cible principale d'un dirigeant qui se sert sans vergogue de l'« arme » de l'immigration, comme on dit dans le camp « progressiste » que. l'Occident utilise l'« arme » de la faim. En dehors d'un vieux contentieux de fond, relatif notamment à la délimitation du plateau continental dans le golfe de Gabès, la Libye avait des raisons circonstancielles de vouloir gêner son voisin. Celui-ci a été un des moins empressés devant les nouvelles propositions « unitaires » présentées aux pays arabes il y a trois mois. Et la visite du président Bourguiba à Washington en juin a éveillé bien des suspicions à Tripoli.

Daus l'esprit du colonel Kadhafi, renvoyer une colonie d'immigrés forte de quatrevingt-dix mille personnes dans un pays où, selon les statistiques officielles, les chômeurs sont denx cent cinquante mille, c'était frapper au point faible.

Ce calcul s'est révélé mauvais jusqu'à présent. Il y n quelques semaines, la Tunisie, encore sous le coup des « émeutes de la faim », traversait une période de tension sociale avec des grèves et des négociations salariales difficiles. L'arrivée des expulsés anrait ou aggraver la situation, surtout dans le sud du pays. Elle a au contraire suscité un réflexe d'union sacrée. La centrale syndicale UGTT et tous les mouvements d'opposition, y compris celui de la tendance islamique, se sont rangés nux côtés du gouvernement après le coup bas porté par le voisin.

# AVANT LA RENCONTRE REAGAN-GORBATCHEV

# entre Moscou et Washington

Les passes d'armes se poursuivent entre Washington et Moscou avant le sommet Reagan-Gorbatchev, les 19 et 20 novembre à Genève. Mercredi 21 août, le département d'Etat a accusé le KGB d'utiliser une substance peut-être cancérigène pour « marquer » les diplomates américains afin d'en faciliter la filature. De son côté, l'agence Toss, dans un commentaire relativement modéré, a condamné l'annonce faite par les Etats-Unis de la première expérience de tir antisatellite.

gent, s'observent et esquivent, avant la grande rencontre. Les adversaires, ce sont d'un côté M. Ronald Reagan, qui doit avant tout prouver nu monde entier qu'il faut plus qu'un cancer pour l'abattre, de l'autre M. Gorbatchev, qui doit être à la bauteur de sa réputation d'homme nouveau, plus intelligent, plus audacieux, bref plus dangereux pour l'Occident que ses derniers prédécesseurs.

Tous les coups ne sont pas permis dans cet affrontement relativement fentré. La préférence va aux opéra-tions de propagande, susceptibles de séduire les opinions publiques les pays hésitants, on même de les inquiéter. C'est M. Gorbatchev qui a tenté de marquer le premier point an début de l'été en annonçant que son pays allait observer à partir du 6 août un moratoire sur les expériences nucléaires, et cela jusqu'à la fin de l'année. M. Reagan a poliment décliné la proposition, affirmant qu'un tel moratoire serait impossible à vérifier sans inspection in situ, ce à quoi répugnent tradi-tionnellement les Soviétiques, et renouvelé son office d'indice; des observateurs soviétiques pour assister: à la prochaine expérience nucléaire dans le Nevada. M. Gor-batchev a refusé, après quoi le prési-dent américain a dit concéder un avantage à son rival : alors que M. Reagan avait expliqué la proposition de moratoire de M. Gorbatchev par le fait que l'URSS en avait terminé avec son programme d'expériences nucléaires pour 1985,

naître quelques jours plus tard qu'eprès tout ce n'était peut-être pas

C'est alors, semble-t-il, que les

onseillers de M. Rengan ont décidé de réagir pour contrer ce qu'ils considérent comme une « opération de propagande ». (l'ambassade d'URSS à Washington n'est-elle pas allée jusqu'à acheter une pleine page du *New-York Times* pour accuser les États-Unis d'être responsables du blocage des négociations sur la limitation des armements ?): Lundi der-nier, M. McFarlane, le conseiller présidentiel pour les affaires de sécurité, a prononcé un discours à Santa-Barbara (Californie) pour mettre en garde les Soviétiques contre de fausses améliorations en matière de désarmement. Mardi, la présidence annonçait que l'armée américaine allait procéder bientôt au premier tir réel d'une arme anti-satellite. Mercredi enlin, on en revenait à la bonne vieille « tradition James Bond » en dénonçant l'usage d'une poudre potentiellement cancérigène qu'miliserait le KGB pour « marquer » les diplomates améri-cains en poste à Moscou et faciliter leur fliature.

Rien n'indique qu'avec ce dernier. scénario les sérvices de M. Reagan aient trouvé l'arme suprême. De l'aveu de certains diplomates américains basés à Moscou, le dossier déla poudre NPPD n'est pas très bien.

> JACQUES AMALRIC. (Lire la suite page 3.)

**VAGUE DE « DISPARITIONS » A BONN** 

# Les passes d'armes se multiplient | L'« espionnage ordinaire » fleurit en RFA

Le procureur fédéral ouest-allemand a annoucé, le mercredi 21 août, qu'un employé du centre militaire administratif de Bonn, disparu depuis lundi, était recherché par les services de sécurité. C'est la troisième personne soupconnée de travailler pour l'Allemagne de l'Est qui disparaît depuis quinze jours en République fédérale, où fleurit actuellement l' «espionnage ordinaire».

depuis longtemps habituée à l'idée qu'ella est le pays le plus espionné du monde. De temps à autra, elle assiste à une vague de dispantions d'employes eu-dessus de tout soup-çon, de secrétaires modèles, dont le patron s'aperçoit un beau matin qu'elles venaient du froid et qu'alles ont pris la poudre d'escampette. C'est ce qui se produit actuellement.

Après Sonia Lüneburg, la secré-taire du ministre de l'économie. M. Bangemann, qui devait prochainement être récompensée de ses bons et loyaux services par une promotion méritée; après Ursula Richter, la comptable de la Fédération des réfugiés originaires des anciens territoires allemands de l'Est. c'est l'ami de cette demière, Lorenz B., qui a dis-paru depuis lundi. Il était coursier dans les services administratifs de l'armée, mais il avait derrière lui une carrière dejà longue... dans l'entretien des ascenseurs de diverses insti-tutions officielles, et surtout du bunker anti-atomique où, en cas de conflit nucléaire, on mettrait à l'abri avec médecins, techniciens et stocks de vivres pour deux ans le chanceller vallée de l'Ahr, à une trentaine de kilómètres de Bonn, n'a donc plus de secret pour personne au-delà de la frontière interallemende. Mais est-ce tout à fait inattendu pour les autorités fédérales ?

Les trois « disparus » de ces derniers quinze jours ne sont appareml'on n'est pas à l'aube d'une de ces monumentales affaires d'espionnage

La Républiqua fédérala n'est qui renversent les chanceliers comme celle qui, en 1974, avait contraint M. Willy Brandt à se démettre lorsque l'on s'aperçut que l'un de ses plus proches collaborateurs, Gunther Guillaume, travaillant pour l'Est.

Cette vague de disparitions (la séria n'est peut-être paa close) donne lieu pour l'instant à Bonn à des boutades sur la thème des absences ou des retards du person-nel, plutôt qu'à un malaise annonçant la crise politique. Ella est révélatrice, cependant, de ce que l'on pourrait appeler I'« espionnage ordinaire », celui qui permet aux autorités de Berlin-Est de tout savoir sur tout rala; notamment aur la cuisine interna des partis pulitiques, et, éventuellement, d'ajuster en conséquence sa politique interallemande.

Ainsi Sonia Lüneburg n'avait-elle pas accès à des dossiers confidentiels hautement sensibles, et la fait qu'elle se soit démasquée n'auxa vraisemblablement pas de conséquence sur la carrière politique de M. Bangemann, dont elle était la fidèle collaboratrice depuis douze agnées. Pour les mêmes raisons, on estime à Bonn que son rappel par la RDA ne vise pas à embarra gouvernement du chancelier Kohl. Sur le point d'être promue, Sonia Lüneburg allait être soumise à una nouvelle enquête des services ouestallemands, dont elle risquait apparemment de moins bien se tirer que les fois précédentes.

CLAIRE TRÉAN.

(Lire la suite page 4.)

# L'ATTENTAT CONTRE GREENPEACE

# Le PS condamne une « opération criminelle »

plus est • de caractère terroriste - : on n'en attendait pas moins du Parti socialiste, placé devant l'embarrassante affaire Greenpeace. Mais on ettendait depuis longtemps cette première prise de position officielle, qui émane du bureau exécutif du PS, réuni mercredi 21 août.

Les socialistes demandent des sanctions si des responsabilités sont établies - au-delà des procédures judiciaires en cours ». Ils font ainsi référence à d'éventuelles responsabilités des services secrets français et au sein même du pouvoir socialiste.

Cette exigence et la dénoncia-tion de l'opération auraient été considérées comme la moindre des choses par les socialistes d'avant 1981, s'ils avaient eu à qualifier une opération de même nature sons le septennat précédent. Mais ils auraient à l'évidence réagi plus promptement et sans détour.

Jusqu'à présent, les dirigeants socialistes n'avaient manifesté qu'une extrême discrétion. Le caractère tardif de leur prise de position souligne, s'il en était besoin. l'embarras qu'ils ont éprouvé après l'attentat commis contre le Rainbow-Warrior:

Compte tenu du délai qui s'est écoulé entre l'arrestation de membres des services secrets français et cette réaction, les socialistes laissent penser qu'ils ont attendu, avant de se prononcer, d'obtenir la certitude que le gouvernement n'est pas ou ne sera pas mis en

(Lire nos informations page 6.)

# PREMIÈRE CRISE GRAVE DU RÉGIME CHILIEN

# Les rumeurs de Santiago

L'enquête ouverte à Santiago à la suite de l'assassinat le 30 mars dernier de trois oppo-sants communistes continue de faire des remous chez les carabiniers. La capitale chilieune bruit depuis quelque temps d'étranges rumours.

Santiago-du-Chili. - Rumeurs à Santiago. Curieux, un brin ironiques, méfiants, un peu inquiets, les Chiliens suivent avec beauconp d'intérêt les développements de la première grave crise interne du régime en douze ans de dictature militaire. Faute de certitudes, de nouvelles officielles ou confirmées, ils en sont réduits à supputer, à analy-ser, à spéculer. Un jeu de piste, et de

fusions nationales et

- 18 000 F de prix en espèces :

et des radios associées;

de vingt ans;

— Ia publication dans le Monde;

13, quai André-Citroen, 75015 Paris.

l'édition des nouvelles finalistes ;

- une bourse d'études d'un an ;

- la diffusion sur les antennes de RFI

- des séjours en France pour les moins

De notre envoyé spécial MARCEL NIEDERGANG

patience, qui absorbe la classe politi-que, l'homme de la rue, le citoyen moyen : tous bien incapables, de leur propre aveu, de savoir ce qui se passe iment derrière les lourdes portes

La crise peut-elle déboucher sur un affrontement direct entre l'armée; gardienne suprême de l'ordre, et les carabiniers, très inécontents d'être officiellement impliqués dans l'assassinat, le 30 mars, de trois dirigeants importants du Parti communiste? Ou sur un coup d'Etat à l'intérieur du système le plus hermétique du continent? Rumeurs, bien sur, nées d'incidents minimes mais insolites

CONCOURS DE LA MEILLEURE NOUVELLE

DE LANGUE FRANÇAISE

Un concours organisé par Radio-France Internatio-

nale et l'Agence de coopération culturelle et tech-

nique en collaboration avec l'Alliance française, le

ministère des relations extérieures, vingt radiodif-

Le Monde

- des abonnements aux périodiques du Monde.

Manuscrits à envoyer avant le 30 septembre 1985 soit à Radio-France internationale, 116, av. du Pdt-Kennedy, 75786 Paris Cedex 16, soit à l'Agence de coopération culturelle et technique,

de déclarations aigres illustrant le désaccord manifeste au sein des ferces armées. Il a suffi, à la fin de la scusine dernière, que des hôpitaux soient partiellement évacués pour que l'hypothèse folle du clash dans les rues de Santiago entre militaires et, carabiniers prenne corps. « Ou bien on fait de la place pour les viotimes du prochain coup d'Etat, ou bien il s'agit d'une épidémie du SIDA », disait avec humour un chauffeur de taxi. Pas de barricades, pas de chars, pas de troupes en tenue de combat dans la capitale, qui savoure avec délice les premiers rayons d'un chaud printemps austral. L'état d'alerte dans les hôpitaux, dont celui de Salvador, n'a duré qu'une muit, pas de combats fratri-cides entre militaires autour de la

Rumeurs dans les poblaciones, les mmenses fanbourgs populaires de Santiago, placés pour la première fois pendant plusieurs jours sons le contrôle de troupes de l'armée de l'air, et non plus des carabiniers, les pacos, comme on les appelle ici. « Les aviateurs sont bien plus sympas que les pacos », dit-on main-tenant dans les poblaciones, dont les rues sont barbouillées de slogans de l'opposition. « Que Pinochet s'en

Rumeurs à Buenos-Aires, cette fois, où des dirigeants communistes chiliens attendaient landi soir 19 août la correspondance de San-tiago. « L'aviation n'est pas d'accord tago. « L'aviation » est pas d'accord avec l'armée. Il se passe des choses. Il se peut que l'aéroport soir fermé... » Pas de contrôle excessif à l'arrivée à Santiago, une cordialité aouriante, et larges soupirs de soula-gement des communistes, pas trop rassurés à l'idée d'être interrogés après trois semaines d'absence auto-risée. Paradoxes de la situation chilienne : le Parti communiste est la sonnalités communistes commes sortent du pays et y reviencent sans encombre. D'autres, en revanche,

sont reléguées dans l'extrême sud, où sont enlevées, et assassinées, comme les trois «égorgés» du 30 mars. Une affaire sinistre, qui e révolté l'opi-nion, et n'a pas fini de faire des vagues. Rumeurs encove à Santiago. Trois bombes ont explosé lundi soir. L'une contre un local des carabiniers, l'autre contre le monument aux avia-teurs. La troisième, on ne sait pas encore. On ne sait pas davantage qui, ni pourquoi, ni comment. Pas une ligne dans la presse. Simplement dans la nuit fraiche, près du monu-ment situé à l'aplomb du Cerro Cristobal, de la fumée jaune. l'odeur acre de la cheddite, des ambulances an gyrophare tournant, des militaires aux aguets. La routine, ou presque.

(Lire la suite page 5.)

# Le Monde

**DES LIVRES** 

- Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech: « Le professeur d'histoire ». de Vladimir Volkoff.
- Fin de saison.
- Les écrivains et le voyage (IV).
- Lettres étrangères : les interrogations de Jiri

Pages 9 à 12

# LIRE

# 4. AFRIQUE DU SUD

Le syndicat des mineurs annule son mot d'ordre de grève.

# 7. CONSTITUTION

Saisir le Conseil plutôt avant qu'après, par François Luchaire.

# 8. MEDECINE

Le SIDA dans les prisons.

# 17. ÉCONOMIE

24 000 suppressions d'emplois chez ATT aux Etats-Unis.

# 20. GRANDE-BRETAGNE

Plusieurs dizaines de morts dans l'accident d'un Boeing-737.

**MUTATIONS** 

# Les mêmes, et recommencer?

Comme celles de la majorité, les anciennes personnalités de l'opposition sont dévalorisées. Un champ d'action s'ouvre pour des responsables ou des groupes non usés par le pouvoir.

OUT l'indique : l'opinion française, dans sa majorité, ne souhaite pas, en rejetant che, redonner le pouvoir aux bommes et aux partis battus

Symptômes particulièrement ré-vélateurs à cet égard sont, cotre actres : le tassement de la popularité des chefs de l'opposition parlemen-taire ; les pourcentages très élevés d'indécis ou d'abstentionnistes déclarés; la stagnation et l'imprécision des pourcentages d'intentions de vote concédés en RPR et à l'UDF, « faute de mieux », beaucoup l'affir-ment, « et s'il n'y a pas de meilleure liste d'opposition .,

de Fr

gr gr ch

pc

La France, en fait, est plus ou moins mécontente, non seulement de la gauebe, mais d'une certaine droite, qui n'ose même pas s'affir-mer comme telle. Le terrain perdu par la première n'est nullement acquis ou promis à la seconde pour 1986, et il faut manquer de lucidité ou de sincérité pour affirmer que le pays réel ne va rejeter ceux qui se réclament de M. Mitterrand que pour plébisciter MM. Giscard d'Estaing et Chirac, ou leurs lieutenants. L'idée de donner à ceux-ci une revanche laisse indifférents les Fran-

De ce fait, évident, les explica-tions sont simples. Ni M. Giscard d'Estaing ni M. Chirae ne sont nouveaux en politique. Or il faut de ouveau - eux-mêmes le disent non pas sculement de nonveaux visages, mais one nouvelle politique, des idées neuves, simples et fortes. Et il ne suffit pas de parler de renouvese pour être neuf ou nouvesu.

Ni M. Giscard d'Estaine ni M. Chirac - ou leurs lieutenants -

par HERVÉ LAVENIR (\*)

n'emportent davantage la conviction en s'affirmant « libéraux ». Que ne l'ont-ils été vraiment quand ils gouvernaient? Technocrates, étatistes, ils se sont montrés - la croissance des taux de prélèvement fiscal sous leur autorité, par exemple, permet d'en juger – et tels ils sont encore jugés dans le pays.

Ni le « socialisme rampant », ni le « libéralisme avancé », ni l'énarchie envahissante - j'ai quelque titre à en parler - ne sont déjà oubliés, et, en fait d'étatisme et de défense des libertés, l'opinion, il faut le dire, a quand même préféré l'expulsion des espions soviétiques par M. Mitter-rand aux fleors déposées sur la tombe de Lénine par M. Giscard.

### Un esprit différent

Quant à l'union, au rassemblement des Français, n'est-ce pas à la désunion des vaincus de 81, à leurs chamailleries et rivalités - sans parler de quelques fâcheuses « affaires - - que M. Mitterrand doit d'avoir pu entrer à l'Elysée ? Cela nou plus o'est pas oublié. Pour rassembler les Français, rien ne vaut micux qu'inspirer confiance, pour un grand dessein national. A condi-

Un vaste champ d'action s'oevre tout grand, pour 1986, à une opposi-tion nouvelle, d'un esprit différent, animée par des personnes non dévakrisées par leur passé, leurs que-(\*) Président du Rassemblement pour les libertés (RPL).

relles, leurs rancœurs - et de trop voyantes ambitions. Capables aussi d'agir conformément à une certaine et sincère idée de la France et de ses intérêts.

Cela est-il possible? Certainement, si j'en juge par les réactions et les offres d'adhésion enregistrées, en quelques semaioes à peine, des an'ont commencé à circuler des rumeurs quelque peu précises sur le RPL, le Rassemblement pour les fibertés, qui va regrouper des personnalités et des formations diverses, et dont le Front national et le Centre national des indépendants et paysans sont appelés à devenir des com-posantes essentielles. Pour ceux qui ont fondé le RPL -

comme une structure d'accueil, d'organisation et d'action - et pour ceux qui vont s'y rassembler - en restant enx-mêmes - il ne s'egit pas, bien évidemment, de créer en nouveau parti politique. Il s'agit de réunir, sur des listes communes, le plus grand nombre possible de Français et de Fraoçaises qui, avec des nuances et des styles divers, sont animés par les mêmes principes, la même volonté de changement. D'un changement qui permette d'en arriver un jour à un véritable consensus national sur les questions essen-

Le potentiel électoral que représente déjà le RPL en voie d'organisation - de l'ordre de plus de 20 % - avant même que n'ait commencé à jouer la dynamique de son dévedéjà par l'annonce de son intervention permettent d'estimer que, de-main, toute majorité sérieuse devra obtenir son concours - pour exister. prise a été réhabilitée, et sa néces-

# La gauche et l'entreprise

La gauche ne doit pas seulement adapter son discours au réalisme économique. Il lui faut aussi pousser l'innovation sociale, conforme à ses grands principes

par R. KRAKOVITCH, F. LAGANDRÉ, C. NEUSCHWANDER, J. ROGER-MACHART (\*)

LORS qu'on la disait ignorante des contraintes économiques et des réalités de l'entreprise, la gauche commence à conduire depuis quatre ens une série de mutations concernant l'entreprise que la droite n'avait pas réussi à entreprendre ni même souvent osé envisager :

- En cassent l'indexation des salaires et des prix, alle a réduit l'inflation et surtout le différentiel d'infistion avec les grands pays concurrents, rendent ainsi leurs chances aux produits français. Mais, maintenant que les charges d'emprunts (particulièrement élevées en France du fait d'un capitalisme sans capital) ne fondent plus avec la monnaie, les entreprises sont obligées de gérer de façon plus stricte, et c'est tant mieux pour la compétiti-

- En facilitant l'accès au crédit, en bonifiant les taux, en allégeant les prélèvements fisceux - notamment au niveau de la taxe professionnelle notablement réduite dès 1982 - par des aides spécifiques notemment aux PME, la gauche a permis aux entreprises de reconstituer leurs marges.

A cet égard, les comptes de la nation sont éloquents : ils font ressortir une action de salubrité après une décennie d'appauvrissement de l'appareil da production.

Alors que la droite en reste à une vision de l'entreprise propriété privée, source de pouvoirs et de profits, par son action la gauche a permis aux Français de comprendre que l'entreprise n'était pas seulement un lieu d'exploitation, mais un instrument de création de richesses. Et, sur ce plan, les vertus des lois économique et sur l'entreprise an difficulté apparaîtront pleinement loppement, et les réactions suscitées avae leur Intégration dans les

Ainsi, grâce à la gauche, l'entre-

sité comme son utilité sont enfin re-

Toutefois, beaucoup resta à faire. A côté d'atouts indéniables, pôles industriels avancés et compétitifs, main-d'œuvre qualifiée dont la coût reste compétitif, activité d'ingénierie et de services de réputation internationale, marché intérieur important intégré dans un ensemble comptant plus de 300 millions de personnes, fortune privée considérabla... la Franca souffre d'éléments de faiblesse anciens qui sont soulignés par l'évolution récente : inadactation du système éducatif malgré les efforts actuels, production mai adaptée aux marches, notamment dans le secteur grand public. pesantaur de la présence de la puissance publique... Et surtout, la France connaît un

système socioculturel valorisant la curité au détriment du risque et de l'innovation, un système financier privilégiant l'aspect patrimonial, un patronat et une bourgeoisie refusant traditionnellement d'admettra la capacité créative de la classe ouvrière et son droit à l'expression des organisations professionnelles et syndicales insuffisamment repré-

### Et maintenant...

Des éléments plus récents apparaissent, liés à la crise qu'ont entretenue les chocs pétroliers, monétaire at technologiqua : alors qu'une croissance soutenue permettait tout à la fois de dégager des surplus à répertir et d'amortir les suppressions d'emplois provoquées par les progrès de productivité, son ralention profonde des repports sociaux. L'objectif essential, dáterminant pour l'avenir de la France, est de poser deventage la question du « comment mieux travailler dans les entreprises qui doivent produire, vendre et gagner de l'argent ».

 Les entreprises doivent a'interroger sur leur organisation et notamment sur l'intérêt d'une déconcentration an unités autonomes responsables de leurs objectifs et de leurs résultats : depuis longtemps dėjà nécessaire, la participation de chacun au projet collectif en sera facilitée.

 Le système hiérarchique doit se justifier par un plus grand niveau de compétence individuelle at coltation qui s'impose (moins d'autorità, plus d'animation) : cala suppose la mise en place d'outils efficaces de formation, tant initiale qua permanente, afin qua les hommes appareissent bien comme étant la préoccupation dominante de l'entreprise et sa vraie richesse.

· Le fonction syndicale doit évoluer : il lui faut se soucier d'acquérir una représentativité accrue : elle doit être pleinement reconnue par les directions comme un partenaire à part entière : mais elle doit accepter de prendre sa part de responsabilité dans les choix économiques et leurs conséquences sociales : dans ce cadre, le champ de la négociation devrait être largement étendu.

 Les entreprises doivent reconnaître au travailleur le droit à l'information, à l'axpression et à la discussion au travers des représentants élus, conduisant à un projet et à une véritable culture d'entreprise.

La gauche a commencé à démontrer sa capacité d'engager sans crise sociale majeure une telle mutation. Pour la mener à bien, elle doit encore tout à la fois adapter son discours au réalisme économique qui Inspira heureusement 88 pratique gouvernementale et intégrer cetta pratique dans un procassus d'innovetion sociale conforme à ses principes les plus authentiques.

(\*) Mombres du Parti socialiste.

# « UNE MONNAIE AU SERVICE DES HOMMES » d'Elie Gautier

# Humanisme et économie

En lisant le livre de l'abbé Gautier, on songerait au sets, tant sont abordes evec hardiesse, at en vrac, les multiples problàmes d'économie – et subsidieirement de sociologie et de politique - qui sont au fond du maleise de notre temps. Je lui souhane, en tout cas, un succès Rien que de bien connu dens

l'énoncé des causes premières de nos meux, à savoir que nous souffrons d'une inadeptation de la production à nos besoins, et que ce décalage est du au manque d'argent, lequel interdit à l'entreprise da risquer des au-deces bien nécessaires et à la communauté des pays riches, exagérément endettés, de vanir efficacement en aide à des nations pauvres plus endettées en-Maia l'auteur en vient au re-

mede : ca manque d'argent ré-sulta d'une dénaturation de la monnaie, qui e cessé d'essumer sa fonction primitive et est deve-nue un bien en soi, malheureuse-ment détourné, per le thésaurisa-tion, la fraude fiscale. l'évasion et la spéculation, d'un circuit dont l'elimentation assurée et le mouvement entretenu pourraient entiels au bien public. Et ce detournement, euquel il faut ajouter bien d'eutres usages maisains, a pour aboutissement non seulement les paralysies ou les timidités de nos entreprises, avec le chômage qui s'ensuit. mais jusqu'aux énormes inégalités, entre citoyens et entre nations, qui sont la marque du

L'operation de salut public que l'auteur appella de ses vosux sterait à supprimer « presque totalement » la forme (la monnaie dite menuelle, pièces et billetal sous laquelle le monnaie prête à de tels abus et à la remprete à de tels abus et à la rem-placer par la monnaie scripturala (l'échange et le dépôt par écri-tures), dont l'usage va se répan-dent, mais qu'il conviendren d'imposer décisivement, la mon-naie traditionnella étant réduits e au tôle d'instrument da consommation à l'instar des timbres-poste, des tickets de metro » et à la satisfaction de petites dépenses courantes ne depassant pas un faible niveau.

Hormis les commerçants de détail, nul ne pourrait déposer de compte bancaire ou postal. Et si, c par aberration », de telles contraintes na parvenaient pas à venir à bout des thésaurisations ebusives, « il suffirair de millesi-mer les billets de banque et d'accélérer leur retrait du circuit monétaira an déclarant qu'ils n'auraient plus de valeur à partir Cette génération de la mon-

naie scripturale aboutirait à la constitution d'un immense € reservoir national » de crédit bon marché, accessible aux entre-prises utiles, privées ou d'Etat. Il s'agh aussi de préciser les « véntables besoins des hommes ». Toute une démocratisation de l'aspiration humaine apparaît ainsi, dans ces pages dures et fraternelles où l'on voit pourfendre banques et marchés financiers, ainsi que les tabous antiinflationniates, et exalter en contrepartie les vertus d'un vrai crédit mutuel, aux orientations générales contrôlées par le Plan, maia laissees à plus de discus-sion, et hardies dans les options

MAURICE LE LANNOU. \* Une monnaie au service des hommes, préface de Henri Guinton, 343 p., 1985 (chez l'auteur, Trévé, 22600 Loudéae), 89 F franco. **Réplique** à Roland Dumas (...) M. Roland Damas

(le Monde da 25 juillet) soutient marqué par lo rareté des ressources et par la compétition pour lo maitrise de ces ressources ». C'est là une affirmation qui gagnerait à être démontrée. (Jamais le monde o'e été plus complexe, ni le discours doant plus simpliste, écrit Régis Debray.) S'il y a une telle rareté des ressources, comment accepter que 5 % à 20 % des plus rares soient engoullrées dans des armes en quantités surabondantes, que ne justifie ancune hypothèse stratégique ou de sécurité? Et comment croire en la recherche « d'un nouvel ordre économique international, qui substi-tuerais rationalité et justice au dé-sordre et à l'inégalité - (Roland Dumas)? En ce domaine, il n'y a pas consensus, mais, bel et bien, opposition entre ceux qui pensent qu'il faut, surtout, organiser • des marchés solvables dans les pays du Sud » (Roland Dumas), et ceux qui estiment que ce nouvel ordre économique seppose de contribuer un déppement des nations concernées et à leur accession aux conditions économiques et politiques d'une indépendance respectée en droit et en

M. Dumas, pour étayer sa démonstration, fait eppel au comportement de la jeunesse, « très typique et révéloteur de courants plus géné-raux ». Il y a fort à parier qu'an consensus « de tout ce qui compte » (MM. Barre, Debré, Peyrefitte, Giscard d'Estaing, cités ou appelés par M. Dumas) ne serait pas très mobilisateur pour cette jeunesse ni pour ces courants plus genéraux (et géné-

rite méditation, Régis Debray souli- sables des pays francophones pour

gne, en rappelant • Munich 1938, parler de la défense de la langue par musique anglo-saxonne, on peut Pètain 1940, Indochine 1949, Suez française? 1956. Algérie 1957, etc. - qe'il est - rare qu'une politique qui obtient l'unonimité parmi tout ce qui compte dans le pays ne fasse pas, quelque temps plus tard, so honte ou son embarras . J'ai vécu. comme spectateur ou comme acteur, toutes ces périodes évoquées par Régis Debray, et, chaque fois. en dehors de camp et des idées, de « tout ce qui compte ». Cette persistance de choix, que l'avenir devait justifier sans trace de bonte ni d'embarras, me condeit, aejourd'hui, à m'inquiéter de la recherche de cet étrange consensus et de ses prévisibles conséquences (...).

> ROGER MAYER. militant de base du PCF (Forges-les-Bains.)

# Le contribuable et les plaideurs

Comme des milliers de Français, je pense, j'ai été indigné par l'entre-filet paru dans le Monde du 7 soût annonçant que le directeur des Charbonnages assignait en justice le directeur général de l'EDF.

Voilà deux entreprises nationalisées, en déficit, dont le contribuable (ou l'usager pour l'EDF) comble régulièrement les goulfres financiers. Et leurs PDG dépensent des millions supplémentaires en frais de procédure! A quoi sert le ministre de l'industrie?

> J. MARTIN (Parts-15.)

# Contradictions

(...) N'est-ce point M. le prési-Dans son dernier ouvrage - dont dent Mitterrand qui, il y a sculeje ne partage pas tous les termes et ment quelques semaines, a réuni à toutes les conclusions, mais qui mégrands frais autour de lui les respon-

N'est-ce pas le gouvernement dont M. Mitterrand préside hebde-madairement le conseil qui vient de décider la création pour 1986 d'une chaîne de télévision nationale musicale, spécialement destinée aux jeunes? Sachant que « Musicale pour les jeunes » se traduit en clair

conclure que, de cette chaine, la chanson française et la langue francaise seront exclues.

Défense de la langue française ou de l'Ecole laïque, même combat. mêmes désillusions.

CHRISTIAN MAESTRACCL (Marseille.)

# Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 THEX MONDPAR 650572 F Tél: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fostaise, directour de la publication Anciens directeurs :

Hubert Benve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cinquaste ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social:

Principaux associés de la sociésé Société civile Les Rédacteurs du Monde . MM. André Funtaine, gérant, et Hebert Beuve-Méry, fondateur. Administrateur: Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Corédacteur en chef : Claude Sales.



Reproduction interdite de tous article Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

**ABONNEMENTS** BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F **TOUS PAYS ÉTRANGERS** PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ETRANGER |per messageries| L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 989 F 1 380 F IL – SUISSE, TUNISIE 504F 972F 1404F 1808F Par voie aérienne : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formater leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

Veuillez avoir l'obligeauce d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER

Algérie, 3 OA; Meroc, 4,20 dir.; Tunisie, 400 m.; Allemagne, 1,80 OM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,20 S; Côte-d'Ivoire, 375 f GFA; Banemark, 7,50 kr.; Espegne, 120 pez.; E-LL, 7 š; G.-B., 55 p.; Grèce, 30 dr.; Irlande, 85 p.; Italie, 1 700 L.; Libye, 0,350 OL; Luxembourg, 30 f.; Norvège, 9,00 kr.; Pays-Bas, 2 fl.; Forugal, 100 acc.; Sénégal, 335 f CFA; Suède, 9 kr.; Suisse, 1,50 L; Yougostevie, ttD nd.

angton acci jer un produit geragen eiller » ses de

 CLQuess - 385-COLUMN CE 

10.00 - 12.6005 ...-ಆ **ಚರ್ಣ** ent . 10 000 300 :1. ::=== **68** KGB ೯೬೬ ನಿರ್ಮ

. f. 1 ar-101.5 · ... « Mai-... , Mais ್ಷ - - ಕೆಳುಬೇಡಕ · \*\*\* Ge or defended - . - 0 -727.48 rael es dime ... ಎ. ವೆ.ಗಿಳಿಕಗ**ೆ** · . To The College mars de

Resear et .......... : eveler . . ::::se dans . Canad fast - LY CISCON Connected Corner · déclarent Trutestation ".ragnest out . 11, or indi-

. remences de ... dernier A : ont établi étre cancéro cours du prin-יידובווקעבה פט-

A 2 22 ...

A. ......

7.4

1

ų....

1 t. 1 Carrie

u Compa

Mach ...

+,..,

\*\*\*\*\*

- 305 ta

Des révélations d De notre corresp

.45 revelations " : E:3: ont malaise dans duer amenda ne de ' seulement en . Ters potentiels - 1.990. Les ex-- Thes tant par e cattaires à · :-ace de l'am-Barrie docteur ean du deparare paru insuffi-The en effet re-· · · echantilion » a a svan pu ëtre mème. D'authe second of the second to a la fois lourd et

Then Is KGB Zoren ement survre Bor by A E 1 E - marqués > ? Caraca - Cans resident Maria Provent antin que harman actuellement en

👯 🖟 Dumas 🖟

a rencor tonn.

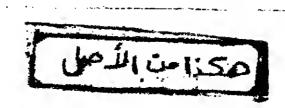
South Servision d'un

angéen servision d'un

angéen servision d'un

Angen da sur le plan missione des relations mole the sans tarder acm Page Trois jours den le france de le cele de le ce e de le ce en riener and en et e a tere, que l'arriene et le Bré-An on a merra one federale. .... Matterrand et le deu the officer of the control of the co And a series established a series established a series established a series established es William to once an domiene and when the state of Trenscher, a Pech, In the Detroit Genscher, a seem la fentree guropienne doit être

Service constante don to be been d'un to brockers. Livermourg, d'un obsides and a second out of the second out of th Ammer A. 2 do - part. aux suites du Administration our la réforme des adillation: européennes, d'antre And a le préparation de la confésion de la con



# étranger

# DIPLOMATIE

treprise

SER. U. RUGER-MACHARTA

Company of the compan

the control of the co

continue et

8-71.15 3- 46-61.2016 Com

3-11 : - - - - - - - - - - - Bill (pt.

nes of the state o

and the second second

Se source

4 .45.4650.30.46 50

The second section of the section of th

114-11 (B)

77 September

14 1814 le 181

• ... - - Treaties Tree

3.0 82.43

Antonia in the state of

\*\*\*\*

143 1 394

1 - CA:

1.000

and the first of

and the second section is

----

100

ALC: NAMEND

 $\varphi \in \mathcal{L}^{\bullet}(S)$ 

....

------

11-11-1212

A STATE OF THE STA

2 2025

TRACE PROPERTY

1 1

Monde

USP CT 1 SE SE SE VIDE ION.

omique.

 $Cip_{PS}$ 

tion sociale.

### Washington accuse le KGB d'utiliser un produit cancérigène pour « surveiller » ses diplomates à Moscou

Washington. – Le département d'Etat à accusé, mercredi 21 août, les services de sécurité soviétiques d'employer un produit chimique nocif contre le personnel de l'ambas-du NPPD. cif contre le personnel de l'ambas-sade des Etats-Unis à Moscou, et cela pour surveiller les mouvements des diplomates américains et leurs contacts avec des citoyens soviétiques. « C'est du meilleur James Bond », disent les milieux spécialisés en donnant quelques détails. Ainsi la poudre chimique incriminée » un des nitrophényl-pentadiènes (NPPD) — inodore et incolore, était placée facilement sur les voltais des woitures des dinlomates américains voitures des diplomates américains. Ceux-ci, à leur insu, transmettaient les résidus de cette poudre sur les mains, les vêtements des citoyens sovictiques avec lesquels ils étaient en contact, permettant alors au KGB de les identifier rapidement.

Le gouvernement américain a protesté dans les termes les plus durs et a exigé qu'il soit immédiate-ment mis sin à cette pratique, a anuuacé le département d'Etat. M. Speakes, porte-parole de la Mai-son Blanche, a indiqué qu'il était tont a fair possible que le président Reagan soulève la question lors de sa rencontre avec M. Gorbatchev en novembre à Genève. Le porte-parole n'a pas manqué de souligner la responsabilité des dirigeants de Mos-cou. Même si le KGB a agi à leur insu, a-t-il dit en substance, les diri-geaats politiques soviétiques doivent

être considérés comme responsables. Pourquoi, à quelque trois mois de la rencontre entre M. Reagan et M. Gorbatchev, le gouvernement américain a-t-il décidé de révéler l'emploi du NPPD, déjà utilisé dans le passé, mais sur lequel il avait fait silence? Les explications officielles sont contradictoires. Les uns disent qu'il s'agit d'une pure colocidence; les autres, au contraire, déclarent que la révélation et la protestation vigoureuse qui l'accompagnent ont, été délibérées,

Au département d'Etat, on indique que de nouvelles expériences de laboratoire menées l'an dernier à l'université de Berkeley ont établi que le NPPD pourrait être cancéri-

Il apparaît cependant que, dès la fin de la semaine dernière, le prési-dent Reagan, mis au courant, était décidé à domer la plus large publi-cité à cette révélation, même au risqua d'envenimer les ralatians américano-soviétiques. Ainsi la dé-marche de Washington s'inscrit-elle dans la bataille des propagandes. M. Speakes lui-même s'est plaint la semaine dernière que les chaînes de télévision américaines donnaient une télévision américaines donnaient une trop large place aux commentaires soviétiques. Il s'agit done d'une contre-attaque visant à rappeler à l'opinion publique mondiale les méfaits et pratiques condamnables de l'Union soviétique.

Plusieurs membres du Congrès Plusieurs membres du Congrès ont déjà exprimé leur indignation et demandé l'expulsion immédiate de tous les diplomates soviétiques suspects de travailler pour le KGB. D'autre part, plusieurs experts chimistes, se fondant sur les déclarations plutôt rassurantes des représentants diplomatiques américains à Moscou, ont exprimé leurs doutes sur l'efficacité de la technique du KGB et sur la nocivité du NPPD.

Le produit qu'utiliseraient les So-[Le produit qu'utiliseralent les So-victiques pour « pister » les diplometes américains appartient à la famille des sitrophémyl-pentadièmes (NPPD). Cette substance, a expliqué le doctour Charles Brodine, des services médicaux du département d'Eint américain, se rait un matagène — ce qui ue signifie pas pour autant qu'il soit forcément cancérigène — mais il n'existe aux Etats-Unis, a-t-il ajouté, « ascur arti-ci dans la littérature acientifique » à non mouse.

Si Pon en croit le professeur Joseph Cumnies, de l'université de London (Ontarie), ce NPPD poit être « administré » soit par voie luccale, soit par contact avec des doces infinitésimales. L'organisme Pélimine ensuite petit à petit à travers les mines et la transpiration. Une personne nimi « marquée » pourrait donc, par l'entranise de le sacur de ses doigts, laisser des traces de gène. D'antre part, au cours du prin-temps et de l'été, les Soviétiques au-NPPD sur les objets qu'elle a touchés.]

#### L'URSS réagit avec modération à l'annonce d'une expérience militaire américaine dans l'espace

Moscou (AFP.). - L'URSS a menacé mercredi 21 août d'abroger un moratoire qu'elle observe depuis deux ans sur la mise en orbite d'armes antisatellites pour réagir à la décision , amoncée la veille par la Maison Blanche, de procéder à un premier test de l'arme américaine antisatellite contre une cible dans l'espace (le Monde du 22 août).

Les termes de cet avertissement sont toutefois tels, estiment les ex-perts à Moscou, que la prise de posi-tion soviétique apparaît comme une mise en garde de routine. Cette me-nace, relèvent-ils, ue concerne pas la poursuite des négociations de Genève sur le désarmement spatial et uucléaire. Le moratoire soviétique, souligne, en effet, un long commen-taire du spécialiste militaire de l'agence officielle Tass, Vladimir Tehernychev, restera en vigueur, aussi longtemps que d'autres Etats. y compris les Etats-Unis, s'abstiendront de placer dans l'es-pace tous types d'armes antisatel-lites.

Cette restriction était déjà conteaue dans l'annonce du moratoire unilatéral, proclamé le 17 août 1983 par le secrétaire général de l'époque, Youri Andrpov, rélèvent les spécia-

Pour le commentateur de Tass, la responsabilité pour le début de la course aux armements dans l'espace incombera à ceux qui sont prets à se livrer à ces expériences dangereuses ».Le reste de cette première analyse soviétique ue va pas au-delà des accusations rituelles contre Washington, notent les experts.

Outre le moratoire da 17 août 1983, rappelle Tass, l'URSS ubserve depuis quinze jours un arrêt volontaire et unilatéral des essais nucléaires, et son ministre des affaires étrangères, Edouard Chevardnadze,

a suggéré, aux Nations unies, la création d'une e organisation spa-tiale mondiale pour assurer une exploration pacifique de l'espace extra-atmosphérique - à condition que Washington souscrive à un ac-cord sur la non-militarisation de l'es-

Le 26 juin, le numéro un soviéti-que, Mikhail Gorbatchev avait déclaré à Dniepropetrovak (Ukraine) que l'URSS devrait - réexaminer l'ensemble de la situation - si les Etats-Unis « poursuivent leur orienlaur programme de guarre des étoiles.

### Passes d'armes

(Suite de la première page.)

Mais qu'importe! La Pravda du mois d'août n'a-t-elle pas consacré plusieurs articles à conter à ses lecteurs de rocambolesques aventures concernant l'espionnage américain ? Comment Moscou va-t-il réagir à

ce nouvel épisode? On l'ignore encore. La première réponse soviétique à l'annonce d'un tir antisatellite américain a été en revanche relativement modérée, puisque l'URSS a évité de remettre en cause les négo-ciations de Genève sur les armes aucléaires et spatiales et s'est contentée de menacer d'en finir avec le moratoire décrété en 1983 sur la mise en orbite d'armes antisatellites. M. Gorbatchev, un peu avant, avait lancé un autre ballon d'essai destiné à contrer l'initiative de défense de M. Reagan et à embarrasser quelque peu certains des participants à Eurèka : un projet d'organisation internationale pour promonvoir l'ex-ploration et l'utilisation pacifique de l'espace. On risque d'en entendre encore parler.

JACQUES AMALRIC.

# SELON LE PROFESSEUR TELLER

# Le laser à rayon X serait « l'une des armes essentielles de l'IDS »

Erice, Italie (AFP). - Les Etats- avec le pouvoir de pénétration des lasers à rayons X, une arme redoutable que seuls les Soviétiques possédaient jusqu'à présent, a-t-on appris, la mercredi 21 août, auprès de la délégation scientifique américaine (Sicile).

Ces lasers à rayons X, a-t-on ajouté de même source, ne sont pas encore perfectionnés et sont plus efficaces puar les courtes et moyennes distances.

Les scientifiques américains, bien que d'une extrême discrétion, ajoutent cependant que d'ici cinq ans le système de lasers à rayons X sera parlaitement au point. Selon le professeur Edward Teller - le • père » de l'Initiative américaine de défense stratégique (IDS), - le laser à rayons X est dans l'état actuel des connaissances et des expérimentations « l'une des armes essentielles

Le laser à rayons X, qui combinerait l'actiun des ravons fina et intenses des « rayons de la mort »

•

Unis ont récemment fabrique des rayons X, pourrait être cette arme absolue que recherchent les mili-

Les physiciens ont coutume de

séparer en « tranches » le spectre guerre uncléaire, teau à Erice rayonnements émis par des déplacements d'électricité. C'est ainsi que la bande du visible (seule sensible à l'œil humain) est comprise entre les longueurs d'onda de 0,4 micron (violet) et de 0,8 micron (rouge). Au-detà du violet s'étend le domaine de l'ultra-violet, puis celui des rayons X. avant que n'apparaisse celui des rayons gamma.

> Les lasers couramment utilisés émettent de la lumière visible ou de l'infra-rouge. Du point de vue théonque, il n'y a sucune reison pour qu'ils no puissent pas émattre aussi des rayons X. Mais, sur le plan pratique, on se heurte à plusieurs problèmes. L'un des principes du lacer consiste, en effet, à amener un grand nombre d'atomes, de leur-état initial, à un état plus riche en énergie, par diverses méthodes comme celles dite du « pompage optique ». Mais ce qui est relativement aisé dans le cas de la lumière visible l'est beaucoup moins dans celui des rayons X, qui transportent mille fois plus d'énergie et où ces techniques se révèlent très peu efficaces. Par ailleurs, on ne dispose pas encore de miroirs qui seraient adaptés à la construction de tals lasers.

Cela fait dire à bon nombre de physiciens que le laser a rayons X r'existe pas et que l'on est encore très loin d'avoir surmonté les obstacles qui empêchent de le réaliser. Reste que des notions comme celles de € laser > ou de € rayons X > n'ont pas encore de définitions très strictes et unanimement acceptées, et de nombreuses interprétations restent -

• ERRATUM. - Une erreur de transmission nous a fait écrire (le Monde daté 18-19 août), dans l'artiele de notre correspondant à Moscon. Dominique Dhombres, que l'URSS proposait la création d'un arganisme spatial mondial chargé notamment de veiller • au contrôle du respect des accords déjà conclus à Venise en vue d'empêcher la course aux armements dans l'espace ». Aucun accord de ce type n'ayant été signé dans la cité des Doges, il s'agissait « du respect des accords conclus et à venir... ».

# **EUROPE**

#### **URSS**

## Vingt-quatre ans pour obtenir un visa

De notre correspondant

Moscou. - La délivrance d'un visa de sortie pour M. Robert Mitiakov, un Français retenu contre son gré depuis vingt-quatre ans en URSS, était bien le moins que les autorités soviétiques pouvaient faire avant la visite à Paris, du 2 au 5 octobre, de M. Gorbetchev, L'embass de France a, en effet, confirmé, mercredi 21 août, que M. Mitiakov avait obtenu les documents nécessaires et rentrerait prochainement en France.

La promesse en avait été faite à M. Mitterrand lors de son voyage à Moscou en juin 1984. Dans cette affaire, ce qui frappe surtout, c'est l'extraordinaire lenteur des Soviétiques, qui ont décidémant l'art de faira « mûrir » longuement les cas humanitaires.

M. Mitiskov, né à Toulouse en 1930, était arrivé en URSS en 1955 avec ses parents, d'origine russe, qui voulaient revenir dans leur pays natal. Il est aussitöt considéré comme citoyen soviéti-que, étant le fils d'anciens sujets de l'empire russe, devenus euxmêmes automatiquement ressor-

Dès le 15 septembre 1961, il dépose à l'ambassade de France une demande de rapatriement :

« Je désire regagner le pays où je suis né, et dont j'ai le nostal-gie », écrit-il. Il renouvellera seize fois cette requête au cours des

"Les fonctionnaires de l'OVIR (l'organisme qui délivre les visas) jouent avec lui le petit jeu fournir quantité de documents. D'abord l'autorisation de ses perents (nécessaire pour qu'un Soviétique, quel que soit son âge, puisse émigrer), puis, le temps passant, leur certificat de décès. Quand la dernière pièce exigée arrive, la première est périmée, et tout est à recom-

M. Rubart Mitiakav sat devenu jardinier à l'ambassade. Son frère Georges, de quatre ans son cadet, avait, lui ausal. déposé une demande de sortie !! y a une quinzaine d'années. Il a fini per se lasser.

L'ambassade détient au total une liste de deux cent seize personnes qui veulent aller ou rentrer ou France, parmi lesquels une majorité d'Arméniens. Bon nombre de ces « dossiers humanitaires » sont ouverts depuis

Un chef-d'œuvre d'humour grivois

# LE BRÉVIAIRE DU CARABIN illustré par LES HUMORISTES ASSOCIES



Salles de Garde connues ou oubliées, on faire un véritable florilège de la chanson estudiantine était un tour de force, mais réunir 17 humoristes parmi les plus célèbres de noure temps pour illustrer le Brévisire du Carabin était une gageure, Et pourtant l'A.S.G.M.P. (association de Salles de Garde de médecins et de pharmaciens, éditeurs de l'ouvrage) a tenu printes Associés.

Un feu d'artifice de talents Jamais à notre connaissance autant

d'humoristes furent réunis pour illustrer up seul volume, certes dans des revues telles que "Lui" ou "Play Boy" on retrouve chaque mois 3, 4, 5... noms prestigieux, mais rassembier en quelque 200 pages les signatures de Avoine, Barbe, Blachon, Beidenne, Fred, Lacroix, Laville, Loup, Mose, Napo, Nicolaud, Sabatier, Serre, Siné, Soulas, Trez, constitue sans doute une sorte de record.

Une imagination "luxuriante" et... luxuriense

L'imagination est au pouvoir, tous les fantasmes se déchaînent dans cet ensemble de plus de 120 Mustrations dont 14 hors-texte en conleurs. Chaque artiste conserve son style propre, laisse libre cours à sa fantaisie et le résultat a 'est pas triste! Le cul de ma blonde est illustré par

Napo à la manière des peintres nalfs, Lacroix, hii, est très précis et donne une interprétation très originale du mythed'Hercule et d'Omphale. Bridenne a eu l'idée "charmante" de représenter le Père Dupanioup et ses mâles attributs, non en la force de l'âge, mais à sa naissance. Quant à la façon dont le moine transporte la Sœur du Couvent, tous les lecteurs seront, nous le pensons, éblouis par la prouesse.

Une joviale paillardise imprègne l'ensemble de ces œuvres, jugez-en, l'illustration de cette annonce a été choisie entre toutes, car elle était la seule qui, grâce à l'adjonction d'un carré blanc, ne risquait pas de chooner la pudeur d'éventuels ieunes lecteurs non avertis."

Un véritable florilège des Salles de Garde

Les 74 chansons de ce volume constituent une "somme" pratiquement exhaustive des chansons de carabins. Vous y trouverez des chansons que tout le monde a fredonné comme les trois orfèvres et d'autres en revanche, connues des rares initiés telles



véritables bluettes: à Trianon, ou des chansons plus musclées comme le fameux plaisir des Dieux ou la Patrouille qui évoque de façon très intévérencieuse l'impératrice Eugénie. En feuilletant ce volume de 208 pages, vous irez de savoureux plaisirs en joies paillardes et si "pour terminer un gueuleton fametox" vous voulez chanter en chœur entre amis, la phipart des chansons sont accompagnées de la partition en cié de sol.

Une présentation raffinée.

Imprimé sur papier couché mat de 100 g, l'ouvrage grand format (18 x 24 cm) est relié en dos carré. cousu et collé sous une converture rigide illustrée, dorée, pelliculée sur fond noir. 500 exemplaires de collection reliés plein cuir et dores à l'or fin vous sont proposés.

Droit de retour

Le prix du Bréviaire du Carabin est de 168 F plus 21,60 F de frais port et de 288 F plus 21,60 F pour l'édition reliée plein cuir. Le droit de retour vous étant same.

Tout acheteur nous adressant sa commande dans les 10 jours recevra une reproduction d'une fresque de Salie de Garde qui lui restera acquise quelle que soit sa décision définitive.

<u>-</u>
Je commande le BRÉVIAIRE DU CARABIN an prix de □ 168 F + 21,60 F de frais de port soit 189,60 F □ 288 F + 21,60 F de frais de port, soit 309,60 F pour l'exemplaire relié plein cuir.  Si je suis le moins du monde déçu, je vous retourneau l'ouvrâge en recommandé dans son emballage et serai immédiatement remboursé.  Nom  Prénom  Adresse
Code postal  Ville  Date Signature  Ci-joint mon règlement que j'adresse
à l'A.S.G.M.P. 107, rue Victor-Hugo 92270 Bois-Colombes.

De notre correspondant

Des révélations douteuses ?

du départament d'Etat ont toute cette agitation. Ils n'este un certain m la communauté américaine de Moscou, et pas seulement en raison des dangers potentiels présentés par le NPPD. Les exolicatiuna fuurnies tant par M. Combs, chargé d'affaires à Moscou, en l'absence de l'ambassadeur, que par le docteur Brodine, un médecin du département d'Etat, ont paru insuffisantes. Ceux-ci ont en effet reconnu qu'aucun « échantilion » de cette poudre n'avait pu être prélevé à Moscou même. D'autre part, le spectrographe de masse capable de la détecter, est un appareil à le fois lourd et volumineux. Comment le KGB pourrait-il concrètement suivre ceux qu'il e ainsi « marqués » ?

Certains Américains résidant à Moscou remarquent enfin que leur ambassadeur, M. Arthur

Moscou. - Les révélations vacances en France, loin de cluent pas l'hypothèse qu'il ai voulu lui-même prendre ses distances à l'égard d'une affaire douteuse, voire que le département d'Etat n'a pas tenu à l'y

Mercredi, il a été annoncé par l'ambassade qu'une équipe des servicas américains de senté arriverait prochainement à Muacuu paur pracéder au contrôle des locaux et à des examens médicaux du personnel. De façon plus discrète, un groupe d'experts en détection électronique est également attendu à Moscou. De nombreux appareils d'espionnage électronique ont, en effet, été découverts, il y a quelques jours, dans les locaux de la nouvelle ambassade en construction.

Hartman, est actuellement en

A BONN

D. Dh.

# MM. Dumas et Genscher ont préparé la rencontre Kohl-Mitterrand

Buaa. - En prévisiuu d'au automne chargé, tant sur le plan européen que sur celui des relations Est-Ouest, les consultations francoallemandes ont repris sans tarder après la pause de l'été. Trois jours avant la rencontre en tête à tête, qui doit réunir, samedi, au fort de Brégançon, le président Mitterrand et le chancelier d'Allemagne fédérale, leurs ministres des affaires étrangères se sont entretemis, mercredi soir 21 août, en privé au domicile de M. Hans Dietrich Genscher, à Pech. sur les hanteurs qui entourent Bonn.

La rentrée européenne doit être marquée par la réunion, le 9 septembre prochain, à Luxembourg, d'un conseil des ministres extraordinaire consacré, d'une part, aux suites du sommet de Milan sur la réforme des institutions européennes, d'autre part, à la préparation de la conférence de Hanovre, qui se tiendra début novembre pour poursuivre la affaires étrangères semble mainte-

De notre correspondant mise en place de l'Europe de la technologie (projet Eurêka).

Un travail important a déjà été réalisé au cours de l'été dans les ministères techniques des pays concernés pour faire progresser ces deux dossiers. Il a était pas inutile pour MM. Genscher et Dumas de faire le point. Bonn et Paris souhaiteraient éviter que de nouveaux malentendus ne surgissent à propos d'Eurêka à l'occasion de la visite que doit effectuer aux Etats-Unis, à partir du 4 septembre prochain, une importante délégation de représentants du gouvernement et de l'industrie pour discuter de la participation auest-allemanda aux recherches américaines sur le programme de défense spatiale du président Rea-

gan (IDS). Si le ministre ouest-allemand des

nant rassuré sur la compatibilité d'une participation de son pays à la fois à Eurêka et à l'IDS, le débat sur les priorités ne peut manquer de rebondir à Bonn lorsqa'on évoquera sérieusement les questions de tinancement, jusqu'ici occultées par la chancellerie. Il importe d'ici là de se mettre bien d'accord sur les objec-tifs. La conférence du 17 juillet dernier, à Paris, a donné la direction à suivre, mais il reste à remplir les cases, c'est à dire, grosso modo, à fixer le mode de fonctionnement de cette coopération européenne et les projets prioritaires.

Les tensions apparues au cours du printemps dernier à propos de l'IDS, le quasi-enterrement cet été du proiet d'avion de combat européen, ont montré que la bonne volonté politique ne suffisait pas à tout résondre.

HENRI DE BRESSON.

# Polémiques et attaques personnelles animent, modérément, la campagne électorale

De notre correspondant

Stockholm. – A moins d'un mois des élections générales, un Suédois sur dix ne sait toujours pas pour quel parti il va voter, et les jeunes, en par-ticulier, déplorent l'absence de véri-tables débats sur l'avenir de leur pays, l'emploi, le logement, l'envi-ronnement et la politique étrangère. Jusqa'à présent, en effet, la campagne électorale a surtout été marquée par des attaques personnelles, des crocs-en-jambe et une série de petites « affaires » que chaque camp essaie immédiatement de monter en épingle dans l'espoir d'en tirer quel-que profit. Mais ces chamailleries semblent intéresser davantage les personnes mises en cause et les états-majors des partis que les élec-

Les conservateurs, relayés par les centristes et les libéraux, accusent le premier ministre, M. Olof Palme, et son parti (qui représente toujours près de 45 % des électeurs) de constituer un « danger pour la dé-mocratie et la liberté ». Ils lancent des mises en garde contre la - collectivisation à petits pas » de la so-ciété ou le « totalitarisme rampast ». L'ascica misistre des finances et ex-leader du Parti conservateur, M. Gösta Bohman, personnalité haute en couleur et impulsive, estimait récemment que la coaception de la liberté de M. Palme se rapprochait de plus de celle qui prévant en Amérique da Sud et derrière le rideau de fer...

Certains n'hésitent pas à parier de nomenklatura » lorsque la presse révèle, par exemple, que M. Palme, invité l'année dernière à donner une conférence à Harvard aux Etats-Unis, a «échangé» les honoraires qui lui étaient dus contre une bourse d'études pour son fils Joakim. La question était de savoir si le fisc était au courant de cette transaction. Apparemment, il l'était, mais le premier ministre avait, semble-t-il, tardé à le prévenir... Après avoir fait la première page des journaux cet été, l'affaire est à présent oubliée. Le chef de la gauche a obtenu le bénéfice du doute.

Ne voulant pas être en reste, les sociaux-démocrates dépeignent volontiers les conservateurs - principal parti de l'apposition - bourgeoise » - comme les héritiers de la vieille droite » du début du siècle, congés payes, désireux s'ils accèdent au pouvoir de . mater les syndicats », de « démanteler le bienētre » et de « bouleverser radicalement le système actuel de justice sociale ». Discours excessif et assez éloigné de la réalité dans un pays où l'attachement à la protection sociale demeure profond et où 20 % des ouimbres de la centrale ouvrière (LO) votent anjourd'hui pour... les conservateurs !

**RFA** 

# L'« espionnage ordinaire » fleurit

(Suite de la première page.)

Il est possible, en revanche, que, grâce à cet agent, M. Honecker ait su, avant le chancelier Schmidt luimême, que le Pperti libéral, en 1982, préparait un changement d'alliance qui allait être à l'origine de sa chute de ce dernier.

Ursula Richter, contrairement à sa collègue, était filée depuis un certain temps par la contre-espionnage ouest-allemand, qui eût aimé an savoir plus sur ses contacts avant de l'arrêter. Trop tard I Elle non plus n'avait pas uccès à des secrets d'Etat. Mais elle savait tout de ces associations de réfugiés qui, après avoir sombré dans l'oubli lors de la demière décennie, avaient retrouvé, avec l'arrivée de la CDU au pouvoir vigueur et influence, au point d'interférer à plusieurs reprises sur l'Ostpolitik du gouvernement. Il semble outre qu'Ursula Richter, derrière ce poste obscur de comptable dans une iation, assumait des fonctions d'officier responsable de plusieurs agents en activité, dont Lorenz B.

# Dans le flot des réfuciés

La dernière vague de disperitions de secrétaires en République féciérals monte à 1979 ; coup sur coup, deux employées auprès de la délécu tion ouest-sllamande à l'OTAN avaient plié begage; l'une d'entre elles devait faire peu de temps après son apparition sur les écrans de la télévision est-allemand. Et puie, en l'espace d'une semaine, trois assistentes d'hommes politiques importants avaient regagné, elles ausei, leur base à Berlin-Est, tandis qu'une quatrième était arrêtée à Bonn.

Des la division de l'Allemagne, sa partie occidentale s'est transformée en un veritable nid d'espions. Beaucoup se sont glissés dans le flot des

Changer de système? Mais c'est une preuve de bon sens l «, ré-pliquent les conservateurs, qui veu-lent, afin de venir à bout du déficit budgétaire (7 % du PNB, selon le buogetaire (1 % du PNB, seion le ministère des finances), réduire les dépenses publiques, privatiser cer-tains offices étatiques ainsi qu'une partie des soins et des crèches et al-léger la pression fiscale des particuliers. « Il n'est pas normal, dans une société aussi riche que la nôtre, que des centaines de militers de Suédois aient besoin des allocations en tout genre de l'Etat pour vivre. Il faut réduire les impôts et, de ce fait, pro-gressivement aussi les alloca-

La situation économique domine

la campagne en cours. L'opposition avait cru gêner le gouvernement, voici deux semaines, en exploitant la publication, par le journal Expres-sen, d'extraits d'un rapport confi-dentiel da Fonds monétaire international qui était pessimiste sur l'avenir de la Suède. Sentant le dan-ger, le ministre des financus, M. Kjell-Olof Feldt, décidait, quelques jours plus tard, de rendre pu-blic le document in extenso. Il en ressortait que le FMI faisait la part des choses et soulignait quelques as-pects positifs de la politique socialdémocrate : une forte relance des exportatioas et de la prodactioa industrielle dans le sillage de la déraluation de 16 % de la couronne en 1982, une rigueur budgétaire qui a permis de réduire progressivement le déficit et un taux de chômage fai-ble (2,6 % en juillet). Il mettait aussi l'accent sur quelques graves problèmes : l'inflation (7,8 % en rythme annuel en juillet), une pression fiscale trop pesante, et un défi-cit inquiétant de la balance des psiements. C'était, dans ses grandes lignes, l'analyse que faisait M. Feldt dans la loi de finance rectifiée présentée au printemps dernier, et que fait aussi l'opposition. Encore une « affaire » vite oubliée.

# L'« alternative bourgeoise »

Les Suédois « hésitants » avant la consultation du 15 septembre, s'ils ne sont guère renseignés sur les inaprès les élections - ils restent particulièrement discrets sur d'éventuelles mesures d'austérité qui paraissent nourtant incluctables - ont i de s'interroger sur le crédibilité de l'alternative bourgeoise » Les trois partis (conservateur, centriste et libéral) de l'actuelle opposition sout divisés, notamment sur la politique l'amiliale, et chacun vout faire le compte de ses voix avant d'entamer, en cas de succès, des dis-

réfuciés out a déferté à Bertin-Oues avant is construction du mur. Et il est probable qu'aujourd'hui encore cerzines autorisations d'émigration accordées par la RDA à ses ressortiesants servent à mettre en place des agents, qui n'ont aucun problème de ingue dans le pays où ils s'instal-

Les spécialistes estimant à 15 000 le nombre des personnes qui, de République fédérale, travaillent ainsi pour la Stasi. la police se crète est-allemande. La plupart n'ont que de modestes fonctions. Beau-COUD SBITS doute agissent dans le domaine industriel et s'intéressent tout particulièrement aux technologies de pointe. C'était la cas de Manfred Rotzeh, ingéniaur chaz sserschmitt-Bölkow-Blohm, amete il y a quelques mois lorsque l'on s'aperçut qu'il était au service du l'avion de combat Tomado.

D'autres enfin gravitent dans les hautes sphères du pouvoir, comme Gunther Guillaume ou Renate Lutze et son mari, qui sont pervenus à transmettre environ un millier de docurrents émanant du ministère de la défense - ce qui provoque, lorsque l'affaire éclata en 1978, la démission du ministre de la défense de l'époque, M. Georg Leber.

Cetta abondanca d'agents sacrets dépasse les possibilités du contra-espionnage ouest-allemend, qui s'es-time plutôt satisfait des rappels précipités de ces derniers jours. Au cours des cinq dernières années, cent soixante-dix personnes environ ont été condamnées pour espionnage en République fédérale. C'est beaucoup, mais c'est peu en regard de tous ceux qui poursuivent dans l'ombre leur patient travail.

CLAIRE TRÉAN.

# ASIE

# **Pakistan**

# Les obsèques du fils d'Ali Bhutto ont donné lieu à une imposante manifestation de l'opposition

Une foule imposante - de vingtcinq mille à cent mille personnes, selon les estimations — n assisté, mercredi 21 soût, à Larkana (sud du Pakistan), à l'enterrement de Shah Nawaz Bhutto, fils de l'ancien premier ministre exécuté en 1979, dont le corps avait été rapatrié le matin même (/a Monda du 22 uoût). Mª Benezir Bhutto, dirigeante du Parti du peuple pakistanais, interdit (PPP), sœur du défunt, qui accompagnait la dépouille mortelle, ne s'est pas adressée à la foule venue la selver au cours de l'une des manifestations de l'opposition les plus importantes depuis la prise du pouvoir, en 1977, par le général Zia-Ul-Heq. L'Important dispositif de sécurité mis en place par les auto-mis n'est pas intervenu, et aucun incident sérieux n'a été rapporté en dépit de nombreux slogans hostiles

Quelque deux milla voitures, motocyclettes at bicyclettes ont formé un cortège long de 16 kilomè-tres pour rejoindre le domicile des Bhutto, près de Lerkena. Il lui a failu une heurs pour percourir une distance de 24 kilomètres. Des milliers de soldats et de policiers dépêchés

Mª Banazir Bhutto, en larmes, accompagnée de sa sœur et de son beau-frère, e'est rendue au cimetière où repose son père, afin de choisir le site de la tombe de son frère. Des milliers de gens se sont ensuite rendus au stade municipal de Larkana pour participer à la prière des morts. De là, le corps a été conduit à sa dernière demeure pour y être enseveli dans la plus stricte intimité. Conformément à la coutume musul-mane, Mª Benazir Bhutto n'a pas assisté à l'enterrement.

S'adressant à ceux qui s'étaient rassemblés ensuite aux abords de la demeure familiale, la dirigeente du PPP u'est contentée de déclarer que « les membres de se famille avaient consacré leur existence à la cause du peuple » et que « son frère était un martyr ». Interrogée sur les circons-tances de le mort de son frère, Mª Benazir Bhutto a dit : e Je ne peux pas dire s'il a été tué, mais certainement sa mort n'était pas natu-rellu. » Mª Bhutto u indiqué qu'elle entendait effectuer une tournée à travers le Pakistan mais doutait d'en obtenir l'autorisation. - (AFP, AP,

#### **Phllippines** UN POLICIER A ÉTÉ TUÉ **AU COURS DE MANIFESTATIONS ANTIGOUVERNEMENTALES**

Manille (AFP). - Un policier s été tué et plusieurs autres personnes blessées, mercredi 21 août, an cours des manifestations organisées par l'opposition à l'accasion du l'opposition à l'uceasion du deuxième anniversaire de l'assassinat de Benigno Aquino à son retour d'exil aux Etats-Unis (le Monde du 22 août). Les mamfestations, pour la plupart pacifiques, ont été marquess par l'assassinat d'un policier dans la ville de Naga et par l'explosion d'une bombe artisanale à Cebu, la deuxième ville de l'archipel, an cours d'un affrontement entre manicours d'un affrontement entre manifestants et soldats.

A Manille, où quarante mille per-sonnes, selon la police (plus du dou-ble selon les organisateurs), ont dé-filé séparément, une foule d'au moins vingt mille personnes criant « Révolution, révolution » a tenté de se rendre un relation présidente. de se rendre au palais présidentiel, mais en a été empêchée par d'impor-tantes forces de l'ordre qui en blo-quaient les accès.

quaient les accès.

Un premier cortège, formé des opposants modérés, les «jaunes», avait à sa tête la veuve de l'ancien opposant, Mª Corazon Aquino. Les ouvriers et les étudiants, qui composaient principalement le deuxième cortège, celui des «rouges», porcient des effigies représentant le président Marcos et l'« oncle Sam », nour symboliser, selon eux, la « dicpour symboliser, selon eux, la « dic-tature Marcos-Etats-Unis ».

# **AFRIQUE**

ALAIN DEBOVE.

cussions sur la formation d'une coa-lition. L'ancien premier ministre centriste, M. Thorbjörn Folldin, ne

veut pas entendre parler de pro-gramme ou de manifeste commun

uvant les législatives, comme cer-tains l'avaient suggéré.

tains l'avaient suggéré.

Il est clair que la poussée des conservateurs (près de 30 % du corps électoral), en particulier depuis 1979, s'est faite eux dépens des libéraux et des centristes. Ceux-ci, adversaires de l'énergie macéaire, n'ont pas du tout apprécié les déclarations du dirigeant conservateur, M. Adelsohn, qui, après nvoir récemment visité une centrale, affirmait qu'il était prêt à prendre un bain dans le bassin d'évacuation des eaux de l'usine nour a montrer que

bain dans le bassin d'évacuation des eaux de l'usine pour « montrer que le nucléaire n'est pas dangereux ».

Autre problème pour les « bourgeois » s'ils gagnent : qui sera promier ministre? Jusqu'ici, on pensait que le poste irait à M. Adelsohn Mais voilà que le leader libéral, M. Westerberg, vient de dire que « Thorbjörn Fölldin farait fort bien l'affaire »... Les sociaux-democrates exploitent hien entenda ces divi-

exploitent bien entenda ces divi-sions, les sondages leur sont légère-ment favorables et M. Olof Palme aborde la consultation avec une cer-

# République sud-africaine

# Le syndicat des mineurs annule son mot d'ordre de grève

soirs d'Afrique de Sud (NUM) a décidé, jendi 22 sout, d'annuler son ordre de grève lancé pour dimanche 25 dans les mines d'or et de charbon du pays. Après plus de cinq heures de discussions avec la chambre des mines, la direction du syndicat a accepté de présenter à ses membres une nouvelle offre des employeurs et de remettre, mercredi 28 soût, à la chambre la réponse des

L'ordre de grève avait été lancé dans dix-buit mines d'or et de onze mines de charbon où le NUM est officiellement représenté, le syndicat a acceptant pas les salaires et les conditions de travail imposés par les compagnies membres de la chambre, depuis le 1e juillet. La nouvelle offre de la chambre des mines porte non pas sur les salaires, mais sur ses conditions de travail, n indiqué le NUML

Huit mineurs noirs ont été tués mercredi et trente autres blessés par une explosion survenue dans la mine d'or de Vaal-Reefs, à l'ouest de Johannesburg, a annoncé un commaniqué de la société Anglo-American, propriétaire de la mine, qui a ouvert une enquête.

Alors que de nouveaux troubles venaient de faire un mort et plusieurs blessés en différents points de tension, M= Winnie Mandela u déclaré, après une visite à son mari incarcéré, que celui-ci, Nelson Mandela, chef de l'ANC, n'acceptera de négocier avec les autorités que si celles-ci renoucent clairement à l'avartheid.

Cependant, la Maison Blanche a durci le ton, mercredi, à l'égard de Pretoria. - Il est essentiel que le gouvernement sud-africain clarifie sur quoi le dialogue [avec la majorité noire] dois porter et prenne des mesures paur rétablir la constance ., u déclaré le porteparole de la Maison Blanche, M. Larry Speakes, Celui-ci a évoqué blir un certain équilibre, deux jours

pour la première fois la « crise de

confiance » qui a'est ouverte en Afri-

que da Sud après le discours du pré-

sident Pieter Botha excluant toute

réforme concrète du régime d'apar-

africaine pread de plus en plus

d'ampieur sur la scène politique intérieure américaine, la Maison

Blanche s'est ainsi efforcée de réta-

An moment un la crise sud-

après avoir critiqué Mgr Tuta pour avoir refusé de se rendre à une réule président Botha. Les affirmations du prédicateur ultra-conservateur Jerry Falwell, scion qui l'évêque aeglices de Johannesburg n'est qu'un - charla-

tan » non représentatif de la communanté noire sud-africaine, ont suscité des divisions an sein même des Américains les plus conservateurs, électorat privilégié du président Reagan.

# Compromis à l'ONU

Le Conseil de sécurité des Nations unies a fini par élaborer, mercredi 21 août, à huis clos et sans vote, un texte de compramis condamnant le refus de l'Afrique du Sud de lever l'état d'urgence.

Un paragraphe qui appelait tous les Etats qui ne l'avaient pas encore fait à se joindre aux sanctions facultatives contre Pretoria, décidées à la réunion du Conseil de sécurité du mois dernier, a été retiré du texte sons la pression des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne.

Ces deux pays ont aussi obtene qu'il ne soit pas fait mention du · régime rociste - d'Afrique du Sud, et que le gouvernement sudafricain ne soit pas mis en cause dans la récente attaque de la maison de la famille du leader noir emprisonné, Nelson Mandela. - (AFP.

# Le Noir condamné à mort reconnaît avoir tué un policier

Johannesburg, (AFP.). - Le militant noir Benjamin Moloïse, dont l'exécution capitale a été reportée mardi 20 soût par la Cour saprême d'Afrique du Sud, a admis avoir commis le meutre du policiur pour lequel il a été condamné, mais a affirmé y avoir été contraint par le Congrès national africain (ANC), out indiqué mercredi 21 août ses avocats.

Dans sa déposition, rendue preblique mercredi, Benjamin Molokse reconnaît qu'il a sympathisé avec l'ANC, mais affirme qu'il a été menacé de mort plusieurs fois aprèt uvoir témoigné en justice contre l'un des membres du mouvement qui l'a finalement contraint à choisir entre ther le policier noir Phillipus Selepe on être tué.

· Face à la plus grave crise de ma vie, j'ai choisi et mal choisi ». poursuit le militant noir dont les défenseurs vont maintenant plaider les circonstances atténuantes.

[On pout s'interroger sur les raisous pour lesquelles M. Benjamin Molotse rend public une trile confessiou. Alsoi supportée par son avocal, elle explique mus doute le sursis dout il a bénéficié, anome mesure de cet ordre a'ayant été accordée, par le passé, à un condamné à mort ayant revendiqué pleisement les faits dont il était accusé. Pretoria pent, donc, aujourd'un expliquer que la mesure en faveur de M. Moloise n'est pas liée à des pressions exercies à l'étranger me en Afrique du Sud. Ce qui reste à démontrer. ]

# Burundi

# Discordances entre un évêque et son clergé sur fond de rancœurs tribales

De notre correspondant en Afrique orientale Nairobi. - La paix religieuse vaut bien qu'on lui sacrifie la messe en semaine, pendant les heures couvrables. C'est, da moins, l'opi-

nion de Mgr Michel Ntuyahaga, évêque de Bujumbura, que a ément pas cette restriction à la liberté du culte, imposée, en mars 1984, par le régime du lieutenant-colonel Jean-Baptiste Bagaza. Dans une lettre récomment rendue publique, le pré-lat se refuse à « prendre la route du combat, de l'affrontement avec les autorités du pays [...] au risque de priver les chrétiens de leurs droits à d'autres messes et à recevoir d'autres avantages spirituels et matériels ». Réspissant dans cette missive, à

l'arrestation de plus d'une vingtaine de prêtres burundais qui, selon le ministère de l'intérieur, · ont refusé de suivre les lois en vigueur » et à l'expulsion, pour les mêmes raisons, d'an moins trois missionnaires espa-gnols, l'évêque de Bujumbura se désolidarise de cette « soi-disant défense de notre foi -. « Personnel-lement, écrit-il, je ne crois pas au martyr, théologiquement parlant, de celui qui se laisse emprisonner pour cette messe. - Les auteurs anonymes d'un tract rédigé en kirundi - la langue vernaculaire - l'avaient invité à - conduire la révolte contre une mesure qui, selon eux, traduit un « esprit satanique ».

Pour sa part, le Saint-Siège a dépêché sur place, à le mi-août, le cardinal Carlo Marin Murtini, archevéque de Milan, mais l'on ignore les résultats de cette discrète mission. Dans son homélie, prononcee le dimanche 18 sout à Nairobi. 3 l'occasion de la clôture du Congrès eucharistique mondial, le pape Jean-Paul II avait regretté l'absence, à ses côtés, des évêques burundais

qui n'avaient pas pu venir ». En termes à peine voilés, le Père Xavier Larraya, le représentant en Espagne de l'ordre des Pères blancs, a critiqué le « silence » du prélat burundais. Déjà en 1972, lors du massacre de plus de cent mille Hutus par la minorité tutsi au pou-voir, des missionnaires étrangers avaient reproché à l'épiscopat – en majorité d'ethnic tutsi – la timidité de ses protestations, notamment contre l'assassinal de vingt-deux prê-tres hutus. Ils s'étaient aussi émus que l'évêque de Bnjumbura ait eu le manvais goût de faire chanter un Te Deum, au lendemain de ces événe-ments tragiques, pour célébrer l'éli-mination des fauteurs de troubles.

Ce a'est pas l'appel à la guerre sainte contre le christianisme, lancé en mai dernier à Bujumbura, par le colonel Kadhafi, qui a incité lu lientenant-culonel Bagaza à s'en prendre aux adeptes du Christ. Depuis son accession au pouvoir en novembre 1976, le chef de l'Etat u expulsé du pays, par vagues successives, plusieurs dizaines de missionnaires étrangers. Une soixantaine l'ont été depuis le début de l'année. Ce faisant les responsables burupdais se défendent de pratiquer une politique anticléricale, d'autant plus malvenue que pour 65 % la popula-tion est catholiques. Il n'empeche que, par toutes sortes de mesures dites administratives, ils cherchent, insidicusement, à gêner l'activité des membres du clergé, jugés, par cux,

trop proches des Hetus, l'ethnie rivale. Or, le régime est d'autant plus méfiant qu'il est minoritaire.

D'une manière générale, les témoignages recueillis depuis plu-sieurs mois révèlent une tension politique croissante dans le pays. Dans un communiqué publié en mai der-nier, le comité de défense des droits de l'homme au Burundi se faisait déjà l'écho d'informations reçues · concernant la multiplication des mesures arbitraires, des arrestations et des disparitions qui risquent d'être des signes avant-coureurs d'une détérioration de la situation ». Il se plaignait alors « de la censure du courrier et du climat de crainte - qui reedaient difficile la vérification de ces nonvelles inquiétantes. - Il ne faudrait pas, soulignait-il, que l'ignorance empe-

# JACQUES DE BARRIN.

che, comme par le passé, d'interve-

nir à temps. .

 Le Vatican dément qu'un archevêque ait été arrêté au Burundi. - Le Vatican a démenti, mercredi 21 août, les informations scion iesquelles le gouvernement du Burundi avait arrêté le principal responsable de l'Eglise catholique dans ce petit pays d'Afrique centrale, Mgr Joachim Ruhuna, archeveque de Gitega er président de la Conférence épiscopale burundaise. Ces informations - sont totalement sans dement », e fait savoir l'attache de presse du Vatican. - (AP.)

 Un prêtre et une religieuse tues en Angola. — Un prêtre et une reli-gieuse out été tués en Angola le 14 août, pris dans uae embuscade dans le diocèse d'Onjiva, a annoncé mercredi 21 août Radio-Vatican. Il s'agit de l'abbé Leonardo Sieufinde. quarante-cinq ans, originaire du dio-cèse d'Onjiva, et de sœur Lucia Cautudia, de l'ordre du Très Saint Rédempteur. On ignore encore les circonstances exactes de leur mort. — (AFP.)

# Algérie

# ARRESTATION DE TROIS FONDATEURS DE LA LIGUE **DES DROITS DE L'HOMME**

Alger (AP). – Trois membres fondateurs de la Ligue algérienne des droits de l'homme, qui a été créée le 30 juin mais n'a pas reçu l'agrément des autorités, ont été appréhendés mercredi 21 août à Tizipréhendés mercredi 21 août 2 Tiz-Ouzou, u-t-on appris de source pro-che de la Ligue.

Il s'agit de Me Mokrane Ait-Larbi, avocat et vice-président de la Ligue, du docteur Said Saddi, mé-decin à l'hôpital de Tizi-Ouzou, et de M. Said Doumane, professeur à l'université de la même ville.

Ces arrestations sont intervenues alors que la chambre d'accusation de la Cour de sûreté de l'Etat de Médéa devait, en principe, statuer mercredi sur le sort des quatorze personnes arrêtées en juillet après la constitution de la Ligne des droits de l'homme. Parmi ces détenus fi-gure le président de la Lignu. M'Abdennour Ali-Yahia.

. . - : - : 🕰 20.00 3-20-0 5 32 43 May

25.7

Drawn 1991

za z Posti s

gift til 1 m.

i. ناتشت

www.ii.

rer d' - --

Tales 18 .. ..

20cn 5: . . .

C2 ...

7.0

-0152 : . .

2 320

21.6 -21

17.54.0 15 174 458 12. S. C. =-- 12 Lutte -e==: · · · . ic 1.11 7 41 271 27

**425** 1.0 والمستعدد عيزا Little Que - ೧೯೩ ರೇ .... المتحجة كأنان .....cment ٠ . " " 7.7-5116. . de tale 1. 1. 1. 1. 1. TAV

125.71 .... e Pandyan to the party iste ura et le an transfer of COLTEXT LINES es les • 1 c 1 gui

Inde

tre corres

e frac

e e e e e e e

2.50 (162)

75 CV70

GUC

2470

A Sec

PARIS

L EC

danı

25.30

neg!

PHET

e: d:

CICA

de L

de l'

COLT

hart.

alug.

Parte

SXDO

main

dens

lice (

de l'

ment

des l

lettes

crâne

à l'ét

Time

breus

PRC

exiér

26 ju

2u 3

credi

Quai

Pufa

chine

de M

merc

uac

iusa

Pufa

ans, duc

inflig

dant s into

LERESCHO SSEMENT L

les obsèques officiel

se sont déroulées :

inch. Male . - - - - -್ ಇದೇ ಕೆಟ್ಟ್ :.. Temple . .tan de 1017.3 ... Jereail :: ಚರ್ಣಚ ಬೆಂ resetting - Sant Lon-

er annecs erance this is a statute et .. Ashs du dur mouve-The state of the s

in the transfer שום ואנטק ד to the pas limite de Timo: priental

USECHALE ARAPPE SWAMBASSADEUR ACANEERRA

Sense - 1 - vernement Color of Action M. Inatele de pour Manue . 3 . . . . des décla-la contra de la contra sur Ger Orient all arris mercredi Monde du Listone - cource offi-Stim bis 110-parole du dire portuge affaires M Records Andrade saler area to the ernement sales relations areas to Porgaragist omers le tone 2 rome - relations

de Timor mental de solution de relatione de COLONIA TOTAL SALICE CHIEF Bande icure ... ganeral des the Barde Justice Present le lur les dissertations de lose de ani de londamnées bentile de principues







Same Bridge St.

sionné de la « Morcha ». Une large fraction de jeunes Sirkhs diplômés, toachés par le chômage, a été

conquise par les théories romanti-ques des extrémistes, une situation que l'Inde contiaue de redouter aujourd'hui.

Ainsi, de plus en plus de voix s'élèvent contre les élections prévues

pour le 22 septembre prochain, jugées prématurées. L'opiniou indienne estime qu'il faudra beau-

coup de temps avant que les esprits se calment au Pendjab. En atten-dant, on a noté avec intérêt la pré-sence aux funérailles de Longowal

des deux autres chefs de l'Akali-Dal,

MM. G.S. Thora et P.S. Badal, qui

avaient pourtant vivement critiqué cet accord. Ou pense voir là un signe que ces deux hommes, qui conser-

vent encore une popularité aon

négligeable, se soat fiaalement

rangés dans le « camp de la raison » et que, malgré l'assassinat de mardi, la « normalisation » a une chance

Le meurtre revendiqué. – Une

organisation sikh inconnue, le Jar-nail Khalsa, a revendiqué, mercredi, à Amriusar (Pendjab), l'assassinat

de Longowal dans un appel télépho-nique au bureau local de l'agence Press Trust of India (PTI). Cette

organisation, inconnue jusqa'ici des services de sécurité indiens, tire son nom du chef religieux fondamenta-

liste sikh Jarnail Singh Bhindran-

wale, tué lors de l'attaque du Tem-

ple d'or d'Amritsar le 7 juin 1984 par l'armée indienne. – (AFP.)

LE TRAFIC

DES SQUELETTES

Patna (AFP). - Le gouverne-

ment de l'Etat de Bihar-(nord-est

de l'Inde) a ordonné une enquête à la suite des révélations d'un

journal local selon lequel des en-

des personnes qui revendraient ensuite clandestinement leurs

squelettes à l'étranger, a-t-on

appris officiellement, mercredi 21 août à Patna (capitale de Bi-

har). Après les révélations du Pa-

taliputra Times, le gouvernement indien avait annoncé devant le

Parlement l'interdiction de toute

exportation de squelettes hu-

mains, interdiction instaurée

dans les années 70, mais levée

lice de Patna a refusé de com-

menter las informations offi-cieuses selon lesquelles la police

de l'Etat de Biher aurait récem-

ment découvert en deux endroits

des boîtes contenant des sque-lettes humains. Un nombre res-

treint da sociétés indiannes

étaient autorisées à exporter des

crânes et des squelettes humains pour satisfaire les besoins des équipes de recherches médicales

à l'étranger. Selon le Pataliputra

Times, cependant, de nom-

breuses personnes étaient impli-

quées dans un trafic parallèle illé-

D'autre part, le chef de la po-

en 1977.

(Intérim.)

de se poursuivre au Pendjab.

# Les obsèques officielles de Longowal se sont déroulées dans le calme

De notre correspondant

New-Delhi. - Plusieurs dizaines de milliers de Sikhs et d'Hindous se soat rendus, mercredi 21 août, dans le village natal de Longowal, au cœur de la plaine du Pendjab, pour assister aux funérailles solemnelles de cet enfant du pays, tué la veille par les balles des extrémistes sikhs. En présence d'un dispositif de police exceptionnel, la crémation de celui qui, lors de sa consécration relieuse, avait adopté le nom de son lieu de naissance, s'est déroulée sans incident notable. Tout au plus a-t-on entendu, de ci, de là, quelques sto-gans hostiles à l'accord signé le 24 juillet dernier entre le Singh Longowal et le premier ministre indien, M. Rajiv Gandhi, pour tenter de résoudre la crise sikh.

Philippines UN POLICIER A ÉTÉ TUÉ AU COURS DE MANIFESTATION ANTIGOUVERNEMENTALE

de la company de

COURSE CONTROL OF CONTROL OF COURSE CONTROL OF COURSE CONTROL OF COURSE CONTROL OF COURSE COU

Cortège forté à cortège les Paris de la cortège de l'accordant la veuve de l'accordant la corte de l'accordant la corte de l'accordant le destate de l'accordant le destate de rouves la corte de la c

des rouges per le des rouges per le selon entre le selon entre

n évêque et son den

encœurs tribales

Bri en Arriga Crientale

The second secon

the second second

UAICIDUES DE SAFA

. . . . . . .

ARRESTATON DE T

F01047ELAS 02 44

CES DEC TE DEL THE

rundi

La consternation qui a suivi le meurtre, mardi, du dirigeant sikh modéré avait été telle que le gouver-nement indien avait décidé que ses obsèques auraient un caractère offi-ciel. Ainsi, dans tout l'Etat, les drapeaux avaient été mis en berne et le Parlement national de New-Delhi avait ajourné ses débats après que députés de la majorité comme de l'opposition eurent renda hommage à - l'ange de la paix - du Pendjab. Depuis mardi, le nom de celui qui, naguère, irritait le gouvernement central de l'ancien premier ministre, Indira Gandhi, par son silence réti-cent ou par ses brèves déclarations, se trouve inscrit sur la liste officielle des martyrs indiens pour le Pendjab.

La presse indienne, pour sa part, n'bésite pas à faire le reprochement catre la tragédie de mardi et le - sacrifice du Mahatma Gandhi en 1948. La disparition prématurée du « Sant » prive, en effet, les Indiens du seul politicien sikh en qui ils pouvaient faire confiance. Malgré son passé parfois trouble - on se souvient du temps où, retranché der-rière les fortifications du Temple d'or d'Amritsar, il évitait de condamner les exactions - terroristes » de cet autre Sant, Jarnail Singh Bhindranwale, le boutefeu de la crise du Pendjab, – le Sant Lon-gowal avait finalement choisi le chemin de la réconciliation.

Sans doute avait-il jugé qu'au long de ces quatre dernières années d'agitation pour une plus grande autonomie politique, économique et religieuse, la majorité des sikhs du Pendjab se détournait d'un mouvemeat dont elle ne comprenait peutêtre plus très bien les objectifs. Pourtant, il lui était impossible l'éteindre totalement de feu pas-

L'affaire de Timor oriental

#### LISBONNE A RAPPELÉ SON AMBASSADEUR A CANBERRA

Lisbonne. - Le gouvernement portugais a décidé de rappeler soa ambassadeur en Australie, M.: Inaciu Rebelo de Andrade, « pour consultation », à la suite des déclarations du premier ministre australien, M. Bob Hawke, reconnaissant la souveraincté de l'Indonésie sur Timur oricatal (le Monde du 21 août), a-t-on appris mercredi 21 août, à Lisbonne, de source offieielle. Selon un porte-parole du ministère portugais des affaires etrangères, M. Rebeio de Andrade doit étudier avec le gouvernement portugais les relations entre le Portugal et l'Australie, « y compris le problème de Timor oriental ».

Lisbonne a rompu ses relations diplomatiques avec Djakarta et remis la solution du problème de l'ancienne colonie portugaise entre les mains du secrétaire général des Nations unies. M. Javier Perez de Cuellar. Le gouvernement de Lisbonne a gardé jusqu'à préseat le silence sur les déclarations de M. Hawke, qui out été condamnées par l'ensemble des forces politiques portugaises. - (AFP.)

# L'HOMME ET LES VILLES

MICHEL RAGON 7000 ans d'architecture, de philosophie.

de politique et d'aventure 20 × 28 cm - 250 p. - 250 il. - 220F

Berger-Levrault UN GRAND NOM DE FRANCE

# ASIE AMÉRIQUES

Brésil

# Tortionnaire hier attaché militaire aujourd'hui

puté au Parlement de Brasilia, e eu un choc, la semaine demière, en arrivant à l'aéroport de Montevideo, en Uruguay, à l'occassion d'un voyage officiel. L'attaché militairs se trouvant au milieu des diplomates brésiliers, venus acqueillir le président José Samey et sa délégation, lui reppelait un visage connu : celui de l'homme qui, quinze ans plus tôt, dans un centre d'interrogatoires de Seo-Paulo, avait été son tortionnaire. Protocole exiga : Mª Mendes serre la main, comme si de rien n'était, de son ancien bourreau, le colonel Carlos Alberto Brithante Ustra.

Lors d'une réception à l'ambassade du Brésil, le colonel Brilhante, qui, du tempe où il opérait dens les salles de tortures, se faisait appeler colonel Ustra, fit comprendre à la parlementaire qu'il l'avait lui aussi reconnue, en s'« excusent » pour ce qui s'était passé. e J'exécutais des or-

M= Beth Mendes, qui est dé- dres », explique-t-il à son an-

Très troublée par cet épisode. Mª Mendes, de retour dans son pays, a adressé une lettre au pré-sident Sarney, dénoncent la pré-sence de l'ex-colonel Ustre pami le personnel de l'ambassade bré-silierne en Urugusy. La vue de cet homme, écrit-elle, e a rouvert en moi une blessire profonde et douloureuse ». Anciennement membre du parti des travailleurs, proche du leeder syndical Lula — elle en a aujourd'hui démis-sionné, — M<sup>--</sup> Mendes n'avait jamais révélé les épreuves qu'elle avait subles sous le régime mili-

La publication dans la presse de la lettre de Mª Mendes a entraîné d'eutres témoignages d'anciennes victimes du colonel Brithante, qui ont identifié en lui l'homme qui, au centre d'opérations de Doi-Codi, à Sac-Paulo, dans les années 70, dirigeait les interrogatoires musclés contre des militants de gauche.

Chili

# Les rumeurs de Santiago

(Suite de la première page.)

Les rumeurs ont tellement grandi que le général Pinochet est inter-venu à la veille d'un départ en tournée dans le sud pour célébrer l'anniversaire de la naissance de Bernardo O'Higgins. «Je suis le seul dans ce pays, a-t-il dit, à pouvoir me soule-ver...» Formule à l'emporte-pièce, bien dans le style du maître de Santiago, qui a bien l'intention de se maintenir au pouvoir au-delà de 1989, malgré les cris de l'opposition, et les murmures, dit-on, de certains officiers. Mais, là encore, rien n'est sur. Sauf que le général estime avoir la situation bien en mains.

# Relance des « protestas » ?

Tous les regards restent braqués vers les pacos. En uniforme vert, la mine sévère, bardés de cuir, les cara-biniers, qui dépendent depuis 1973 du ministère de la défense, sont, en fait, charges du maintien de l'ordre public. Ils ressemblent, bicorne en moins, aux gardes civils de l'époque

An contact direct de la population, dans to Us les sens du terme, ils ne sont pas très aimés. Ils n'app cient pas du tout d'être désignés à la vindicte publique dans l'affaire des communistes massacrés. Leur chef, le général Mendoza, me junte depuis la première heure, a «démissionné» le 1ª août. Un événement d'autant plus important que cet officier passait pour être le plus sur allié du général Pinochet à la tête de l'Etat.

Son successeur malgré lui, le général Stange, continue de défendre l'honneur d'un corps paramilitaire, d'affirmer que les carabiniers sont victimes de calonnies. «Nous avions des ordres», ont dit les quatorze pacos officiellement impliqués et priés de rester à la disposition des autorités. Deux d'entre eux, qui pilotaient un hélicoptère ayant -couvert » l'enlèvement des communistes, ont été officiellement inculpés le mardi 20 août et incarceres.

Ce sont les premiers depuis le début de l'affaire. D'autres scan-

dales apparaissent, dans lesquels les carabiniers seraieut également impliqués. Par exemple, la mort, le 23 février, près de Valparaiso, de Carlos Godoy, membre d'une orga-nisation de jounesse socialiste. Offi-ciellement, il est mort d'une « crise cardiaque. En fait, semble-t-il, sons la torture. Carlos Godoy qui avait vécu quelque temps à Cuba et était rentré au pays en 1984.

Ces tensions, presque invisibles au plus haut niveau, interviennent dans un contexte nouveau. Pour faire un geste en direction de Washington et obtenir des crédits indispensables - le gouvernement a levé, le 17 juin, l'état de siège instauré en novembre 1984. Des revues comme Apsi et Analisis, de la presse dite « alternative » et qui ont conquis des espaces de liberté appréciables, ont refait aussitét surface, réoccupant le rerrain perde avec subtilité et courage.

Les différeats groupes d'ane opposition multiforme et qui reste très divisée suat à nunveau convaincus que le mouvement des protestas populaires, qui avait fait croire à la chute du régime en 1983, va être relancé. Ils prévoient une protesta massive pour le 4 septembre, mais ils hésitent encore. «Il faut bien réfléchir, dit un dirigeant démocrate-chrétien, ce n'est pas

Le gouvernement semble égale-ment plus soucieux de donner une meilleure image en matière des droits de l'homme. D'où la décision de punir les responsables du crime du 30 mars. Mais il n'est pas facile de contrôler la progression de la liberté. Et l'Eglise aussi s'agite. Un évêque, ceiui de Linares, a osé réclamer publiquemeat le départ da général Pinochet. Et l'archévêque de Santiago, Mgr Fresno, multiplie les contacts avec tous les groupes politiques modérés pour préparer un appel à la réconciliation.

Le printemps est en avance, les pêchers du Japon sont en fleur dans Providencia, le quartier chie de la capitale. De là à croire que l'espoir

MARCEL NIEDERGANG.

LE MONDE - Vendredi 23 août 1985 - Page 5

# **PROCHE-ORIENT**

# Le sort des otages français

nest cinq mois, M. Marcel Fontaine, vice-consul à l'ambassade de France à Beyrouth, était enlevé tôt le matin, alors qu'il affait acheter son journal près de l'ambassade. Quelques qui n'anali activité son par de M. Marcel Carton, chargé du pro-tocole, et de sa fille, M. Perez, qui se rendaient eux aussi à l'ambassade. M. Perez était relâchée le 31 mars et avait alors bon espoir de voir libérer son père « très vite ».

Deux mois plus tard, MM. Michel Seurat, chercheur au Centre l'études et de recherches sur le Moyen-Orient contemporain (CERMOC), et Jean-Paul Kauffonnun, journaliste à l'Evénement du ndi, étaient enlerés quelque part entre l'aéroport et la ville. Ces lèvements (qui s'ajoutent à ceux de sept Américalus et d'un Britannique) sont l'œuvre de « musulmans », a affirmé, mercredi 21 août, à Téhéran, M. Hussein Monssaoui, chef de groupe chiite Amal islamique. « Pour que ces actions cessent, il faut que les gouvernements occidentaux changent de politique au Proche-Orient. »

Pour sa part, un membre républicain de la Chambre des représentants (Illinois), M. George O'Brien, de retour de Damas, a déclaré, à Washington, que le président syrien Hafez el-Assad hui avait promis de « tenter d'obtenir par la négociation » la libération

M. Gilles Keppel, orientaliste et collègne de M. Seurat au CNRS, nous a adressé le texte suivant

– LIBRES OPINIONS –

# La libération : une affaire de volonté

par GILLES KEPEL (\*)

LLA fait trois mois aujourd'hui que j'ai accompagné Michel Seurat à Orly. Ce mercredi 22 mai, il preneit l'avion pour Bay-routh, où il vit avec son épouse et leurs deux petites filles. Mille projets l'habitaient, dont il parlait avec ferveur : pour ce talentueux orientaliste, Beyrouth restait, malgré la désolation de la guerre civile, le lieu privilégié où maintenir le contact avec les meilleurs intellectuels arabes de notre temps. Il était conscient des risque encourus. mais il n'admettait pas que la recherche française désertât, aux heures sombres, le Liban qui fut pour elle si hospitalière.

Tenu en haute estime par ses pairs du CNRS et de l'Université française. Michel Seurat jouit aussi de la confiance de ses collègues libenais, toutes confessions confondues, qui apprécient grandement se contribution scientifique à la réflexion sur l'état présent et la devenir de ce pays.

Michel et moi avons bavardé un moment en attendant l'enregistrement de ses bagages : comme toujours, il était encombré de valis et de sacs, mais il n'avait pu y faire tenir le gros animal en peluche qu'il rapportait en cadeau à l'aînée de ses petites filles. Telle est la demière vision que je garde de lui; un jouet à la main, passant le contrôle du détecteur d'armes.

Ce sont d'autres armes, on le seit, qui l'attendaient à son arri-vée au Liben. On mesure l'absurdité complète qu'il y avait, pour quelque fraction combettante que ce fût, à enlever précisément cet otagelà. Il est vrai que le terrorisme choisit avec soin ses cibles parmi les hommes de dialogue. Mais en l'occurrence, il semble bien que la seulé valeur de Michel, sa seule valeur marchande, aux yeux de ceux qui wé, eût été, comme pour ses compatriotes d'infortune, sa nationalité française. Les ravisseurs sont longtemps restés sourds aux appels humanitaires nombreux venus du Liben comme de France. Durant quarante-sept jours, Michel et Jean-Paul Kauffmann ont partagé un cachot obscur.

Puis leurs conditions de détention se sont améliorées. Ils ont pu, de même que certains autres otages français, correspondre avec leur ferrme, et si leur famille et leurs amis sont toujours plongés dans une terrible anniété, ils savent désormeis qu'ils sont vivents et ont espoir d'une prompte libération.

Dans ce contexte, la liberté retrouvée ces derniers jours par Alfred Yaghobzadeh est de bon augure, mais le nouvei embrasement dens une situation précaire. Au terme de trois longs mois, il est toujours plus nécessaire d'intensifier les contacts dejà pris auprès de ceux qui, sur place, ont la capacité réelle d'exercer leurs « bons offices ». Les proches des otages gardent en effet le pénible souvenir que caux-ci sont restés détenus, en dépit des promesses, lorsque s'est schevé le détournement de l'avion de la TWA.

Plus que jamais, la libération des otages est affaire de volonté, et le temps qui passe ne joue qu'en faveur des ravisseurs. (\*) Chercheur au CNRS.

# Egypte

• Un suspect interrogé après l'assassinat d'un diplomate israé-fien au Caire. - La police égyp-ticune a arrêté un « suspect » après l'assassinat d'un diplomate israélien, mardi 20 aoft, dois la bandice cairote. Il s'agit d'un électricien, pro-priétaire d'une Fiat 132 rouge cor-respondant à la description, faite par

les témoins, de la voiture des meurs. Le véhicule a été retrouvé aban-donné non loin des lieux du crime. La presse égyptienne indique, en ou-tre, que les douilles et les balles recupérées ont permis d'établir que l'arme du crime était un fusil-mitrailleur de fabrication soviétique. - (Corresp.)

# TRAVERS LE MONDE

# Chine

 PROCHAINE VISITE DE M. DUMAS. – La visite officielle du ministre des relation extérieures à Pékin (le Monde du 26 juillet) aura lien da 29 août au 3 septembre, a annoncé, morcredi 21 août, le porte parole du Quai d'Orsay. La précédente vi-site d'un chef de la diplomatie française à Pékin avait été celle de M. Claude Cheysson, en août

• LE FILS DE DENG XIAO-PING A PARIS: - M. Deng Pufang, directeur du Fonds chinois pour les handicapés, fils de M. Deng Xiaoping, est arrivé, mercredi 21 août, à Paris pour nne visite qui se prolongera jusqu'au 30 auût. M. Deug Pufang, agé de quarante et un ans, est victime d'une paralysie due aux brutalités que lui ont infligées les gardes rouges pen-dant la révolution culturelle. Il s'informera sur la législation et les moyens mis en œuvre en France pour aider les handicapés,

et examinera avec ses interiocu-teurs les possibilités de coopération entre les deux pays.

# ···· Honduras ····

 LIBERATION DU JESUITE AMÉRICAIN ENLEVÉ PAR LES MILITAIRES. – Le Pere disparu depuis le dimauoha 18 août (le Monde du 22 août), a été libéré mardi à Tegucigalpa. Le prêtre, quarante-trois ans, qui vit an Honduras depuis 1979, af-firme avoir été enlevé par des militaires honduriens avec la complicité de « soldats américains ». On m'a accusé d'être communiste et de diriger des groupes de paysans marxistes », n déclaré le Père Donald: La Compagnie de Jésus, pour sa part, a affirmé « commuttre et soutenir l'action

# du Père Donald ». – (AFP.) Qatar

MORT DU CHEF DE LA DI-PLOMATIE. - Le ministre des affaires étrangères du Qetar, le cheikh Suhaim Ben Hamad El-Thani, est décédé mercredi 21 août d'une crise cardiaque. Le cheikh Suhaim, cinquante-deux ans, était le frère de l'émir Khalifa da Qatar. - (AFP.)

# RDA

 NOUVEAU RESPONSABLE POLITIQUE DES FORCES SOVIEIQUES. – La général Nikolai Moiseyev a été nommé chef

politiques des forces soviétiques en RDA, a amoncé, mercredi 21 août, l'agence est-allemande ADN. Le général Moiseyev occupait depuis 1982 le poste de res-ponsable politique des forces du Turkestan, région voisine de l'Afhanistan. Il remplace le général Alexei Lizichev qui a été récemvices politiques de l'armée soviétique. - (Reuter.)

du directoriat des commissaires

# **ECOLE SUPERIEURE** DE SECRETARIAT

**ENSEIGNEMENT PRIVE** 

AVENIR ASSURE secretariat de direction secretariat medical

40. RUE DE LIEGE - 75008 PARIS Tél.: 387.58.83. Mº: Liège - Europe - St-Lazare

# Suède

• REMISE EN LIBERTÉ DE TROIS POLONAIS. - Les trois campeurs polonais soupconnés d'espionnage et arrêtés samedi 18 août à Jokkmokk (Laponie) (le Monde du 22 août) ont été relachés le mercredi 21. Ils avaient attiré l'atteution des autorités suédoises en séjournant longuement aux abords d'un terrain militaire. La police a finalement été convaincue d'avoir affaire à des touristes. - (AFP.)

# Taiwan

 NOUVEAU MINISTRE DES FINANCES. - Le président Chiang Ching-kuo a nommé, mercredi 21 août. M. Chien Chun ministre des finances, en remplacement de M. Loh Jenkang, qui avait démissionné le 15 août à la suite d'un scandale financier (le Monde du 16 août). M. Chien, âgé de cinquante-six ans, était gouverneur de la Ban-que centrale. – (AFP.)

C'est de nauveau le consensus. Pas un parti, pas un groupuscule qui ne e afflige de ce « coup tordu », dont M. Charles Hernu lui-même, impevide, admet qu'il n'était pas légitime.

A se demander si un beau jour des agents de la DGSE ont vraiment reçu l'ordre d'aller faire capoter aux antipodes le plan ourdi par Greenpeace. Ordre pro-bablement écrit, signé de leurs-supérieurs hiérarchiques, eux-mêmes couverts par... Là est le suspense que M. Bernard Tricot entretient au grand dam du gou-vernement, qui aurait préféré, pour en finir evec la polémique, qu'il se hatat davantage.

Dens l'ettente du dénouement, on en est donc réduit à retoumer en tous sens les déclarations des porte-voix de le malorité, avec l'espoir d'en percer la logique. Voici : M. Marcel Debarge n'exclut pas des sanctions contre M. Hernu si M. Tricot accablait celui-ci. Le ministre de la défense, lui, est serein : il n'a jamais envisage de ceder la place, cela malgré les promesses de M. Andre Labarrère : les coupables seront punis « à quelque niveau que se situent les respon-

Fi

ěħ

A moins d'un cafauillage, ces trola personnalités semblent e'être donné le mot pour accréditer une thèse ; le rapport de M. Tricot absoudra M. Hernu. Certes, celui-ci ne s'en tirera pas ai facilement. Tuteur de la DGSE. il ne peut jouer totalement les innocents. Mais s'il n'a pas été mis au courant, il est seulement coupable de légèreté dans la surpeu d'eplamb, il pourra faire croire à un péché véniel.

Ce serait inespéré pour un crime aggrave d'une faute politique. Car crime il y e eu. Le mot figure dans le communique du bureau exécutif du PS. Crime au sens pénal du terme : la destruction par explosif d'un « bien immobilier » ayant entraîné mort d'hamma est passible de le réclusion criminelle à perpétuité.

Déjà, la famille de Fernando ra, le photographe qui périt sur le Reinbow-Warrior, menace de porter plainte sur cetta base, a'il s'avère officiellement que les gens de le « Piscine » ont agi sur

La menace ne doit pas être prise è la lègère : plus qu'une action en justice de Greenpeace juridictions françaises risquent de rejeter. - une telle pleinta contraindrait la tribunal de Paris e ouvrir une information au cas où le parquet y répugnerait lui-même. Ces subtilités juridiques ont des conséquences politiques très directes. Elles signifient que le rapport de M. Tricot n'est qu'une étape. Bientôt, la justice pourrait prendre le relais, sane la mêma discrétion, obligeant les sai-disant Raymand Velehe. Jean-Michel Berthela et Eric Audrenc à venir s'expliquer, les incitant sons doute à mettre en

BERTRAND LE GENDRE.

# **CRITIQUES EN RFA**

Uo député coest-allemand du SPD, M. Herrmann Scheer, responsable des questions de sécurité au service de presse du parti, a demandé à M. Mitterrand d'arrêter les essais nucléaires dans le Pacifique. Les protestations des Etats du Pacifique et de Greeupeace doivent étre soutenues politiquement, écrit M. Scheer dans le journal parlementaire du parti. Le député critique l'avertissement lancé par le président français à Greenpeace selon lequel la France s'opposera, an besoin par la force, à toute éventuelle incorsion dans ses caux territoriales. Une large partie de l'opioion française, ajoute-t-il, a été choquee par l'. attentat meurtrier . perpètré par les services secrets français contre le Rainbow-Warrior.

Les Verts avaient déjà protesté contre la . décision guerrière . de M. Mitterrand (le Mande du

# Le PS condamne une opération «criminelle»

· Opération criminelle » : c'est ainsi que le Parti socialiste qualifie l'affaire du Rainbow-Warrior, dans sa première prise de positiou offi-cielle. Le bureau exécutif da PS. réuni mercredi 21 août, a été saisi d'un texte préparé par M. Lionel Jospin et l'a approuvé à l'unanimité. Les socialistes condamnent » saus réserve - cette opération - de caractère terroriste» que, selan eux, rien ne peut justifier». Il estiment que » la défense des intérêts de la France et la sécurité de sa politique de dissuasion nuclèaire, qui doivent être assurées, relèvent à l'évidence d'autres méthodes ».

#### Silence au conseil

Pour le PS, « il est clair qu'au-delà des procédures judiciaires en cours, si des responsabilités sont établies dans cette affaire, leurs au-

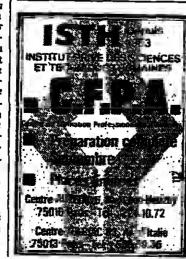
teurs devront être sanctionnés ». En revanche, le conseil des ministres, réuni le même jour, o'à pas évo-qué l'affaire. Selon le porte-parole du gouvernement, Mes Georgina Dufoix, il a'avait pas à en débattre puisque ce sujet n'était pas inscrit à Fordre du jour et que le rapport de M. Bernard Tricot n'a pas encore été remis au premier ministre. Selon elle, M. Charles Hernu, ministre de

• LE MOUVEMENT GAUL-LISTE POPULAIRE : M. Mitterrand a assumé ses responsabilités. - M. Jean-Louis Delecourt, secrétaire général du Mouvement Gaulliste populaire (Gaulfistes de gau-che), a déclaré, mercredi 21 août, à propos de l'affaire Greenpeace ; En décidant l'ouverture d'une enquête afficielle confiée à M. Ber-nard Tricot, et en réaffirmant la volonté de la France de poursuivre les essais nucléaires nécessaires pour la modernisation de la force de dissuasion, le président de la république a hautement et pleinement assumé ses responsabilités. Certains dirigeants de l'opposition se déconsidérent en anticipant, à des fins bassement politiciennes, sur les conclusions de l'enquête.»

• Des indépendantistes tahitiens envisagent de participer à la campa-Ua responsable indépendantiste tahitien, M. Charlie Ching, a déclaré qu'il avait eu des contacts avec l'organisation Greenpeace en Nouvelle-Zélande en vue de manifestations antinucléaires communes à Mururos. Comparaissant devant le tribunal correctionnel de Papeete à la suite d'incidents survenus lors d'uae meaifestetiaa le 2 mars. M. Charlie Ching, responsable du parti Te Taata Tahiti Tiana (les Tahitiens libres) qui a obtenu 1,2 % des suffrages aux élections territo-riales de 1982, a affirmé qu'il avait examiné, à cette occasion, les conditions d'embarquement de militants antinueléaires polynésiens à bord de pirogues pour se rendre à Mururoa dans le cadre de l'opération que devait y egaduire le Rainbow-Warrior. - (AFP.)

● Précisians. — Uae caupe malencontreuse de la fin de l'article consacré, dans nos éditions du jeudi 22 août, aux réactions de M. Bernard Stasi à l'affaire Greenpeace, a pu donner lieu è une mauvaise interprétation des propos du député cen-triste de la Marne. Celui-ci a été » surpris » et « choqué » par la · mollesse » des premières réactions de l'opposition qui aurait dû, selon lui, - condamner très clairement l'acte - et des - procèdés - qui relèvent du . terrorisme international -.

- Une ligne manquante rend difficilement comprébensible la dernière remarque de M. Acbille-Fould qui estimait, dans nos éditions du jeudi 22 août, que · quelles que soient les erreurs commises au les bavures, face au contexte international, notre premier devoir, c'est



# de caractère «terroriste»

la défense, n'est intervenu à aucun mament au eaurs du caaseil. M. Pierre Jose, ministre de l'intéricur, q'a pris la parole que pour commenter la dissolutioa de trois conseils municipaux et évoquer les problèmes de formation des fonctionnaires. M. Hernu n'a pas été plus prolixe aa terme de la réunion du conseil des ministres. Seule M= Huguette Bouchardeau, ministre de l'environnement, a risqué en descendant les marches du palais cette plaisanterie : » J'en suis sortie vivante. Hernu m'a épargnée! >

M= Georgina Dufoix e cependant exprimé ainsi son sentiment : • Couler un bateau ne me paraît pas être une solution. Qui l'a fait, comment et pourquoi? Je ne peux pas en dire davantage. »

# Dans l'opposition

La tempête des protestations de l'opposition s'est apaisée dans la journée de mercredi. Les dirigeants de la droite au Parlement avaient eu l'occasion de s'exprimer lundi et mardi aa Sénat et à l'Assemblée nationale, de réclamer la démission du premier ministre (M. Charles Pasqua, RPR) et de mettre en cause le présidant de la République (MM. Claude Labbé, RPR, et Jean-Člaude Gaudin, UDF).

Seul M. Pasqua a repris la parole pour répéter que. « dans une démo-cratie, c'est le pouvoir politique qui décide et qui est responsable ». Le président du groupe RPR au Sénat a annoncé qu'il evait chargé ses avocats d'engager une procédure pour diffamation contre M. Jean-Pierre Destrade, porte-parole du PS, qui evait déclaré: • Avec M. Pasqua, personnage inquiérant et trouble, qui a pour unique souci de nuire aux intérêts de la France, le RPR ne peut donner aux jeunes de plus mauvais exemple politique.

Pour sa part, M. Jean-Marie Le Pen a découvert les mobiles, du crime. A son avis, le . coup foireux » visait » plusieurs lièvres à la fois », en particulier le Front national et les » patriotes calédoniens ».

Quant au Parti communiste, il s'étonne et s'inquiète du » ton de guerre » utilisé, selon lui, par le pré-sident de la République dans sa directive aux armées destinée è protéger le site d'essais aneléaires de Mururoa. • Il importe de condamner la pratique du terrarisme d'Etat », e déclaré mercredi M. Roland Leroy, directeur de l'Humanité et membre du bureau politique.

# La police néo-zélandaise a établi la véritable identité de « Sophie Turenge »

La palice néo-zélaquaise a annoncé, jendi 22 août à Anckland, qu'elle avait officiellement identifié la personne qui portait au faux passeport suisse au nom de «Sophie Turenge», iuculpée avec «Alein Turenge » de meurtre et d'incendie volontaire pour l'attentat contre le Rainbow-Warrior, comme uo capitaine de l'armée française s'appelant Dominique Prieur. Selon la police néo-zélaodaise, le

capitaine Dominique Prieur est en poste à Paris où son mari travaille au ministère de la défense. La presse française avait déjà Identifié la jeune femme sous son vrai nom. Dominique Prieur est très probablement un officier de la Direction générale de la sécurité extérieure les services français d'espionnage (le Monde du 16 août). Elle est mariée au capitaine Noël-Patrick Prieur, en poste é la direction du personnel militaire de l'armée de terre (DPMAT), eu ministère de la

La police néo-zélandaise a précisé que ses infarmations sur l'identité de Dominique Prieur lui avaient été transmises par trois de ses membres

MM. Bert White, Lex Dinby et Mick Hall - qui enquêteut à Paris en coopération avec la police francaise et plus particulièrement les policiers de la sixième section de la direction centrale de la police judiciaire, chargée de la répression des menées subversives et des atteintes à la silreté de l'Etat.

Daminique Prienr et «Alain Turenge» ont comparu briévement une nouvelle fois jeudi devant un juge d'Auckland avant que celui-ci ne les renvoie en prison. L'audience a duré à peine deux minutes : il s'agissait d'une formalité de procédure. visant à vérifier, sur la demande de la défense, la nécessité de leur maintien en détention.

D'autre part, le premier ministre néo-zélandais, M. David Lange, a déclaré, jeudi 22 août, que si le couple avait agi sur ordre «il en découlerait certaines conséquences au regard du droit International ». Il a toutefois admis qu'e il était concevable que ces personnes (\_) aient été des activistes palitiques qui aaraient agi sans avoir reçu

# La famille de Fernando Pereira envisage une action en justice

De notre correspondant

Amsterdam. - La femille du photographe Fernanda Pereira, qui est mort à la suite de l'attentat contre le Rainbow-Warrlor, envisage de porter plainte contre la France si le rapport de M. Bernard Tricot établit la responsabilité des services secrets français dans cette

La compagne de photographe, qui se dit sympathisante de Greenpeace, nous a déclaré avoir pris contact avec des persannes de confiance pour étudier les conditions dans lesquelles les comandi-

taires du sabotage pourraient éventuellement étre paarsuivis en

La compagne du photographe — un Portugais naturalisé Néerlan-dais — nous a dit » vouloir en tout cas entreprendre une action ». La jeune femme, qui ne veut pas que son identité soit rendue publique, pour protéger de toute publicité les deux enfants qu'elle a eus avec Fernando Pereira vient de rentrer du Portugal où elle a assisté aux absèques de celui-ci. R.T.S.

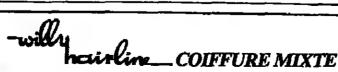


Institut Privé des Attachés de Direction

 ACTION COMMERCIALE • COMPTABILITÉ et GESTION D'ENTREPRISE

3º ANNÉE (à Option)

 COMMERCE INTERNATIONAL • P.M.E. • DOCUMENTATION SUR DEMANDE 91. rue de l'Université • 75007 PARIS Tél. (1) 551.23.90 et 555.71.69



10, rue des Pyramides 75001 Paris Tél.: 260-63-68 (Quvert samedi)

10 b 19 b vendred 12 h-21 h 30, rue Feydeau 75002 Paris T&L: 236-33-57

# M. Leroy (PCF): la politique des socialistes revient à « briser l'espoir populaire »

M. Roland Leroy, membre du burezo politique et directeur de l'Humanité, e prononcé, mercredi 21 aaût à Mantreuil, lors du rendez-vaus eeatral - de la vignette de la Fête de l'Humanité, le traditionnel discours de rentrée du PCF. - L'été d'austérité est dur aux travallleurs, à l'ensemble des Fran-çaises et des Français, et atteint 'intéret national », a affirmé

Après evoir souligné que - le chômage atteint désormals taut le tissu industriel » et que » la pression sur les salaires s'alourdit, alors que les profits et spéculation sont largement encouragés . M. Leroy e dénoncé, dans les orientations du projet de budget pour 1986, • la poursuite et l'aggravation > de l'actuelle politique. » Mais, a-t-il continué, si le gouvernement socialiste et le patronat, si la plupart des mèdias, prèchent, avec certains résultats, la résignation et l'acceptation de la crise comme un mal fatal,ils n'en obtiennent pas pour autant un accord général et un

consensus profond. » Certes, le niveau et l'ampleur des luttes ne correspondent pas aux nécessités, mais nul ne peut contes-ter que l'été voit se dérouler des actions diverses, nombreuses, souvent plus conscientes. >

M. Leroy e évoqué la préparation des élections législatives de 1986 pour réaffirmer la volonté du PCF de • battre la droite » et souligner la nécessité, dans cette optique, de remplir . une double condition . : Donner au Parti communiste plus de force, pour qu'il puisse peser sur le cours des événements (...), se ras-

sembler pour mettre en œuvre une autre politique que celle que le Parti socialiste applique et qui brise l'espoir populaire, provoque déceptions et mécontentements, muscle et favorise la droite. Pour M. Leroy, -un tel rassemblement n'est pas utopique ».

Le directeur de l'Humanité a fait allusion à l'article de rentrée de M. Edmond Maire dans le Monde en affirmant : » Ne voit-on pas des dirigeants syndicalistes (...) montrer la similitude de politique entre la droite et le gouvernement socia-liste, par exemple à l'égard du chômage oa à celui du pauvair

M= Gisèle Moreau, secrétaire du comité central du PCF, a annoncé que 253 343 vignettes ont été ven-dues pour la Fête de l'Humanité en région parisienne, soit 19 000 de plus que l'année dermère, souligne le PC. Sur l'ensemble du territoire, le total provisoire est de 266 933.

 M. Pisani: le PS ne doit pas perdre son ame. - M. Edgard Pisani, ministre ebargé de la Nouvelle-Calédonie, affirme dans un entretien publié cette semaine par l'Evéne-ment da jeudi : • S'il faut que le Parti socialiste abandonne son ême paur constituer un caalitian après 1986, il ne faut pas qu'il aille au pouvoir. S'il peut créer un dynamisme avec un partenaire dans la lagique d'une mutation industrielle appelant de toutes ses forces une mutation sociale, il doit y aller, c'est l'intérêt commun. »

# Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni le mercredi 21 août. Au terme de ses travaux, le communiqué suivant a été publié :

 LA LANGUE FRANÇAISE EN AFRIQUE

Le ministre délégué chargé de la coopération et du développement a présenté au conseil des ministres une commonication sur l'action en faveur de la langue française en Afrique.

I. - Il importe, en plein accord avec les gouvernements concernés, dans la cadre de l'aide à la lutte contre le sous-développement, de préserver et d'enrichir les fonctions de la langua française, notamment pour le développement socioéconomique et technologique, pour la communication et les échanges, pour la création artistique et litté-

En effet, le continent africain est appelé à jouer, par son importance géographique, par la multiplicité des relations politiques, économiques et culturelles qui se sont nouées avec notre pays, un rôle déterminant pour l'avenir du français dans le monde. Dans ce continent, 22 pays, repré-sentant 110 millions d'habitants, utilisent le français comme langue officielle ; de nombreux autres pays ont conféré au français un statut de langue étrangère priviligiée.

IL - En s'appuyant notamment sur les moyens dont il dispose (établissements d'enseignement à programme français, centres culturels, cooperants dans les organismes locaux de formation, bourses d'étude et stages, etc.), le gouvernement déploiera son actioa selon trois axes priaritaires qui seront précisés et mis en œuvre avec l'eccord des autorités des pays concernés :

1) L'amélioration de l'enseignemem, particulièrement dans le pri-maire, par la participation à la formation initiale, eu recyclage des maîtres, à la révisiaa des programmes et des méthodes, ainsi qo'à la réalisation des manuels;

2) La mise en place des struc-tures et moyens appropriés : - pour intensisier la diffusion de l'information scientifique et techni-

MESURE D'ORDRE

# ~ INDIVIDUEL

Le conseil dee ministres a adoptė la mesure individuella suivante : Sur proposition du garde des sceaux, ministre de la jus-tice, M. Jean Galabru est nommé cansailler d'Etat en service extraordinaire.

En outre, sur proposition du ministre de l'intérieur et de la décentralisation, le conseil des ministres a prononcé la dissolution des canseila municipeux de Saint-Ouen (Somme), Chambon (Gard) et Marçay (Vienne).

que, aatammeat dans les lieux d'enseignement et de recherche;

- pour développer l'audience de la langue française à travers les grands moyens d'information, en particulier audio-visuels; 3) l'aide à la création littéraire et

artistique : une réflexion sera proposée à nos partenaires sur les mesures à prendre pour aider an développement des produits culturels de langue française. . . \_\_\_\_

 LA FORMATION DES FONCTIONNAIRES DE L'ÉTAT

(Lire page 17.)

#### ● LA POLITIQUE **DE PRÉVENTION SANITAIRE**

Le secrétaire d'Etat chargé de la santé a présenté au conseil des ministres une communication sur la politique de prévention sanitaire.

Les succès de la médecine curative ne doivent pas conduire à sous-estimer le rôle de la prévention dans la lutte cootre certaines maladies et pour l'amélioration de l'état de santé de la population.

Une politique de prévention dynamique, ayant notamment pour objectif de rendre chaque individu apte à prendre en charge sa propre santé, sera poursuivie et intensifiée :

- par des actions d'information de sensibilisation, d'éducation et de formation en direction des citoyens et des professions de santé; elles concerneront l'ensemble du corps médical, et particulièrement les médeeins généralistes, selon des modalités prévues par la récente convention médicale :

- par la miae en œuvre de mesures concrètes de prévention de certains risques dans le cadre de contrats-santé » associant l'Etat, les collectivités locales, les équipes médicales et para-médicales et d'autres partenaires pablics ou

Dans ce cadre:

- les mécanismes qui permetteut de mieux connaître l'évolution des principales maladies (cancer, maisdies cardio-vasculaires, maiformations congénitales) seront améliorés et mieux coordonnés ;

- les campagnes gerionales d'information sur la modération de la consommation de boissons alcoolisées et sur la prévention des maladies da cœur et des vaisseaux, lancécs en 1984 et 1985 avec le concours du comité français d'étude pour la santé, seront prolongées au niveau national et régional au cours des mois à venir ;

- les actions de prévention en direction des jeunes en difficulté seront intensifiées : ane visite médicale sera instituée dès 1986, notamment pour tous les jeunes bénéliciant des stages seize-dix-huit ans.

Le Co pourrain faire co

···--- powrait g og form dest عد جيء جيء -Name to - igne par les 7.15 P. C. שבשרום טו : 14 ( Se . . . בנ זורם רוו די THE PERSON ۱۰۰ تا ان بنتنج Pide séma-ا الماريخ الماريخ -- Py--5. 18 27 -: ... in the date of · · · · · cat le gran in in in a la cans la 2277 . . . . . . is créa-75.7 1. 15.000 Tes y nie ethnie n, 2 diver-

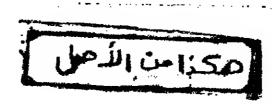
27.3 Safe 1 lates to the grade a series of an extension : n milessives 200 . . . . had com-T2.77 en arricies 4, RPR perter an our rustage sous profit in the arguments CONTRACTS FEEDBARD 死!!! 42 S- 10 Bermann : m. 100.100.1). SECURE CONTROL TECOMES cur could-

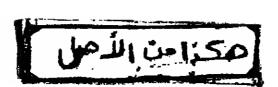
stratum to the one an second are rathered (cob-22.7 ine of the . . . . . . . . . . . . . . de Erganis e unt apparas dalfeet the serie misaparter et and man députés et ments of the Les raisons plas

# Tout reprendre à zéro?

Response to the multiplicamie : . . haute juridieta mer erspensables a less ... A. M. Berstand Xaccorde and a Marme, pro-En cuerte der un CDS, qui a inter a déclaré, on puis ... . pratiquer le 1 que







# L'AVENIR DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

# Le Conseil constitutionnel pourrait faire connaître sa décision le 23 août

And the state of t Le Conseil constitutionnel pourrait faire connaître des vendredi 23 août sa décision sur les recours dont l'opposition l'a saisi, à propos de la loi sur l'évolution de la Nouvelle-Calédonie. A ceux déposés dès mardi soir par cent députés et cent quatre vingt-douze sénateurs, s'est ajouté mercredi celui cosigné par les cinquante-neuf membres du groupe RPR du Sénat et (pour parvenir au chiffre de soixante signatures néces-saires) M. Dominique Pado, séna-teur (Union centriste) de Paris.

Les arguments utilisés dans ce dernicr recours concerncat le - caractère racial - de la loi dans la mesure où elle aboutit à « la création de circonscriptions homogènes habitées par une même ethnie», l'excessive « ampleur » et la « diver-sité » des domaines d'application des ordonnances et les excessives compétences dévolues au haut commissaire. Ce sont ainsi les articles 4, 27 et 25 que les sénateurs RPR per-sistent à contester (puisque, sous une autre forme, ces arguments avaient été évoqués dans les recours jugés par le Conseil constitutionnel dans sa précédente décision).

Signataires d'un premier recours avec M. Alain Poher et leurs collè-gues de la majorité sénatoriale, ils expliquent leur décision d'un second recours à la fois par des raisons techniques (les éléments nouveaux de leur argumentaire sont apparus difficilement intégrables au texte mis au point et déjà signé par députés et sénateurs) et par des raisons plus politiques.

### Tout reprendre à zéro?

Plus généralement, la multiplica-tion des saisines à la haute juridiction inquiète certains responsables de l'opposition. Ainsi M. Bernard Stasi, député UDF de la Marne, pre-mier vice-président du CDS, qui a refusé de s'associer an recours déposé par l'opposition, a déclaré, mercredi 21 août, à TFI : «Je ne crois pas qu'il faille pratiquer le recours au Conseil constitutionnel comme une arme à répétition. Il ne faut pas faire du Conseil constitutionnel un acteur permanent de la vie politique, »

Interrogé le même jour sur TF1, M. Edgard Pisani, ministre chargé de la Nouvelle-Calédonie, a jugé «hautement improbable» que le Conseil constitutionnel donne satis-faction à l'opposition en décidant que le chiffre de 21 sièges pour la région de Nouméa ne serait pas suffisant. Quant as second motif. d'inconstitutionnalité soulevée par l'opposition, l'ancien haut commissaire a expliqué que, si le Conseil constitutionnel jugeait illégitime le recours à l'article 10 et donc la procédure, « c'est la loi tout entière qui serati annulée, et il faudrati repren-dre une autre procédure législa-tive», consulter le Conseil d'Etat, le conseil des ministres, et convoquer à nouveau le Parlement. « Cette perspective, a-t-il ajouté, serait pour moi un peu terrifiante. -

Commentant les incidents qui ont émaillé le déplacement à Thio de incompétence.

MM. Léotard, Chinaud et Médecia (le Monde du 22 août), M. Pisani a indiqué: «Les parlementaires doi-vent se dire que dans la situation présente mieux, vaut ne pas prendre le risque de provoquer des affronte-ments. Le voyage posait des pro-blème de leur a été signalée, et le désagrance tout ceux qui out

et je désapprouve tous ceux qui ont pris des initiatives contre cette délégation parlementaire.» Repundant aux accusations du secrétaire géné-ral du PR., pour qui «les forces de l'ordre sont plongées dans un pro-fond désarrol», car elles «ne reçoi-vent pas d'instructions», M. Pisani a affirmé: «Il est faux de dire que gation parlementaire. - Répondant les gendarmes n'ont pas reçu l'ordre de protéger des personnes, des biens, de rétablir l'ordre. Ils tentent de le faire sans pour autant que la chose ne dégénère.

«La droite ne pense qu'à créer l'agitation politique au Parlement et sur place», a déclaré pour sa part Mª Georgina Dufoix, porte-parole du gouvernement, en réponse à M. Léotard, qui a accusé le gouvernement de « cynisme, lacheté et

# APRÈS LES INCIDENTS DE KOUROU

# Les élus socialistes guyanais mettent en cause le Front national

Une délégation d'élus socialistes guyenais, coeduite per MM. Etienne Barrat, vice président da conseil géaéral, et Raymond Tarcy, sénateur, s'est rendue à Paris pour faire part au gouvernement de ses préoccupations après les inci-dents de Kouron qui, dans la anit du 16 au 17 août, ont fait un mort (un légionnaire), dix-neuf blessés et de nombreux dégâts matériels (le Monde du 20 août). Les socialis Monde du 20 août). Les socialistes guya eais, qui ont rencontré MM. Pierre Joze, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, et Georges Lemoine, secrétaire d'Etat chargé des DOM-TOM, estiment que les légioanaires n'ont pas agi

« par hasard ». Ils assurent qa'il y a une collusion entre les militants et sympathisants da Front national et la légion, l'objectif étant de « désta-

biliser la Guvane ».

Mettant en garde le gouverne-ment devant les réactions de « légi-time défense des Guyanais », les élus socialistes guyanais entendaient attirer l'attention du gouvernement « sur la gravité de la situation » et lai demander de prondre des mesures immédiates, notamment le rapatriement des légionnaires qui ont participé aux affrontements. Ils considèrent que le maintien des légionnaires en Guyane ne se justifie

### POINT DE VUE

# Saisir avant plutôt qu'après

OMBIEN de temps, d'argent, et surtout de hargne auraient été épargnés si le Conseil constitutionnel avait pu être saisi avant la discussion parlementaire des s'opposer? Dans les deux cas, en effet. le

décision du Conseil est parfeitement bien motivée, meis une solution contreire l'aurait été tout autant. Il était donc impossible de savoir quelle serait l'interprétation qui prévaudrait. i. — Dans le ces de la Nouvelle-Catédorie (décision du 8 soût), le Conseil s'est opposé à une réperti-tion des sièges au congrès» (qui remplace l'Assemblée territoriale), car cette répertition s'éloignant trop

d'une base démographique désavan-tagesit une région (constituée essen-tiellement par le ville de Noumés) par rapport aux trois autres régions de ca territoire d'outre-mer. Le ministre Edger Piseni avait très clairement appas que si pour une assemblée « politique » la bese démographique était en effet essentielle, il n'en était pas de même pour une assemblée « administrative » puisque dans les départements métropolitains les cantons urbains sont désavantagés par rapport aux cantons rurairy.

Dès lors, il convensit de savoir si l'assemblée délibérante d'un terri-toire d'outre-mer est une assemblée «politique» comparable au Parlament ou une assemblée «administrative» comparable au conseil général d'un département. Le gouvernement et l'Ascemblée nationale avaient retenu cette deuxième solution et cela d'autent plus que ce sont les populations - et non des assemblées - qui doivent être consultées lors des scrutins d'auto-détermination. Le Conseil constitutionnel a retenu au contraire la première interprétation, en considérant eque le rôle de l'organe déli-bérant d'un territoire d'outre-mer ne sa limita pas à la simple administra...

tion de ce territoire». Il est parfaitement exact que l'assemblée d'un territoire d'outremer a (généralement) plus de pou-le voirs que le conseil général d'un

par François LUCHAIRE (\*) départament. Mais en raison de quelle nature, ou à pertir de quelle étendue de ces pouvoirs, une assem-blée est-elle plus « politique » le nature, ou à pertir de quelle .

qu'cadministrative > ?

L'hésitation était d'autant plus justifiée que, seul, le Parlement est un organe législatif et qu'une assem-blée territoriale ne prend que des décisions, administratives soumises au contrôle juridictionnel de droit commun.

li. – Dens le cas du règlement du budget de 1983, le Consail constitu-tionnel (décision du 24 juillet) a'est opposé à la loi de règlement, parce qu'elle avait été votée salon la procédure d'urgence mais sans que le gou-vernement ait déclaré l'urgence.

Peut-on vraiment penser que celui-ci ait été si étourdi qu'il ait oublié de se prêter à ce qui n'est. qu'une formaité ? Evidemment non ; le gouvernement a cru en toute bonne foi que le procédure d'urgence s'appliquait de plein droit. En effet, l'ordonnance du 2 janvier 1959 por-tant loi organique relative eux lois de finances dispose dans son article 2 que les lois de règlement ont le caractère de lois de finances et dans son article 39 que « le projet de lois de finances est examiné selon la pro-cédure d'urgence ». Mais le Conseil e estimé que l'article 39 précité ne s'epplique qu'à la loi de finances proprement dite et non à la loi de rèclement qui, si elle a bien le caractère de loi de finance, n'e nul besoin, nor-malement, d'être rapidement votés.

L'interprétation purement grammaticale choisie par le législateur navat à l'évidence autant de valeur que celle choisie par le Conseil qui, s'éloignant de la lettre du texte, en e recherché la raison d'être l

III. - Il est regrettable que des questions juridiques de cette nature ne puissent être réglées avant la dis-cussion parlementaire ; le conformité à la Constitution d'un traité diploma-

tique paut être examinée par le Conseil avant que ce traité ne soit soumis au Parlement (article 54 de la Constitution), et c'est ce qui e été fait à propos du protocole européen abolissant la peine de mort ; mais la Constitution ne le permet pas pour une loi.

Il en résulte les inconvénients suivants:

 le discussion parlementaire mélange les arguments constitution-nels et l'examen du fond, alors que l'intervention préalable du Conseil constitutionnel permettrait d'évacuer les premiers, dont le Parlement n'est

· - en cas de censure par le Conseil, il faut reprendre avec toute sa lourdeur la discussion législative, souvent dans une session extraordinaire (budget de 1980, nationalisations de 1982, Nouvelle-Calédonie);

- cette censure est considérée comme une victoire politique de l'opposition tandis que d'un autre côté le Conseil constitutionnel est accusé de faire des choix politiques alors que questions et réponses sont

bien juridiques ;
-- le Conseil constitutionnel, qui à son origine était considéré comme un « canon braqué contre le Parlement » pour la contraindre à respecter les prérogatives de l'exécutif, epparaît aujourd'hui comme l'ultima champ clos dans lequel l'opposition parlemantaira peut gagner una

Il n'est pas sain qu'une juridiction puiese apparaître ainsi ; ce n'est pes de son fait, c'est la conséquence du caractère trop limité de la réforme constitutionnella du 29 octobra 1974, qui a permis à soixente parlementaires de saisir le Consell. Il aurait fallu, en même temps, permettre à l'exécutif de « dépolitiser » les débats juridiques en saisissant à l'avance le Conseil constitutionnel.

Il n'est pas trop tard pour réviser sur ce point la Constitution : le débat 



- This is the Fig. 12 Sept. 19 Sept uniqué offici des minish

ra s'est .... - 12-mer Sing

militaria esta esta de

22 - Park 12

~ ~ ~ ~

la politique des socialis ser l'espoir populaire)

de daire designe que cele de la company de l

Control Moreau seek.

Control Control du PCF, a e.

Control Control Féte de l'House

Control Descriptiones de l'House

Control Descriptiones de l'House

Control Control Control Control

Control Control Control

Control Control

Control Control

Control Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Control

Co

partisienne, soit liki

al some dam me

emaine par n

Sil fail abandone o critice et un ton critice and page from critic

Laurani Laurani

the ry sedent

m der

15 mg

2: ---

faur

PCF

ic. C:

: com-

Elleria in in marate ale ■ LA FORMATIO DES FONCTIONS DECETAT

> ್ಷ ಕಲ್ಯಕ್ಷಣಗಳಿದ್ದ فينت من السوء 12.75 11.771.5 100000 \_\_\_\_\_

· LA POLITICIE DE PREVENTORS

- -السنة والأواري er i e et aleja فتشقه ويستان والموا 

150000 200 -----

> 200 44 25 . . . ----

L'équipe de France a battu celle d'Uruguay (2-0). mercredi 21 août, au Parc des Princes à Paris, de le cadre de la première Coupe intercontinentale des nations. Organisée sous l'égide de l'Union des asso-ciations européennes de football (UEFA), cette nouvelle compétition sera désormais disputée tous les quatre ans entre les champions en titre d'Europe et d'Amérique du Sud. Dominique Rochetean

Maxime Bossis, le grand Max. n'est pas d'un naturel frivole et belli-queux. Si ce Buster Keaton à crampons n'a pas son pareil pour transpercer les défenses adverses, contrôler une situation apparemment compromise ou soutenir un coéquipier soudain désemparé, il revendique aussi, en dehors du strict périmètre du stade, un goût pro-noncé pour la discrétion.

A peine rejoints les vestiaires, tout rentre dans l'ordre pour le plus sage, le plus discret, le plus mesuré des footballeurs tricolores. Il éponge consciencieusement son double mètre, quitte en un éclair son short et son maillot trempés de sueur et retrouve, comme par enchantement, son statut de champion anonyme loin du tumulte et des manifesta-

#### Un « bleu »

Dix ans que cela dure, dix ans que ce modèle d'abnégation jone les clowns tristes an service de l'équipe de France, qui, mercredi encore, face à l'Uruguay, ne s'est pas fait prier pour ajouter quelques lauriers

C'est de cette fidélité à toute épreuve et de cette continuité dans l'effort qu'est né, pourtant, le plus étonnant des paradoxes. Le jour où il étrennait son soixante-cinquième maillot tricolore, le jour où il égalait le record de sélections en équipe de France de Marius Trésor, Maxime Bossis est redevenu un • bleu • au vrai sens du terme. Avant de retrouver son poste de libero sur la pelouse dn Parc des Princes, le vieux fantassin, victime d'un surprenant

Environ deux cent cinquante

divers corps de métier du bâti-ment ont été victimes d'une

escroquerie à l'emploi, mercredi

leur « contact » sur un quai de la gare de Zurich (Suisse). D'après

las pramiers élémanta da

l'enquête de la gendarmerie de

Mulhouse, cette « amague » e été

mise au point il y a plusieurs mois par M. Michel Klakoscz,

chef de l'agence Industrie Bureau

Intérim (IBI), dans le Haut-Rhin,

sans qu'en soit averti, avertir évi-

demment, le siège central de la

régionale des petites annonces

proposant des postes rétribués

entre quinze et vingt-cing mille

sionnel de l'intérim avait réussi à

francs par mois sur des chantiers en Arabie sacudite, ce profes-

intéresser plus de mille per-sonnes décidées à a'expetrier.

Les candidats devaient adresser un chèque de 648 france à

l'agence pour couvrir de pré-

tendus frais de dossier, puis se

rendre, dans la muit de mardi à

mereredi, à Zurich, où ils

devaient être informés précisé-

ment sur les emplois proposés et

passer une visite médicale.

En faisant publier par la presse

retrouvé dans la peau d'un débutant, L'affaire remonte à trois mois à peine. Soucieux d'echever sa car-rière en beauté et de monnayer par la même occasion son expérience, Bossis se résout, an mois de juin, à quitter son club : le FC Nantes. Malgré les offres alléchantes du club londonien des Tottenham Hots-purs et du Paris-Saint-Germain, ce fils de paysans se laisse convaincre par Jean-Luc Lagardère, PDG de Matra, qui l'invite à servir la cause du prestigieux Raeing-Club de Paris, dont il assure depuis pen le financement. Un choix respectable, à cette réserve près que ledit Racing-Club évolne cette saison en deuxième division, une hiérarchie qui, d'ordinaire, ne sied guère enx superstars du ballon rond. Même si vingt-deux joueurs depuis la reprise du championnat de France, en 1945, ont eu les honneurs de la sélection nationale, alors qu'ils évolusient à un échelon inférieur, il est de notoriété publique que le rythme et les exigences de la deuxième division ne sont guère compatibles avec les enjeux des rencontres internationales.

#### Remarques acerbes

La signature de son contrat intervenant un an avant la Coupe du monde au Mexique, qu'il s'est lui-même fixé comme ultime objectif, Maxime Bossis était parfaitement conscient des risques qu'il encourait. Le défi ne l'aurait pas effrayé outre mesure si, dans le même temps, Patrick Battiston, régulièrement sélectionné lui nussi, ne s'était affirmé, nu fil des semaines, au cen-

Le scénario de M. Klakoscz a

cent cinquante personnes ont pris le train pour Zurich, certaines

après avoir démissionné de laur

travell. e Je gagnais

12 000 francs par mois, raconte M. Jean-Luc Pensalfini, ajusteur

mécanicien, et j'ai quitté mon

poste pour un contrat de

24 000 F nets d'impôts, » La

plupart des personnes escro-

quées ne sont pes sans emploi et

besucoup ont l'habitude d'aller

travailler à l'étranger, comme

M. Philippe Baile, parti evec sa

famille pour Zurich après avoir

ebendonne son poste de chef de

chantier an tuyauterie at un

des dispositions pour rapatrier les personnes les plus démunies.

M. Klakoscz a bien évidemment

quitté Mulhouse en emportant

l'argent verse par les « contrac-

tants ». Cet homma de trente et

un ans, dejà connu de la justice.

libellait les contrats sur du papier

à en-têta aoustreit à aon

employeur dont il avait occulté

cher tout recoupement, Le

plainte auprès du procureur de la

République de Mulhouse.

Le consulat de France prend

salaire de 15 000 F.

ESCROQUERIE A L'EMPLOI

Terminus Zurich

(5º minute) et José Touré (56º minute) ont marqué les deux buts de cette rencontre inégale (disputée devant 20 405 spectateurs seulement), unique match de préparation avant RDA-France (11 septembre), France-Luxembourg (30 octobre) et France-Yougoslavie (16 novembre), dont les résultats décideront de la qualification de la sélection française pour la Coupe du monde prévue en juin 1986 au Mexique.

> tre de la défense des Girondins de Bordeenx. Ancien arrière-droit comme Bossis, Battiston avait clairement laissé entendre nu sélectionneur national, Henri Michel, qu'à l'avenir aucune place ne lui conviendrait en équipe de France hormis celle de libero. Denxième coup dur done pour Bossis : il ne suffisait pas que l'on remette en cause sa condition physique, il était désormais concurrence par un coéquipier tout aussi valeureux et méritant que lui.

Il n'en fallait pas plus pour sortir notre mome de sa réserve. Quelques déclarations bien senties, deux ou trois remarques ecerbes, pimentèrent pour une fois son discours. Le forfait de dernière heure de Patrick Battiston ne le rassura qu'à moitié. Ce match contre l'Uruguay était bel et bien le rendez-vous à ne pas man-quer, le test définitif pour son avenir en équipe de France.

Quatre-vingt-dix minutes durant, Maxime Bossis ne s'est pas fait prier. Rassuré par le bon début de match de ses partenaires, il a profité de l'aubaine pour étouffer les ambi-tions de Wilmar Cabrera et de Vanancio Ramos, les deux attaquants uruguayens les plus incisifs. et multiplier ses sameux raids offensifs qui, depuis toujours, ont fait sa réputation. Compte tenu de la nature même de cette rencontre de préparation et des carences affichées par les Uruguayens, peut-être n'n-t-il pas encore totalement ras-sure Henri Micbel, son entraîneur, Mais en ratant pour quelques centimètres nn. but lors de l'ultime minute du match, il a surtout laissé passer une occasion en or de confon-dre tous ses détracteurs.

BENOIT HEIMERMANN.

#### LE PONT DE L'ILE DE RÉ: DEUXIÈME ... **ENQUÈTE PUBLIQUE**

Des registres d'enquête publique

seront ouverts dans les dix mairies de l'île de Ré (Chareste-Maritime) à partir du lundi 26 soût prochain. Objet : recueillir l'evis des populs tions sur le projet de construction d'un pont entre La Rochelle et l'Ile. Les résultats de la première enquête avaient amené le préfet a déclarer l'ouvrage d'utilité publique en août 1984. Certains espéraient inaugarer le pont en 1988. Il devait rompre l'isolement des 10 000 habitants de l'île, mais surrout ouvrir ce fragile territoire de 8 500 hectares 2 la marée des vacanciers automobiles qui sont déjà, au fort de l'été, plus de 130 000.

Mais, sur recours de plusieurs associations de défense, le tribunal administratif de Poitiers a annulé la déclaration d'utilité publique. Motif : on a mal mesuré l'impact du pont sur l'équilibre économique, sociologique et naturel de Ré. Cet accident de parcours va à tout le moins retarder la réalisation de l'ouvrage jusqu'en 1990. En atten-dant, les services de l'Etat n'essorcent de renforcer la protection de l'île : classement des marais salants, plans d'occupation des sols plus res-

# EN BREF

 Une épidémie de dysentrie et de gastro-entérite a tué six cents personnes au Népal. — Quatre cents personnes sont mortes dans le district d'Ilam (340 km à l'est de Katmandou), où dans plusieurs villages tous les enfants ont été tués. Deux cents antres personnes ont péri eu cours des dix dernières semaines dans des districts situés à l'ouest du Népal.

Selon M. Shrestha, membre du Parlement nepalais, qui a amoncé la nouvelle mercredi 21 août, les maladies ont été transmises par des émi-grés du Bangladesh, où les symptômes de dysentrie et de gastroentérite sont apparus après le raz de marée de la fin mai, qui a fait plusieurs milliers de victimes. - (AFP.)

· Moins de pétrole sur les plages. - Il n'y aurait plus que six ou sept marées noires par an à travers le monde alors que l'on en comptait en moyenne plus d'une vingtaine chaque année durant la période 1974-1979, selon une organisation internationale de lutte contre la pollution (International tanker owners pollution fédération -

qui avec leurs six mille navires re-présentent 95 % de la flotte pétro-lière du mondiale, si les tankers sont plus propres ils sont aussi moins nombreux. Le tonnage de pétrole circulant à travers les mers e diminiué de 20 % depuis 1982.

· La vengeance du chômeur de Rodern: deuxième décès. - Le maire du village de Rodern (Haut-Rhin), M. Antoine Krumb, pante-deux ans, grièvement sé le 19 août par un chômeur, M. Denis Weit, trente-cinq ans, est décèdé mercredi 21 soût. M. Weit, licencié en mars d'une petite entreprise dont M. Krumb était l'ancien responsable, a également tué le nou-vean gérant, M. Charles Dochter, trente ans. M. Weit a été inculpé d'assassinat et de tentative d'assassinat et écroné (le Mande du

■ La mort d'un forcené. - La fille de M. Serge Buzon, le forcené tué le 19 août par la police alors qu'il tenait un coutean de cuisine et que des policiers tentaient de le maitriser, s'est portée partie civile anprès da tribunal de Nanterre (Hauts-de-Seine) afin que les cir-Cette frédération regroupe les constances exactes de ce décès trois mille propriétaires de tankers soient définies. M™ Sophie Buzon

ne se satisfait pas de la thèse selon laquelle un policier e tiré sur son père eccidentellement eprès avoir trébuehé dans la cage d'escalier où les faits ont eu lieu.

 TENNIS: tournoi de Cincinnati. - Yenniek Noah, tête de série nº 3, a battu mercredi 21 août le jeune joueur allemand de Coupe Davis Hansjoerg Schwaier (7-5. 6-4), au deuxième tour du tournoi de Cincinnati, doté de 375 000 dollars. En revanche, Tarik Benbabiles a été éliminé par l'Américain Jimmy Brown (6-4,

• ATHLÉTISME : record du monde féminin du mile. -L'Américaine Mary Decker-Slaney a battu le record du monde du mile en 4 mn 16 s 71, le mercredi 21 août, lors de la réunion de Zurich. L'ancien record était détenu par la Roumaine Maricia Puica en 4 mn 17 s 44. Tonjours lors de cette réunion, le Marocain Sard Aouita a approché de quelques centièmes le record du monde masculin du mile (3 mn 46 s 92 contre 3 mn 46 31, temps 3 mn 46s 31 réalisé par le Britannique Steve Cram le 27 juillet

# Test du SIDA positif pour six détenus de Gradignan

Les surveillants réclament des équipements de protection

Le test de dépistage du virus du SIDA s'est révélé positif ebez 6 détenus (sur 14 testés) de la maison d'arrêt de Gradignan (Gironde) (1). Les résultats de ces tests, pratiqués en juillet dernier à l'occasion d'une collecte de sang et ébruités par un tract émanant du syndicat FO des gardiens de la prison, ont aussitôt créé un début de psychose. « Nous avons tous peur et nous ne savons rien de cette maladie. Poursavons rien de cette maladie. Pour quai ces gens ne sant-ils pas acrueillis dans un centre specialisé? », e déclaré le délégué FO de la prison, M. Chaubard. Ces résultata n'étonnent pas vraiment le docteur Bénézech, médeein-chef du centre médico-psychologique régional des prisons de la région de Bordeaux: « La population carrèrale a toujours été une population à haut risque pour toutes les maladies risque pour toutes les maladies infectieuses. Avant, nous avions la syphilis et l'hépatite virale. Mainte-nent, c'est le SIDA. » Il ejoute que plus de 10 % des détenus sont hérosnomanes ».

D'ores et déjà, le service médical de la maison d'arrêt de Gradignan a décidé de pratiquer des tests systématiques sur tous les toxicomanes de la prison. Les résultats seront commus dans une dizaine de jours.

D'autre part, les détenus séro-positifs (c'est-à-dire ceux le test est positif, ce qui, rappelons-le, ne signi-fie pas qu'ils sont atteints du SIDA mais simplement qu'ils ont été en coutact avec le virus) ont été informés de leur état. Des mesures simples de prévention leur ont été

communiquées : il leur est demandé. durant leur détention, de ne pas pré-ter leur brosse à denta ou leur rasoir mécanique et de désinfecter à l'eau de javel tout linge taché de sang. A leur sortie de prison, il leur est demandé, s'ils sont toxicomanes, de ne prêter ni leur aiguille ni leur seringue, d'ntiliser des préservatifs dans les relations sexuelles et de se faire examiner régulièrement sur le plan médical.

### Un groupe à haut risque

La promiscuité, l'homosexualité La promiscuite, l'homosexualité
et la toxicomanie, tout concourt à
faire de l'univers carcéral un lieu à
haut risque de SIDA. Bien qu'il ne
s'agisse en aucune façon d'un échantillon représentatif de la population
carcérale, les résultats des tests des
quatorze détenus de Bordeaux —
50 % de séro-positifs — doivent être
rapportés à ceux des différentes
études feites en Evance eur phocieus ides faites en France sur plusieurs milliers de donneurs de sang libres ., dont seulement 0,1 % sont

Des taux de contamination comparables ont été observés dans les prisons étrangères. Ainsi, en RFA, 29 détenns - 16 bammes et 13 femmes — incereérés dens diverses prisons du Land de Hesse ont-ils en des tests positifs. De même, 16 autres détenus incarcérés dans la prison de haute sécurité de Stammheim, près de Stutigart. En Belgique, une dizaine de détenus de la prison de Saint-Gilles (Bruxelles)

sont eux aussi séro-positifs. Une association de défense des prison-niers, Passe-Muraille, e dénoncé là-bas l'insuffisance de soins dans les prisons et réclamé un dépistage sys-tématique, une prise en charge des malades par les médecins spécialisés et leur transfert dans des hôpitaus spécialisés. Nui donte que de telles mesures.

prises à la demande aussi bien des gardiens de prison que des détenus, ne manqueront pas d'être réclamées

M. Jacques Vialettes, secrétaire général du Syndicat national des personnels de surveillance FO, réclame que des mesures de protec-tion soient prises le plus rapidement possible. Il demande en particulier que les détenus séro-positifs soient isolés dans des quartiers protégés. En ce qui concerne la protection des personnels de surveillance, il demande que ceux-ci bénéficient des mêmes mesures que leurs collègues anglais: masque léger sur le visage, ganta et blouses en plastique transparent à usage anique. D'autre transparent à usage nnique. D'autre part, il réclame qu'un dépistage sys-tématique soit fait chez tous les détenus. « Il s'agit-lô, nous a-t-il dit, d'une priorité absolue. Dans d'autres prisons, à Fleury-Mèrogis et à Fresnes en particulier, on sait déjà qu'il y a des détenus séro-positifs. »

FRANCK NOUCHI.

(1) Depuis, deux de ces détenns sont sortis de prison.

# Inquiétudes brésiliennes

Rio-da-Janeiro. - La SIDA commence à repandre la terreur au Brésil, et il fait aussi ses ravages dans la dialectique gouvernementala. Il n'y a dejà plus de lits d'hôpital disponibles à Sac-Paulo, pour accueillir les victimes du virus. Chaque jour la presse signale la diffusion de la maladie dans des régions jusque-là épargnées. Les recensements faits en Europe et dans les deux Amériques montrent que le Brésil est en troisième position pour l'exten-sion de l'épidémis, juste derrière la France, avec 384 cas enregis-trés, et 181 décès. La psychose a largement débordé le milieu des homosexuels : elle est percepti-bla, par exemple, chez les dentistes et les médecins, qui crai-

gnent une contemination par leurs presse y contribuent, comme celui qui relatait, récemment, qu'on avait découvert le virus dans des larmes, aux Etats-Unis, Pour le ministre de la santé, M. Carlos Sant'Anna. Il n'v II pourtant pas lieu de s'affoler. Le Brésil, selon lui, ne risque aucune épidémie, et une enmpegne

d'écleircissement sur le SIDA n'est, non seulement pas nécessaire, mais surtout pas souhaitable, car elle semerait la terreur. Le ministre ne croit pas non plus indispensable de généraliser les tests de dépistage : d'abord ils

De notre correspondant sont chers, ensuite ils comportent

trop de risques d'erreur. Dans un pays qui compte sot millions de rictimes de la maladie de Chagas, huit millions da victimes de l'esquitossomose, et un million de tubarculaux, le SIDA, selon M. Sant'Anna e est certes une maladie prioccupante mais pas prioritaire ».

# L'optimisme de M. Sant'Anna

Certains responsables de le santé publique, à l'échelon local, ont fait éche au ministre, Mal leur en a pris. Les milieux spécialisés et la presse leur sont tombés eus-sitôt dessus à bras raccourcis. Le Jomal do Brasil, par exemple, a été particulièrement virulent. M. Sant'Anna ayant dit que le risque se limitait aux homos eux malades recevant du sang par transfusion et aux drogués, le journal a demandé : Est-ce à dire que ces gens-là ne méritent pas qu'on se préoccupe de leur sort 7 Et le ministre est-il certain qu'ils

scient si peu nombreux ? » De toute façon, le problème n'est pas là : la virus peut atteindre des hétérosexuels, et les journaux ont reproduit, à ce sujet, les affirmations des chercheurs et

des scientifiques, tant en France qu'eux Etats-Unis. e Le ministre se trompe, On ne peut pas analyser le SIDA en fonction des gens qu'il a déjà tués, mais de son pouvoir de propagation », dit l'écrivain Fernando Gabeira, un encien de la guerilla, qui a annoncé dans un de ses livres le « crépuscule du

La ministre a tenté de corriger ce que ses affirmations avaient de trop simpliste, surtout en ce qui concerne la nécessité du test de dépistage, qui sera fait - dit-on aujourd'hui - chez les donneurs de sang. Il n'empêche que le « calme olympien » du responsable de la santé a fait mauvais effet. « Du temps de la Vieille République, c'était une habitude, de nier les problèmes pour éviter de les affronter, ajoute le Jorne do Brasil. On est même arrivé dans le passé à utiliser la censure, pour que le pays ignore qu'il y avait une épidémie de méningite à

M. Sant'Anna n'en est pas à sa première manifestation malheureuse d'optimisme. Quand Tencredo Neves était encora hospitalisé à Brasilia, il choisit le moment où l'état du président venait de s'aggraver pour ennoncer que celui-ci reprendrait ses fonctions tous les jours qui allaient suivre l

CHARLES VANHECKE.

# LE CARNET DU Monde

Décès

Le jour de l'Assomption, il a plu au Seigneur de rappeler à lui su fidèle

Madelcine BARRAQUAND-LOUP.

née à Omblèze (Drôme), le 14 novem

De la part de Raymond Loup,

Robert Loup,

son fils, et ses petites-filles Maguelons et Estelle, Léa Faure-Brac, 52 SCT

Des familles Barraquand, Loup, Arnand, Champéroux, Serris et Rius.
Parents, alliés et amés.
Une messe a été célébrée à son inten-tion en la primatiale Saint-Trophime d'Arles, le samedi 17 août à 9 heures.

. L'Eternel fait droit eux (Psaume 146.)

Cet avis tient lien de faire-part.

— Souillac (46). M=André Bergerol, M. et M™ François Bergerol

et leur fils Arnaud, M= Henri Bergerol et ses enfants, M. et Ma Paul Lisbonis, Le docteur Jacques Bonnet et sa famille.

ont la douleur de faire part du décès de

M. Andre BERGEROL, Croix de guerre 39-45,

survenu le 19 août 1985 à l'âge de

quatre-vingts ans à Souillec

Les obsèques ont en lieu le mercredi 21 sout à Souillac.

Le présent avis tient lieu de faire-

Le Chambon-sur-Lignon (Haute Loire), Brantford (Canada).

Ms Roger Chalamet, Marc, Philipe, Eric et Pierse Lizbeth et Michel Viand et leurs enfants La famille Raoul Chalamet,

M= Grace Golden ct sa famille Les familles Coulet, Chalamet Et tous leurs amis.

ont l'immense tristesse de faire part du décès du

Pasteur Roger CHALAMET,

eur époux, père, frère et cousin,

décédé le 20 août 1985 à l'âge de cinquante-neuf ans.
Un culte d'action de grâce a eu lieu au temple du Chambon-sur-Lignon, le jeudi 22 août à 16 heures.
Car avis tieut lieu de faire part.

« L'Eternel est mon berger, rien ne saurait me manquer. » (Pratume 23.)

Nos abonnés, bénéficians d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde -, sons priés de joindre à leur envoi de lexte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

M-Paul Laberon M= veuve Christian de Laborie

et sa fille, M. et M= François Labérenne et leurs enfants,
M. et M= Charles Magioire
et leurs enfants,

om la douleur de faire part du décès de M. Paul LABÉRENNE, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, esseur honoraire de mathématiques

spéciales au lycée Chaptal, ancien de l'Oflag XC, leur époux, père, beau-père et grandsarveno en son domicile à Paris le 9 août 1985 dans sa quatre-

vingt-troisième amée.
L'inhumation a eu lieu le luudi
12 août, au cimetière des Batignolles,
dans la plus stricte intimité.

175, rue Belliard, 75018 Peris.

**Anniversaires** - Voilà deux ans était rappelée

Son mari, sa fille et sa mère hi adressent en ce jour leurs plus pienses pen-

Communications diverses

- L'Associetion nationele des anciens combattants de la Résistance (ANACR) appelle ses adhérents à se retrouver vendrodi 23 août à 18 h 30 sous l'Arc de triomphe pour ranimer la flamme à l'occasion du 41 anniversaire des combate nous la l'infersion de le des combats pour la libération de la capitale. Le rassemblement aura lieu à 17 b 45 à l'angle de la rue Baizze et des Champs-Elysées, et le cortège partira à 18 h 15 précédé do la musique du 5 régiment d'infanterie.

On i

· · : mais d'av à une la Cod

cura d'étre 700 C 423-1-8 The same of the same The Frank J'EIGH WITT Cortes, il avacept d'autre iaven meser me faut avi l'ampur du no 377 - At mo Bake, qui son ladio s'appai même, ajouta nies pensees. reprendre d matimer più mon travail. ia mort, le tri or in faut entrer to . Litten gung reserve.

rien hors de l

mettait dans

Seuse tragiq

Acres 12 500

2 C 2 7 CH N

Care me

1. . 1. 1250

16.5

STILA.

. h. Off

سيرو از

110

7.77

Justie.

.......

I uulani

.....

de lette

transe.

. . .

3.35

....

.

•

Slagin .

: elle pour laujour LETON DE BERTR

'--- par gyner leur dei

Messe, d'histoire, de Vlad la Ce civilisat

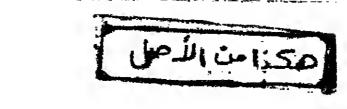
avance sur le perovo-Tement (prix Chatesul 382; — et que, touthis tes hantes per so occulte " /'es hantés par ce qu'ils p

: "2 "e ne nous eloigne pas o Trennage attarde et consci isson dont le lien peress on des valeurs spint in du notre société à cru pe this ions, sans que son ento The un certain Foncrest. " - fuse de province, catho

√ f ε Joel, voici une vingt≇ -5 The de consommetion Te L'epouse s'est ren Ta pour craindre que la et signe de ratage pro ille il vient faire visite i 14.54 Das des à-peu-près Tuee sur les relations : 'a pene de mort,

Titaliës réputées modern ti il imancier ne lui en donne tide de que la créateur - s 4 Tances (i plaide son des - Cest devenu fare - à Care nites, avec ses ro -Therence, ajoutée à la ocasserie d'original à bé

Significant autour d'un t De des De dere deviendre peur-ètre un pr



10. Portrait : les éclipses de René-Jean Clot

12. Lettres étrangères : les interrogations de Jiri Kolar

LES ÉCRIVAINS ET LE VOYAGE (IV)

- Ce qui conduirait à penser que la vie est un voyage, c'est que rien n'y semble ordonné comme un sejour.

MADAME DE STAËL

# Le Monde DES LIVRES

# Fin de saison

'EST ainsi. On laisse quel-ques livres sur sa table, en se disant qu'on ne les oubliera pas, alors que la saison se prête à l'oubli, puisque, déjà, se précise la cohue de l'antomne. (Si l'on n'y prenait garde, les mœurs de notre société nous rendraient facilement amnésiques.) Mais, heureusement, ces livres qu'on a laissés en souffrance donnent quelque jour des remords. Et l'on s'en sélicite lorsqu'on découvre, notamment, les lettres de Rilke à son amie vénitienne.

;nus de Gradigna

ments de protection

iliennes

1.511.77

· [ 4 4 4 4 5 5 5 4 4 4 FEEE

No the CASSIEVE

londe

Non pas qu'elles soient trop belles ces lettres inédites, ni qu'elles soient trop émouvantes, mais elles apportent la preuve irréfutable de l'égoïsme vorace du créateur. Voici un amoureux fervent... qui ne pense qu'à son tra-vail! Certes, il s'est épris de la dame de Venise. Il loue ses charmes. Il vante ses vertus. « J'apprends votre beauté, lui dit-il, comme un enfant à qui on raconte une belle histoire. J'admire ce que vous êtes devenue en souffrant sincerement. Votre souffrant sincèrement. Votre cœur a grandi où d'autres périssent. » C'est joliment tourné, c'est convaincant, ne trouvezvous pas?... Ça l'est d'autant plus que Rilke va s'éloigner, qu'il s'éloigne déjà de Venise. Il veut bien aimer la dame, mais de loin. Qu'elle ne dérange surtout pas son activité! Comme il voyage beaucoup – il a la bougeotte: on le voit à Cologne, à Brême, on le suit à Paris, à Capri, au châtean suit à Paris, à Capri, au châtean de Duino, - Rilke sera préservé. Il pourra exprimer à loisir sa nos-

On ne solde pas, mais on s'en veut d'avoir failli passer sous silence les Lettres à une amie vénitienne, de Rainer Maria Rilke. la Coccinelle, de Paul Gadenne, et les écrits de Gustave Moreau.

poete dira-t-u à son amie : « Vous n'aurez pas les lettres que je vous ai écrites hier ; je les ai re-lues. J'avais l'idée d'être triste. J'avais tort, n'est-ce pas ? » Certes, il avait tort, car il est occupé d'antre ebose, il en fait l'aven, presque naïvement : « Il me faut avoir un jour tout l'amour du monde pour mon ceul'amour du monde pour mon œul'amour du monde pour du l'amour du l'amou faut entrer tout entier sans au-cune réserve, seul, ne possédant ome. On songe, en le lisant, à la mettait dans la bouche des morts nait de l'écrivain dans ses Car-

bientôt, il va la conjurer de respecter sa « solitude » : « Il y a un seul tori mortel que nous pour-rions nous faire, c'est de nous attacher l'un à l'autre, même pour un instant, » Malheureuse dame de Venise...



RAINER MARIA RILKE

gence et de ruse pour dissimuler et utiliser sa folie. » Cependant, vous conviendrez que Rilke dissimulait fort mal la sienne...

C'est encore l'amour qui occupe - mais eette fois vrai-ment - le récit de Paul Gadenne talgie dans des lieux cruels par pour leur assurer le trajet de ce leur indifférence: • Des payleur indifférence: • Des paysages, des paysages; on les jette pour toujours de leurs amis. • Separait génie de la littérature est une génie de la littérature est une sorte de fou qui a assez d'intellisorte de fou qui a assez d'intelli-

1928, dépeint les commencements de la passion et, très vite, et la Rue profonde, la Coccinelle nous confirme que Gadenne ex-cellait dans le récit bref. Il avait l'art d'inventer ees petites phrases qui contiennent tout, sous leur apparence anodine. Ainsi, au début de ses rencontres avec Jean, Laurence « attendait tou-jours des amies qui, peu à peu, apprirent à ne plus venir du tout. Ces quelques mots valent mieux que n'importe quel déve-loppement.

Ici, déjà, s'annonce l'un des thèmes obsessionnels de Gadenne, sa fascination pour la magie des villes modernes, sous leur aspeet le plus misérable : «[Jean] espérait que son amie participerait un peu à lui-même quand elle aurait tressailli, fût-ce de souffrance, devant les pay-sages inflexibles qui avaient si souvent fait vibrer son être. C'est pourquoi il n'avait pas honte de la faire passer à travers tant de pauvretés (...). Cette atmo-sphère, Jean l'avait recherchée parfois pour l'amertume dont elle étreignait son cœur. »

Aimer, selon Gadenne, c'est enfin se rendre justice, après avoir trop souvent maltraité sa propre vie. Hélas, comme nous le savons sans pouvoir l'expliquer, la passion est toujours pressée de s'enfuir! Des presque riens suffi-sent à la décourager: qu'un des amants sont en retard sur l'autre dans les ambitions, dans les rêveries, et les voici qui «/s'opposent | comme deux nationalismes soucieux de leurs biens respectifs. » Les deux personnages de Gadenne en font l'expérience. Malgré les sourires de Laurence, « plus savants qu'elle-même »,

proques accomplissent leur mauvaise besogne. Dès lors, les mots deviennent impnissants, et les silences ont la pesanteur des reproches. Un jour, on se regarde l'un l'autre comme si l'on découvrait - un étranger . . ll n'y a pas eu de phrases solennelles, pas de mots irréparables, pas de cinquième acte. Le drame s'achève derrière le rideau, tout doucement, et laisse les cœurs vides. -La banalité de l'existence a fait son travail, et reconquis ses

Enfin, Gustave Moreau. Sollicité par « un riche amateur » qui désirait obtenir quelques éclaircissements sur un de ses tableaux, le peintre « s'exécuta » et « se mit à rédiger » des commen-taires de ses œuvres. Il faut entendre, le verbe s'exécuter dans le sens précis qu'il revêt : e'est à dire se déterminer à faire une chose pénible, désagréable. Il n'était pas faeile pour Gustave Morean d'expliquer ce qui ne mérite aucune explication. Mais ces textes, qui furent écrits en 1897, quelques mois avant la mort du peintre, n'ont rien de dé-plaisant, pour le lecteur. C'est tout le contraire. Evidemment, on ne retrouve pas dans sa littérature le flamboiement, la folie somptueuse de l'artiste. Cepen-dant, Gustave Moreau s'exprime d'une manière élégante, et avec

Fata Morgana a rassemblé ces commentaires, leur ajoutant divers autres textes : des réflexions. des aphorismes, des notes intimes. On cueille çà et là des jugements qui constituent pour le peintre une sorte de morale : par exemple, qu'il faut éviter de « copier la nature », et qu'il importe de seulement s'en inspirer.

FRANÇOIS BOTT. (Lire la suite page 12.)

(1) Lettres françaises à Merline (1919-1922). Sevil, 1984.

# • LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Le professeur d'histoire, de Vladimir Volkoff

# Pas de civilisation sans paternité

VEC quelques jours d'avance sur le peloton serré des débutants VEC quelques jours d'avance sur le peloton serré des débutants et des postulants aux prix, un vieux routier chevronné propose le vingt-cinquième d'une sèrie d'ouvrages dont certains ont fait sa gloire — le Retournement (prix Chateaubriand 1979), le Montage (Prix de l'Academie 1982) — et qui, tous, ont desprisé une personnalité forte, d'essaviste plus que de romancier. Vladimir Volkoff fait partie des traditionalistes hantés par ce qu'ile pensent être la fin de notre civilisation et par les martipulations occultes qui l'auraient accé-

Le Professeur d'histoire ne nous éloigne pas de cetta obsession. A travers le cas d'un personnage attardé et conscient de l'être, l'auteur invite à réfléchir sur la façon dont le lien père-fils assure, ou plutôt n'assure plus, la transmission des valeurs spirituelles. La décadence aurait commencé le jour où notre société e cru pouvoir se passer de la patemité par excellence : la royauté de droit divin. C'est du moins ce que répète sur tous les tons, sans que son entourage ni le nameteur tentent de le contredire, un certain Foncrest, professeur d'histoire dans une institution religieuse de province, catholique intégriste, amateur d'héraldique et monarchiste à tout crin.

ONCREST a eu un fila, Joël, voici une vingtaine d'années. Melgré ONCRES I a eu un fila, Joël, voici une vingtaine d'années. Melgré cette preuve suprême de consommation du mariage, l'union a été annulée à Rome. L'épouse a'est remariée aux Etats-Unis evec un pur produit du rêve américain. Joël e grandi là-bas. Il est assez imprégné des valeurs du cru pour craindre que le situation médiocre de son père ne soit méritée, et signe de rataga profond. Mais l'appel du sang et un reste d'européanisme lui font subodorer le contraire lorsque étudient en informatique il sans d'européanisme lui font subodorer le contraire lorsque étudient en informatique il sans d'européanisme lui font subodorer le contraire lorsque étudient en informatique il sans d'européanisme lui font subodorer le contraire lorsque étudient en informatique.

que, étudiant en informatique, il vient faire visite à son père. L'auteur ne e embarrasse pae des à peu-près de l'affectivité et du romanesque. Des les retrouvailles, père et fils servent de porte-parole e une méditation dialoguée sur les relations données et colles qu'on choisit, l'avortement, la peine de mort, la fidélité, la passé,

Joël défend les commodités réputées modernes, mais sans trop de flamme. Son père et le romancier ne lui *en* donnent pas vraiment l'occasion. Foncrest profite de ce que le créateur — celui du livre — e mis en lui toutes ses complaisances. Il plaida son dossier. Avec brio et bravoure ; n'hésitant pas — c'est devenu rare — à conformér ses actes, excepté ses mariages et paternités, evec ses roides convictions. Les élèves apprécient cette cohérence, ajoutée à le vivacité prenante de son enseignement, à sa cocasserie d'original à béret, vélo et pinces de

Les idées de Foncrest tournent autour d'un aristocratisme dont il n'e hérité que les biens immatériels. Pour lui, un petit prince hémophile élevé par des paysans deviendre peut-être un paysan, mais il restera

hémophile. L'héritage des gènes est au cœur de ce que nous sommes. Chaque fois que l'homme a cédé à l'attrait du plaisir, ce fut l'éparpillement et un temps faible de l'histoire. Il n'y e eu de périodes fortes que dans le rassemblement autour du besoin de se perpétuer.

E sa particule élimée; de son château vendu, le professeur n'a retenu que des principes de via assez banals, mais c'est « tenir bon » qui importe : ne pas mettre ses doigts dans son verre, ne pas frapper une femme ni un homme devant une femme. Ca-pital, le respect du sexe faible. Un respect octroyé, à l'ancienne manière ; les mères en blue-jeans qui fument en poussant des caddies dans les super-marchés sont proprement indignes d'incamer la Sainte

Dans sa classe - où Joël est admis - et en faisant visiter les vestiges locaux, Foncrest martèle sa foi dans les différences entre les hommes et son horreur de l'égalitarisme républicain, coupeble à ses yeux de toutes nos décadences. « Rien ne pert jamais du populaire », professe-t-il. Il maudit le démaggie qui a supprimé l'estrade des professeurs, les pupitres à deux places, les grillages aux fenêtres. L'évail personnalisé, la créativité pour tous : galéjades. Les hommes n'ont qu'un dévoir : servir et continuer. Version laïque de l'incarnation, la civilisation doit entrer dans les corps comme le métier entre chez l'ap-

prenti par les premières blessures. Pour gager cet ordre gouverné par le passé et la fratemité, nen de tel qu'un roi de droit divin. Sans foi en l'absolu, pas d'intelligence du relatif ni de sentiment de l'histoire. Anatole France disait la même chose, à peu près.

E credo intraitable n'assure pas forcément l'harmonie des cœurs et des corps. La mère de Joël s'est plainte de ce que Foncrest, si exigeant par ailleurs mais trop reveur sans doute, n'exigeait Das assez d'elle. Redevenu célibataire, l'homme n'a pas souffert de sa

Pourtant, une descendante des Rohan-Chabot, Omphale de son prénom, va réveiller ses ardeurs. Elle boite, suite à une chute de che-val, mais ella a du chic, et elle tombe amoureuse de ce « gentilhomma » : « Vous êtes ma clef », lui dira-t-elle. Ils se marieront et auront un petit Frédéric, l'enfant que Joël n'a pu avoir et qu'il tentera vainement d'edopter. Car Omphale, elle eussi, part vivre aux Etats-Unis et se remarie. Décidement bien introduit eu Vetican. Foncrest obtiendra une deuxième annulation et entrera au couvent comme frère convers. Curieuse mise en pratique da sa religion de la patemité ! Faites ce que ja dis, pas ce que je fais 1

(Lire la suite page 12.)

# Un homme pour un autre

Un art consommé de la nouvelle. Un style concis, mordant, dégraissé de toute emphase. Son classicisme est un classicisme pervers'. Serge Doubrovsky/Le Monde

"Modèle du genre! Cette quête de l'impossible identité fait l'écrivain - dans son authenticité". André Brincourt/Le Figaro

"Une amère beauté, une grandeur sans concessions. Alain Bosquet, plus que nihiliste est sans doute le plus conséquent de nos écrivains existentialistes".

J.-J. Brochier/Le Magazine littéraire

"A cette quete d'identité, l'auteur met assez d'humour noir et de septicisme libertin pour qu'on ait l'impression d'être soudain réveillé d'une lente torpeur''.

Jérôme Garcin/Le Provençal

GALLIMARD mf

man fusio de fo

PORTRAIT

# Les éclipses de René-Jean Clot

Un écrivain qui s'est tu pendant vingt ans, un peintre qui a détruit d'innombrables toiles : le même homme, artiste à éclipses, personnage énigmatique et solitaire.

ENÉ-JEAN CLOT a rompu un long silence lit-téraire en publiant coup sur coup deux romans chez Grasset, Un amour interdit, en 1984. et Charhouz le voyant, en 1985. Tous deux portent témoignage de la même hantise du « Mal », de la même fascination pour ce qui se joue dans les marges du réel et de la norme, entre le rêve et la folie.

Avec l'aventure du visionnaire Ali Charhouz, Clot ajoute une « Nult • onirique et cruelle aux Mille et Une fameuses : une - Nuit - moderne dans une Perse devenue l'Iran en révolution, sanguinaire et plus du tout Indique, où les proférations fanatiques ont remplacé la subtilité et la volupté des contes, désormais interdits.

Exilé à Paris, de retour en Iran, renvové à Paris. Charbouz ne peut vivre sans les tapis que lui a légués son père - il en perd pourtant plusieurs dans des péripéties cocasses on sinistres. Comme d'antres interrogent le marc de café et les boules eo cristal, Charhouz cherche dans ses tapis persans le futur ou ses propres désirs. Il y découvre le destin et son tragique. Il s'égare - ou se trouve en regardant les fils noués, coupés par des mains frêles, des mains d'enfants agiles, pour former des milliers de sigures qui se combinent à l'infini. Charhouz lit les images qu'il compose, parle sur elles, délaisse quelquefois ses pré-

Alors il sort de l'histoire que lui a inventée René-Jean Clot pour rejoindre celle de son créateur, pour exprimer une autre des hantises de celui-ci, une question qu'à soixante-douze ans Clot ne cesse de poser. Est-il peintre ou écrivain? Les deux sans doute « bien que ce soit presque une malédiction d'être peintre et écrivain en même temps ». Dans ses talents multiples, Clot n'a vu qu'un piège et un malheur. « Mais, dit-il, j'ai toujours eu la fascination des pièges. Dans le piège il y a un horizon. » « Et puis le malheur on s'y habitue. Mais c'est une uvaise routine. »

Débutant en littérature dans les dictions pour le discours sur l'art, années 30, il reçoit pour ses poèmes le prix Mesures, attribué

par Paulhan, Michaux, Supervielle et Ungaretti. Puis, en 1938, il obtient le prix Paul-Guillaume, « le Goncourt de la peinture ». Après la guerre, son premier roman le Noir de la vigne (Gallimard) est « salué comme un événement », raconte-t-il. Maurice Nadeau lui consacre un long artiele dans Combat. « Et j'ai tout cassé ., ennstate anjourd'bui René-Jean Clot. « Je n'aime pas le succès. Il faut l'exploiter. Et ça ne me plaît pas. » La reconnaissance et le succès ne lui répugnent probablement pas antant qu'il le prétend, mais quelque chose en eux, ou dans la lutte à mener pour les conserver, l'effraie, le fait fuir. A l'affrontement il préfère

Réfugié dans une petite maison de Versailles, modeste et séduisante avec son jardin caché et ses pièces encombrées où voisinent tous les objets qu'il a aimés - des statues en bois qui ornèrem des églises françaises aux hiératiques sculptures égyptiennes avec leurs visages immenses et leur immus-

était bon, il n'y a pas si longtemps

encora, pour honorer l'époux mal

assorti, en particulier la veuf épou-

sant en secondes noces une jouven-

du phánomène en utilisant l'appro-

che structurale des anthropologues,

de Claude Lévi-Strauss en particu-

lier, Henri Rey-Flaud reproche leur

empirisme de collectionneur. Freud

en main, il se propose de reprendra

le charivari comme un discours en

soi. Au commencement était la Loi.

Non pas les lois, celles des sociétés.

mais la loi fondatrice, cella qui a

pour tissu la chair des hommes, la

loi qui organise, par la circulation

des femmes et des biens, la eurvie

Il y a pourtant un avant ce com-

mencement : c'est le temps du

monde sauvage. Et les mythes

Sabines ont justement pour fonction

d'ordonner le passage du temps de

la fureur à celui de le civilisation des

Maie ce temps primitif n'ast

jamais tout à fait mort. Il resurgit

chaque fois que la loi est transgres-

sée. Les bandes de jeunes qui e'en

vont chahuter le barbon nouveau

mané accomplissent un rite néces-

saire. Ils transgressent l'ordre, et.

dans le même temps, îla rétablis-

sent un ordre eupérieur, conforme à

chevauchée du diabolique Hellequin

aux « têtes de mort » des Waf-

fen SS, toutes les formes de chari-

De la Norvège à l'Espagne, de la

des générations.

Aux historiens qui se sont saisis



CAGNAT

ble demi-sourire, - Renê-Jean Clot a continué d'écrire et de peindre jusqu'au milieu des années 60. Il a public une dizaine de romans et trois pièces de théatre. « A cette époque-là, j'ai beaucoup detruit mes toiles, expliquet-il. Je voyais bien que j'étais un mauvais peintre. Alors, un jour, je me suis dit que je ne pouvais pas mourir en laissant d'auss!

minables tableaux. Il fallait travailler seriousement. J'ai cesse d'ècrire. Ma peinture est devenue meilleure. C'est certain. »

Si, dans sa littérature, Clot se sent, . sous la diciée, comme une sorte de médium -, dans sa peinture il se bat avec la toile, reprend, efface, refait, ajoute, pour obtenir ces figures de religicuses guerrières, ces visages massifs, ridés, veinés, vinlents d'immobilité et de froideur... Peintre qui o'expose presque jameis, il ne eberehe pas à séduire. Il préfère à l'évidence la peinture à l'écriture, parce qu'elle est l'art de son plus grand incon-

Mais ce qu'il aime par-dessus tout est certainement refermer sa porte sur ses rares visiteurs et se laisser dériver, evec son stylo ou ses pinceaux, naviguant vers les frontières vacillantes de la raison ct du délire.

JOSYANE SAVIGNEAU.

\* CHARHOUZ LE VOYANT. de René-Jean Clot, Grasset, 350 p.,

# A LA VITRINE DU LIBRAIRE

#### **HISTOIRE** LITTERAIRE

Mallarmé

tel qu'en lui-même

La plus dépaysant peut-être, lorequ'on ouvre au hasard un volume de la Correspondance de Mallarmé, c'est l'extraordinaire délicatesse de sentiments qui s'y fit. Alnsi, à une amie de sa famille. endeuillée par la mort de sa sœur peu après celle de sa mère, il écrit : e Je n'ose plus rien vous dire. Votre malheur est prodigieux ; et même, en pensant que votre force d'âme et votre foi dans l'affection ne vous laissent pas dans la stupeur où vous me semblez devoir être, je ne peux absorbée, telle que les paroles n'ont plus da pouvoir sur alle (...). Embrassez votre père dont la douleur à calmer demeure votre seul courage, comme cette chère préoccupation à votre égard fait sa force.

Bien sûr, le téléphone noue a désappris à formuler notre sympathis per écrit autrement ou'à travers des stéréotypes. Maie si les sentiments s'abrutissaient à n'être plus exprimes par lettre? La poésie, comme exercice de l'indicible, ouvre la voie à la communication simple et vraie de nos affections. C'est ce dont témoignent la plupart des lettres de Mallarmé à ses amis et à ses

Avec le onzièma at darnier volume de cette Correspondance admirablament éditée par Henri Mondor, qui lança l'entreprise en 1959, et par Lloyd James Austin,

qui la reprit, nous sommes gratifiés d'un supplément, d'arrata et d'addenda eux tomes I à X (1862-1898) et de l'indispensable index général qui permet de circuler dans ce monument où l'on respire à l'aise. Les Œuvres de Mallarmé, non pas complètes comme les présente (d'une facon aujourd'hui discutable)

La Pléiade dans l'édition procurée M. Mondor et G. Jean-Aubry qui a maintenant quarante ans, connaissent une nouvelle edition dans les Classiques Garnier, savamment présentée per Yves-Alain Favre grâce aux acquis de la critique et de l'érudition mallarméennes accumulés pendant ces dernières décennies. - M. C. \* CORRESPONDANCE, de

Stéphane Mallarmé, tome XI, recueillie, classée et annotée par Henri Mondor et Lloyd James Aus-tin. Gallimard, 459 p., 260 F. \* ŒUVRES, de Stéphane Mal-

larmé. Edition établie par Yves-Alain Favre. Classiques Garnier, 658 p., 100 F.

# **ESSAIS**

Ethnographie

de la violence

Roland Barthes nous a eppris à voir combien le fait divers trouble notre rationalité. La violence, qui renonce à la raison, est de cet ordre. Instaurant un ordre social lorsqu'elle sanctionne, ou acte de transgression at de rupture, la violence, juste ou injuste, est ni vraie ni fausse. Comment peut-elle devenir objet de connaissance? Peut-on faire une Ethnographie de la violence ? Telle est la question qui parcourt les chapitres du dernier et remarquable volume des Etudes rurales, dont les volumes (récemment celui de la Chasse et la Cueillette aujourd'hui) paraissent quatre

Les phénomènes auxquels se rapporte la notion de violence sont protéiformes et, d'une société à l'autre, les normes et les valaurs conferant un sene différent eux gestes. En outre, le regard que l'ethnologue porte sur la violence d'autrul ne peut qu'être marqué par la sensibilité de sa propre société. C'est la conscience eigué de ces problèmes théoriques qui protège ce volume d'un relativisme hâtif. Et plutôt que de faire de l'ethnologie humaine, en considérant la violence comme une évidence naturelle et l'agression comme une réponse biologique et nécessaire à la protection recueil tentent de réfléchir sur les contanua spécifiques da divara types de violence. De cette violence qui, toujours et partout, suppose un rapport explicite ou implicita avec le juste et l'injuste. - M. O.

\* ETUDES RURALES, # 95-96. « Ethnographie de la violence », revue dirigée par Isae Chiva, Georges Duby et Gilles Sautter, et abliée par les éditions de l'Ecole dea hautes études en sciences sociales, 54, boulevard Raspail, 75006 Paris.

# Le discours

du charivari

Le dernier avatar du charivari est peut-être dane lee concerte de klaxon du Nouvel An. Poèles, bassines, crecelles ou sonnailles, tout

# LA VIE LITTÉRAIRE

# Alfred Kern au cœur de l'Alsace La métamorphose d'un créateur

grands et beaux romanciers des années 60, Le Clown, qui l'a imposé en 1957, après deux premiers romans publiés eux Editions da Minuit, l'Amour profane, le Bonheur fragile consacré par le prix Renaudot en 1960, le Viol (1), lui composent une aura dont l'éclat ne e'est pas terni dans la mémoire de ses lecteurs. On sentait ces œuvree poétiques at denses surgles d'une axigence intévestissements divers, celui du pitre, celui d'un prêtre sans la foi, celui d'un artiste peintre, y luttait avec lui-même, avec ses déchirements intimes, evac l'angoisse existentielle et les affres de la création.

Puis vingt ans de silence ont recouvert cette effervescence ramanesque dont le tourment philoeophiqua aemble avoir interrompu la cours. Sans e'arrêter d'écrire, Alfred Kern dapuie 1964 n'a plue rian publié. Sa silhouetta de bon géant au regard rieur et émerveillé a continué de hanter les milieux littéraires où le maintenaient ses emities, son travail de défricheur de la littérature allemande contemporaine chez Gallimard. On le voyait encore.

il ne faisait plus parler de lui. Il faut aller aujourd'hui au cœur de l'Alsace, où il est nè, s'est formé, où il se reenracine chaque été dans la belle maison qu'il possède au-dessus de la vallée da Münster, pour entendre résonner à nouveau son nom que ses compatriotes prononcent avec chalaur. La petite ville de Sélestat, profitant de sa fête annuelle, un défilé de chars tout en dahlias multicolores, ne vient-elle pas, ce mois d'eoût, de faire de lui son a citoven d'honneur » ? Elle l'e appelé à elle l'année même où ella célè bre le cinquième centenaire de son fils le plus glorieux, l'humate Beatus Rhenanus (1485-1547), l'éditeur d'Erasme, qui, en léguent à la ville sa bibliothèque, l'e rendue dépositaire d'un trésor presque unique.

La présence de plus en plus vivante qu'Alfred Kern creuse au sein de le province s'accompagne d'une étonnante meta-

Alfred Kem a été l'un de nos morphosa. Sas moyane d'expression changent, C'est maintenant en craataur d'images, non plus seulement en créateur de mots, qu'il se manifeste et entend traduire ses interrogations et ses hantises. Dans cetta halle au blé qui garde à l'étaga les manuscrits inestimables de Beatus Rhenanus, deux cents compositions d'Alfred Kern, assorties d'une vingtaina de poàmes, sont exposées jusqu'à la fin de sep-

Des tableaux? Non, il ne s'est pas mis à peindre. Cette technique, qui l'e toujours sollicité, lui manque. Mais la photographie eet là pour combler cette lacune. Il suffit de l'intérioriser en lui demandant de reproduira non pas le réel mais ce que l'Imaginaire va construira avec des moyens de fortune, des prouesses d'ingéniosité et

tous les artifices de la lumière. Alfred Kern a travaille evec ces petits mannequins de bois articulés qui servent à l'apprentissaga des peintres. Il les e revêtus de cuirasses argentées, de mouecelinas blanchas, d'étoffes rudes ou chatoventes. En placant autour d'eux les objets de son monde familier. il leur a fait jouer les scènes capitales, les grands mythes qui nourrissent son imagination de poète, de trequeur de evmboles : vertiges de la page blanche, essauts du sang et du désir, chute d'Icare, triomphe de saint Sébastien survivent à ses flèches, miracle de Cane où l'eau se transforme en vin dans une alchimie sublime... Puis les a photographiés.

Un nouvel art plastique y naît qui renouvella lee craches d'entan, les fables et récits inscrits sur les pierres des cathédrales ou dans le flamboiement des retables et des vitraux. serait dommage que l'Alsace ou les villes rhénanes qui s'intéres sent délà à l'exposition soient seules à reconnaître cette étonnante bifurcation d'un talent.

JACQUELINE PIATIER.

(I) Les quatre ouvrages ont été publiés chez Gallimard.

# Un Maigret de l'étymologie

gage » que Jacques Cellard propose regulierement aux lecteurs velles policières. On y trouve une énigme, des pistes - vraies et fausses - qui conduisent vers sa solution ou mênent eu plus désespèrent des culs-de-sac. des rebondiseemente, dee nœuds apparemment\_inextricables, des temoins, fiables ou douteux. L'enjeu de nombre de ces enquêtes. le « faute » de français, évoque non pas l'erreur bénigne maie la manière de crime moral dont se rendent responsables ceux qui enfreignent les lois sacrées de notre idiome

Heurausement, Jacques Cel-lard est un Maigrat de l'étymologie ou un Hercule Poirot de la ment, son enquêta bouclée, à rendre de surcroît la justice. S'il e adonne avec une volupté comamoureuse des dictionnaires, a'il traque la parlure rare aussi obstinément qu'un gastronome sur les traces d'une bonne bouteille, s'il n'hésita pas à convoquer tour à tour la linguistique. l'histoire, la sociologia et jusqu'à la psychenalyse pour retrouver les géniteurs de l'expression e Faire sauter la grenouille », il se refuse

neeurs et il se gausse de façon fort courtoise de ceux qui pour e défendre » la langue française n'hésitent pas à la momifier et à l'entourer da bandelettes.

Le français n'est pae une langue morte ou un objet de musée. Cette affirmation joyeuse fait l'unité de la cinquantaine de chroniques réunies dans Histoire de mots. Notre langue est un organe vivant, se modifiant lentement mais sans cesse, se nourrissant des apports de ses voisins selon une digestion qui lui est propre, rejetant ici, assiilant là, transformant ailleurs. Un corps qui se développe selon des programmes qui défient souvent l'analyse la plue fine, tant la rationalité du « génie » linguisti-que est contrariée — et enrichie par l'anarchie des inventions daa accidenta et de cee fameuses « fautes » qui, lorsque l'usage les consacre, se transforment en autant de regles. Ceux - les docteurs de la loi

- qui reprocheraient à Cellard son « laxisme » mettraient donc à côté de la plaque : ce cu'est. ce qua sera l'évolution d'un organismo vivant ne se décida pas par décret. Au reste, comme le souligne, preuves à l'appui, le chroniqueur. « le langue est en

excellent état de marche. Mais les mécaniciens, at en premier lieu les enseignants, na savent plus la faire marcher ni montrer à la faire marcher ».

C'est, après la mise en évidence da la richesse, de la beauté et de la santé du francaie. la escond volet da l'enquête de Cellard. Il y apporte cha, eutant de clerté dans l'expression, autant d'humour dans la présentation, mais son propos se charge d'une véhémence que l'on sent retenue : un epprentissage purement normatif du français ne permet pas d'obtenir de notre langue un rendement maximum. Bien eur, les Français parviendront toulours à communiquer entre eux, les abeilles et les fourmis y parviennent bien « en se frottant le nez et en remuent le derrière ». Mais e il est permis de croire que la ment privilégié de le structuration de la pensée, et secondairement celui de la communication avec eutrui a. Il n'y a pas de bon grammairien qui ne soit aussi un

PIERRE LEPAPE. \* HISTOIRE DE MOTS, de Jacques Cellard, La Décon-

vari entrent dans la fascinanta continuité d'une explication globale par la loi et son pendant, l'interdit.

\* LE CHARIVARI : LES RITUELS FONDAMENTAUX DE LA SEXUALITÉ, par Henri Rey-Fland, Payot, 135 F.

# ROMANS

Les nœuds

de vipères

Disperition, changement d'identité, deux thèmes è partir desquels Annick Bernard construit un roman qui ne manque pas d'intérêt.

La Machine à blessures, ce pourrait être la famille où grandissent les conflits de personnes : deux mères disent la difficulté de vivre face à des enfants insoumis, dans des villes de province mornes, parfois cruelles. e Je suis une mauvalse mère, affirme l'una d'elles. Je les aime pourtant, Surtout lorsqu'ils ne SOM Das là. 3

Car, c'est justement l'absence, l'effecement subit d'un enfent. comma d'un membre qu'on ampute, qui provoque les douleurs de la remise en cause ; une sorte de second accouchement qui met au jour une personne nouvelle : disparaissant de eon domicile. Clera devient Edith pour quitter une familla étouffante et renaître dans une pesu nouvelle.

Bâti sur un mode policier, ce roman traque à longueur de pages toute la violence qui peut exister entre des personnages que « la vie de femille (...) a rongés jusqu'à i'os s. ~ R. R.

\* LA MACHINE A BLES-SURES, d'Annick Bernard, Hachette, 212 p., 85 F.

# LIVRES **POLONAIS**

et livres français sur la Pologne

l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA

12, rue Saint-Louis on-l'ile, PARIS-4" Téi: 326-51-09 📰

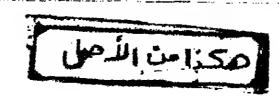
# LES HOMMES **DE LA LOIRE**

H. Dussourd-B.et C. Desjeux

De la source à l'embouchure. una histoire riche et possionnante

24 × 28 cm - 204 p. - 250 fl. - 220F

Berger-Levrault UN GRAND NOM DE FRANCE



. . . liaite. · · · · · Napies . . menades erter stratt å filmto somme sur \_ ctall passé à . :. es phil-. . . racines 1.707 dans ses ... cic ville. - terrestre ance vive que le 111 15.15 22%

and grotte, et où ....emant. en un 

The Course de

a. that partage

... Napolitains : - Colus ieurs TO THE PORTS COSES GE - - LAT DOFTES unies de tous Constante des muits : ... ci demie de . : :remblement coverabre 1980. := train d'acrire es de mon prenies. Tavais des 'az gres comme Tatrones, ross tendres brac-To, mon jeune et ois, appelant. amme; partage eurs hopitaux,

¥5(\*\*)

47.0

0.0

Y-1

Occupied to

- I

Siege of

alom-i-

Mar de

- anges et de et de melons rein-- amour, e pumes de frants de de leurs tembes de es ames du e de la tomp-🗀 qui, des nuits Ces pions battu de la aff the des histoires ies chiffres de carton a teneno, o len Kilometres du Tiene de lave bos-Tent l'immense coil. ces noires

% se prend comme 12 croix - Giesia roce! (Jésus-12 voce/Tutta Tire voix/Toute - crosx ) - dont mesure plus de " see forment via recenspoli; parde la fusion des A Napolitaine. cle, ce rite pour toute manibe replace des trotoue la a management of the source of

ďa

ie :

plac

of coment possible the latter of the policy bis for the policy of the policy sans presque les entement croi-Tiler des mains, - anches ovees. long des l'inté CL frianle tuf ct le Perne, cette rachee par le paier telle pour en et les en mater to peuple con con grottes et peuple se fo souples pilotis se for talen entre deux vol-

Orient, la Soipartage le et klavonnant, du se tous les codes la senue du Nord, sions, Sondonia et des pares des

ciel l

tout

31001 Tale '



# Les écrivains et le voyage (IV)

Pourquoi s'en aller, partir vers les lointains? Nous avons demandé à plusieurs écrivains les raisons qui les font voyager. Serge Doubrovsky nous a répondu sous la forme d'une lettre à un ami, tandis que Jean-Noël Schifano évoquait les séductions de Naples. C'est, pour lui, la ville de l'éternel retour.

Mon cher ami,

quelle importance?

sans doute que je parle de mes

déplacements quelque pen parti-

# Naples ou l'amour vainqueur

par JEAN-NOEL SCHIFANO

W JE voudrais, après avoir vu l'Italie, trouver à Naples l'eau du Léthé, tout oublier et par éclairs, la folie espagnole — ah! écologistes des veris pâturages, ne parlez pas de nuisances, ici, dans la ville-volcan où qui puis recommencer le voyage. > Le Stendhal des Promenades veut sauver sa vie la perd, dans la ville-enfant où qui perd gagne, dans Rome, se préparait à res-sauter dans Naples comme sur dans la ville qui, chaque matin, en déployant ses ailes autour des seins bleus de son golfe, fait la nique à la mort, la Grande Silenun tremplin magique: de • bals charmants > en · bals charmants », douze ans plus tard il cieuse offre aux puissances souavait déjà recueilli quelques bou-tades dazzling, et, comme Julien Gracq après lui, était passé à terraines son appel en grâce, sa clameur en écho craintif, plaintif, de soumission fière, ses cris où côté de la ville et de ses philperce un sourd défi tellurique, et, tres... Il fant se faire des racines en un charivari gaspilleur, joue à Naples, pour voyager dans ses mystères cryptiques. Cette ville, sa vie à la journée, quand le reste de l'Europe, en frileux bas de qu'on porte en soi ainsi qu'un vialaine, s'économise et prêche : dix tique secret pour sa terrestre années de vie à Naples, et Naples errance, est la source vive que le voyageur découvre enfin aux que je retrouve après deux ans d'absence, toujours la même, lèvres rauques d'une grotte, et où s'offre à moi toujours nouvelle. il boit voluptueusement, en un acte d'amour, en un jaloux, un éternei retour.

A Naples, après dix années de

corps à corps où j'ai tout partagé de la ville avec les Napolitains :

leurs joies; leurs deuils; leurs

naissances aux pompons roses ou

bleus suspendus aux portes

cochères; leurs voluptés de tous

les sens aiguisés sous la cruauté

du soleil et la suavité des nuits;

le choléra de 1973; le terrible et

long, une minute et demie de

tumulte chthonien, tremblement

de terre du 23 novembre 1980,

19 h 37. l'étais en train d'écrire

les dernières lignes de mon pre-mier livre sur Naples, j'avais des

artichauts sur le gaz, gros comme

des mamelles de matrones, rosis

à l'ogive de leurs tendres brac-

tées et que Mimmo, mon jeune et

bedonnant fruttajuola, appelait,

en napolitain, mamme; partagé leurs cliniques et leurs hôpitaux,

les moutjoies d'oranges et de

citrons en branches et de melons

et de pommes d'amour, 'e pum-

marole, les montjoies de fruits de

mer, les fleurs sur leurs tombes

pour « rafraichir les âmes du

Purgatoire », le jeu de la tumu-

lella, leur tombola qui, des muits

entières, le panier des pions battu-

sur le rythme ternaire de la

tarentelle, raconte des histoires

obscènes par-delà les chiffres

arabes des damiers de carton -

16! Tutte quante 'o teneno: 'o

culo!... - les kilomètres du

damier labyrinthique de lave bos-

suée, qui forment l'immense

réseau des vicoli, ecs noires

venelles où l'on se prend comme

dans un filet; la croix - Giesù Cri! Sient' sta voce/Tutta

Napule sta in croce! (Jésus-

Christ écoute notre voix/Toute

Naples est en croix!) - dont

chaque bras mesure plus de

2 kilomètres, et que forment, via

Toledo et le Spaccanapoli; par-tagé le plaisir de la fusion des

corps dans la foule, ce rite pour

le Napolitain et la Napolitaine,

qui s'agglomèrent à toute mani-

festation, civile on religieuse, qui

choisissent le surplace des trot-

toirs fourmillants plutôt que la voie libre ou le détour solitaire,

et pratiquent le struscio : mar-

cher le plus lentement possible

dans la marée des foules, glisser,

traîner ses pieds (d'où le bruit :

« strouchio ») sans presque les

soulever, afin de lentement croi-

ser des regards, frôler des mains,

des épaules, des hanches ovées,

dilater des cœurs, le long des

murs alvéolés du friable tuf

blond que sertit le piperne, cette

pierre gris noir crachée par le

Vésuve et qu'on taille pour en

paver la ville, pour en mater les

maisons bâties sur des grottes et

des cavernes aux souples pilotis

de tuf, balancées entre deux vol-

cans, le Vésuve à l'Orient, la Sol-

fatare à l'Occident; partagé le tohu-bohu hurieur et klaxonnant,

la transgression de tous les codes

établis par la loi venue du Nord,

dans l'éclat ironique des pare-chocs gondolés et des yeux rieurs

où brillent la finesse grecque et,

### Tu as vu le miracle?

Fin octobre 1984, je quittai momentanément le douloureux et lumineux chevet d'Elsa Morante, à Rome, pour retrouver, l'espace d'un jour, ma douloureuse et lumineuse ville. Le visage d'un enfant d'une dizaine d'années, un de ces guaglioni qui portent dans leurs yeax aux paupières rougies tous les lazzis de la nuit, me hélait à pleine gorge, à des milliers d'exemplaires, comme en un jeu gigantesque et fascinant de miroirs, sur tous les murs de Naples: Oučeči Franze !.. Tu as vu 'a Muntagna en feu, tu as vu le miracle!

Le miracle? Celui de l'androgyne saint Janvier, dont le sang, liquéfié tous les mois à l'origine, coule maintenant tous les six mois, baroques semestrues du patron de Naples, qui, en 1631, arrêtait le fleuve de lave à l'orée de la ville : titanique épanche-ment qui se fige au pied d'un caillot de sang redevenu liquide; ce guaglione hélant, aux couleurs de la braise et du soufre, au regard de jais, au cri jaillissant, était sorti d'un tableau de Ribera, le Miracle de saint Janvier, et faisait une admirable affiche-manifeste dans la ville et tout le long de la route qui monte au musée de Capodimonte, où s'exposait, dans la superbe violence des éléments cosmiques et des drames humains, la civilisation du dix-septième siècle napolitain.

Fin juin 1985, je m'envolai de la laboricuse grisaille parisienne pour repreudre souffle, pour reprendre vie dans les ailes arrondies de Parthénope. Le visage d'un eufnut d'une dizaine d'années, insolente et souriante canaille, avait remplacé le guaglione de janvier caflainme de défi et d'effroi sur les murs de la ville, et invitait, le petit ruffian, à le suivre jusqu'au musée de Capodimonte, où il prenait sa place royale dans l'exposition consacrée au peintre des peintres, le Caravage : c'était l'Amour vainaueur.

# La révolte des mères courage

Quel plus beau, quel plus juste manifeste dans la ville des fusions, où la terre se fait liquide de feu, où le basso et le palazzo. l'intérieur et l'extérieur, le haut et le bas, l'être et le paraître, le ciel lactescent et le noir hypogée païen des églises, la contrebande et les articles de la loi faisant les délices et les délires de tout un peuple qui les détourne, où tout se fond dans le jeu et la joie d'un amour voluntueux de la vie viscérale?... L'amour triomphe de tout, à Naples : de l'intellectuel. du soldat, du politique, de la faim, des épidémies, des invasions, et même de la gloire, avec une ludique, impertinente rouerie. Par la femme napolitaine aux violentes graces, par l'enfant napolitain anx grâces mali-cieuses, tous les pouvoirs, à Naples, sont tournés en dérision, avant de mourir.

Piazza Plebiscito, à l'emplacement même où, cinq ans auparavant, j'avais photographie les rescapés guenilleux et souffrants du tremblement de terre, plus de cent cinquante jets d'eau font gazouiller une immense fontaine au bassin circulaire. An centre, un petit monticule de pierre du Vésuve couleur de bruyère, d'où iaillissent en bouquet d'autres ets d'eau. Sur la margelle du bassin, se posent des couples | culiers, de mes transferts entre

# Mon tourment et mon délice

par SERGE DOUBROVSKY

depuis trente ans, j'exporte la littérature française. Naturellement, il m'arrive

Puisque nous parlons voyages, je suis commis voyageur. Cela aussi de voyager comme tout le monde. Pour le repos, l'air pur, implique des points de chute l'instruction, la récréation. Mais précis, des passages réguliers, un territoire. Mon territoire, au te n'as nullement envic de m'entendre dire qu'en ville, je suis un touriste consciencieux, cours des ans, est devenn l'Amésur les plages, un vacancier rique, laquelle est devenue à demi ma terre. Tu le sais, je te dis adieu en septembre, je te retrouve en juin. Telle est l'image modèle. Je suis enclin à marcher lentement et à rouler vite, mais de ma vie. Je te vois venir : tu voudrais

> Je l'ai construite à mon image. Voyager, disait le bon Sénèque dans une vieille version latine, u'est pas guérir son âme. A défaut de la guérir, je la divise. Je me déplace pour me quitter. Je me déchire pour me dédoubler. Ma vie sera ainsi deux fois plus riche. A double vie, double

Fai done deux appartements, l'un lumineux, mais banal, à New-York; l'autre, sombre, mais charmant, à Paris. A la descente d'avion, je change de portefeuille, d'identité, de billets de banque : voilà ma devise

### Brevet de felie

Je suis à l'étroit dans ma peau : j'en enfile une autre. Je change de vêtements : criards à Greenwich Village, ternes avenue Paul-Doumer. Ici, rillettes et un Ausweis. Je poursuis la qua-baguette, là, corned beef on rye. drature d'un cercle vicieux : être Surtout, comme on a deux mains, j'ai besoin d'avoir deux langues : adhérant, à chaque fois, pleinel'adroite, pour écrire, est le fran-çais, la maternelle; la gauche, l'anglais, est ma langue paternelle, que je parle avec mes filles. Une scule règie, mais absolue : que rien en moi ne communique. C'est la seule facon de m'entendre avec moi-même.

Tel est le vovage «schizo»: mon invention, je l'ai mise au point peu à peu, brevet de folie. Le système D. Je ne le recommande pas à n'importe qui. Il faut non seulement les reins, mais la tête solides. A force d'oseiller, la mienne souveut vacille.

Les gens sont naïfs. Quand je leur tends ma carte de visite avec mes deux adresses, invariablement ils s'exclament : « Vous en avez de la chance! > Immanquablement je rétorque : « Pas tant que vous croyez. » Dans l'arithmétique des plaisirs, ceux-ci ne s'additionnent pas toujours : ils se soustraient. Forçat de l'allerretour, le voyage est mon tourment et mon délice. Où que je sois, mon autre moitié me manque. Mon existence laisse toujours à désirer. La tension du désir, c'est vrai, reste constante. Sculement, à force d'avoir des registres séparés, parfois je n'y trouve plus mon compte.

Ainsi, avec les épouses, mon compte est bon. Il ne fant pas les oublier dans mes calculs. Elles se rappellent, plus on moins vite, it mon attention. An début, elles sont ravies de cette navette entre les mondes, elles jouissent de la variété des planètes. Pas le même spectacle, naturel ou culturel, les scènes diffèrent. Au théâtre, ou voit d'autres acteurs, dans d'autres pièces. Il y a d'autres films dans les cinémas, d'autres merveilles dans les musées. On s'amuse autrement. Et puis, un jour, ce n'est plus drôle. Soudain, votre compagne déclare : • J'en ai assez de bouger, comment veux-tu que je travaille? Je veux rester en un point fixe. » Je suis fixé. Elle ajoute toujours: . Ta vie, elle n'est faite que pour toi. » Dans mon genre d'exis-tence, il n'y a guère de place pour deux. Pourtant, il fant que

je sois deux pour que j'existe. C'est là où le célibat me blesse. Tu me diras : ch bien change d'épouse on de compagne! J'y ai pensé, naturellement. J'ai essayé. Cela ne change pas le problème. Car ce qu'on découvre, à la longue, dans une vie double, c'est qu'on a besoin, pour la contiunité, d'une femme unique. Comme d'une unique patrie.

#### Contradiction

Certains collègues vont encore plus loin que moi : ils acquièrent la double nationalité. C'est légalement possible. Pour moi, e'est foncièrement impensable. J'ai beau être la moitié du temps expatrié, jamais je ne serai bipatride. Depuis plus d'un quart de siècle que je réside en Amérique, je creverai plutôt que de devenir américain. Peut-être, si je m'appelais Dupont ou Durand, je pourrais l'envisager sans sacrilège. Avec un nom comme Doubrovsky, je suis à 200,% français. Je pérégrine, mais je garde mon passeport d'attache.

Une difficulté supplémentaire. Je ne suis plus à une contradiction près. Pour de longs séjours en France, j'ai besoin d'une autorisation spéciale de l'immigration yankee. Pour me déplacer, il me faut encore, quarante ans après, à la fois ici et là, mi là ni ici. En ment, totalement, au lieu et à l'instant, à ce que je vois et à ce que je vis. Cette façon de voyager, mon cher ami, je te eharge de lui trouver, puisque c'est ton métier, un sous-titre ou un nom. Sans doute les découvriras-tu dans un manuel de psychiatrie.

Ou alors chez Mallarmé: Fuir! Là-bas fuir! Je sens que des oiseaux sont ivres d'être parmi l'écume inconnue et les cieux ! » Si le voyage est fuite, c'est moins dans l'exotisme de la géographie que dans celui de l'écriture. Pour moi, l'ultime voyage est dans les mots. Je m'aperçois, en essayant de définir ce curieux mode d'absenceprésence, qui semble régir ma manière de vivre, que j'ai, sans le vouloir, défini ma façon, et, peutêtre, toute façon d'écrire. Cette coıncidence-sans cesse déportée avec un réel sans cesse insaisissable, sinon dans la frêle texture du langage, qu'est-ce d'autre que la littérature? Contradiction intime d'une référence acharnée, qui ne peut être qu'imaginairement comblée d'une moitié qui toujours manque. Ma vie me semble donc faite exprès pour l'écrire. Dans son branle permanent, le seul lieu où je réussisse à la fixer. mon seul point fixe est l'écriture. Pécris pour me ressaisir. Mais, par là-même, je m'échappe, à tont jamais. Si la fameuse « rose » est » l'absente de tout bouquet . l'nuicur est l'absent de tous ses textes. Tant pis, je continue à voyager, avec mes machines favorites. A écrire, l'une à Paris, l'autre à New-York, avec, ai-je besoin de le préciser, des accents français et un clavier américain.

Sur ce, mon cher ami, je te quitte, ou je me quitte. Car, à cette époque de l'année, il est temps pour moi, bien entendu, de faire mes bagages.

Cordially yours. \* Auteur de plusieurs ouvrages critiques et de plusieurs romans, Serge Doubrovsky o publié récem-ment un récit intitulé la Vie l'ins-tant (Balland).



sin rond les guaglioni du Caravage se renversent de rire et vont chercher sous l'eau des pièces de monnaie qui brillent dans leurs mains pleines de soleil comme la pluie de Jupiter entre les cuisses de Danaé.

Dans les quartiers populaires, mortier de toutes les civilisations avec lesquelles on voyage à chaque pas d'Orient en Occident : l'égyptienne, la grecque et l'espagnole surtout, qui ont fait la civi-lisation napolitaine, quelques jours avant mon nouveau périple entre deux volcans, des femmes, des revendeuses de drogue, manifestaient à travers la ville contre le trafic parthénopéen de la drogue, dénouçaient haut et fort leurs puissants fournisseurs : trois de leurs enfants venaient de mourir d'une overdose. C'est la révolte des mères courage : du cœur de Naples qui, tonjours, au lucre a préféré l'amour.

★ En 1984, Jean-Noël Schifano publié Chroniques aspolitaines, allimard. coll. « Le chemin »).

d'amoureux. Et, nus dans le bas- lubie et névrose. Bref, ce qui t'intéresse, je suppute, est ma bougeotte. Si tu veux, i'ai un certain mal des voyages, qui est sans remède. De même qu'il y a des gens qui aiment changer d'air, j'aime changer, périodiquement, d'existence. C'est simple, mais

la vie.

Oh! il ne s'agit pas d'unc bourlingue à la Cendrars, d'une vadrouille poétique, avec un sac de couchage, deux mouchoirs et trois paires de chaussettes. Quand je me déplace, je transporte au moins une demi-tonne. De tomes, d'nbord. A chaque fois, j'ai trois cents volumes qui se baladent. Question métier : colporteur, je trimbale ma mar-ehandise. Je suis courtier en culture, comme on est représentant en vins. L'esprit, ainsi qu'on le savait au dix-septième siècle, est également un « commerce ». A l'enseigne de l'enseignement,

cela me complique terriblement.

Important Editeur Parisien recherche pour ses différentes collections manuscrits inédits de romans, poésie essai théatre. Les ouvrages resenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision. Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21. Conditions fixées par contrat. Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriéré littéraire. la persé universelle

IS or and from 

46,540

ene Journ

č C: :-

1844 - C.S.

 $\mathbf{cc} : \ \mathbf{c}_n$ 

in the second

n: ...

100

MAR . ..

د م ڪري

200

\* 4

\* \*

1

t en

200

в — — — .

, g - 50 - 1

. s . v

2.

5 4.7

. . .

4

.

51

**....** 

in .

a graden

9-3

2.84

**C4** 

5 -

inte de

at State And a

and the second

-OSYANE SAVIE

\* CHERHOLY IEN

ar Sera Jean Clos Grant

rphose d'un crém

120

\$ 100 m

1

10 10 110

5 Tuesday

- 2

1000

100 P 2 T

・ ・ ブー

 $\sigma_{\rm B} \approx 2.75$ 

\* . ## s\*

100

----

· .- .- '- '- '-

100

2-å

1

100

1 1 1

19.20

2.74

100

To the

. .- '\*'

ecilly need to

• LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

SUIS 4 une i force. Flamn maiso meille familia gner à

trace

regard

Şans

ieuse.

éloges

est en che d

the souviers avec emotion de

# Pas de civilisation sans paternité

Dans sa cohérence, le vieil original n'en est pas è une bizarrerie près. C'est ainsi qu'assoiffé d'ellégeance il e juré fidélité et verse pension à un Capet de banifique dont les preuves de filiation avec Louis XVII se révèlent chimériques. Fâcheuse déconvenue pour un obsédé de la vérité historique l'Qu'à cela ne tienne I Ce qui compte, c'est la fidélité ; fût-ce à un imposteur. L'honneur rendu au passé

De toute façon, les accidents biographiques comptent moins, dans le livre, que les idées de Foncrest-Volkoff. Nous ne saurons pas pourquoi ces amours tronquées, ces paternités suspendues, cette solitude de passéiste crédule. Meis nous n'ignorerons eucun aspect de son idéologie, eu demeurant prévisible. A l'héritage Voltaire-Robespierre-Napoléon, il préfère celui da Saint Louis, au-quel il rattache Rabelais, Charetta, Bernanos, Bloy, Marcel Aymé et

N pourrait jouer à deviner ses avia sur toutes choses. Comment douter qu'il va préférer le grégorien aux chants scouts, et le soutane au veston ? Il va de soi que le Saint-Esprit, pour lui, est une réalité, non une idée, qu'il n'y e pas da sens de l'histoire, que la royauté a fait la France, qu'alle seule a su marier idée et nature, dans le percement des canaux par exemple, la République ayant accouché des hideux chemins de fer. C'est à croire que la monarchie aurait évité les retombées polluantes du progrès technique ! Le fait est, se réjouit Foncrest, qu'elle n'a pas eu à se « compromettre » avec la matière plastique...

La loi obsurde de la majorité et l'utopia de la fratemité sans père ont brisé l'acquis de plusieurs siècles. Ce n'est pas que Foncrest nie les méfaits des rois, des nobles, des corporations. Mais il y e tant de volontaires pour les dénoncer l'Lui, c'est décidé, rabâchera le bilan positif de l'Ancien Régime et maudira notre société faussement égalitaire de bébés-éprouvette, nivelés et assistés. Il clamera es mérites éternels des hiérarchies sacrées, des inégelités devant la fortune et le savoir, des différences grâce auxquelles des oisifs dilettantes créent un est de vivre, bientot imités par ceux qu'ils ex-ploitent. La civilisation est à ce prix...

Voilà qui est clair. On est prié de naître noble, riche, beau et Intelligent, de rencontrer les êtres da son temps les plus doués ; et tant pis pour les faibles, dont le souci est inutile, infécond, mortel,...

Cette façon de voir, on la connaît de longue date, il semblerait qu'elle refleurit. Vulkoff en est le chantre proclamé. Il le défend avec éloquence. Avec trop de conviction militante, peut-être, Foncrest parle pour l'auteur, en longues tirades, plus qu'il ne vit pour lui. Son portrait manque d'ambiguité, da distance. On ne regrette jameis le temps passé evec un écrivain si agile et affiché. Mais le plaisir qui a'ettache à la lecture de très grands romans appelle sans doute de la part de l'euteur plus de partage indécis entra les personnages, moins de goût pour les débats d'idées, moins d'intelli-

★ LE PROFESSEUR D'HISTOIRE, de Vladimir Volkoff, Julfiard - L'Age d'homme, 254 p., 80 F.

Fin de saison

(Suite de la page 9.) Peut-être même faut-il la précé-der par l'imagination afin qu'elle fi-nisse par vous ressembler. Parmi les

eveux, on retient cette declaration dont l'apparente modestie dissimule la plus exigeante des ambitions : « Ma seule gloire est de n'avoir ja-mais été rendu malheureux par

Les admirateurs de Gustave Moreau découvriront dans cet ouvrage mille choses qui composent la sédui-sante esquisse d'un portrait de Gr.M. Le livre se termine sur nn testament où le peintre énumère ce qu'il - regrettera - : - le travail, la recherche incessante [...], cette poursuite du mieux, du rare, de l'in-

DENOËL

visible dans l'art [...]. Les beaux ciels de mars dans la campagne romaine [...]. Le Louvre, les vieux maîtres [et] leurs causeries silencieuses [...].

FRANÇOIS BOTT. LETTRES A UNE AMIE VENITIENNE, de Rainer Maria Rifke Gallimard, 92 p. 25 F.

\* LA COCCINELLE, de Paul Gadenne. Ed. Le dilettante, 40 p. \* L'ASSEMBLEUR DE RÉVES. Ecrits complets de Gus-tave Moreau. Préface de Jean Paladilhe. Texte établi et annoté par Pierre-Louis Matthieu. Fata Mor**сапа.** 316 р.

DANIEL PRÉVOST belles-nattes Un livre aussi émouvant caustique et drôle que son auteur.

# • LETTRES ÉTRANGÈRES

# Les interrogations de Jiri Kolar

L'horreur peut-elle nourrir l'expérience poétique?

DLASTICIEN très cooon, Jiri Kolar reste ignare pour ce Tchèque installé à Paris (depuis 1980), est pourtant tout, la source comme le but ultime; les objets et les collages qui l'ont rendu célèbre ne font que prolon-ger – et poursuivre par d'aotres moyens - son expérience littéraire, une des plus singulières de la littérature tehèque moderne. Toutefois, en Tchécoslovaquie même, les écrits de Kolar demeurent en grande partie inédits. Une raison de plus pour saluer l'initiative des Editions de la Différence, qui, après, Témoin vculaire, publicat le Foie de Prométhée.

Denx principes fondent la poé-tique de Kolar : le collage et le journal intime. D'une part, ses œuvres se nourrissent de toutes sortes de citatinos, prélevées autant dans les écrits de certains soteurs que dans des textes paralittéraires : conversations, proverbes, coupures de presse. D'autre part, les livres de Kolar comportent des notations et des observations Contidiennes, temoignages directs sur la vie civile de l'écrivain et sur son environnemeet immédiat. On ponrreit craindre, ici, un excès de confidence; mais le journal, chez Kolar, n'est jamais narcissique.

S'opposant à tout lyrisme intimiste, Kolar cherche à faire entrer dans ses textes la polyphonie des voix et des destinées qui

l'entourent, et dont il ne veut être mentaire. Le montage apparemqu'un lieu de rencontre.

Dans le Foie de Prométhée, comme dans Témoin oculaire, des poèmes alternent avec des observations prosaïques, notées au fil des jours (à une époque particu-lièrement difficile dans l'histoire de la Tchécoslovaquie d'eprès-

En outre, le présent ouvrage relate une expérience extrême. Puussaot jusqu'aux deroières limites le procédé du collage et le souci de faire du texte une parole e polyphonique ... Kolar fait un jour alterner les mots de l'un de ses poèmes - le monologue d'un homme hanté par la folie - et ceux d'un terriffant récit de la Poloneise Zofia Nalkowska, qui évoque un événement tragique de la dernière guerre. Les truis poèmes qui en résultent - et qui constituent la première partie du livre - en deviennent, pour son auteur même, proprement insoutenables, ao point de lui inspirer une interrogation radicale sur la morale de toute écriture.

Peut-on réduire impunément l'horreur à l'objet d'une expérience littéraire ? « Même maintenant, alors que j'ai fini et que je me suis décidé à livrer aux autres ce que j'al écrit, je ne saurais dire si vraiment je n'ai pas fait quelque chose que je n'aurais pas dù faire, si j'ai bien fall de le faire ou., s'il était de mon devoir de le faire », dit Kolar dans son com-

Les fascinants «rituels» de Cees Noteboom

Un étrange roman- Les deux personnes ayant cier hollandais qui complé pour Inni, en dehors de nous parle de Dieu, du suicide, de l'amour et de la cérémonie du thé.

TÉ en 1933, Cees Noteboom est grand reporter : il a écrit plusieurs romans, plusieurs recueils de poésie, des nouvelles et une pièce de théâtre. Rituels, que publient les éditions Calmann-Lévy, est un merveilleux petit roman de deux cents pages qui, longtemps après avoir été lu, reste vibrant dans la mémuire. C'est l'histuire d'un certaio Inni Wintrop et de quelques personnes remarquables de sa connaissance.

lani Wintrop est plutot neurasthénique et si sa femme le quitte dès le début du livre, c'est parce qu'il a en commun avec - l'homme sans qualités - de Musil de - ne pas s'aimer luimême . Cette caractéristique, si elle est en général moins grave que son contraire, a parfois de facheuses eunséquences : « Zita avait failli avoir un enfant. Or. celle fois. Inni n'avail pu vaincre su peur du changement, et il avait donné l'ordre de fermer à ce petit être l'accès d'un monde qui avait cesse de l'intéresser luimême. Ce faisant il avait contresigné le pire des changements : le départ de Zita. - Ce départ amènera înni à une tentative de suicide, qui, comme la plupart de ses entreprises terrestres.

# Une vie monastique

Inni tient la rubrique astrologique d'un magazine et s'intéresse de près aux cosations boursières. Noteboom a le grand talent de faire alterner dans son portrait les traits les plus significatifs et les silences les plus efficaces : · Un jour, une amie devoit lui dire : - Je ne suis pas née, j'ai été fondée comme une société. Ou encore : » Le peu de foi qu'il eut jamais possédée s'étoit épanchée goutte à goutte comme l'huile d'un moteur casse. »

sa femme, sont Arnold et Philip Taads, qui d'ailleurs le quitteront eux aussi mais d'une manière beaucoup plus radicale : le sui-cide. Arnoid Taads vit seul avec son chien et «fonctionne» selon un emploi du temps assez strict pour ne laisser aucune minute de ses journée livrée au dangereux hasard. Cette vie monastique laique constitue chez lui le dernier obstacle opposé à l'angoisse d'une existence vécue sous le signe d'un Dieu disparu.

Son fils, Philip Taads, a choisi, lui aussi, de régler sa vie sur un rituel, mais cette fois priental; s'adunnant au yoga et collectionnaot les Raku, qui, comme chacun ne le sait pas, sont des bols de céramique japonaise destinés à la cérémonie du thé. « Voilà quelqu'un, penso Inni, à qui les hommes n'inspiroient plus de chagrin depuis longtemps, qui avait concentré dans ce bol noir toute la souffrance dant il dispo-suit. Philip Taads, après avoir déniché la perfection du genre, ue laissera, comme ultimes traces matérielles à la surface de ce - munde flottant -, que les débris de l'objet et son corps bleui et déformé par la noyade.

Rituels, oo l'aura peut-être compris, o'iucite pas uu commentaire philosophico-littéraire, malgré les discussions sartriennement existentialistes, les citations de Ciuran et de Funtane, ou la forte imprégnation par Nietzsche ou par Kawabata de certains des personnages. Conseillons simplement aux lecteurs d'ouvrir le livre à la première page et de lire celle-ci très soigneusement ; elle est parfaite et amène irrésistiblement à poursuivre jusqu'au bout.

Noteboom nous parle, comme toujours les grands écrivains, de nous-mêmes, et ce par-delà les distances culturelles. Qu'il s'agisse d'angoisse ou de sexe, de messe ou de folie, d'amour ou de thé, il en parle de l'intérieur, et I'on comprend bien qu'il est un vrai romancier.

JACQUES BONNET. \* RITUELS, de Cees Nateboom, traduit du neerlandais par Philippe Noble, Calmann-Léry, 207 pages, 79 F.

ment froid qu'il a réalisé est bien autre chose qu'un exercice forma-liste : dans son impersonnalité même, ce montage oe feil que donner à la cruauté du monde une figure à la fois inédite et juste.

L'innovetion formelle comme l'instrument d'une interrogation sur l'homme : toute l'œuvre de Kolar, à n'en pas douter, se retrouve dans cette double exi-

PETER KRAL \* LE FOIE DE PROMÉ-THÉE, de Jiri Kolar. Traduit du tchèque par Erika Abrams, Editions de la Différence. 293 p., 79 F.

Né en 1914 à Protivin Robem méridionale), Jiri Kolar a appris le métier de mendiser avant de publier son premier livre en 1941. Son œuvre littéraire comprend une dizzine de recueils de poésie, des textes divers et des pièces de théâtre. Il a cessé d'écrire à la fin des aunées 50 pour se consacrer à une « poésie évidente», fondée essentiellement sur le collage. Ses expériences phistiques lui valurent, en 1969, le Prix de la Xº Biennale de Sao-Paulo et, le prix Gottfried-vou-Herder de l'université de Vienne. Installé depuis 1980 à Paris, Kolar expose régulière-ment à la Galerie Maeght-Lelong, dirige et édite depuis 1981 la Revne K, qui traite sur-



# Le miroir étrange de Katherine Mansfield

ES lettres da Katherine Mansfield sont un miroir étrange. Miroir parce qu'on y reconnaît les fondements de sa vie : la littérature, le lutte contre la maladie (la tuberculose qui l'emports en janvier 1923) et John Middleton Murry, l'homme qui l'encourages à écrire, taut en étam difficils à vivre. Miroir aussi rce qu'on y retrouve le fulgurante brièveté qui caractérise l'œuvre de Katherine Mensfield, à l'image de son existence, trente-cinq années. Elle laissa seulement quelques recueile de nouvelles, des poèmes, un Journal, qui couvre la période 1904-1922, et ces Lettres, de 1915 à 1922, dont un choix vient d'être réédité.

Quels que soient ses correspondants, Murry, Dorothy Brett, lady Ottoline Morrell ou William Gerherdi, l'edmirateur, pour citer le plus fidèles, Ketherine Mansfield leur écrit d'abord sur sa difficulté d'écrire. Entrée en littéreture comme on entre en religion at comma ella se réfugiere les demiers mois de sa vie au prieuré d'Avon, Katherine Mensfield a une vision mystique de son trevail. Par l'acte d'écrire, passem à la fois le rédemption (« Dieu soit béni de nous avoir accordé la grâce d'écrire ( ») et la damnation. 3 février 1918 : e Mon travail me rend presque folle... Un grand oiseau noir plane sur mai, et j'ei si peur qu'il se pose, si peur, a Le noir revient souvent, dans ces lattres, alors que l'univers des nouvelles est si plein de couleurs et de mouvement. Menece de la tuberculose derrière quoi se profile l'ombre de le mort, peur de n'avoir pas le temps

Mais ce désespoir est intimement mêlé à un grand désir de vivre. A travers les séjours de Katherine dans le sud de le France, en Italie et en Suisse, ses retours à Londres, se dessinent les moments de Cette lutte émouvante pour la vie. Per exemple, cet extragrdinaire cri de haine contre les hôtels où Ketherine Mensfield est persuadée de finir ses jours. Il y a des pages moina graves, bien sûr, des esquisses qui pourraient illustrar les nouvelles. Une façon de saisir

# « Nous laisons la même besogne, Virginia »

Dans cetta édition figurent quelques lettres à Virginia Woolf. Les reletions entre les deux femmes furent ambigues. Après l'enthousiasme : « Nous faisons la même besogne. Virginia, chacune de notre côté, nous poursuivons le même but ». Ketherine est décue par Nuit et jour, parce que ce roman est écrit comme si la première guerre n'avait jamais eu lleu. Virginia, elle, note evec lucidité ses élens de jalousie à la lecture des erticles élogieux traitant des nouvelles de Katherine Mansfield, at lui reproche se facilité. Katherine. de son côté, so plaint à divers correspondants de l'absence de grands romanciers contemporains, en dehors de Proust. Et pour compliquer l'histoire de ces relations tendues. Murry supprime d'une lettre de Katherine à Virginia, datée d'octobre 1922 (elle ne figure pas dens cette sélectioni, cette phrase : « Téchons de nous voir bientôt, chère Virginia, n'oubliez pas tout à fait. Kathenne. » Virginia s'adressant à Vita Sackeville-West (8 août 1931) lui avouera qu'elle u renoncé à lire les « petites histoires » de Katgerine Mensfield, et conclura sur ces mota : e il faudra que je lo lise un jour. » Surprendre les échos de cette amitié littéraire brouillée n'est pas la moindre imérêt de cette correspondance.

CÉCILE WAJSBROT.

\* LETTRES DE KATHERINE MANSFIELD. Traduit de l'anglais par Madeleine T. Guéritte. » Bibliothèque cosmopolite ». Stock, 346 p., 39 F.

La mort d'H La pass

Legisen, Advis Flammapares a Paris. police de solvante. 1943. 50 cn 1967. THE SECTION CO. pis 1915 ... ection de en erner fautecrise indee en 1578 per sin grand pere Briss Flacton on C'est one fils c-, ies-Hanri, teute-user Das dei jet F.amm.

accède à la tête du cinculame gringe editorial اعت المراد الم -- 7260 in en dum . . . .

Sivre Ci

centime

non ava

tous de

Maupas

COLOC IS

setai de

OUTTO M

- Cham

- tixit =

Flames

livecs d

::abais :

CULTAGE

thèque

iraugut

Le Bos

auteurs

Tradi

série de

tor . t

ant initi

la lectw

rion aje

touta

livres.

neur at

parmi l

vains.

raffiné

des gr

un éga

les rot

album

ouvrag

manife

étaient

et san

vis-a-v

dignité

COT SOS

OOK SUR

voulait

en fêt

rer l'in

avec o

femm

Charle

étaien

profes

Herei

7-: 5cs iga we vings-- in mouse. ... ಆ. ನೀಡಿಕ**ಡೆಟರಿ** in the chez . . . . edinan 5140 TO 11.5 in on fonds: in the on this. marking the first aw ... - t- is ..brai-1. 1. (Set le glater mention in a secure par manager a continue - in publica-MERCAN AND A CONTRACT POLIT ger in the contraction : la

THE PARTY OF linede Line . . . familie, ces makens an injury pour donma former marion son marion to marion son aiffe Emer : . .... amon et son area Court, Williams, décident, indeterm in the mile populardi. - - marion, frère ærirn . ∴rcheur déjà man break and a cent mille named: #1 ... ... mois, cet management of the done is mantette et - enti depuis.

least a commercial and a second Agusti . . . Henri Flam-

# In homme de

PER HENRI TROYAT, de l'Aca

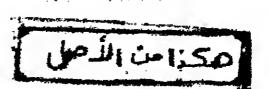
id sour me m éditeur ou un qu'ils a "Les oeur e a tois. Aujourd'hui niosed el evicade la besoin i e prociame: \_4 premier roman te in confie. . c.c. frente-deux lege en deur +: avail. eux yeux Emans de Sés conseillers littéto beraut majeur d'être trop Comme is invaquaient les tos de notre abntrat pour me minde de la longer le sauce ». anilammanon ..... me trouver luime out tout a trac qua, à ses ta hime perc'ait de sa veleur si Poutas quelques pages. Que, tel by the convent parfeitement et tene devels tenir aucun compte CANS CONTIBULES.

o cette époque-là, il \* noneau venu dans la maison et in a l'ontre de son pare. et attitude cordiale décida de News a lors deux. Je sentis de que l'avais en face de moi temme de délicatesse et de proamant lout ensamble son et la interature. Cette impreste sen est jemais dementia Chaque lois que je lui souan manuscrit et Dieu sait Penence se renouvele souinais sur qu'il mettrait un dhonneur à me danner son ans feusse pulitesse at sans de remaculité commerciale. un homme de confiance, de er de passion. Il y eveit en lui De de Vivre, une cunasité du Rega, un espécit de connaisen de rencontres, qui mena tous ses amis comme un moispensable à laur équili-

# Une dignité souriante

All needed a tete, au desquelies naus parlians e perdene des vicissitudes du temps te nos vicissituces du servere de projets respectifs. Aveis-je obutes Sur mon traveil ? Il me atom en usveri i i insperi non ins cantes. in Durai en eus pas le seul é lus pas le seul é lus pas le seul é puse dans sa conversation la of de jumer et de construire.

San dynamisme, sun optimisme, saleté, étalent si communicatifs



collections naissent : - Idées et

des exigences de son temps. Il ovait

de qui tenir, la maison Flammarion s'étant souvent distinguée par son sens de l'anticipation. La collection

des «Ouvrages utiles» pe publisit-elle pas, des 1888, un Guide de

l'amateur photographe, alors que la photographie balbotiait encore?

Ce sens de la continuité imprègne

fortement l'esprit de la maison : la

quatrième génération, composée des

quatrième génération, composée des trois fils d'Henri, prand déjà le relais. Charles-Henri, treme-aeuf ans, lui succédera à la présidence du groupe, ses frères Alain et Jean-Noël dirigeant respectivement les secteurs de la diffusion et des librai-ries. Il est probable ou "Hest-ires."

ries. Il est proboble qu'Heori,

conime Ernest, a « senti dans ses fils le feu qui l'animait lui-même ».

Bobeme meridionale, in Bobeme meridionale, in Bobeme meridionale, in Bobeme meridionale, in Bobeme a appris le meiler de premier livre en 1941, ba dizame de recueils de poèse de texte divers el des piese de texte de la cesse d'entre consacrer a une so poèse de denire. Fondee essentielles qui le collège, bes experience plastiques lus valurent, el miserie de Prix de la X. Callen de Prix de la X. Sao-Paulo et, le prix Gouliet von Herder de l'universe de vierne, installe denire de l'arcente de

Sao-Paulo et le prix Courie le condition de l'université de l'université de l'université de l'université de l'université de l'acceptant de la callerie de la configuration de la culture de l'acceptant de la culture chécosine que.

# La mort d'Henri Flammarion

La passion de vulgariser

L'éditeur Henri Flammarion est mort lundi à Paris. Il était âgé de soixantequinze ans. Il assurait depuis 1945 la direction de l'entreprise, fondée en 1878 per son grand-père Ernest Flammarion. C'est eon fils, Charles-Henri, trente-neuf ans, qui lui succède à la tête du cinquième groupe éditorial

Heuri Flammariou, fils de-Charles, fils d'Ernest: une longue lignée rattache ce grand monsieur de l'édition à une maison et à un esprit qui marquent l'univers du livre depuis plus d'un siècle.

Né en 1910, élève de l'Ecole alsacienne, puis de l'Ecole libre des sciences politiques, il travaille aux côtés de son père dès l'âge de vingttrois ans. La vocation le pousse, mais aussi l'hérédité, puisque l'entreprise se veut familiale : .chez les Flammarion, on entre en édition par atavisme. Depuis Ernest, fondateur de la maison co 1875, le gouver-nail s'est transmis de père en fils, tant pour l'édition que pour la librai-rie. Uo microcosme donc, où tout le traitement du livre est assuré per une même entité, depuis la publica-tion jusqu'à la distribution; avec, toujours, une ligne directrice pour guider les pas des Flammarion: la

Grande diffusion et famille, ces deux aspects convergent pour donner à l'aventure Flammarion son coup d'euvoi. Tout débute vraiment en 1878 : Ernest Flammarion et son associé, Charles Marpon, décident, alors de publier l'Astronomie populaire de Camille Flammarion, frère aîné d'Ernest et chercheur déjà réputé. Vendu à plus de cent mille exemplaires en quelques mois, cet ouvrage propose aux néophytes une vulgarisation astronomique dont le succès ne s'est pas démenti depuis.

A partir de cet incontestable coup sur la grande diffusion. Henri Flam- groupe s'agrandit en absorbant marion hérite de cet esprit et le per-

pétue en équilibrant tradition et innovation. Directeur général eu 1945, succédant à son père Charles, en 1967, il développe les ocquis tout en orientant ses activités vers des domaines nouveaux.

#### Tradition et novation

Assurant la tradition, Henri Flammarion garantit la continuité de collections qui ont fait le succès

A commencer, bien sitr, per le livre dit «de poche», descendant direct de la série des « Grands outeurs » iancée en 1883 : pour 60 centimes le volume, Ernest Flammariou avait alors mis à la portée de tons des écrivains comme Daudet, Maupassant ou Zola.

Henri continue dans cette voie ; la

collection « J'ai lu », entre dans le sérail de Flammarion qui élargit en outre les éditions de poche à des domaines fort divers : «G.F.», pour la littérature classique ; «Champs», pour l'exploration des sciences humaines; et, récemment, «Tont» pour la peintura. Ce «tout» o'est pas innocent: Henri Flammarion ne veut pas faire des livres de poche des publications ou rabais : tout doit donc y figurer ou du moins le maximum : des œuvres complètes sont éditées, chaque ouvrage de G.-F. comporte une préface, une chronologie, une bibliographie, des notes,

Traditionnelle encore, la « Bibliothèque de philosophie scientifique » inaugurée en 1905. Ses directeurs : des esprits illustres, de Gustave Le Bon à Fernand Brandel. Ses auteurs : toujours des esprits illustres, puisque Jankélévitch, Lorenz on Einstein s'y sont côtoyés,

Traditionnelle enfin, la famense série des « Albums du père Castor » : trois cent cinquante ouvrages ont initié des générations d'enfants à la lecture et au voyage imaginaire.

A ces héritages, Henri Flamma de maître, le cap est résolument mis rion ajoute des diversifications ; le Arthaud et Aubier, et de nouvelles

Un homme de courage

par HENR! TROYAT, de l'Académie française

# MUSIQUE

#### L'OJCE A LA SALLE PLEYEL

# Un orchestre toujours jeune

Recherches », où voisinent des tra-vanx historiques et spéculatifs sous la direction de Yves Bonnefoy, « La philosophie en effet » (Réflexions Communanté européenne (L'OJCE) n'étant pas venu à Paris deponis 1978, la salle Pieyei n'était pas trop grande pour accueillir tous ceux qui voulaient l'entendre – cer-tains ont même du rester dehors – sur l'écriture philosophique, sous la direction de Jacques Derrida) ou « L'aventure vécue ». ni la scène trop vaste pour installer ses cent trento-huit musiciens, anx-Pari tenn : Flammarion occupe quels étaient venus se joindre, pour enécuter la Deuxième Symphonie de Mahler, le London Symphony Cherus et le Jeunesse Chor Wien. Associée au Festival de Paris et à anjourd'hui l'un des premiers rangs de l'édition française (700 millions de francs de chiffre d'affaires), public un millier de titres par an et Henkel-France pour recevoir cette emploie sept cent cinquante per-sonnes. Des secteurs ont véritable-ment explosé (la médecine, par phalange prestigiouse, France-Musique assurait la retransmission en direct de ce concert. Tavant-dernier d'une série qui, depais le 27 juillet, a amené ces jeunes musiciens (lis ont entre 16 et 25 ans) un peu partout dans le monde. Partis de exemple, qui constitue maintenant un catalogue à part), grâce à l'intel-ligence qu'a eue Henri Flammarion partout dans le monde. Partis de Londres, ils se sout produits à Athènes, Hiroshime, Budapest, Vienne, Berlin, Copenhague, Ams-terdam et Lucerne, dans deux pro-grammes différents, l'un dirigé par Leonard Bernstein et Eiji Oue, l'antre (Mahlor) par Claudio Abhado, qui est, depuis sa fondation en 1978, le directour musical de POICE

L'Orchestre des Jeunes de la

Comme l'OJCE est un peu l'enfant de la Fondation internationale pour la jennesse de Grande-Bretagne, ou ne s'étonners pas que le tiers des musiciens soient britanniques, suivis par les Alle-mands (vingt-cinq) et les Néerlandais (dix-neuf); cependant des concours ont lieu chaque année dans les dix pays membres, et les anciens comme les nouveaux postulants sont ensuite scumis à une audition, à l'issue de laquelle s'effectue le choix définitif. On peut donc seniement en conclure que les candidats sont plus nombreux en Grande-Bretagne et que si la France a seulement treize représentants, c'est que trop de bons musiciens se cachent on préférent partir en vacances.

#### Cordes et bois

L'effectif est donc renouvelé d'une bonne moitié chaque année, mais si l'on s'amuse à comparer la liste des participents, on découvre quelques taleuts précoces qui jouaient déjà il y a cinq ou six ans. Curieusement, alors que ce sont les instruments à cordes qui exigent les études les plus longues, les cadets de l'orchestre se trouvent parmi les violonistes ou les violoncellistes. En revanche. l'âge moyen des clarinettistes est de vingt-trois ans. Para-doze? Nou pas, car s'il est plus sisé d'arriver au même degré de maîtrise sur les bois que sur les cordes, les premiers sont souvent mis en évidence individuellement par les compositeurs, tandis que les secondes se fondent dans une masse rassurante. C'est pour cela qu'anx répéritions le chef n'a jamais peur d'invectiver les cordes sous l'œil amusé des vents, mais évitera autant que possible d'être discourtois ovec un hautbois

on un trombone. Ce sont là les petits secrets des grands orchestres. Heureusement, les musiciens de l'OJCE en apprennent d'autres, beaucoup plus essentiels, lors des répétitions, pupitre par pupitre d'abord, avec un spécialiste de chaque instrument, puis avec James Judd, le chef assistant, et, enfin, avec le ou les grands chefs de l'année, Claudio Abbado pour l'ordi-naire, si l'ou peut dire, mais aussi, parfois, Karajan, Solti, Bernstein... Le rêve de tous ceux qui s'apprêtent entrer dans un orchestre profes-

Pour alimenter un nombre aussi considérable de musiciens sans considérable de musiciens sans redoubler excessivement les parties, Claudio Abbado a souvent recours à Mahler. Ceux qui l'ont entenduo se souviennent encore de la magistrale Sixième de 1978 au Théâtre des Champs-Elysées; oprès la Première en 1981 et la Cinquième en 1982, la a montré cetto fois avec la Deuxième tout ce qu'ou peut obte-nir, en précision et en puissance, d'un orchestre d'adolescents prêts à se mesurer avec leurs aînés dans les: licux mêmes où ils se produisent.

Une fois de plus, la démonstration était convaincante, et si l'on peut seulement regretter une trop grande mise en valeur des détails, an détri-ment parfois du souffle d'ensemble, cela tient à la nécessité, pour le chef, de garder toujours ses musiciens bien en main. Mais c'est un défaut mineur qui disparaissait dans cette vaste fresque couronnée par les interventions des solistes : Karita Mattila et Christa Ludwig, et surtont des chœurs, très impressionnants par leur justesse et leur ensem-

GÉRARD CONDÉ. -

# CINÉMA

# « STRICTEMENT PERSONNEL », de Pierre Jolivet

# Une famille en noir

Juste au moment où le cinéma policier français commençais à se. faire inutilement envahissant; le premier film de Pierre Jolivet (ex-ductiste des planches et scénariste du Dernier Combattant avant de participer à Sahway pour Luc Bes-son) vient démontrer que l'on peut faire passer beaucoup de sot à travers un suspense classique, un personnage muni d'une arme et d'une autorisation pour la porter:

Strictement personnel est l'his-toire d'un romancier en puissance (Pierre Arditi). Il est flic parce qu'il n'y a pas de sot métier. Peutêtre aussi parce que son père l'a laissé tomber à Lyon quand su mère est morte. Il lui fallait choisir de quel côté se tourner : soit il tournait le dos à la loi, comme cela sera le cas pour le restant de la famille, soit il volait à son secours pour mieux se protéger.

Le film invite ainsi à la psycholozie. Car la psychologie - celle des romans — nourrit les enquêtes de Jean Cottard le policier. Il n'est pas spécialement brillant, ni costaud. mais il a un intelligent courage pour se confronter aux dérapages des autres, aux exactions qu'ils ont mises ou qu'ils préparent.

Catturd vient à paris pour s'entendre dire ceci : son roman est

un remake de Madame Bovary, et la un remuse de mandam soverel, son nouvelle femme de son père, blon-dissime, gagne trop d'argent pour être honnête. Sa famille, Cottard ne l'avait jamais revue, Il la regarde,

enregistre, assume. Ce voyage dans la nuit des âmes va être le sien, au bout de lui-même.

L'action rebondit, elle compte moins que les résonances, chaque fois plus dures, dans le cerveau de Cottard. Habile (sauf à flimer l'opirique). Joiivet craise les nistes. l'onirique). Jolivet croise les pistes, met deux informations dans un plan quand ses confrères paresseux n'en straient qu'une, et attache solidement son personnage au fil d'un téléphone : à l'autre bout, une femme l'attend.

Personnel (strictement person-nel?), le cinéaste prête à Cottard les mots de tous les jours en famille. Par exemple, quand le père se suicide, quand les retrouvailles virent à l'enquête, il est normal que le héros continue de dire « papa ». Il est normal que dans les scènes les pius dramatiques, celles où èmerge la crapuleuse vérité, il s'adresse en ainé à son frère, à sa sœur. C'est normal, mais il fallait y penser. Il y a pensé, Pierre Jolivet est une

CLAIRE DEVARRIEUX.

\* Voir les films nouveaux.

# Les acteurs

- dans la lignée des Roger Pierre et Jean-Marc Thibaut, des Poiret et Serrault, - Pierre Jolivet se devait de racenter une histoire de famille et de faire appei à des comédiens - Pierre Arditi, Robert Raimbaud, Caroline Chaniolleau - ayant l'expérience de la scène, c'est à dire du double jeu, son film est une double histoire.

Tout arrive parce que la mère n'est plus là et que le père est là. Un cocu clochardisé, une masse apathi-que, Robert Raimband, empâté, se noie dans sa barbe. Il peint de faux tableaux et ne supporte pas la vérité. Quand elle lui éclate au visage, il se suicide...

Robert Raimband, depuis un bon quart de siècle, joue pertout, dans les grandes et les petites salles, privées et subventionnées. Il joue da classique et du contemporain, du drôle et du drame. Il a acquis le poids du comédien qui se connaît précisément, qui sait où est la force des personnages et leurs faiblesses, elles deviennent les siennes. Il peut en jouer, laisser filtrer une chance. Sur scène, par sa présence, par l'effet d'une hésitation intérieure, un comédien o la possibilité d'installer l'ambiguité. Robert Raimbaud n'est pas sculement an être veule, il reste le père.

« On peut être déçu par un père, être amené à essayer de le protéger comme on le feralt avec un enfant, dit Pierre Arditi. Pourtant, Il demeure celui en auí on a cru. »

Pierre Arditi, flic maladroit, amant absent, écrivain velléitaire, témoin réceptif, se coule dans des intrigues lamentables et douloureuses qu'il saisit par bribes, dont il endosse les conséquences, comme s'il jouait tous les personnages d'une

En vingt ans de théâtre, Pierre Arditi a galéré et tenu des rôles importants dans des spectacles qui ne l'étaient pas moins. Il s'est révélé au cinéma avec Alain Resnais (Mon oncle d'Amérique, l'Amour à mort) et fait un tabac dans un Feydeau, Tailleur pour dames. C'est peutêtre sa chance de n'eveir pas trouvé « son emploi », de ne s'être pas accepté, de courir après son image en se coulant dans des personnes très divers. Comme tout le monde, mais sans doute plus encore, il aurait voulu être beau immédiatement. « beau comme Alain Delon », dit-il. Il ne se plaît pas, cherche à se plaire dans le regard des autres. Séduire. Attirer l'attention des spectateurs et leur émotion. « Pour ce plaisir, dit Pierre Arditi, je ne l'âcherai jamais

A quarante ans, il a l'impression de commencer à se trouver. Il e pris JACQUES SKCLEER.

godt à la gymnastique qui consiste à se reconnaître dans les reflets multiples, à jouer de sa fragilité pour

والرازين والمنافقة والمتنا والمنافرة والمرافرة والمرافرة والمنافرة والمتنافرة والمتنافرة والمتنافرة والمتنافرة

Enfant de la balle, ayant formé dominer. Son flic écrivain peut bien envier l'irresponsabilité de son frère numéro mi-caharet mi-théatre (Jacques Penot), la passivité de son cavier l'irresponsabilité de son frère (Jacques Penot), la passivité de son père; il finit par dominer la situa-tion, même lorsqu'il se retrouve en prison. Il domine sa garce de sœur. Caroline Chaniollean.

Œil noir sur le qui-vive, mégot aux lèvres, moulée dans m body lyrex, Caroline Chaniolleau dirige un cours d'aérobic et fait marner ses élèves. Elle amorce sculement les mouvements, mais avec noe telle force contenue qu'elle fait peur.

l'école du TNS, a joué l'Opéra de quat'sous, Susn, Purgatoire à Ingolstadt, Mahagonny, avec Hans Peter Cloos, Noises d'Enzo Cormann, avec Alain Francon, Othon, avec Bernard Sobel, s'apprête pour des textes d'Alfred Döblin à la rentrée au Petit Odéon... Elle appartient à une communauté d'acteurs qui veulent que le théâtre bouge et veulent contribuer à le faire bouger.

Caroline Chaniolleau est une rebelle, joue les rebelles, capables de se battre jusqu'au malbeur, et dont les coups du sort renforcent l'énergie, sans crainte de détruire, de se détruire... Elle craque mais ne rompt pas.

Le danger ovec son personnage de méchante butée e'était le mélodrame. « Elle est une force du mal, mals dérisoire, dit Caroline Cha-niolleau. Une névrosée méthodique, qui active soigneusement les ratages. Son mari n'a rien dans le ventre, son amant rien dans la tête. sa mère est morte, son père lamentable, elle est une danseuse ratée, elle est malheureuse, pathétique. Et puis elle réfléchit et se reprend : Pathétique peul-être, mais elle est mauvaise. Elle paye pour tout ça, alors elle fait payer. >

# COLETTE GODARD.

HITCHCOCK EN POCHE. -On trouvera désormais le livre de Franon truffent sur Alfred Hitchcock en format de poche. Les éditions Rangay lancent en effet à la rustrée une nouvelle collection sur le chéma, où seront édition de la companie de la compan réédités les grands classiques, notam-

\* L'Ecran démonlagne de Lotte H. Eismer et l' Orson Walles d'André

m RECTIFICATIF. — Après l'arti-cle sur son projet d'emballage du pont Neuf (le Monde du 3 août 1985), l'ar-tiste Caristo nous demande de publier les rectifications suivantes: Les Surded Island avaient une superficie de 650 800 mètres carrés (et non nas de 650 000); rien n'est à vendre dans Pex-position « Surrounded Islands». Les échantillons de tissu distribués lors de tous les projets de Christo out toujours toté dounés gratuitement; la compagnie contractante engagée pour réaliser le projet du pont Nonf s'appelle Les Char-pentiers de Paris. Les guides de Cha-nouix ne sont que l'un des sons-

# trange ae Mansfiel

1 ... 1 1 11.12

200

 $(\mathbf{v}_1, \mathbf{v}_2) = (\mathbf{v}_1, \mathbf{v}_2)$ 

---

4

. - .

Carrier and

, . .

1-4-

ź -.....

4

a meriti

.

F: 1 = 10 1

ine being a Virginia

A ALPERT

Service of the servic

(10 mg - 10 mg - 10 mg)

4 - 4

ar A

F 47 #

. . . .

1.00

100

and the second

ami ? Les deux à la fois. Aujourd'hui plus que jamais j'éprouve le besoin de la proclamer. Le premier roman que je lui confiai, voici trente-deux ans si j'ai bonne mémoire, s'intitulaitla Neige en deuil et avait, aux yeux de cortains de ses conseillers littéraires, le défaut majeur d'être trop court. Comme ils invoqueient les termes de notre contrat pour me demander de *e rallonger la sauce »*, Henri Flammarion vint me trouver kimême et me dit tout à trac que, à ses yeux, le livre perdrait de sa valeur si j'y rajoutais quelques pages... Que, tel quel, il kui convenalt perfaitement et que je ne devais tenir auctin compte des avis contraires.

Pourtant, à cette époque-là, il était nouveau venu dens la maison et travaillait à l'ombre de son père. Cette attitude cordiale décids de notre avenir à tous deux. Je sentis d'emblée que j'avais en face de moi un homme de délicatosse et de probite, aiment tout ensemble son métier et la littérature. Cette impression ne s'en est jameis démentie depuis. Chaque fois que je lui soumettais un manuscrit - et Dieu salt que l'expérience se renouvela. souvent l - j'étais sûr qu'il mettrait un point d'honneur à me donner son opinion sans fausse politesse et sans souci de rentabilité commerciale. C'était un homme de confiance, de courage et de passion. Il y avait en lui une joie de vivre, une curiosité du prochain, un appétit de connaissances et de rencontres, qui manqueront à tous ses amis comme un élément indispensable à leur équili-

# Une dignité souriente

Je me souviens avec émotion de nos entrevues en tête à tête, su cours desquelles nous partions à perdre haleine des vicissitudes du temps et de nos projets respectifs. Avais je des doutes sur mon travail ? Il me remontait la moral en quatre mots. J'imagine que je ne suis pas le seul à avoir puise dans sa conversation le goût de lutter et de construire.

Son dynamisme, son optimisme, sa gaieté, étaient si communicatifs mais au présent.

Fut-il pour moi un éditeur ou un qu'ils animaient de la bese au faite toute l'entreprise familiale dont il avait à présent la charge. D'ailleurs, son intérêt ne se limitait pas aux fivres. Féru de peinture, collectionneur achamé, il avait autant d'amis parmi les peintres que parmi les étrivains. Et que dire de son engouement raffiné pour les défices de la table l Familier de tous les grands chefs de cuisine, il l'était aussi de la plupart des grands médecins. Il éditait avec un égal plaisir et une égale conviction les romans et les livres d'art, les olbums gostranomiques et lesouvrages de sciences. Toutes les manifestations du génie humain lui étaient prétexte à émerveillement. Même se sachant gravement malade et sans doute condamné, il gardait vis-à-vis de ses interlocuteurs une dignité sourients et affectait d'ignorer ses souffrances pour les questionner sur leurs problèmes personnels. Il voulait rester debout jusqu'à la fin et assumer, les youx ouverts et le cosul en fête, le chance d'être un horrame

> Cette double disposition à savourer l'instant qui passe et à regarder avec confiance l'avenir, il l'affirmait également dans sa vie de famille. Sa. femme Pierrette, ses enfants, Charles Henri, Alain, Jean-Noël, étaient intimement associés à se vie professionnelle. Un mystériaux ciment de compréhension les unissait en une sorte de cian dont je ne masuis jamale approché sans éprouver une impression d'hermonie et de force. Ainsi, la disparition d'Henri Flammarion n'ébraniera t-elle pas la maison d'édition où il a donné le meilleur de lui-même et que ses fils ont déjà reprise en main depuis qualque temps. Rare exemple de réussite

parmi les hommes.

Pour ma part, je ne puis ma résigner à ce vide soudain. Tandis que je trace ces lignes, je sens sur moi le regard ironique d'Henri Flammarion. Sans doute, dans sa modestie railleuse, n'aurait-îl pas accepté les éloges que je lui déceme. En vérité, il est encore si vivent pour moi, si proche de moi, que, dans cat article, l'aurais dû parier de lui non au passé

familiale à notre époque de désordre.

# « PAROLE DE FLIC », de José Pinheiro

# Le roi Delon

Sa femme ayant été assassinée, Daniel Pratt e quitté la police et, depuis dix ans, vit en Afrique dans une petite communauté noire. A Lyon, sa fille Mylène, étudiante fréentant des loubards, est tuée lors de l'expédition punitive d'un commando qui vent assainir la ville. Que fait Pratt? Il vient en France, naturellement, et il entreprend de venger la mort de Mylène,

Deux thèmes soutiennent le scé-nario : celui de la justice individuelle - on connaît déjà beaucoup - et celui de l'autodéfense, fasciste en quelque sorte : cinq hommes vétus de noir et masqués de cagoules fusil-lent sans pitié les petits casseurs, les immigrés an teini basané, les dro-gués, les pédés. Ils sont dirigés par un chef mystérieux dont l'identité, révélée vers la mottié du film, n'estpas une surprise car elle est, an début, inscrite dans les données de la situation. Ne pas chercher d'implications politiques. S'il est la vengeance poursuivant le crime légalisé, Pratt agit pour des raisons personnelles. Simplement, lui est

pur, face à une corruption, une folie meurtrière qui lui donnent la nan-Alain Delon retrouve son personnage de héros solitaire, met les sympathies de son côté, s'éprend d'une jeune inspectrice de police, Sabine Clément (Fions Gélin), chargée de le surveiller et qui échappe à la mort pour leur bonheur commun.

Ce n'est pas follement original, et, pourtant, quelque chose renouvelle la mythologie du «battant». Le jeune réalisateur José Pinheiro cite John Ford dans une bagarre homéri-que en Afrique, Hitchcock dans un suspense — un pen êtiré — an cirque, où Pratt, déguisé en clown, va enle-ver le chef des tueurs. Pour le reste, il se réfère ao style évênem nerveux, du «néo-polar» littéraire de la fin des années 79. Action, vio-lence, société déglinguée : Pratt piétine les mystères de Lyon. Bronzé, musclé, ovec juste un petit bourrelet
à la raille, l'usi bleu magnétique, les
rides au coin des yeux sédnisantes,
non doublé pour les scènes périlleuses, Alain Delon porte royale. ment sa cinquantaine. Il vant, à lui seul, dans ce genre taillé à ses mesures (oh! les cadrages!), Richard Berry, Gérard Lanvin et

quelques autres. Producteur et vedette, Delon n'étouffe pas ses partenaires. Apreuve, les «présences» de Jacques Perrin (très bien utilisé), Stéphane Ferrara, Jean-François Stevenin,
Vincent Lindon, et des faibles,
femmes Fions Gélin, Eva Darian.
On peut préférer le Delon d'Un
amour de Swann et de Notre histoire. Mais celui-ci existe, comme
un phénomène. Le roi Delon a soieusement misé sur l'image de lui

que le publie veut voir.

DIX HEURES (606-07-48), 22 h : Schnes Ge menage.
FONTAINE (874-74-40), 21 h : Du riffii

dans les labours.

GALERIE 55 (326-63-51), 19 h.: Sexual
Perversity in Chicago.

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : in
Cantatrice chanve : 20 h 30 : in Leçon. LUCERNAIRE (544-57-34): L 20 h.: Diabolo's 1929-1939; H. 18 h.: Parions français nº 2; 20 h.: Chôme qui pent; 21 h 45: Commodia dell'arte.

MATHURINS (265-90-00), 21 h : les MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : le NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30 : PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 ; le

Dindon.
POCHE-MONTPARNASSE.
92-87), 20 h 30; Ma femme. POINT-VIRGULE (278-67-03), 18 h 30:

PORTE ST-MARTIN (607-37-53). 20 h 30 : Deux hommes dans nge yalise. SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45; On m'appelle Emilie. TELEATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Bahas-cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire.

TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : Aga-tha; 22 h 30 : Tango pile et face. VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 45 : N'écontez pas mesdan

Les cafés-théâtres .

BIANCS-MANTEAUX (887-15-84), L 20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: les Démones loulou; 22 h 30: les Sacrés Monstres. — IL 21 h 30: Sauvez les bôbés femmes; 22 h 30: Fin de sibele. CAFÉ D'EDGAR (320-85-11), L 20 h 15; Tiens voilà deux bondins; 21 h 30; Mangeuses d'hommes; 22 h 30 : Orties de se-cours. II. 20 h 15 : Ca balance pas mal; 21 h 30 : le Chromosome chatonilleux; 22 h 30 : Etles nous veuleut tontes, CAFÉ DE LA GARE (549-27-78).

20 h 15; Seaside trader-vors; 22 h : les Méthodes de Camille Bourrean. L'ECUME (542-71-16) 20 h 30; Entrez sans me frapper; 22 h : Fluctuat see mergitur.

PETTT CASINO (278-36-50), 21 h: Noa je n'ai pas disparu; 22 h )5 : Tant pis si je vous fais rire.

POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 30: Mol je graque, mes parents raquent. TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15: Phedre: 21 h 30: Lime crève l'écras.

(296-60-24). Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-

Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-GYMNASE (246-79-79), 21 h: Thierry le MARIGNY, petite salle (225-20-74), 21 h: M. Lagneyrie.

La danse

Station Asber/REE, 16 h 30 : Ensemble La Maurache (musiques du Moyea Age et de la Renaissance). de la Renassancej. La Table Verte, 22 h : Quattor D. Specr (Praetorius, Beethoven, Bodzea). Square Nocker, 17 h : Musique des gar-diens de la paix de Paris.

Jazz, pop, rock, folk

Cl. Tiesendier Sexter PHIL'ONE (776-44-26), 22 h, Soirtes SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30, G. Mighty floa SUNSET (261-46-60), 23 h, P. Perez TROIS MAILLETZ (354-00-79), 23 h :

Voices of America; Paul Cooper.
TROTTOURS DE BUENOS-AURES
(260-44-41), 22 h 30 : E. Rondo,
L. Rizzo. S. et J. Rey.

LA MAISON ET LE MONDE (Ind., v.a.): Olympic, 14 (544-43-14). MARCHE A L'OMBRE (Fr.) : Arcales, 2 (233-54-58) ; Convention Saint-

NOM DE CODE : OLES SAUVAGES (A., v.f.): Paris Ciné II, 10 (770-2)-71). MASSE (A., v.f.): Implicial, 2 (742-

MISHIMA (A.) : Cinoches, 6 (633-NOSTALGHIA (IL, V.O.) : Boosperte, 6

(\*) : Deniert, 14 (321-41-01) ; Répu-bic, 11 (805-51-33).

LES NUTIS CHAUDES DE CLÉOPA-TRE (11., v.J.) (\*\*) : Paris-Cini., 10-(770-21-71).

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Républic Cinéma, 11° (803-51-33). PALE RIDER (A. v.o.) : Forum, 1= (297-

PALE RIDER (A., v.o.): Forum, 1° (297\$3.74): Hamtefeuille, 6° (313-79-38);
Paramount Odéon, 6° (325-59-83);
Marignan, 8° (359-92-82): Paramount
Mercory, 8° (562-75-90); Monsparansse
Pathé, 14° (320-12-06); 14-Juillet Beangreneile, 15° (575-79-79); (v.f.) St.
Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); Maxéville, 9° (770-72-86); Paramount Opéra,
9° (742-56-31); Bestille, 11° (397\$54-40); Nation, 12° (343-04-67); Fanvette, 13° (331-56-86); Paramount
Galaxia, 13° (580-18-03); Mistral, 14°
(539-52-43); Paramount Monsparansse,
14° (335-30-60); Gaungust Convention,
15° (828-42-27); Victor-Hugo, 16° (72749-75); Paramount Maillot, 17° (75824-24); Pathé Wepler, 18° (522-46-01);
Socrétan, 19° (241-77-99); Gambetta,
20° (636-10-96).

PARIS, TEXAS (A. v.o.); Cisé Bene-

POLICE ACADEMY 2: AU BOULOT (A., v.o.): George-V, 8 (562-41-46); 1V.f.): Français, 9 (770-33-88): Maxé-ville, 9 (770-72-86): Montpurnasse Pathé, 14 (320-12-06).

v.o.) : George-V. & (562-41-46) : (v.f.) : Lumière, 9 (246-49-07).

Les grandes reprises

LE BAL DES VAMPIRES (A., vo.): George-V. & (562-41-46); Parmensions, 14 (135-21-21).

BARRY LYNDON (Brit., v.o.): Grand Pavois, 15 (554-46-85); Calypso, 17: (380-30-11).

MROADWAY DANNY ROSE (A. v.c.) : abert, 15 (532-91-68).

DE COSTARD (A., v.o.) : Botte à films, 17- (622-44-21) ; Rielto, 19- (607-

LE CHAT NOIR (A., v.a.) : Saint-Germain Studio, 5 (633-63-20). LES CHEFS D'ŒUVRES DE WALT

LA CROISÉE DES DESTINS (A., v.o.) : Olympic Lemembourg, 6 (633-97-77). DELIVRANCE (A. v.o.) (\*) ; Saint-Michel, 5 (326-79-17). LA DIAGONALE DU FOU (Fr. it., v.o.) ;

LE DERNIER TANGO A PARIS (IL, v.o.): Seins Ambroise (h. sp.), 11º (700-\$9-16). DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Cosmon, 6' (544-28-80) ; Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

EFFI BRIEST (All., v.o.): 14 Juillet Par-name, 6 (326-58-00). EASY RIDER (A., v.o.) (\*) : Templiors,

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Rancingh, 16' (283-64-44). L'ETOFFE DES HÉROS (A., v.a.): Calypso, 17' (380-30-11). EXCALIBUR (A., v.o.) : Calypso, )7-

LA FEMME MODELE (A., va.) : Action Ecoles, 5 (325-72-07). GUERRE ET PAIX (A., v.o.) : Raflet Médicis, 5 (633-25-97). HAIR (A. v.o.) : Boite & films, 17- (622-

TION (11-fr., v.o.): Gammont Halles, 1= (297-49-70): Publicis Saint-Germain, 6- (222-72-80): Ambassade, 8- (359-19-08). — V.f.: Richelien, 2- (233-

JESUS DE NAZARETH (IL) : Grand Pavis, 15 (55446-85).

LAWRENCE D'ARABIE (Brit., v.o.) : Chinest Victoria, 1= (508-94-14).

LES LARMES AMÉRES DE PETRA
VON KANT (All., v.a.): 14-Juillet Parmasse, 6\* (326-58-00).

E MARIAGE DE MARIA BRAUN (All.): Rialto, 19 (607-87-61).

(h. sp.), 5" (354-72-71).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.L):
Napoléon, 17" (267-63-42).

MEURTRE DANS UN JARDIN
ANGLAIS (Brit., v.o.): Studio Galande
(h. sp.), 5" (354-72-71): 14 Juillet Bastille, 11" (357-90-81); Saint-

Ambroise (h. sp.), 11 (700-89-16). METROPOLIS (All.) : Grand Pavois, 15 MIDNIGHT EXPRESS (A. v.f.) (\*\*): MOGAMBO (A.) : Champo, 5- (354-

(361-10-60). RANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (\*\*) : Châtelet Victoria, 1\* (508-94-14). (554-46-85).

PAIN, AMOUR ET FANTAISIE (IL. v.a.): Saim-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

PINE FLOYD THE WALL (A. v.o.): Colisée, 8 (359-29-46): Bionvenne Montparasse, 15 (544-25-02). LE PROCES (A., v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01). PROVIDENCE (Fr.) : Templiers, 3- (272-

94-56).

QU'EST-IL, ARRIVÉ A BABY JANE ?

(A. v.o.): Ciné Beambourg. > (27152-36): 14-Juillet Racine, 6 (32619-68): Pagode, > (705-12-15): Balzac,
\$ (56)-19-60): )4-Juillet Bastille, 1)\*
(357-90-81): Parmassiens, 14 (33521-21): Olympic Entrepôt, 14 (54443-14): Escurial, )3 (707-28-04).

ROBIN DES BOIS (A., v.f.): Napoléon,
17 (267-63-42). 17 (267-63-42).

RUE CASES-NEGRES (Pr.) : Grand Pavok, 15 (554-56-85).

L'ACROBATE (Fr.): Olympic Entrepôt, 14 (544-43-14), APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (\*): Elysées Lincoln, & (359-36-14); Espace Gallé, 14 (327-95-94).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Napoléon, 17- (267-63-42).
BORN TO BE BAD (A., v.a.): Panthéon,

CABARET (A., v.o.) : Hautofouille, 6-(633-79-38). LES CADAVRES NE PORTENT PAS

LA CAGE AUX FOLLES (Fr.): UGC Rotonde, 6 (574-94-94); UGC Biarritz, 3 (562-20-40).

LES CHEFS D'ŒUVRES DE WALT DESNEY (A., v.f.): Rax, 2 (236-83-93); George-V, 8 (562-41-46); Français, 9 (770-33-88); Fanvette, 13 (331-56-86); Mintral, 14 (539-52-43); Montparnos, 14 (327-52-37); Images, 14 (522-47-94).

Studio de la Harpe, 5º (634-25-52); Elystes-Lincoln, 8º (354-36-14).

2001 L'ODYSSÉE DE L'ESPACE (A., v.o.) : Saint-Michel, 5 (326-79-17) ; Ambasade, 8 (359-19-08),

DUNE (A., v.o.) : Grand Pavois (h. sp.), 19 (554-46-85). 3 (272-94-56)

(380-30-)1).
EXTERIEUR NUIT (Fr.): Ciné Beanbourg, (h.sp.), 3" (27)-52-36); Espace Gahé, 14" (327-95-94).

LA FEMME ET LE PANTIN (A., v.o.): Action Christina, & (329-11-30).

HELLZAPOPPIN (A., v.a.) : Epic de Bois, 5 (337-57-47).

HOR, 9 (33/-57-47);

(1400MME AUX PESTORETS D'OR

(A., v.o.): Forum Orient Express, 1\*

(233-42-26); Paramount City, 8\* (562-59-83); Paramount City, 8\* (562-45-76). — V.I.: Paramount Opfra, 9\*

(742-56-31); Mistral, 14\* (539-52-43);

Paramount Moutparnasse, 14\* (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15\*

(579-33-00). IL ETAIT UNE FOIS LA RÉVOLU-

56-70); Miramar, 14 (320-89-52); Gaumont Convention, 15 (828-42-27)

MAMAN KUSTERS S'EN VA-T-AU CIEL (All., v.a.): 14-Juillet Parnassa, 6-(326-58-00). MEDEE (lt., v.o.) : Studio Galande (lt. sp.), 5 (354-72-71).

OPERATION JUPONS (A., v.c.) Logos, 5 (354-42-34); Reflet Belizac, (561-10-60). ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15

PAIN AMOUR ET JALOUSIE (IL, v.a.): Médicis, 5 (633-25-97).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.a.) (\*): Chârelet Victoria, 1\* (506-94-14): Saint-Lambert, 1.5\* (532-91-68).

SCANNERS (A., v.f.) : Mossparsos, 14\* (327-52-37).

SOLETL VERT (A., v.f.) (\*) : Arcades, 2\* (233-54-58).

LA STRADA (it., v.o.): Saint-Lambert, 19 (532-91-68).

TAXI DRIVER (A., v.o.) (\*\*): Boîte à films, 17 (622-44-21). THE BLUES BROTHERS (A., v.o.):
Boite à films, )7' (622-44-21); Rialto,

(326-58-00).

LA TRAVIATA (it., v.o.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Quintette, 5" (633-79-38); Pagode, 7" (705-12-15); Publicis Champs Elyzões, 8" (770-76-23); Parnessiens, 14" (335-21-21); 14-Juillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79).

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.): George-V, 8" (562-41-46); Monsparnos, 14" (327-52-37).

UNS VAUSSEISSES (Fr.) (\*): Forum.

paraon, 14 (321-32-31).

LES VALSEUSES (Fr.) (\*): Forum
Orient Express, 14 (233-42-26).

LA VIE PASSIONNÉE DE VINCENT
VAN GOGH (A., v.a.): Olympic SaimGermain, 64 (222-87-23); Balzac, 84 (561-10-60).

Les séances spéciales

ANOTHER COUNTRY (Brit. v.o.) : Olympic-Luzembourg, 6 (633-97-77), 24 h. LE DERNIER MÉTRO (Fr., v.o.) : Studio Galando, 5 (354-72-71), 18 h 10.

LA DERNIÈRE VAGUE (Aust., v.o.) : Olympic-Lazembourg, 6 (633-97-77),

FEMMES NORRES, FEMMES NUES (lv., v.o.) : Olympic, 14 (544-43-14), 18 h.

FURYO (Jap. v.o.) : Botte à filme, 17-(622-44-21), 17 h 30. JULES ET JIM (Fr.) : Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14), 20 h. LAWRENCE D'ARABIE (A. v.o.) : Charelet-Victoria, 1" (508-94-)4), )4 h,

GARÇONS (A., v.o.): Olympic Luxembourg, & (633-97-77), 24 h.

POSSESSION (\*\*) (Brit., v.o.): Templiers, 3\* (272-94-56), 20 h.

5 (354-72-71), 22 h 35. THE ROSE (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 15 h 20. LA SONF DU MAL (A., v.o.) : Chândet-Victoria, 1" (508-94-14), 18 h 50.

CHARLOT, Péniche des Arts, )5. (527-77-55), 21 h : Charlot papa; Charlot à l'hôtel : Cisarlot et Mabel en prancasse. CINQ FILMS POUR LE PRIX D'UN (v.o.), Studio Bertrand, 7º (783-64-66), 16 h : Traquenard ; 18 h : le Visage; 20 h : Drôte de drame; 22 h : Lolita.

L'ÉTÉ D'EASTWOOD (v.a.), Action Rive gauche, 5º (329-44-40), L'inspec-teur de resonce jamais. — Saffe 2, l'Ins-pecteur Harry. GODARD Studio Cujas, 5º (354-89-22), 20 h, 22 h; Détective; 16 h, 18 h: Sarve gui neut le vie.

qui peut la vic. HUMOUR ANGLAIS (v.o.), Action-Ecoles, 5 (325-72-07), Nobleme oblige.

15 (532-91-68), en aiternance : Derson Ouzala, Barborousse, Dodes Caden; + Deafert, 14 (321-41-01), en alter-nance : les Sept Samourals (version inté-grale). Chien enragé.

lune : la Femme de l'aviateur. — Deniert. 14 (321-41-01) : le Bean mariage, Pau-line à la plage. CYCLE A. TANNER, 14 Juillet-Parmasse,

6 (326-58-00), Jones qui aura vingt-cinq TEX AVERY (v.o.), George-V, 8 (562-

GENE TIERNEY (v.o.), Action Christine,

6 (329-11-30). Péché mortel.

A l'initiative du Ministère de la Culture THEITRE CONTEMPORAL DE LI DITSE

**SEPT. 85 / JUIN 86** 20 Chorégraphes invités ABONNEZ-VOUS: 40 F

Tel.: 824.40.26 THEATRE CONTEMPORAIN DE LA DANSE 12, ree de Chabral 75010 PARIS

PREMIERE CHAINE : TF 1 70 h 35 Avec N. Alari. Print Print H.O. - reparted native somples qual investigue sur les fe-cessos sépartes. A constant de Reventit range and to vendee? A er der passions, se fisi ...... sue ce tétéfilm p ersion dromand

. . . . . . beatre de Side E A.S. Algerie. Il met

DEUXIÈME CHAINE : A 2 wh is Crame intrigues à Suaz.

La canal de S e 100 se el menerce à propulé 1 100 service en rocambolesque 2 h 10 Decement : En cherchant Em-

et cel avec comme l'ili Marie and the said zi h Dr. Iv. -- . 3 h 30 Sansar les clips. TROISIENTE CHAINE : FR 3

PREMIERE CHAINE: TF 7

13 h 55 Cr: que vacances (et à 185). Branch Common animés... 14 h 30 Recrise : Postival Riadh-oth. 5 h 30 Images d'histoira.

Line . Angieterre. Tourisme : Bomarzo de chagr \* Helish

17 h 35 La chance sux chansor 18 h 10 Mini-journal pour les jees. 18 h 20 Serie : Jean-Christo 9 h 15 Jau: Anagram.

9 h 40 Les vacances de Moner Léon. 70 h Journal.

SAMAPAINE Mh 25 Numero un : Alice [2.

Emistion de varietés de M. et Carpentier. Autour de Alle qui accompait parfois Ser Shelle Annie Girardot, Pairisebastien... h 50 Variétés: Chapeaunrico Macias Ecnes des Vireille Mathiclaude Franço Dine: 1 e: Lecocq, etc. 2 h 45 Histoires neturelle

Emission ec E. Lalou. I. Barr et J.-P. Fleury. A h 15 Journal. 가 h 30 Choses vues : V. to lu par M. Pi

DEUXIONE CHAINE : A

Journal et mêtê 12 h 10 Jeu : L'académies neuf. 12 h 45 Journal. 13 h 35 Seria : Megnum 14 h 25 Aujourd hui la v

15 h 20 Serie : Une affe pour Manndli. 15 h 50 Sports été. Cyclisme sur piste : UL pathlétisme. Récré A 2.

19 h 15 Informations itonales. 19 h 40 Feuillaton : Hil du siècle.

20 h 35 Fauillaton : Acheloup. D'après M Genevoireal. R. Pigault. Aw

h 25 Apostrophe Magazine littéraire d. Pivot.
Sur le thème : A quervent les philosophes
Pladimir Jankélévii (le Je ne sais quoi et l nen), Blandine BarKriegel (YEtat et les francische Pour

François George (l'el yau de poèle ; Pour i mage a cama: Staline). Rediffusion, moge a U Cama: Staune). Fremity moge a Jonkélévitele l'émission présentée l'er 1980. th 50 Journe).

Les problèmes pernels de sept jurés, aux des sers influent le verdict qu'ils doive

احكنات الأصل

Carte blanche à P. Veochiali-R. Guissart: 16 h. Dora Nolson, de R. Guissart: 19 h. Ménilmontant, de R. Guissart: 21 h. Cinéma japonais contemporain: The Woman, de Yoichi Takabayashi. BEAUBOURG (278-35-57) 17 h, Actes de Marusia, de M. Littin: 19 h, Lonesome cowboya, de A. Warhol

Les exclusivités

La Cinémathèque

ADIEU BONAPARTE (Fr.-égypt.): Cluny Palace, 5 (354-07-76). AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2 (742-97-52): Lucernaire, 6 (544-57-34): George-V. 5 (562-41-46): Paraussiens, 14 (320-30-19). – V.f.: Saint-Lazare Pasquier, 5 (387-35-43).

CHAILLOT (784-24-24)

LES ANGES SE FENDENT LA GUEULE (Botsw., v.o.): Quintette, 5- (633-79-38): Marignan, 2- (359-92-82). — v.f.: Impérial Pathé, 2- (742-72-52): Fauvette, 13- (331-56-86): Montparnasse Pathé, 14- (320-12-06): Pathé Clichy, 12- (522-46-01). L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.): Grand Pavois (h. sp.), 15 (554-46-85). L'AVENTURE DES EWORS (A., v.f.): Saint-Ambroise, 11 (700-83-16).

BABY (A., v.f.) : Napoléon, 17- (267-LE BAISER DE LA FEMME ARAL-GNEE (Brés., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(271-52-36) ; Olympic Luxembourg, 6-(633-97-77) ; Parnassiens, 14-(335-21-21).

21-21).

LA BASTON (Fr.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Richelieu, 2" (233-56-70): Marignan, 3" (359-92-82); Français, 9" (770-33-83); Nation, 12" (343-04-67); Feuvette, 13" (331-56-86); Montparaense Pathé, )4" (320-12-06); Gaumont Convention, 15" (828-42-27); Pathé Clichy, 38" (522-46-01). LE REBE SCHTROUMPF (Belgo): Templiers, 3 (772-94-56); Grand Pavois, 15 (554-46-85); Boite à films,

HRDY (A., v.): Forum, 1= (297. 53-74); Hannefeuile, 6 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); Parmassiers, 14 (320-30-19). - V.f.: Capri, 2 (508-14).

Places : 40 F à 95 F

17- (622-44-21).

ESPACE RONSARD (264-31-31), 20 h 45 : Ballet du Nord, Ballet de Tours.

Les concerts

ment in rebrique « Festival »)

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30: De Preissac jatz group. MONTANA (548-93-08), 22 h; R. Urtre-PETTT OPPORTUN (236-01-36), 23 h :

XX Festival estival

de Paris

cinéma

(354-84-96) EGLESE DES BLANCS-MANTEAUX, à 20 h 30 : J. Schroder, G. Guillard

BRAZIL (A., v.a.) : Elysée Lincoln, 8 (359-36-14) ; Parmannions, 14 (320-30-19). CARMEN (Same) (v.o.) : Calypso, 17 (380-30-11).

LA CAVALE IMPOSSIBLE (\*) (A., v.o.): UGC Odéon, & (225-10-30): UGC Ermitago, & (563-16-16); V.f.: UGC Gobelint, 13\* (336-23-44). CHOOSE ME (A., v.a.): Reflet Logos II, 5- (354-42-34); Olympic Entrepot, 14-(544-43-14); Rialto, 19- (607-87-61).

CINQ FEMMES A ARATTRE (\*\*) (A., v.L.): Galté Boulevard, 2 (233-67-06). COMMENT CLAQUER UN MILLION COMMENT CLAQUER UN MILLION
DE DOLLARS PAR JOUR (A. v.o.):
Ciné-Beaubourg, 3º (271-52-36); UGC
Odéon, 6º (225-10-30): UGC Erminage,
3º (563-16-16); V.L.: Ren, 2º (23683-93); UGC Montpartuzze, 6º (57494-94); UGC Boulevard, 9º (57494-94); UGC Gohelins, 13º
(336-23-44); Marst, 16º (651-99-75);
UGC Convention, 19º (574-93-40);
Pathé Chichy, 18º (522-46-01).

CONTES CLANDESTINS (Fr.): Répu-bic, 11. (805-51-33).

COTTON CLUB (A. v.o.) : Studio de la Contrescarpe, 5 (325-78-37). DAVID, THOMAS ET LES AUTRES (Fr.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47). LA DÉCHIRURE (Brit., v.a.) : Cinoches, & (633-10-82). - V.L.: Opéra Night, 2

(296-62-56).

LE DERNIER DRAGON (A., v.f.) ; Rez., 2\* (326-83-93). DIESEL (\*) (Fr.) : Gaité Boulevard, 2\* (233-67-06) : Cinoches, 6\* (633-10-82) ; UGC Biarritz, 2\* (562-20-40) ; UGC Gare de Lyou, 12\* (343-01-59). DREAMSCAPE (\*) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1\* (233-43-26): Quin-tette, 5\* (633-79-38); Gaumont Ambus-sade (359-19-08); V.f.: Berliez, 2\* (742-60-33); Richelieu, 2\* (233-56-70): Farvette, 13\* (331-56-86); Gaumont Sad, 14\* (327-84-50); Miramar, 14\* (320-89-52); Gaumont Convention, 15\* (228-42-27): Cambatta, 20\* (636-

(828-42-27); Gambetta, 20 (636-L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : Géode, 19 (245-66-00).

EMMANUELLE IV (Fr.) (\*\*) : Goorge-V, 8 (562-4)-46). LES ENFANTS (Fr.) : Seint-André-des-Arts, 6 (326-49-18) ; Rialto, 19 (607-87-61).

XVII. FESTIVAL DE L'ORANGERIE DE SCEAUX

le 25 août à 17 h 30 à l'Orangerie Mikhail RUDY

SCHUBERT - CHOPIN - SCRIABINE

Tel. 680.67.79

53-74); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Colisée, 8 (359-29-46); Para-mount Opéra, 9 (742-5-6-31); Paramount Montparnase, 14 (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00). LE FACTEUR DE SAINT-TROPEZ (Fr.): George-V. & (562-41-46); Maxé-ville, 9 (770-72-86); Pathé Clicky, 18 (522-46-01).

ESCALIER C (Pr.) : Forem 1= (297-

LE FLEC DE REVERLY HILLS (A. v.o.): Marigman, & (359-92-82). — V.f.: Paramount Marivanz, 2 (296-80-40). Paramount Marivanz, 2 (296-30-40).

LA FORET D'ÉMERAUDE. (A., v.o.):
Gammout Halles, 1" (297-49-70); Breesgue, 6" (222-57-97); UGC Danton, 6" (225-10-30); Marignan, 8" (359-92-82);
Publicis Champs-Elysées, 8" (720-76-23); Paramsiens, 14" (335-21-21);
Kinopanorams, 15" (306-50-50). — V.L.:
Rex, 2" (236-83-93); Français, 9" (770-33-88); Nation, 12" (343-04-67); Fasvette, 13" (331-60-74); Gaumout Sud, 14" (327-84-50); Gaumout Convention, 15" (828-42-27); Pathé Clichy, 18" (522-46-01).

CREVSTOKE, LA LÉCENDE DE TAB-ZAN, (Ang.-A., v.o.): Parassiens, 14 (335-21-21). — V.f.: Opéra Night, 2-(296-62-56). GYMKATA (A., v.L) : Paris Ciné II, 10 (770-21-71). L'HISTOIRE SANS FIN (AL. v.1); Boite à films, 17 (622-44-2); Saint-Ambroise (H. sp.), 11 (700-89-16).

LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (\*\*) (A., v.o.): UGC Champe-Elysées, 8\* (562-20-40); Parmessiens, 14\* (335-21-21). FOY AND JOAN (\*\*) (Fr.) : George-V. 8\* (562-41-46) ; Ritz, 18\* (606-58-60). EAGS, CONTES SICILIENS (IL, v.a.): Epte de Bois, 5 (337-57-47).

Charles, 15 (579-33-00). MARIA'S LOVERS (A., v.o.): Templiers, 3\* (272-94-56): Calypso, 17\* (380-30-11).

PARIS, TEXAS (A., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3 (271-51-36).

PORKY'S CONTRE-ATTAQUE (A

LES FILMS NOUVEAUX AMAZONIA, LA JUNGLE BLAN-CHE (\*), film italien de Ruggero Deodato (v.o.) : UGC Ermitage, & (363-16-16) ; V.I. : Lumère, 9

MESSURE, film français de Michel MLESSURE, film français de Michel Gérard: Paramount Marivara, 2-(296-30-40); UGC Duston, 6-(225-10-30); Paramount City, 3-(562-25-60); UGC Barritz, 3-(562-20-40); Paramount Opfen, 9-(742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12- (343-01-59); Paramount Galaxie, 13- (580-18-03); UGC Gobelins, 13- (336-23-44); Paramount Montpursasse, 14- (135-30-40); Convention Saim-Charles, 19- (579-33-00); Paramount Mas-lot, 17- (758-24-24); Images, 18-(522-47-94).

2072, LES MERCENAIRES DU FUTUR, film insign de Lucio Fulci (v.l.): Maxéville, 9 (770-72-86); Baltille, 11 (307-54-40); Farvette, 13 (331-60-74); Images, 18 (522-47-94). PAROLE DE FLIC (\*): fike fran-cais de José Pinheiro: Forsus, le (297-53-74); Grand Rzz, 2 (236-83-93); Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); UGC Montparasses, 6

(574-94-94); UGC Odéon, 6 (225-10-30); Gammont Ambassade, 8-(359-19-08); Saint-Lazure Pas-quier, 8 (387-35-43); UGC Nor-mandie, 8 (563-16-16); UGC Bon-levard, 9 (574-95-40); Athéna, 12-(343-00-65); Nation, 12-(343-00-65); Nation, 12-(343-01-59); UGC Gobelins, 13-(343-01-59); UGC Gobelins, 13-130-23-40; Mistral, 14 (539-52-43); Mostparaste Pathé, 14-(320-12-06); 14 Juillet Besogre-nelle, 15 (575-79-79); UGC Convention, 15 (574-93-40); Murat, 16 (651-90-75); Paramount Mailot, 17 (758-24-24); Secrétan, 19 (241-77-99); Gambetta, 20 (616-10-96).

9 (24649-07).

STRICTEMENT PERSONNEL flim français de Fierre Jolives: Ganmout Hailes, 1= (297-49-70); Gramout Richelieu. 2= (233-56-70); Saim-Germann Huchette, 5= (633-63-70); Ganmout Ambarade. 8= (359-19-08); Athéns. 12= (343-00-65); UGC Gare de Lyon. 12= (343-01-59); Ganmout Sud, 14= (327-84-50); Moniparaos, 14= (327-84-50); UGC Convention, 15= (574-93-40).

BENDEZ-VOUS (Fr.) : UGC Danton, 6

LE RETOUR DU CHINOIS (Beit.), v.f. : os, 20º (364-51-98) LES RIPOUX (Fr.): Rex. 2 (236-83-93); UGC Danton, 6 (225-10-30); UGC Biarritz, 2 (562-20-40); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Montparnos, 14 (327-52-37); 14-Juillet Besugre-nelle, 15 (575-79-79).

Le Monde Informations Spectacles

281 26 20

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

lde II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)

Jeudi 22 août

ervation et prix préférentiels avec la Carte Club

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Gammont Halles, 1" (297-49-70); Smdio de la Harpe, 5" (634-25-52); Paramount Odéon, 6" (325-59-83); Gammont Champs-Elysées, 8" (339-04-67); 14-Juillet Bestille, 11" (357-90-81); Escurial, 13" (707-28-04); Bicurvenito-Montparnasse, 15" (544-25-02); 14-Juillet Besugrecolle, 15" (575-79-79). -v.f.: Capri, 3" (508-11-69); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Gammont Convention, 15" (828-42-27); Mayfair Pathé, 16" (525-27-06). (525-27-06).

LA ROUTE DES INDES (A., v.o.) : Cluny Palace, 5 (354-07-76); Gaurnont Ambassacie, 5 (359-19-08). — V.f.: Berhtz, 2 (742-60-33). RUNAWAY, L'ÉVADÉ DU FUTUR (A. v.o): Forum Orient Express, l' (213-42-26); UGC Normandie, B (563-16-16); V.L.: Rex, 2 (236-13-93); UGC Montparnasse, 6 (574-94-94); UGC Bonlovard, 9 (574-95-40); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Images, 18 (522-47-94).

SAINT-TROPEZ INTERDIT (Fc.).
(\*\*): Paramount Mariyanz, 2\* (296-80-40); Paramount City, 2\* (562-45-76) : Paramount Monto SALE TEMPS FOUR UN FLIC, (A. v.f.): Rex. 2\* (236-83-93): UGC Rosende, 6\* (574-94-94); UGC Biarritz, 3\* (562-20-40); Galté Rochechomart, 9\* (878-81-77); UGC Boalevard, 9\* (574-94-94)

SANG POUR SANG (A., v.o.) (\*):
Forum, Orient Express, 1\* (233-42-26);
Quintotte, 5\* (633-79-38); Monte Carlo,
3\* (225-09-83). – V.f.: Paramount
Montparause, 14\* (335-30-40). SHOAH (Fr.) : Olympic Lexembourg, 6-(613-97-77); Olympic, 14- (544-43-14).

LES SPÉCIALISTES (Fr.) : Publicis Matignon, 8 (359-3)-97). SPÉCIAL POLICE (Fr.): UGC Mon-permanc, 6 (575-94-94); UGC Nor-mandic, 8 (563-16-16); UGC Boule-vard, 9 (574-95-40); Bergère, 94 (770-77-58)

STARMAN (A.) (V.) : Paramount

STEAMUNG (A., v.a.) : Cinoches, 6-(633-10-82). STRANGER THAN PARADISE (A., v.a.): Epéc do Bois, 5 (337-57-47). SUBWAY (Pr.): Gaussest Richelicu, 2 (233-56-70); St-Germain Village, 5-(633-63-20); Colisée, 8 (359-29-46); Miramar, 14 (320-89-52).

TERMINATOR (A., v.f.) : Arcades, 2 LE THE AU HAREM D'ARCHIMEDE (Fr.): Quintetto, 5 (633-79-38). UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lecerosire, 6 (544-57-34). (Fr.): Lacermaire, 6\* (544-57-34).

UNE DÉFENSE CANON (A., v.o.):

Paramount Odéon, 6\* (325-59-83):

Paramount City, 8\* (562-45-76). – V.f.:

Paramount Marivaux, 2\* (296-80-40):

Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); Paramount Galazie, 13\* (580-18-03): Paramount Montparransoe, 14\* (335-30-40):

Murat, 16\* (651-99-75).

UN ÉTÉ POURRI (A., v.o.) : Marigma, 3º (359-92-82). — V.f. : )mpérial, 2º (742-72-52) : Moosparvasse Pathé, 14º (320-12-06). VISAGES DE FEMMES (1\*oirien, v.a.): St-André-dos-Arts, 6\* (326-48-18); 14-Juillet Bestille, 11\* (357-90-81). WITNESS (A., v.o.): Gaumont Halles, 1° (297.49-70): Hautefeuille, 6° (633-79-15); Bretagne, 6° (222.57-97); George V. 8° (562-41-46); 14-Juillet Beaugranelle, 15° (575-79-79), – v.f.: Français, 9° (770-33-88); Paramount Maillet, 17° (758-24-24).

(363-10-10); V.I.; Lamere, y. (246-45-77); Mandrille, 9: (770-72-56); Bustille, 11\* (307-54-40); UGC Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); UGC Cobellus, 12\* (336-23-44); UGC Convention, 15\* (574-93-40); Pathé Clichy, )8\* (522-46-01); Secrétan, 19\* (241-77.00)

STRANCERS KISS, film américain de Matthew Chapman (v.o.): Ciné-Beaubourg, 3\* (271-52-56); UGC Odéon, 6\* (225-10-30); UGC Rottode, 6\* (374-94-94); UGC Biarriz, 8\* (562-20-40); Lumière, 9\* (246-49-07).

19 (607-87-61).

LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A., v.o.): Action Christine, 6\* (329-11-30). THEOREME (lt., v.o.) : Denfert, 14

(321-41-01).
TO BE OR NOT TO BE (A., Labinsch, v.a.): Champo, 5 (354-51-60).
TOUS LES AUTRES S'APPELLENT ALI (All., v.a.): 14 Juillet Parname, 6 (326-58-00).

ELEMENT OF CRIME (Dan., v.o.): Sciut-Ambroise, 11\* (700-89-16), 19 h 45.

20 b 45 LOLITA (A., v.o.) : Denfert, )4 (321-, 41-01), 21 h 45.

MACAO, LE PARADIS DES MAUVAIS

SHOW (\*) (A. v.o.) : Studio Galande,

Les festivals

LES COMEDIES MUSICALES DE L'ETE 85 (v.o.), Mac-Mahon, 17 (380-24-81), Roberta.

A. KUROSAWA (v.o.), Saint-Lambert,

MELO-PASSIONS, MELO-DRAMES; (v.o.), Action-Christine, 6 (329-11-30), la Roade de l'aube. E ROHMER, Républic-Cinéma, 11º (805-51-33), en alternance : le Genou de Claire : la Carrière de Suzanne – la Bou-langère de Monceau : la Marquise d'O: la Collectionneuse : les Nuits de la pleine

**DEUXIEME SAISON** 

-rec 2 member part Kareb Vacine et l'Algé 2 h

of marks and par sa troupe de coi ari cars les plus recul Z h == J -- - - -Th 10 Chartes vues : Hugo tu per Mici i

34-1 V --- 17 1450 residu dars les rén · et esci avec conome l'lie

20 h 35 Free leton : Fanny et Alexand. Direct structure Avec P. Allein, Gave 'en

11 h 15 ANTIOPE 1. Il h 45 La une chez vous. 12 h Jeu : Le grand labyrinthe 12 h 25 la : : nne aventure. 13 h Jeograal. 13 h 45 Chases vues : V. Hago for Ms. Pi

16 h 15 Annoce 1. jeux.

PRATIQUE L'ESPACRENTRÉ <u>neubles vetements as un mêr</u>

6 h 45 Tèle matin. 10 h 30 AilTIOPE. 11 h 45 Recré A 2.

Virginioums; Wattoo-Roo; Les mystéries 40 Flash info. la h 50 Jeu: Das chifs et des lettres.

person, B. Brunov, A.-Besse... (rediff.).

Transieme vipisode d'usérie de six qui retrace

lors inficiles entre sfamille et un village à

lipositetle. En toile fond, les grands prof

poque, la montie et crise économique, la Proque, la nontée et crise économique, la classes. Fresque cangnarde classique, peu cangnarde classique, peu

Film Ciné-ète: stice est faite.

M Auclais d'Aayatte (1950), avec C

J Debucourt, A. Beiré, R. Bussières, J.

Les problèmes, namels de sont jurés, aux.

# RADIO-TÉLÉVISION

Jedi 22 août

# PREMIÈRE CHAINE: TF 1 20 h 35 Téléfitim: le Reverdie. De M. et P. Condroyer Avec N. Alari, Bardet, H. Questor... (Première partie.) H. Questor... (Première partie.) Quatre générations, quatre couples, quatristoires d'unour dans cette chronique sur les fants d'une mième famille. La vie les avait séparées. A nort du père, elles se retrouvent toutes à la Reverdie maison de leur enfance. Faudro-til la vendre? Aur de ce thème central éclatent des passions, se tisside nouveaux liens. Dommage que ce téléfilm pa de son souffie à mi-parcours. La tension dramatiquestaurée par le jeu de Hugues Quester et Nadine Alas dissout dans de l'eau de rose, après la première par le jeu de Hugues Quester et Nadine Alas dissout dans de l'eau de rose, après la première par le jeu de Lingues Quester et Nadine Alas dissout dans de l'eau de rose, après la première par le jeu de Lingues Quester et Nadine. Alas dissout dans de C. Fléonter, C. Goretts et R. Inthoulis. Avec la compagnie du théêtre de Sidi-Habbès, la chanteuse Kedidja. Kateb Yacine a choisi le théâtre pour engagn combat politique dans son pays, l'Algéria. Il met même en scène les pièces jouées par sa troupe de collient. Son public : des paysans des coins les plus recu

SOLED VERY

La Stitulia (1979) Sealer

TAX ERIVER
THE HITE SHOTHERS IN

ZO 80 ON AN TO BE 14

TOI - 11 THES SAPPLIES

POLE BOIL

ELAN STATE STATE OF THE PARTY O

Live Garage Speciales

LA LIFE NETRO (FILTS)

LA LIFE NETRO NACIE (ARE)

1 LA LIFE NETRO NACIE (ARE)

1 LA LIFE NETRO NACIE (ARE)

Ellerit Transfer (Rive (Da.)

EE TO STORE FEMORES

July 1 . W. Comple

LAWY - - - LARABE II

Let to the Maria Contract

P.R. M.

4.5231

8 8 6 6 6 6

.....

:## 17A

11.01/1

4 P

Carried May

3 100

and Anti-You

100

. .

A FI Fine

en later and the second

ANOTHER COLUMN COLUMN

23 h 10 Choses vues : Hugo lu par Mic Piccoli

DEUXIÈME CHAINE : A 2 20 h 35 Cinéma: Intrigues à Suez.
Film italien de P. Heusch (1966), avec l'an Nutter,
M. Tolo, J. Jaspes (Rediffusion).
Un armateur veut bloquer le canal de 3 en faisant
sauter un navire de commerce à propus inscléaire.
Aventures d'espionnage rocambolesqu' médiocrité
absolue.

22 h 10 Document : En cherchant En Réal: A. Guesoiet.

Laoège, petit village perdu dans les rénées françaises: une solxantaine d'habitants vi là sans eau courante entre terre et ciel avec comme l'îten avec le monde extérieur la télévision. Témoiges sur la vie

23 h 05 Journal. 23 h 30 Bonsoir les clips.

20 h 35 Feuilleton : Fanny et Alexa . D'Ingmar Bergman. Avec P. Allwin, Guve, E. Fro-

TROISIÈME CHAINE: FR 3

ling, G. Wallgren...

Numéro 4: Isak Jocobi enlère les enfants du presbytère
où ils sont enfermés. L'un des grands moments de l'intégralité d'un grand film d'Ingmar Bergman. Tendresse,
générosité, douleur... Somptuosité des décors «viscontiens», profondeur psychologique des personnages.
Entre la réalité et la magie.

21 h 55 Journal. 22 h 20 Rencontres de l'été. La route du sei,

22 h 35 Prélude à la puit. L'orgue du Gaumont Palace au pavillon Baltard de Nogent : « pot-pourri » d'airs populaires français inter-prétés par Robin Richmond, organiste.

#### CANAL PLUS

20 h 30, Mingie, Film de R. Attenborough; 22 h 20, Humongous, film de D. Lynch; 23 h 55, le Bourreau des cours, film de C. Gion; 1 h 25, Les pionniers du Kenya; 2 h 15, Festival de jazz d'Annibes 1984.

#### FRANCE-CULTURE

20 h 30 Feuilletan : « le Chevalier à la charrette ». 21 h Masique : Festival international de piano de La Roque-d'Anthéron : concert de clôture (œuvres de Schu-bert et Brahms, par Youri Egorov, piano, et le Quatuor

22 h 30 Nuits sugnétiques : Don Juan.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Cencert (échanges internationaux, donné le 20 mai au Festival de Vienne): « la Resurrezione », ora-torio en deux parties de Haendel, par l'Academy of Ancient Music, dir. C. Hogwood, sol. B. Kirby, L. Dawson, sopranos, C. Denley, alto, I. Partridge, ténor, D. Thomas, basse, T. Robers, clavecin.

23 h 5 Zino Francescatti... œuvres de J.-S. Bach, Beethoven, Fauré...

#### Le conflit Hersant-Lignel L'Alsace aura son vidéodisque à Lyon

le livre cgt est décidé a « SORTIR » LES JOURNAUX DU DIMANCHE DU GROUPE s'exclament les Alsaciens. Notre région possède des atours, il s'agit de le faire savoir. En juin, le CJD lance l'idée d'un vidéodisque. Les institu-

La Fédération française des travailleurs du Livre (FFTL-CGT) a vivement réagi, mercredi 21 août, à la non-parution cette semaine, du Progrès-Dimanche, de Centre-Dimanche et des Dépêches-Dimanche, à la suite de la perte de contrôle de la société éditrice par le groupe Progrès de M. Jean-Charles Lignel an bénéfice du groupe Her-sant (le Monde daté 18-19 août et du 20 août). La FFTL proteste « contre la véritable prise d'otage des travailleurs par des patrons de presse plus préoccupés par la politi-que de concentration des titres et la constitution de monopoles régionaux que de l'instauration d'une presse pluraliste dans notre pays ».

PROGRÈS .

Le Livre CGT - refuse de voir une bataille entre patrons aboutir au sabordage de titres et à la destruction des emplois ». Aussi « les organisations de la CGT concernées ont décidé d'appeler les travailleurs à sortir, malgré tout, et quelle que puisse être l'attitude patronale, les journaux du dimanche du groupe Progres --

Le PDG du Progrès a déclaré pour sa part à Radio-France-Isère Robert Hersant a décidé que c'était la guerre. C'est son droit le plus strict. J'ai perdu une bataille, c'est vrai, mais je n'ai pas perdu la guerre. >

 Le permis de chasser sur FR3. - En accord avec le ministère de l'environnement, l'Office national de la chasse va utiliser le canal de la télévision pour les épreuves de l'examen pour l'obtention du permis de chasser. A titre expérimental, une première projection d'une heure aura lieu sur FR3-Ile-de-France le samedi 7 septembre prochain à 13 houres, pour la session de l'examen qui se déronle à Paris et qui est traditionnellement réservée aux can-

didate résidant à l'étranger.

doit tenter les industriels et les Une enquête menée au printemps dernier par le Centre des jeunes dirigeants d'entreprise (CID) d'Alsace montre que senles les réginns Rhône-Alpes et lie-de-France bénéficient parmi la population d'une image réellement positive sur le plan économique. Rétablissons la vérité! la biotechnologie.

s'associent au projet, qui verra le jour en octobre 1985. Qu'est-ce qu'un vidéodisque? Il ressemble au « compact-disc », mais son diamètre est plus proche de celui d'un 33 tours. On peut y enre-gistrer jusqu'à 54 000 images par face, qui seront visionnées sur un écran vidéo. Un micro-ordinateur couplé à un procédé de lecture optique par rayon laser permet l'accès, en deux ou trois secondes, à l'une

des informations stockées. Les com-

binaisons entre le son et l'image se

tions et les entreprises régionales

révèlent multiples. Déià le Nord-Pas-de-Calais a réalisé son vidéodisque. « Le nôtre sera moins touristique », souligne un des responsables de la société strasbourgeoise Réalise, qui a été chargée de concevoir cette « carte de visite » de la région. « Le vidéodisque veut inciter les entreprises étrangères et françaises à s'installer en Alsace. Il

cadres, promotooir l'environnement industriel et le potentiel économi-que, mettre en évidénce nos secteurs de pointe comme la télédétection et Six thèmes essentiels structurent

cette banque de données en images : le Conseil de l'Europe, vivre en Alsace, le système bancaire, les ressources économiques, la recherche et les bommes. De très courts films d'introduction précéderant les élé-ments enregistrés sur chacun de ces sujets : des îmages qui renseigneront l'usager tant sur le programme de l'Opéra du Rhin que sur le fonctionent des laboratoires de reche che ou du secteur agricole. Le vidéodisque de l'Alsace enta-

mera sa carrière au carrefour France-Industrie-Technologies organisé par l'ANVAR (Agence nationale pour la valorisation de la recherche) à La Villette, du 27 octobre au 30 janvier prochains. Il sera ensuite diffusé pendant les grandes foires nationales et internationales, dans les chambres de commerce et d'industrie, etc. Certains de ces organismes ne disposent pas d'un lecteur de vidéodisques professionnels, dont le nombre est actuellement évalué à 1 000 en France. Le vidéodisque Alsace sera donc livré avec le système de lecture.

· Télévision éducative en Colombie. - La France va partici-per à la mise en œuvre de la chaîne éducative de télévision colombienne, vient de faire savoir le secrétariat d'Etat chargé des techniques de la communication. M. Georges Fil-lioud et sa collègue colombienne, M. Noemi Sanin Posada, ont signé une déclaration d'intention qui doit être suivie - dans les meilleurs délais », d'un accord intergouvernental. Ce dernier portera sur environ 500 millions de francs et la société Thomson devrait se charger de fournir à la quatrième chaîne colombienne matériel et ingénierie. La France pourrait également assu-rer la formation de personnel concerné et fournir des programmes éducatifs et culturels de télévision scolaire à distance et de télé-

policier à Sorgues. - A l'occasion du troisième week-end du roman policier - Main basse sur la ville », qui rénnira les 1er et 2 mars 1986 de nombreux auteurs, éditeurs et dessinateurs, la ville de Sorgues organise son troisième Grand Prix de la nouvelle policière. Les textes (dactylographiés) se devront pas dépasser dix pages et être accompagnés d'une fiche de présentation et d'une photographie. Quatre prix de 1 500 F, 1 000 F, 800 F et 500 F récompenseront les lauréats, et les six meilleures nouvelles seront imprimées dans une

Troisième week-end du roman

\* Service culturel de la mairie, 84700 Sorgues. Tél.: (90) 39-90-90. postes 130 et 120. Date limite d'envoi des textes ; 15 décembre 1985 minuit.

# lendredi 23 août 🗵

# PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 15 ANTIOPE 1.

11 h 45 La une chez vous. · 12 h · Jeu : Le grand labyrinthe

12 h 35 La bonne aventure. 13 h Journal.

13 h 45 Choses vues : V. Hugo lar M. Piccoli. 13 h 55 Croque-vacances (et à 185). Bricolage, dessins animés...

14 h 30 Reprise : Festival Riedh Feth.

15 h 30 Images d'histoire. La Bataille d'Angleterre.

16 h Tourisme : Bomarzo de chagrin mer-16 h 15 Antiope 1, Jeux.

17 h 35 La chance sux chanson 18 h 10 Mini-journal pour les jies.

18 h 20 Série : Jean-Christopi 19 h 15 Jeu: Anagram.

19 h 40 Les vacances de Monter Léon,

# PRATIQUE L'ESPACAENTRÉE!

Tout, tout, to: cartables, meubles, vétements is un même SAMAFAINE endroit

20 h 35 Numéro un : Alice la Emission de variétés de M, et Carpentier, Autour de celle qui accompdit parfois Serge Lama, Sheila, Annie Girardot, Patricobastien...
21 h 50 Variétés : Chapes prico Macies), Enrico avec Mireille Mathi Claude François, Sacha Direct Varial secon de la latin Claude François, Sacha Direct Varial secon de la latin Claude François.

Distel, Yves Lecocg, etc.

22 h 45 Histoires naturell
Emission de E. Lalou, I. Bar et J.-P. Fleury.
Irons-nous pecher dans le d du Saloum.

23 h 15 Journal.

# 23 h 30 Choses vues : V. to tu par M. Piccofi.

**DEUXIÈME CHAINE:** 6 h 45 Télé matin.

10 h 30 ANTIOPE. 11 h 45 Récré A 2.

Journal et mété 12 h 12 h 10 Jeu: L'académis neuf.

12 h 45 Journal. 13 h 35 Série : Magne 14 h 25 Aujourd'hui la

Un amour de chien. 15 h 20 Série : Une affi pour Manndii.

15 h 50 Sports été. Cyclisme sur piste ; UL athlétisme.

Viratatoums; Wattoo-too; Les mystérieuses cités

18 h 40 Flash info.

18 h 50 Jeu : Des chifs et des lettres. 19 h 15 Informations fonales.

19 h 40 Feuilleton : Hil du siècle.

20 h Journal.
20 h 35 Fauillaton: Ucheloup.
D'après M. Genevoifal. R. Pigault. Avec P. Le
Person, B. Brunoy, A. Besse... (rediff.):
Troisième épisode d'airie de six qui retrace les relations difficiles entre famille et un village à la fin du
XIX: siècle. En toile fond, les grands problèmes de
l'époque, la montée à crise économique, la tutte des
clauses. Fresque congnarde classique, peu convaincante.

cante.

21 h 25 Apostroph

Magazine littéraire : Pivot.

Sur le thème « A quervent les philosophes? » avec :
Vladimir Jankélévi (le Je no sais quoi et le preaque
rien), Blandine Ba Kriegel (l'Etat et les esclavet),
François George (let'yau de poèle; Pour un ultime
hommage au camel: Staline). Rediffusion, en hommage à Jankéléviule l'émission présentés le 18 janvier 1980.

22 h 50. Lournel.

22 h 50 Journal.

23 h Cinê-été stice est faite.
Film français d'Asyatte (1950), avec C. Nollier,
M. Auclair. A. êtré, R. Bussières, J. Castelot,
J. Debucourt, J.-P mier, V. Tessier (N.).
Les problèmes penels de sept jurés, aux Assises de
Versailles influent le verdict qu'ils doivent rendre

dans le procès d'une femme ayant mis fin aux jours de son amant, malade incurable, Célèbre film à thèse – très bien joué – qui ouyrit la série « judiciaire » d'André Cayatte.

#### TROISIÈME CHAINE : FR 3

19 h 5 Dessin animé : La panthère rose.

19 h 15 informations régionales. 19 h 40 Coups de soleil. 19 h 40 Coupt de soleil. 19 h 55 Dessin animé : Il était une fois l'home

20 h 5 Les jeux.

20 h 35 Série : Brigade verte.

De G. Nevy, Réalisation G. Grangier,
Nº 2, lode 131. Un jeune chimiste quitte sa femme un
dimanche matin prétendument pour se rendré à son travall... Dans la lignée d'« Opération open», un polar

21 h 25 Les Médicales : les maladies de la vision.

Magazine de I, Barrère et V. Cohen-Adris. (Rediff.),
Techniques hypersophistiquées utilisées en chirurgie
pour solgner et rectifier les anomalies de la vision. Comment solgner la cataracie ? la myopie ? Cinq professeurs
et un chercheur font part des derniers travaux connus en
ce desnaine.

Réalisation G. Barrier.

23 ·h 40 Rencontres de l'été.

23 h 45 Prétude à la nuit. Alda, air du premier acte, de Verdi, par D. Yankova, accompagné par K. Christova, piano.

# CANAL PLUS

7 h, Gym à gym; 7 h 10, Top 50 (et à 19 h 45); 7 h 45, Reilly, l'as des espions; 8 h 35, Dancin'days (et à 13 h 5); 9 h 5, Cabou Cadin (et à 12 h 20 et 17 h 15); 9 h 10, la Bande des quatre, film de P. Yates; 10 h 45, Téléfilm; Swengali; 14 h, le Vol du sphinu, film de L. Ferrier; 15 h 45, Lucky Je, film de M. Deville; 18 h 10, Bioman; 18 h 35, Jen : Les affaires sont les affaires ; 19 h 5, Zénith ; 26 h 55, le Voyage, film de M. Andricu; 22 h 45, les Branchés du bahat, film de R. Butler; 6 h 15, Hamongous, film de D. Lynch; 1 h 50, A nous la victoire, film de J. Haston; 3 h 45, Festival de jazz d'Antibes 1934; 4 h 20, L'homme au katana; 5 h 5, Inseminoid, film de N.-Wowen.

# FRANCE-CULTURE

O h., Les muits de France-Culture; 7 h., Sons la radio, la plage; 8 h S., La mer, en long et en large; 8 h 30, Les chemins de la commissance: le voyage de La Pérouse; 9 h S., Tempe Bibres: à 11 h 30, feuilleton: « Voyage en Véndée, on le royanne de Louis XVIII »; à 14 h 30, les stages de thêûtre; à 18 h 30, préparation de la rentrée; à 19 h 15, François Périor; 9 h 30, Mémoires du siècle: avec Jacques Berque; 10 h 30, L'opérette, c'est la fête: Oscar Straus; 12 h, Panorasan: entretien avec A Rimaldi; à 12 h 45, les Juifs et l'Histoire; 13 h 40, Chamsons pour m été; 14 h, Nouvelles policières: « Entreprise de transport», de Léo Malet (2º partie): 15 h 30, Ecrire les langues françaises: deux langues pour une écriture; 16 h, Electro-drome 2006; 17 h, Héros du reck: Wilko Johnson; 17 h 10, Le pays d'lei: à Albi; 18 h 5, Agora; aventures, avec Sandra Jayat; 19 h 30, L'univers poétique du tango.
20 h 30 Feuilleton: « le Chevalier à la charrette».
21 h Masique: « Petits enfants, ne jouez plus aux soldats...», par J. Erwan (les Tourlourous). 0 h, Les mits de France-Culture; 7 h, Sous la re-

# FRANCE-MUSIQUE

PRANCE-MUSIQUE

2 h, Les moits de France-Musique; 7 h 16, Réveille-matin: h
7 h 30 Idée fite: a 8 h 40 Bonjour M. Trenet; 9 h 8, Le
maintin des musicione: Wagner italien, interprètes inaliens de
Wagner; 12 h 5, Concert-lecture: (doupé le 6 avril 1984 au
Studio 106): Œuvres de J. des Prés, Arcadelt, de Victoria,
Ingenieri, de Lassus, Gesualdo, par l'Ensemble A. Sei Voci;
13 h 46, Sountes de Scariatit, par Scott Ross; 14 h 2,
Mémoires des aillous: Petite histoire du phonographe —
Paderewski, œuvres de Chopin, Horowitz, Schubert; 15 h,
Autonin Dvorak en concert à Prague; 18 h, Une houre
avec... Carolyn Watkinson et Elisabeth Cooper, œuvres de
Schubert, Bizet, Ravel, Britten; 19 h 5, Le temps du jazz;
Cotton Club Stomp; 19 h 36, Les pêcheurs de peries;
Œnvres de S. Prokufiev, A. Schoenberg... (et à 22 h 25).
20 h 30 Concert: (cycle d'échanges franco-allemands,
émis de Baden-Baden): Ouverture de l'opéra - Halta »,
de S. Moniusko, « Concerte pour piano et orchestre nº 2
en fa mineur, op. 21 », de F. Chopin, « Symphonie nº 3 »,
de W. Lutoslawski, par l'Orchestre symphonique de
Baden-Baden, dir. K. Kord, sol. E. Ax, piano.

6 h Musique traditionnelle; Asie centrale soviétique.

Musique traditionnelle : Asie centrale soviétique.

emplois

# internationaux

MONTRÉAL-CANADA
[bold type) filte su pair:

à partir du 1 extobra 1986,
devre s'occuper de 2, enfants
prénages et cuisine. Boune éducation, formation musicale
[pieno) sers un atour. Fatte
pervenir votre demande avec
votre numéro de téléphone à
l'attention de M. Robert Vivian,
1380 Sherbrooke ouest,
Montréel, P.O. Canada.

#### FRANCE SYSTÈME Société de maintena

DEMANDES

# D'EMPLOIS Compositeur-typo, metteur en paga, typomontaur, photocom-

diverses Bession de formation « collectivitée locales » pour ingénieurs, cadres, techniciens, agents de métries âgés de 50 ans et plus, sans emplois temporaires auprès des régions, des conseils généreux ou mairies, insc. : Associetion GER-CADRES, d'o rest. affaires sociales. 14, av. Duqueens, 75007 Paris,

propositions

# Moquette := Prix Pro fession-

CE now do colo methe qualque chang: L'est' met siemiennen, in digit-progrit secret des professionnels: Hatelers, architectes, disconstruct, proventient y architect tout pure lachite-pate de mers is des constitues, tels michier. He describes per corpus Jane Amond, due paties à resista d'accusion, project of the second of the s

giften Wenderuck h. 20 F is mr', nor de is geograms sprivitation in 2023 F to dec solt plantings want him for front and channes B is 40 F is or? nor the times messare considerate de touch beauti-tiquele 2023 F is or. or 200° chies, 1892, imprime reconsistent collectus, etc... Fig. B. of "Choix features, touc-respile, pay messer qualum, in probleme Creek in tensors: So 10, 164 fictional learner, to grande is no St Sidmetton poix 2 dei 100° procedure no land de l'impagnion 20, Sidmetto, franciscoj Cont THE SOUK, Supar 1 285.50.52.

# *L'im*mobilier

NNONCES CLASSEES

appartements locations ventes

16° arrdt Paris PL V-HUGO, pr., ric., clupter 130 m² srv., antouré, balc., od stdg., box., 704-44-55.

# 20° arrdt

EXCEPTIONNEL Quart. riskid, imm. strig 1878, beeu studio, tout confort, refeit neus, grande terreses 30 m², rus paroremicus, cave, par-ting, sous-sol, 370 000 F. Immo Mercades, 252-01-82.

94 Val-de-Marne

Rare RER Perc-Saint-Meur 10' à pied, dans résidence 1970, p. de t. très bon strig, appr au 3° et dernier ét., evec asc., 155 m² halb, 6 p., culains, ég., 2 aples de bns, 2 w.-c., halb, cave. 2 bores, 1 150 000 f., compt 10 %, BOURASSEAU, 30, av. du Général-de-Gaulle, 94 Champigny, 885-76-38. 95- Val-d'Oise

non meublées

**d**eman**d**es

Etudes charche pour CADRES villes that bank Loyer garanti. T. (1) 889-89-86, 283-67-02.

Val-d'Otes (95). Affairs ex-ceptionnelle à Villiers-le-Bel, magnifique appart. 4 poss, ensoleilé, dans pet, résidence privée, situation priv. dans pero boies près tes commodités, cussime, séjour dbla, 2 chbrse, e.d.b., w.c., nombreux pide, séchoir, cave, parking privé, très belles prestre. Px 290.000 F. A visiter d'urg. Tél. (3) 419-25-85. ME ARTISANS BÉCUPÈRATEURS

Pour personnel et dirigeants GRIANDE SOCIÉTÉ FRAN-CASSE: INFORMATIQUE re-cherche divers appts de 2 à 7 p., studios, villes, loyers devés acceptés. Paris et envi-rons. Téléphone : 504-04-45. Région parisienne

# meublėes demandes

OFFICE INTERNATIONAL recherube pour sa direction beaux appts de standing, 4 pièces et plus, 286-11-08.

# bureaux

Locations

OUARTHER BOURSE burseux à louer 57 m², 5.000 F mantuel. Sur place ce jour 14 h 30 à 17 h 30, 76, rue de Richelleu, 2° étage. Tél. : 358-84-54. SIEGE SOCIAL A PARIS reeu ou domicilistion + ser-ces. Tél. : (1) 346-00-55. SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STE ASPAC 293-60-50 +.

VOTRE SIÈGE SOCIAL. Constitution de Sociétés et tous services, 355-17-50. CHAMPS-ÉLYSÉES Love directement 1 bur: ou + dans imm. stand. 563-17-27.

fonds de commerce Ventes

Vde restaurant cantre Fortaine-bleeu, cadre agréable, matériel neuf, possibilité de création. Tél. 445-82-10.

villas RER PARC-SAINT-MAUR 10° à pied, au calme, résiden-tisi, sur parc 1000 m², vitte 200 m² hebitebles en 1, comme neuve, sous-sol total, entrée, séjour double, cheminé, neuve, sous-sol total, entrée, séjour double, cheminé, queine, 8 chembres, garage de jeux, dépendances, garage 3 voitures, 1 950 000 F. compt 10 %. BOURASSEAU. 30, av. du Général-de-Gaulle, 94 Chempigny, 885-76-38.

# maisons

de campagne BÉTARLE, 30 km Recemedour, à vendre maison. Séjour 36 m², 1 chembre, grende culeine améragée, combles améragee améragée, combles améragea aménegée, combles aménagea-bles, w.-c., s. de boins, garage, celler, 2 910 m² terrain, fa-çade pierre de pays, 400 000 f à débettes. Tél. : 861-00-29, 91, bd CHARLES-VAILLANT, 93290 Trambley-lès-Goresse.

# propriétés

VAR-LES ARCS (83), 30 km ST-TROPEZ. Très jois poté récente, placine (16×5,50), terrain de 1;2 he, urgent, 1300 000 F. M- HOLLAIN, 12, rise Legordstre, 75015, 577-96-85, après le 1-3.

ADX-EN-PROVENCE
RARE ET CHARME ASSURÉ
dens perc centenaire 1 ha. Vde
chitteau bon éror. R.-de-ch. à
amérepser, 1 000 000 ; 1\* ér.,
250 m², 1 400 000 F.
Tél.; (91) 37-06-21.

# terrains L'AFFAIRE

VILLIERS-SUR-MARNE, beet terrain à bâtir, 1 000 m², fa-gade 27 m., 580 000 F h.t. BOURASSEAU, 30, av. du Génfrai-de-Gaulle, 94 Champigny, T. 885-76-38.

# LAPOUS 554-28-66 SPÉCIALISTE VIAGER

constructions

viagers

neuves LOGEMENTS A VENDRE:
proche Nation, 75/77 rue des
Grands-Champe 75020 PARIS.
2/3/4/5 P. Duplex bop de
charma (heat. piet. 3,80 m),
prêts convent. de hebit groupé
de 12 lgts (archit. perties).
Px tot. après réins. compète :
entre 8 et 7 000 F/m² sulvent
étage. Táléphone. APPE 25

# age. Téléphone : APPEL 75 770-82-81 M. ANDRÉS. appartements

**PROPRIÉTAIRES** YOUS DÉSIREZ YENDRE un logement avec ou sens cft.

Voici trois jeux pour les ameteurs de bons comptes et de bons mots : « Anagrammes », « Suites logiques » et « Qui a dit quoi ? ».

Dans le premier, il vous est demandé de retrouver les mots de neuf lettres qui vous sont proposés dans le

Dans le deuxième, il vous appartient de percer le secret des séries logiques afin de deviner le nombre qui

Dans le troisième, enfin, votre perspicacité devra vous permettre de rendre les citations à leurs véritables autaurs.

#### Anagrammes

a) tedineois b) abrustanex d) roitequips e) triadoina

#### Suites logiques

58 71 86 103 19 65 56 91 c) 14 38 516 732 964

#### Qui a dit quoi?

- 1. Quel est l'auteur de catte remarque : « Aznavour, c'est le seul homme que je connaisse capable de rentrer debout dans une Rolls > ?
- a) Jacques Brei ; b) Thierry Le Luron;
- c) Guy Bedos.

2. Surprenent propos edressé à Richerd Nixon. relaté par Henry Kissinger dans ses Mémoires. De quel chef d'Etat émanait-il ? « J'ai voté pour vous à votre élec-tion. M. Nixon. On dit que vous êtes de droite, que le parti républicain est de droite. que le premier ministre Heath est eussi de droite... Je sui comparativement heureux quand cee gene de droite accèdent au pouvoir. »

- al Fidel Castro; b) Mao:
- c) Leonid Brejnev.
- a ministre de l'information une tâche instructive : il a'egit

loterie nationale

4 472

93 583

9 504

12 504

15 215

11 000

14 046

Nº34 TIRAGE

27 AOUT 1886

tout signed

1

2

3

4

5

6

7

3. De qui cette définition du ministère de l'information :

surtout d'empêcher chaque

perti de tirer la couverture à kiù.» al Alain Povrefitte :

- bl Georges Fillioud; c) André Matraux.
- 4. Portrait au vitriol de M. Barre. Quel fut son nuteur : «M. Barro veut se donner des airs d'Alceste, de redresseur de torts, mais qui fait plutôt penser à M. Jourdein qui s'autoproclame le grand mamamouchi et qui, sentencieusement, tranche sur tout, boursoufié de vanité et de suffisance » ?
- a) Jacques Chirac (en sep-tembre 1980) ; b) Philippe Léotard (en février
- 1984): c) Jack Lang (en avril 1985).
- 5. Définition acerbe de la politique par quelqu'un qui l'a connue de près : « La politique est un chapitre de la météorologie. La météorologie est la science des courants d'air. »
- al Edgar Faure ; b) Antoine Pinay;
- c) Edouard Her riot.

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAVER

4 177

7 947

DE 397

16 957

9 348

2 230

7 176

27 138

0 105

1 979

4 \$28

5 979

05 349

13 279

SAGITTAIRE

ULS COMPRES, AUX BALLETS ENTRERS

tous supre

privat signed privat signed privat signed privat signed privat signed privat signed privates

trus agents

magan salata pagan salata pa

GAGNENT

100,00F

Solution dans notre prochain numéro

# SOLUTION DU JEU DU MERCREDI (Le quiz)

7

8

9

0

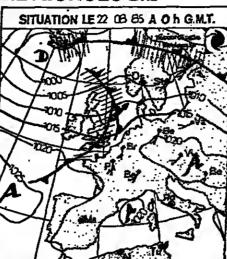
TRANCHE D'AOUT DES SIGNES DU ZODIAQUE

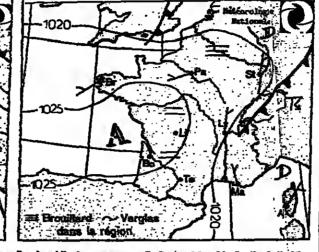
1:57 %; 2: à deux reprises; 3: artificiel et inopportun; 4: la téracité 5: ringard; 6: Euréla; 7: une cortaine idée du Centre; 8: Mats Willender 9: Albanie; 10: perce qu'il a les jambes moins longues.

19 000 1 000

50 000 5 000

# MÉTÉOROLOGIE





PRÉVISIONS POUR LE 23/08-85 DÉBUT DE VATINÉE

France entre le jeuil 22 soût à 0 hours

Situation générale. - Les hautes essions qui recouvrent l'Atlantique débordent sur la Prance, rejetant les perturbations sur les îles Britanniques. Des remontées d'air chaud d'Espagne sonnent une situation orageuse des Pyrénées aux Alpes.

BREF-

Vendred: Bean temps bien essoleillé sur presque toute la France après dissipation des bancs de brume. Des résidus orageux sur le nord des Alpes et le Jura dans la matinée s'élimineront assez rapi-

**ASSURANCES** 

QUI VA A LA CHASSE... doit sous-

crire une assurance de responsabi-lité civile, adhérer à une fédération

départementale de chasseurs et

faire valider son permis. L'assu-

rance (obligatoire) couvre les dom-

mages corporels causés par le chasseur ou par son chien et les

dégêts matériels causés aux tiers.

Mais il est possible de souscrire

des assurances facultatives cou-

vrant les accidents comorels ou

matériels causés en dehors de la

chasse (nettoyage du fusil par

exemple), les accidents subis par

le chasseur ou son chien, ou une

assistonce juridique (garantia défense-recours) : si le chasseur

est victime d'un accident, l'assu-

reur se chargera d'obtenir suprès

lui sont dues. Si, au contraîre,

c'est l'assuré qui est poursuivi, il

maîtresse n'a pas autant de droit qu'une concubine. C'est ce qu'ont

décide la 29 juin 1982 les juges

de Basse-Terra (Guadeloupe) ; ar-

rêt confirmé par la Cour de cassa-tion le 8 janvier 1985. Deux

femmes, maîtresses de la victime d'un accident, avaient demandé

une indemnité qui leur fut refusée

au motif que soules les fornmes lé-

gitimes ou les personnes qui vi-

vent maritalement ont la possibi-

lité d'obtenir des dommages et

ENVIRONNEMENT

UN FLEUVE A LA MER. - Les

directions régionales (architecture

et environnement, et jeunesse et

sports) de la région Languedoc-

y is decimin

300888

301888

302888

303888

304888

305888

307888

308888

309888

316888

326888

346888

356888

366888

376888

386888

396888

IOCOPIO NOCIONALE LETE OFFICIELLE

006888

106888

206888

406888

506888

606888

LES NUMEROS APPROCHANTS AUX

306088

306188

306288

306388

306488

306588

306688

306788

306988

6888

888

88

8

Le réglement du TAC-O TAC ne présont autom ouveit (J.O. du 25/03/95)

306808

306818

306828

306838

306848

306858

306868

306878

306898

DEUX N'ÉGALE PAS UNE. - Une

assumera sa défense.

En cours d'après-midi, des pessages mageux se produirent des côtes du nord de la Bretagne au Cotentin.

Les températures maximales seront

comprises entre 22 degrés et 30 degrés du nord an end. Le vent de sud-ouest se renforcera à

l'entrée de la Manche en soirée. Températures (le premier chiffre

indique le minimum enregistré dans la muit du 21 au 22 août, le second, le maximum de la journée du 21 août) : Ajaccio, 17 et 28 degrès : Biarritz, 20 et 31; Bordeanz, 16 et 31; Bréhat, 15 et 23; Brest, 13 et 18; Cames, 19 et 27; Cherbourg, 14 et 21; Clermont-Ferrand, 16 et 30; Dijon, 12 et 28; Dinard, 16 et 25; Embrun, 15 et 31; Grenoble-St-M.-H., 16 et 31; Grenoble-

Roussillon et l'Association des

écologistes de l'Euzière organisant

un atoga pour . Connaître

l'Hérault ». Trois périodes d'une semaine seront nécessaires pour

étudier le fleuve de sa source à

son embouchure (haute valiée, du

14 ou 19 octobre 1985;

moyenne valléa, du 17 au 22 mars 1986; basse vallée et

embouchure, du 9 au 14 iuin

1986). Les stagiaires effuectue-

enquêtes, des mesures précises

(physiques et décoraphiques.

chimie de l'eau, etc.), s'initieront à

des techniques adaptées, comme le beguage d'oissaux, la pêche électrique, la lecture de photos

ecriennee, mais auront eussi

l'occasion de rencontrer des élus,

des fonctionnaires, des responsa-

bles d'esecciation qui, à des degrés divers participent à la

« gestion » du fleuve et jouent un

l'exploitation de son environne-

★ Les Ecologistes de l'Enzière, 34270 Saint-Jean-de-Cacalles, Tél. : (67) 55-28-86.

FÊTE

LE BLÉ EN GERBES. - Le dimanche

25 août, la ville haute de Provins

(Seine-et-Marne) occueillero à

vaux la traditionnelle fête de la

Au programme : animation

1900, concert, grand défilé cham-pêtre avec chars décorés de blé,

danses régionales et deux exposi-

tions : « Hommes et paysages de

Brie » et « l'Eau à Provins et en

DES SOMMES A PAYER

50 000,00 F

305884 10 000,00 F

306880

306881

306882

306883

306885

306886

306887

306889

gagnent

TIRAGE DU MERCREDI

21 AOUT 1986

gagnent

5 000,00 F

000,00 F

200,00 F

100,00 F

l'ombre de ses remparts médi

Moisson.

306888 --- 4 000 000,00 F

rôle dans l'emanagement et

St-Geoirs, 16 et 31; La Rochelle 17 et 28; Lille, 18 et 25; Limoges, 15 et 29; Lorient, 15 et 21; Lyon, 14 et 28; Marseille-Marignane, 19 et 29; Nancy, 13 et 27; Nantes, 14 et 28; Nicr-Côte d'Azur, 22 et 28; Paris-Montoons, 19 et 28; Paris-Orty, 16 et 27; Pau, 19 et 32; Perpignan, 18 et 30; Rennes, 15 et 24; Rouen, 14 et 25; Saint-Etienes, 13 et 30; Strasbourg, 13 et 27; Touisse,

Températures relevées à l'étranjer : Algor, 21 et 31; Genève, 13 et 29; Lis-bonne, 18 et 31; Londres, 12 et 23; Madrid, 17 et 38; Rome, 19 et 29; Stockholm, 13 et 19.

18 et 34 ; Tours, 14 et 28.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

# JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 22 août :

**DES ARRÊTÉS** • Fixant pour l'année 1985 les dispositions annuelles des cahiers des charges des sociétés nationales de programmes de télévision et de radiodiffusion (TF 1, Antenne 2, France-Régions 3, radiodiffusion et télévision pour l'outremer, Radio-France, Radio-France internatio-nale, SFP et INA).

· Fixant le montant des frais-à rembourser par certains élèves et par les auditeurs libres externes de l'École polytechnique poer lo période s'étendant do le septembre 1985 ao 31 soût 1986.

· Relatif au nombre maximum d'élèves pouvant être admis à l'Insti-tut national des sciences appliquées de Rouen en 1985.

Fixant les questions spéciales d'histoire de concours d'admission à l'Ecole nationale des chartes en

1987. Relatifs à l'homologation des appareils de dépistage de l'impré-gnation alcoolique par l'air expiré (ou éthylotests de l'air expiré).

Modifiant la comecclature générale des actes professionnels des médecins, des chirurgiens-dentistes, des sages-femmes et des anxiliaires

 Relatif aux prix et tarifs appli-cables aux usagers scolaires emprun-tant les services réguliers routiers de voyageurs, pour l'année scolaire 1985-1986, dans les départements de la région d'Île-de-France. **UN DÉCRET** 

Portant modification des limites territoriales de communes et

# VIE QUOTIDIENNE-

# Laissez passer les petits papiers...

Factures, quittances, feuilles de Sécurité sociale, que garde parmi ces « petits papiers » qui s'accumulent? Voici les recommandations du Centre de docunentation et d'information de l'assurance (CDIA).

Ne jetez pas : les dossiers d'accidents corporels et la correspondance s'y rapportant ; les factures, constats, expertises médicales, certificats médicaux qui prouvent la nature et l'impor-tance d'un préjudice corporal ; le relevé des prestations réglées relevé des prestations régées cas de reglement à votre profit par la Sécurité socials ou tout du capital d'une assurance-vie, autre organisme à la suite d'un tel accident. Les contrats d'assurance automobile et les avenants ! Gerdez deux ans le double de les modifiant; la corr échangée avec votre compagnie cusé de réception s'y référant, d'assurance concernant les dé-les avis d'échéences des primes d'assurance concernant les dé-

que et les demandes d'extension de garantie; les factures des meubles et objets de valeur en votre possession pour pouvoir prouver leur existence et leur va-leur en cas de sinistre ; les fectures de réparation de véhicule et d'achat de matériel transporté (camping par exemple).

Vous pouvez jeter après cinq ans, les avis d'échéance et taions de formules de réglement des contrats d'assurance-vie béenéficient d'avantages fiscaux ; en conservez le dossier cinq ans.

clarations de modification du ris- et la preuve de votre règlement.

# PARIS EN VISITES SAMEDI 24 AQUT

"L'hôtel de Mondragon et ses boiso-ries du XVIII siècle, le mariage de Bonsparte", 15 heures, 10, rue Louis-

le-Grand (A. Forrand). « L'Académie française et les autres ., 15 beures, 23, quai Conti (M. Ragueneau).

« Versailles : à la recherche du prenier village de Versailles », 14 h 30, 7, rue des Réservoirs.

- Notre-Dame -, 14 h 30, portail con-

Edmond About et son Jemps «,
 15 h 30, Musée art et essai, 13, avenue du Président-Wilson.

 A la découverte de sept des plus vicilles maisons de Paris », 10 heures, 2, rue du Renard. En allemend, rens. ; (1) 887-18-89.

Le cœur de Paris . 15 beures, 10, rue Saint-Martin (Paris autrefois). - Dougi et le musée de la Char-treuse - Tél. : (1) 274-22-22.

Exposition sur l'histoire du dissement au musée Carnavakt., 15 beures, 23, rue de Sévigné. L'hôtel de Lassay demeure du pré-sident de l'Assemblée nationale. De

Mademoiselle de Nantes su Grand Coudé «, 14 h 30, mêtro Chambretés (L. Hauller). Le Père-Lachaise à la carte ... 10 h 30, 10, avenue du Père-Lachaise.

L'enclos tracique de Picque .. 15 heures, 35, rue de Picpus. · L'Opéra, 13 houres et 15 h 50, hell d'empée ou 14 h 45, haut des marches à

14 h 30, métro Abbesses, ou 15 heures, méta-Lamarck-Caulaineourt. parv.: Hôtel de Ville, devant la poste ou post 'Jarie.

« Sint-Eustache, les gaieries bautes, la comme astrologique de la bourse du commerce «, 14 h 30, métro les Halles-Forum sortie P. Lescot.

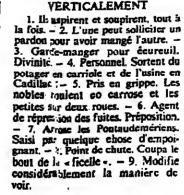
### MOTS CROISES PROBLEME Nº 4037

# 123456789

HORIZONTALEMENT

I. Un sujet qui promet. - II. Acte d'hôte ou service d'hôtel. - III. Vic-time d'une révolution de palais. Bâti avec une solide charpente. -IV. Source de fraîcheur ou de sudation. - V. Père d'un funambule. Député tory. - VI. Négation. Favorise l'agrément quand il est bon. Négation. - VII. Ce que peut être par son mari une femme marrie. Grecque. - VIII. Contacté. Partie de miehes. A moitié plat. -IX. Entrent dans la danse. Mieux vaut y faire face pour éviter de l'avoir dans le dos. - X. Retourne au champ. « Ombre » chinoise. -

XI. Road ne valant pas plus qu'une



# Solution du problème nº 4036

Harizontalement Pharmacie. - II. Héroîne. -Imam. Arre. - IV. Lamento. -V. Oto. Ur.ac. - VI. Sund. On. -VII. Or. Atact. - VIII. Picace. -IX. Hésus. Gaé. - X. Seismes. -XI. Etetani.

# 1 erticalement

1. Philosophie. - 2. Hématurie. -Aramon Esse. - 4. Rome. Daguet. - 5, Mi. Nu. Sesia. -6. Anatrope SN. - 7. Cétoine. GMT. - S. Crue. - 9. Everest. Est. GUY BROUTY.

\_REPERES —

we american as transport in a e condes places final poor training and the part of 9555 The second part. Second pa rement des stock goding the state of the state o experience du deutschen experience du deutschen cue le rand sud lub bas sales du dollar, dont general contraction de la contraction de la maix information de la contraction de la

pollar : rechute à 8,40

Agro-alimentaire : pro 52.6 % de l'excédent

in 1922 des echanges exti productions agricules lossessions participated in the control of t man et de vandes (de 3, por les Tarantes 3 5 milliards de francs perior in a series products lait iside let be seen at alcook 19.7 milliards diana se de publide par la revue g for the second 1985), l'emploi s gen interior : ... investissement a aug

# Conflits du travai remontée

Significante es conflits du travail o désalessements du 40 mai (213 contre 17) e parties of "Coast perdues (39 900 con aime errett entre nettement afféneurs à 105500 corress de travail avaient été phésises :. ....... en revenche, ont été p grosmi : + :: ssements (contre 4 en nm 1984) e : 500 salenes ont cessé le t 5200 respect ement), entrainant 10 40 kmge 3 700 et 5 100 respectivement).

# Pétrois : augmenta production norvég

la Novege de l'est produire, en 1990, 50 pétrole en : se en soit 50 % de plus que estimates :+ '-stitut d'économie indus jula la montre de la Norvè record es (40,000 barris par jour (42 millio son 24 % os clus que l'année précédente, property : "Tuveau champ dans la pro progression :- 'a production nonrégienne reques :::: : is atteindre un palier, av i mautin istoveau 9

NERGIE

# APRÈS LE I

cipaux el

que les l

lieu norn

superpetn

été frété t

nation des

L'iran

1.5 millio

superpeti

effectués

représent

total (40

Compte i

kage exis

aurair le

que ses c

ment affe

ments re

chargem

A Kh

# les exportations iraniennes

Desgues jeur aures l'attaque, le ar, narly: : - rakienne, du Paris printer train de Kharg. κ tombreuses The que by the occasionnes The teaucout ... ins importants redi 21 août le Me subjet de persole a même 4 h mosens pour offrir son rele à la vente sur les marchés dict. et le cette attaque

nici passablement engorge. butant dans les milieux pétromme den, teux du transport Time on acure que l'attaque l'acque en acure que l'attaque les d'enlèventent du brut iraa le taux de fret n'ont pas augnon plus que les cours du brei cur le marché au jour le La enlevements se poursuivent ndement au terminal de Sirri, il k sud du Golfe, ravitaille signification par une navette de saircites par l'Iran. La

Raic nationale iranienne mise hors principal EMARCHÉ INTERBANCAIR

							_	
	COURS	RUCK DO		UN I	NO:S			D
٠ ا	+ p33	+ haur	Rep.	+0	u d	<b>ф.</b> –	Re	p.
	8.4025 6.2040 3.5581 3.9560 2.131 15.0636 3.7344 4.5567 11.7946	8,4075 6,2140 7,5625 5,0589 2,7160 15,9867 3,7392 4,5619 71,8199	+ 1 + 1 - 1	22 26 97 33 86 51 59 19	++++++	138 47 107 144 95 18 177 73 177	+++++++	2 1 3 2 3 2 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3

TAUX DES EUROM	(
5 8 7 3/4 7 13/16 7 15/16 7 5 3/4 4 9/16 4 3/8 4 1/2 4 5 11/16 5 13/16 5 13/16 5 13/16 5 13/16 5 13/16 5 13/16 5 13/16 5 13/16 12 11 13/4 13 12 10 1/8 19 5/8 19 5/8 19 5/8 19 5/8 19 5/8 19 19 5/8 19	

cours pratiques sur le marché interbancaire d aunée par une grande banque de la place.

مكنات الأصل

JOURNAL OFFICIEL

ologanos in carried la carried la

et laife tot

140 A. 12

The Day of the Control of the Contro

1 27 . 7 2 . 75 /

122

11/ 22/2-

= 7° 70° €

- 1<sup>11</sup>7 (1) %

And the same on

1,500

7.15

7 - 1:11 - 7

1.79

er - 1 24

1000

177

....

1.4 // 51

12 12 24

: 2-

... 1970an

10.00

--

22

 $(g_{ij}) \in \mathbb{N}^{p_i}$ 

200 LB

 $(v_{i},v_{i}) \in \mathcal{U}$ 

. . . .

27.27

- 17.7

. .

2.-2

الخندريين وال

1.5

4.3

2.

3.1

147 -

1271.727

20.24

es peste papiers.

DES ARRETES

Dollar: rechute à 8,40 F

Bien remonte vingt-quatre heures auperavant après l'annonce d'une amélioration du PNB américain, le dollar n rechuté, jeudi 22 août, sur toutes les grandes places financières internationales, pour coter 8,40 F (contra 8,4995 F la veille) et 2,75 DM (contra 2,78132 DM). Des rumeurs ont circulé, falsant état d'un possible 2,78132 DM). Des rumeurs ont circulé, faisant état d'un possible assouplissement de la politique monétaire conduite par le Fed pour relancer une expansion languissante, qui déboucherait sur un baisse des taux d'intérêt. D'autre part, selon les cambistes, les operateurs se sereient aperçus que l'amélioration du PNB innéricain reposeit, en fait, sur un gonffement des stocks industriels et n'était, de ce fait, pas très significative. Cet affaiblissement du dollar a favorisé une légère remontée du deutschemark (3,0560 F. contre 3,0541 F). Notons, enfin, que le rand sud-efricain a touché son plus bas niveau vis-à-vis du dollar, dont la contre-valeur, per rapport à cette monnaie, est tombée à moins de 40 cents (contre 41,70 cents).

#### Agro-alimentaire : progression de 52.6 % de l'excédent extérieur

En 1984, la solde des échanges extérieurs de l'industrie agro-alimentaire a approché 11,1 milliards de francs, en progression de 52,6 % per repport à 1983, où il était de 7,6 milliards de francs, li ne s'agit là que du solde dégagé par les products transformés; si on y ajoute le solde des échanges des productions purement agricoles (céréalières, notamment), on atteint le total de 25,6 milliards de francs. Déficitaire pour les viandes et les conserves de viandes (de 3,3 milliards de francs), pour les conserves (3,5 milliards de francs). (9,8 milliards de francs), les échanges sont très fortement bénéficiaires pour la lait et les produits laitiers (12,1 milliards de francs), les boissons et alecols (9,7 milliards de francs), les produits du travail du grain (8,9 milliards de francs) et le sucre (5,5 milliards de francs). Selon l'étude publiée per la revue de l'INSEE, Economie et Statistique (juillet-août 1985), l'emploi s'est maintenu dans ce secteur, tandis que l'investissement a augmenté de 19.9 % en

# Conflits du travail : légère remontée

En juin demier, les conflits du travail ont touché davantage d'établissements qu'en mai (213 contre 178) et ont entraîné plus de journées de travail perdues (39 900 contre 35 400), mais ces chiffres restent encore nettement inférieurs à ceux de juin 1984 (où 108 500 journées de travail avaient été perdue). Les conflits généralisés du travail, en revanche, ont été plus importants : ils ont concerné 57 établissements (contre 4 en mai 1985 et 23 en juin 1984), et 8 500 salariés ont cessé le travail (contre 4 200 et 5 200 respectivement), entrainant 10 400 journées perdues (contre 3 700 et 5 100 respectivement).

# Pétrole: augmentation de la production norvégienne

La Norvège devrait produire, en 1990, 50 millions de tonnes de petrole brut par an, soit 50 % de plus que cette année, selon les estimations de l'Institut d'économie industrielle de Bergen. En juillet, la production pétrolière de la Norvège a atteint le rythme record de 840 000 barils par jour (42 millions de tonnés par an), soit 24 % de plus que l'armée précédente, du fait de la mise en production d'un nouveau champ dans la province de Statijord. La progression de la production norvégienne devrait se poursuivre jusqu'en 1990, puis atteindre un palier, avant de diminuer après 1995 si aucun nouveau gisement n'est exploité.

SOCIAL

# Les étrangères en France sont moins fécondes qu'on ne le croit

La persistance en France d'une fécondité un peu plus élevée que dans les autres pays d'Europe occidentale ext-ella due surtout à la pré-sence de familles étrangères, comme on le dit souvent, et parfois avec inquiétude ? Si l'immigration jouz incontestablement un rôle, l'anquête sur la famille, effectuée par l'INSEE à l'occasion du recen-sement de 1982 et récom-ment analysée (1), tend à montrer que ses effets directs sont aujourd'hui limités et pas

En 1982, 11 % des enfants nés en France étaient de mère étrangère, contre 10,2 % en 1975 et 5 % en 1960, alors que les étrangères ne représnutainut que 5,6 % des femmes. Plus de la moitié d'entre eux avaient une mère originaire du Maghreb (pour 25 % algérienne, pour 20 % marocaine, pour 9 % tuni-sienne). Mais, an total, dans les toutes dermères années, la présence des étrangères n'a augmenté le nivean du fécondité que de 0,1

En effet, parmi les communautés importantes, seules ou presque les femmes maghrébines ont un taux de fécondité très supérieur à celui-des Françaises de naissance (1,84 enfant par femme on 1982): 4,29 pour les Algériennes, 5,23 pour les Marocaines, 5,20 pour les Tuni-siennes (2); elles représeutent actuellement 40 % des étrangères de vingt à trente ans, contre 17 % seule-

soixante ans. L'importance du nombre de nais-sances « étrangères » tient en bonne partie à la structure de la population féminine et à l'histoire de l'immigration. Les femmes originaires de pays à forte natalité sont jennes. Elles sont généralement arrivées après les sont généralement arrivées après les hommes : l'arrêt de l'immigration des travailleurs à partir de 1974 a été suivi par une politique de regroupement des familles. Leur apport peut se restreindre dans les années à venir, si l'immigration reste à son niveau actuel. Eu 1984, les « currées » n'ont dépassé les « sorties » que de 14 000 slore que ties > que de 14 000, aiors que l'excédent était de 100 000 environ au début des années 70, et de près de 50 000 encore vers 1980-1981.

### Mariages mixtes

La fécondité des femmes maghré-bines en France à baissé considéra-blement depuis vingt ans : en 1965blement depuis vingt ans : en 1965-1969 elle était de 7,37 pour les Algériennes, de 6,53 pour les Maro-caines, de 6,31 pour les Tunisiennes. Elle est aujourd'hui nettement infé-rieure à celle que l'on constate dans les pays d'origine pour les Algé-rieunes et les Marocaines. La légère remontée constatée chez les Tuni-siennes depuis 1976-1979 pourrait être due — outre la teunesse de la être due - outre la jeunesse de la population - au « rattrapage » de fécondité qui suit généralement la réunion des familles : le même phé-nomène s'est produit pour d'autres communautés, notamment chez les

ment de celles âgées de cinquante à Marocaines entrn le début des

Marocaines entrn le débnt des années 70 et la période 1980-1981.

Chez les Algériennes, le baisse du nombre d'enfants n été particulièrement marquée : celles nées entre 1940 et 1944 avaient en moyenne 2,4 enfants à vingt-cinq ans et 4 à trente ans; aux mêmes âges, celles nées entre 1945 et 1949 n'en étaient qu'à 1,8 et 3,1; celles nées en 1955 et 1956 u'avaient à vingt-cinq ans qu'un seul enfant et 40 % d'entre elles n'en uvaient aucun. elles n'en uvaient aucun.

Parallèlement, le pourcentage de mariages mixtes, autre signe d'inté-gration à la société française, aug-mente, et, avec lui, le nombre de naissances dans des couples mixtes. 13 % des Algériennes mariées entre 1975 et 1981 ont épousé un Fran-çais; un cours de la même période, la proportion de premiers-nés de mère étrangère dont le père est fran-cais est passée de 3,2 % à 9,2 % pour les Portugaises et de 3,4 % à 7,2 % pour les Algériennes. Sans doute est-on loin des pourcentages des Ita-liennes on des Espagnoles (35 %). Mais les couples mixtes ont moins d'enfants que ceux dont les deux coujoints sont étrangers.

Ces données laissent penser que le nombre d'enfants de nationalité étrangère - notamment de pays du Magreb – va continuer à augmenter dans les écoles au cours des pro-chaines années, mais que le nombre de naissances dues à des familles étrangères va progressivement dimi-ner si la politique actuelle d'immi-gration est maintenue — politique qui tend non seulement à encourager le retour de travailleurs dans leur pays d'origine, mais aussi à limiter les regroupements familiaux.

(1) « Nuptialité et fécondité des trangères», dans Economie et statistique (revue de l'INSEE), nº 179, juillet 1985. Voir aussi le Rapport sur la situation démographique de la France publié en juin dernier par l'INED (le Monde du 27 juin).

(2) Parmi les Européennes, seules les (2) Parmi es Europeennes, seues les Portugaises font exception, avec 2,17 enfants par femme, taux supérieur à celui que l'on constate aujourd'hui au Portugal. Pour toutes les autres nationa-lités, l'indice de fécondité est inférieur à celui des Françaises.

#### M. TAPIE LICENCIE CHEZ WONDER ET S'ASSOCIE A BOUYGUES

Lors de sa réunion, le 29 août, à Saint-Oneu, le comité central d'entreprise du groupe Wonder, repris à l'untomnu dernier par M. Bernard Tapie, aura à exam un plan de suppressiun de 409 emplois et de mutation pour 110 personnes. Seion la CGT, ces mesures entraînerzient la fermeture de l'usine de Lisieux (Calvados) dont les effectifs seront réduits de 234 personnes - dont 195 licencie-ments - sur 244, et cellu de l'atelier de Louviers (Eure), qui emploie 18 salariés. En outre, le siège admi-nistratif de l'entreprise, où travaillent 267 personnes serait transféré à Levallois, siège de la société SAFT-Mazda que le groupe de M. Bernard. Tapie a récemment rachetée.

A Lisieux, une ville dont le taux de chômage s'élève à 22 %, l'annonce de la perte de nouveaux emplois a été d'autant plus mal resentie que, à l'automne dernier. M. Tapie s'était engagé auprès du maire, M. Beaugé (RPR), à sauver l'usine. Le 30 novembre, le personnel avait fait grève à l'annonce, déjà, de 125 licenciements, qui avaient été suspendus dans l'attente d'une solution globale. Le 12 mars dernier, M. Tapie avail annoucé, dans un communiqué, son intention de pro-céder, pour l'ensemble du groupe, à 683 suppressions d'empiois, dont 173 mises en préretraite sur un effectif total de 2 000 salariés.

Dans le même temps, on appre-nait que le groupe Bouygnes, l'une des premières entreprises françaises du bâtiment et des travaux publics. qui mène actuellement une vaste opération de diversification, aurait ch un accord avec le groupe de M. Tapic. Aux termes de cette entente, confirmée le 22 août par le Crédit lyonnais, principale banque des deux groupes, Bonygues pren-drait une participatin dans l'ensembin «piles-grand public» que tente de constituer M. Tapie avec Wonder et Saft-Mazda, Auparavani détenu par le groupe nationalisé CGE, Saft-Mazda avait été cédé en mai dernier à M. Tapie, qui depuis cette date tente de réaliser un montage financier susceptible d'assurer la constitution d'un ensemble industriel

# **AU CONSEIL DES MINISTRES**

# Renforcement de la formation des fonctionnaires

d'Etat auprès du premier ministre, chargé de la fonction publique, a présenté au conseil des ministres, ce mercredi 21 soût, un bilan de la furmation des fonctionnaires et les orientations pour les années à venir. L'effort de formation développé à partir de la loi sur la formation propartir de la loi sur la loi mation pro-fessionnelle de 1971, retombé après 1977, a repris depuis 1983, An cours de cette dernière année, l'Etat y a consacré 10 milliards de francs, soit 4.9 % de la masse salariale (contre

M. Jean Le Garrec, secrétaire 1,9 % dans l'ensemble du secteur privé). 963 000 functionnaires (43 % de l'effectif) ont saivi une formation: 40 % dans les catégories A et B, un sur deux dans les catégories C et D.

Pour 1986, les crédits de formation des différents ministères seront maintenus. L'objectif est de permettre chaque année à un fonctionnaire sur deux de suivre une formation, en particulier dans les ministères qui ne disposent pas, comme l'éducation nationale, les PIT et les finances, d'un système de formation important. Une coordination interministé rielle va être instaurée, notamment sur le plan régional: Des stages communs à plusieurs administrations vont être mis sur pied. Cînq nouveaux instituts de préparation à l'administration générale (IPAG) vont aux vingt qui existent déjà, et le rôle de formation continue des établissements de formation de fonction naires va être développé.

Trois objectifs prioritaires sont assignés à la formation : la modernisation de l'administration. l'aide à la décentralisation et l'amélioration des relations avec le public. Pour les technologies nouvelles, en particuber, de nouveaux stages de sensibili-sation des hauts fonctionnaires doivent être organisés après celui des 18, 24 et 26 septembre prochain. Des épreuves facultatives d'informatique seront prévues dans tous les concours administratifs et une formation à l'informatique dans toutes les écoles de la fonction publique.

Le nouveau statut de la fouction publique et les textes d'application comportent physicurs mesures destinées à encourager la formation. Une obligation de formation peut être prévue par les statuts de certains corps de fonctionnaires; en revanche l'administration ue pourra opposer plus de trois refus successifs à une demande de congé de formation, sauf si la commission administrative paritaire a donné un avis dé-favorable ; un fonctionnaire pourra abtenir trois années de congé sur l'ensemble de sa carrière (dont une année rémunérée) ; enfin la préparation d'un concours administratif donne droit à une décharge de service de vingt-quatre jours au total sur l'ensemble de la carrière (à raison de huit jours au maximum sur un an).

• Une solution interprofession nelle pour les excédents de tomates. - La SONITO (Société nationale interprofessionnelle de la tomate) va mettre en œuvre un mécanisme permettant d'assurer aux producteurs adhérents de cet organisme un prix d'achat inférieur de senhment 2 centimes an prix garanti (0,69 F le kilo), alors que les producteurs de tomates destinées à la conserve craianaient que leurs excédents (évalués à 20000 tonnes) ne soi bradés à moins de 0.40 F le kilo. L'instauration pour la première fois cette année par Bruxelles d'un quota de production (70 % de la récolte 1984) pour les tomates de conserve avait provoqué l'inquiétude des pro-

# ATT va supprimer 24 000 emplois

American Telephone and Telegraph (ATT), le géant des télécommunications aux États-Unis, va sup-primer 24 000 emplois d'ici à la fin de 1986. Cette réduction drastique touche sa division Information Sys-tems, qui compte 118 000 salariés sur 360 000 environ pour ATT dans son ensemble. Cette division déve-loppe et vend des matériels téléphoques d'entreprise, des systèmes de burcautique et, depuis un an, des ordinateurs, mais ne les fabrique pas (les usines dépendent de ATT Technologies, autre division qui regroupe l'ancienne filiale Western Electrie),

La coupe dans les effectifs concerne donc en priorité des « cols blancs », employés administratifs ou de mainteuance, et seulement 2 000 ouvriers. Le syndicat Communication Workers of America a qualifié d' - outrageant » le plan de la direction et demande l'ouverture immédiate de négociations.

L'objectif des dirigeants est de réduire les coûts de 800 à 900 millions de dollars dans cette division - déréglementée », c'est à dire placée sur un marché devenn con rentiel ATT, après un siècie de quasi-monopole sur le téléphone aux

Etats-Unis, a été amputé le la janvier 1984 de son réseau téléphonique local à la suite d'une longue procédure judiciaire. En compensation, le groupe a obtenu le droit de s'intéresser aux marchés bureautiques et informatiques (terrain d'18M notamment). Mais, lourde machine aux habitudes d'un service public. ATT y a rencontré des difficultés et les ventes n'ont pas toujours été à la hauteur des ambitions. Le groupe, par exemple, réussit assez mal à vendre outre-Atlantique les microordinateurs du son allié italien Olivetti, dont il possède 25 %.

ATT a réalisé l'an passé un chiffre d'affaires de 33,2 milliards de dollars, ce qui le classe au huitième rang aux États-Unis, et des profits de 1,37 milliards de dollars. Sa division ATT communications (liaisons téléphuniques lungue distance conservées par le groupe), très profi-table, lui à permis d'améliorer de 20 % ses résultats au premier semestre de 1985 (815 millions de dollars de profits), mais la guerre ouverte nvec IBM lui impose de modifier ses réseaux de vente et d'y resserrer les rangs.

**ENERGIE** 

# APRÈS LE RAID CONTRE KHARG

1. The state of th

# Les exportations iraniennes de pétrole continuent normalement

Quelques jours après l'attaque, le 15 auût, par l'aviation irakienne, du terminal pétrolier iranien de Kharg, il se confirme, de nombreuses sources, que les dégâts occasionnés onl été beaucoup moins importants qu'annoncé à l'origine. Bagdad avail assuré avoir détruit le terminal, par où transite l'essentiel des exporta-tions iraniennes. Mercredi 21 août le ministre irakien du pétrole a même affirmé que l'- lran n'a plus beau-coup de moyens pour offrir son pêtrole à la vente sur les marchés diaux -, et que cette attaque allait « restabiliser » le marché, jusqu'ici passablement engorgé.

Pourtant, dans les milieux pétroliers comme dans ceux du transport maritime, on assure que l'attaque n'a jusqu'ici en rien affecté le rythme d'enlèvement du brut iraion. Les taux de fret n'ont pas augmenté, non plus que les cours du ctrole brut sur le marché au jour le jour. Les enlèvements se poursuivent normalement an terminal de Sirri, dans lu sud du Golfe, ravitaillé depuis Kharg par une navette de petroliers affretés par l'Iran. La compagnie nationale iranienne principale jetée, nommée « H », qui

COURS DU JOUR

3,8560 2,7131 15,0636 3,7344 4,5567

1 1/2

S can. . . . . Yen (100) . .

F.B. (100)

F. franç. . 9 t/2

+ bas + heart Rep. + au dip. -

6,2140 + 26 3,5625 + 97

NIOC a assuré par télex à ses principaux elients, notamment japonais, que les fivraisons prévues au cours des prochaines semaines auraient lieu normalement. Mercredi, un superpétrolier de 300 000 tonnes a été frêté pour charger à Sirri à destination des marchés occidentaux.

L'Iran exportait en juillet environ 1,5 million de barils/jour (1), principalement à partir de Sirri, où des superpétroliers ont été aménagés en kases flottants. Les énlèvements effectués directement à Kharg ne représentent guère plus du quart du total (400 000 barils/jours environ). Compte tenu des capacités de stoc-kage existant à Sirri, estiment les mibeux du frêt petrolier, l'Iran aurail le temps de réparer les éventueis dégâts causés à Kharg avant que ses exportations ne soient réelle-ment affectées.

A Kharg, selon les renseigne-ments recueillis par les Lloyds de Londres, principal groupe d'assureurs maritimes, une seule jetée de chargement aurait été partiellement mise hors d'état de fonctionner. La

+ 175 + 163 + 563 + 586 - 69 + 36 - 228 + 82 + 326 + 359 + 523 + 596 - 279 - 263 - 345 - 723 - 338 - 291 - 627 - 446

+ 621 + 670

+ 586 + 82 + 996

+ 255 + 285 + 65 + 165 + 200 + 218

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ 47

TAUX DES EUROMONNAIES

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

3,8589 + 133 + 144 + 272 + 295 + 769 2,7169 + 86 + 95 + 178 + 163 + 563 15,6067 - 51 + 18 - 69 + 36 - 228 3,7392 + 159 + 177 + 326 + 350 + 923 4,5619 - 119 - 73 - 279 - 263 - 345

7 3/4 7 13/16 7 15/16 7 7/8 8 8 1/16 8 3/16
4 9/16 4 3/8 4 1/2 4 3/8 4 1/2 6 1/2 4 5/8
5 11/16 5 13/16 5 13/16 5 13/16 5 13/16
9 3/8 9 5/8 10 1/16 9 7/8 10 1/4 10 3/16 10 1/2
2 4 7/16 4 9/16 4 9/16 4 11/16 4 13/16 4 13/16 4 15/16
11 11 3/4 13 12 1/2 13 1/2 13 3/8 13 7/8
12 1/4 11 3/4 11 7/8 11 9/16 11 11/16 11 1/16 11 3/16
10 1/8 10 5/8 10 7/8 11 3/8 11 1/2 12

même temps deux superpétroliers (jusqu'à 500 000 tonnes), u'a pas été touchée. L'antre nommée - T. n'a été détruite qu'en partie, et au moins quatre de ses dix points d'amarrage continuent de fonctionner. La scule jetée . H » permet à l'Iran d'exporter, selon des sources pétrolières, au moins 2 millions de barils/jour, soit plus que le rythme actuel. Outre la faiblesse du marché international. l'Iran est limité par les quotas de production fixés par l'OPEP, qui ne l'autorisent à pro-duire que 2,3 millions de berils/jour, soit un solde exportable de 1,6 million de barils/jour au maximum.

peut accueillir actuellement en

Le principal dégât provoqué par l'attaque irakienne semble en définitive être la destruction de navires. notamment du Torril (289 776 tounes), qui était affrété par l'Iran afin d'effectuer la navette eutre Kharg et Sirri. La Nioc, selon les courtiers maritimes, est déjà à la recherche d'un nouveau navire de 230 000 à 300 000 tonnes pour un affrètement de six mois. Quant aux représailles éventuelles de l'Iran sor le trafic du Golfe, elles ne semblent pas précecuper les milieux pétroliers, où on ce l'- intox -, faite autour de cette affaire. L'Iran a en tout cas démenti - catégoriquement - toute participation à l'attaque aérienne, dimanche 19 août, d'un pétrolier belge an large de Qatar. V.M.

(1) I million de barils/jour équivant à 50 millions de tonnes/an.

trollers en Norvège. - Le groupe pétroller américain Mobil, l'un des plus grands upérateurs sur les champs norvégiens a refusé deux permis, qui lui avaient été offerts par le gouvernement d'Oslo, lors des dernières attributions. Il entendrait protester ainsi contre son éviction du bloc le plus prometteur (3418), dans lequel scules deux compagnies internationales, Elf et Conoco out obtenu une part. Mobil a été déjà affecté par la décision du gouvernement norvégien, l'an dernier, l'obli-geant à céder à la compagnie d'Etat Statoil, dès 1987, son rôle d'opérateur sur le champ de Statifjord.

(Publicité)

# **CEMAGREF**: Établissement Public Sous Tension

Monsieur le Premier Ministre, arrêtez le suspense! Le décret transformant le CEMAGREF (1) en EPST (2) devait être publié « avant le 1 « mars 1985 » (communiqué de MM. Rocard et Curien du 21 décembre 1984) (3). Il est maintenant auvoncé comme devant sortir « très prochainement » (intervention de M. Curien à l'Assemblée nationale le 27 juin 1985).

Encore faut-il au préalable que vous ayez donné votre aval et le

Or, votre réponse tarde à venir. Alors que le budget de l'Etat pour 1986 est sur le point d'être arrêté... Quels sent les groupes de pression qui agissent pour empêcher l'ins tion du CEMAGREF dans le communanté scientifique et la mise en pl

structures et de statuts du personnel adaptés à ses missions ? Vous conduiront-ils à: - remettre en cause le travail accompli sur ce dossier par les ministres de l'agriculture et de la recherche depuis 1982?

— ne pas sutvre l'avis favorable du Conseil supérieur de la recherche et de la technologie sur cette transformation?

 ne pas tenir les engagements pris vis-à-vis du personnel du CEMAGREF et ceux de votre gouvernement concernant l'effort public de Monsieur le Premier Ministre, il est grand temps de dire OUI au CEMAGREF Etablissement Public Scientifique et Technologique.

Le personnel du CEMAGREF en lutte avec l'intersyndicale CFDT-CGT-FO-FGAF.

Pour tous contacts: Intersyndicale CEMAGREF, B.P. 121, 92164 ANTONY CEDEX. Tel:: (1) 666-21-07 ou 666-21-09 · (1) CEMAGREF : Centre national du machinisme agricole, du génie raral,

der einx et des forêts.

(2) EPST : Etablissement public à caractère scienti
(3) Voir le Monde daté du 11 avril 1985, page 21.

La firme vient, en effet, de racheter la société des engrais Monnot, installée près de Besançon, à la Roche-lès-Beaupré (Doubs), mieux connue par sa marque (SEM), très diffusée dans les supermerchés et les jardineries, et un des premiers distributeurs de produits horticoles grand public (90 millions de francs de chiffre d'affaires). L'accord a été signé et n'attend plus, pour entrer en vigueur, que le « feu vert » des pouvoirs publics.

BASF (20 milliards de francs de chiffre d'affaires dans l'agrochimie) apportera à SEM l'appui de ses services de recherche et d'epplication dans les engrais et l'agrochimie, qui devrait permettre à cette PME d'affronter le concurrence sur un marché dominé par les groupes Clause, Limagrain, meis aussi Rhône-Poulenc (marque KB) et la firme suisse Cibe-Geigy, pour ne citer que les princicpaux. M. Charles Monnot, animateur de SEM, conservera ses fonctions de PDG.

La Montedison assigne M. Bonomi en justice

Rebandiasement dene l'affaire Bi-Invest, holding financier italien, dont les grandes familles industrialles de la péninsule (Agnelli, Pirelli, et qui détient indirectement une large minorité de contrôle dans le capital du groupe chimique

M. Marie Schimberni, président de la Montedison, vient d'assigner en justice le président du holding financier Bl-Invest, M. Carlo Bonomi, pour obtenir l'annulation d'un achet récent d'actions Montedison (environ 2 % du capital) par cette société.

F

pl

M. Mario Schimberni estime que cette opération e n'a pas été effectuée dans l'intérêt du holding financier, mais dans celui de M. Bonomi ». Il constitue, selon lui, un « excès de pouvoir », la loi italienne interdisant expressément ce type de participations croisées. L'affaire sera jugée le 17 octobre pro-

M. Schimbarni précise, d'autre part, que « le 10 juillet, Iniziativa META et le SIFI, deux holdings propriétés de la Montedison, avaient informé la CONSOB (Commission des opérations de Bourse italienne) de l'acquisition de 36.8 millions d'actions BI-Invest, représen-

tant globalement 46,3 % du capital souscrit (50,7 % des actions ordinaires). » Dens les miliaux financiers milanais, on estime qu'une fusion entre META et Bi-Invest pourrait être décidée à l'occasion d'une pro-chaine assemblée extraordi-

Equipement médical : Vickers rachète Teca

La groupe britannique Vickers (automobiles Rolls-Royce et Bentiey, véhicules blindés, matériel de prospection offscientifique, notamment) a annoncé. le mercredi 21 août. l'achat de la société américaine Teca Corp., par l'intermédiaire de sa filiale américaine Medelec

Vickers paiera 16 millions de dollars comptant pour acquérir cette firme américaine de cent quarante employés (chiffre d'affaires : 15 millions de dolfars) qui fabrique de l'équipement médical pour électro-diagnastics destiné aux

Le groupe Vickers emploie au total quinze mille personnes, avec un chiffre d'affaires de 529 millions de livres (environ 6 milliards de francs) au dernier exercice, réalisé pour près des deux tiars en dehors du Royaume-Uni.

# ÉTRANGER

REMBOURSEMENTS DES DETTES EXTÉRIEURES

# Les banques commerciales devraient accorder un nouveau délai au Brésil

Le comité consultatif composé des représentants de quaturze grandes banques internationales créancières du Brésil s'est prononcé en faveur de l'octroi à ce pays d'un nouveau délai de ceut quarante jours, qui expiera le 17 janvier 1986, pour le paiement du principal des dettes échues.

L'ajournement qui svait été accordé précédemment était de quatre-vingt-dix jours. Il expire le 30 août prochain. Bien qu'investi de larges pouvoirs de négociations le comité n'est pas habilité à décider pour chacune des quelque sept cents banques (américaines, allemandes, françaises, japonaises, etc.) crédi-trices du Brésil. Sa recommandation a toutefois de bonnes chances d'être

Le délai supplémentaire est destiné à donner le temps au gouverne-

ment du président Sarney de négocier un accurd avec le Funds monétaire, dont la signature aménerait sans doute les banques à accepter le rééchelonnement sur une longue période de temps (treize à quatorze ans) de quelque 45 mil-liards de dettesRéchues. Le FMI avait, en février dernier, suspendu le versement de ses crédits au Brésil. Ce pays, qui a pris récemment de nouvelles mesures visant à augmen-ter les recettes et à réduire les dépenses, refuse cependant de souscrire au programme dn FMI qui ettrait, selon les responsables de Brasilia, les chances de la croissance. Le comité consultatif bancaire a également recommandé le maintien des ouvertures de crédits courants au Brésil (pour un montant de 16 milliards de dollars).

Précision

**UN AMCA PEUT** 

**EN CACHER UN AUTRE** 

Le groupe AMCA, cité dans l'information parue dans le Monde du 22 août, n'est pas la filiale de la Compagnie générale des voitures de Paris, mais la société d'investissements canadienne côtée à Toronto. Elle est hien actionnaire à 100 % de l'allemand Bomag, qui va prendre une faible participation dans le capital de Poelain Hydraulies, racheté à Poclain par M. Pierre Bataille, ancien président du ennseil de surveillance du groupe. Tout comme celle de l'IDI (Institut de développement industriel), la participa-tion de Bomag s'élèvera à quelque 2 millions de francs sur un tour de table total de 60 à 80 milions de francs, M. Bataille et ses alliés en détenant la majo-

#### Accord sur le rééchelonnement des paiements de la Côted'Ivoire

La Côte-d'Ivoire vient de rééche-lonner 4 milliards de francs de sa dette extérieure au titre de l'année 1985, a déclaré dans une interview à la télévision du pays le ministre d'Etat chargé des négociations. 1,7 milliard nut été rééchelonné auprès do Club de Paris, qui regroupe les gouvernements occi-deutaux créanciers, 1,9 milliard auprès du Cluh de Londres (ban-ques commerciales) et O.4 milliard auprès du Cluh d'Abidjan (constitué d'entreprises locales auxquelles le gouvernement ivoirien a passé des

commandes restées impayées. Au total, a indiqué le ministre, le service de la dette, s'il u'y avait pas en de rééchelonnement, aurait été de l'ordre de 10 milliards de francs pour l'année en cours. Il reste donc plus de 6 milliards à payer sur les ressources propres du pays, ce qui constitue un effort meindre qu'en 1984 (8.4 milliards de francs). La dette extérieure totale de la Côte-d'Ivoire s'élève à 60 milliards de

LES CENT PLUS GRANDES BANQUES COMMERCIALES NON AMÉRICAINES

# Les japonaises en tête

Première, Dai-Ichi Kangyo Bank. dollar, aux conséquences mathéma-Second, Fuji Bank, Troisième, Sumitomo Bank... En tête du classe-ment des cent premières banques nonaméricaines (en termes d'actifs) établi per le magazine américain Fartune dans sou numéro da 19 août, viennent cinq établisse-ments nippons. Au total, vingt et une des plus grandes banques sont de cette nationalité, contre dix-huit l'année dernière. Une progression remarquable quand on se souvient que, en 1969, la première banque japonaise n'occupait que la dou-zième position. Avec 125 milliards de dollars d'actifs, Dai-Ichi Kangyo est donc la deuxième banque mon-diale, dépassée uniquement par l'américaine Citicorp.

Fortune minimise néanmoins la percée japonaise due, en partie, à la bonne tenne du ven car nne tenne du yen par rapport an

tiques sur le montant des actifs exprimés dans la monnaie améri-caine. La faiblesse relative des monnaies curopéennes an cours de l'année dernière, explique les mau-vaises performances de la BNP (Banque nationale de Paris), en pre-mière position en 1980, en 1981 et en 1982, ainsi que des antres ban-ques françaises, britanniques et alle-mandes, dont plusieurs ont pourtant amélioré leurs résultats.

Des caractéristiques propres à l'économie japonaise ont néanmoins également joué. Un expert de l'Institute of Financial Affairs de Tokyo. cité par une autre publication. Ame-rican Banker, évoque principalement deux raisons techniques, outre les bonnes performances de l'économie japonaise en 1984 : tout d'abord

l'abaissement du montant minimal des certificats de dépôts, qui a entraîné une hausse de 50 % de l'encours de ces effets en 1984; Ensuite, l'assouplissement des réglementations limitant l'internationalisation du yen et la multiplication des succursales à l'étranger des banques iaponaises.

Dans le classement de Fortune, on remarque également l'arrivée de deux nonvenux, tons deux d'Extrême-Orient : la Zenshinren Bank, nn établissemeut japonais (soixante-douzième) et, en queue de liste, la Bank of Seoul. Ce premier classement d'une banque coréenne a'explique par la privatisation récente de cinq banques d'un pays dont le système bancaire était traditionnellement seul du seul domaine

# Les dix premières

BANG		BANQUES	PAYS	ACTIFS		UTION	DÉPOTS	EMPLOYÉ	
1984	1923			En milliers de dollars	Dollar E.U.	Mountie nationale	En milliers de dollers	Rang	
1	1	Dai-Ichi Kangye Bank	Japon	125 464 192	7,57	12,70	93641981	1	21 986
2	2	Fuji Bank	Japon	115845047	6,77	11,87	87 381 644	2	16420
3	3	Sessitosee Bank	Japon	114942390	8,88	14,08	85 311 948	4	15 136
4	4	Missebishi Beak	Japon	113 031 721	9,42	14,64	81927827	6	15834
5	6	Sanwa Bagk	Japan	102 419 627	7,31	12,44	79 167 740	7	16 158
6	5	Banque nationale de Paris .	France	98 375 893	2,76	12,61	83 314 585	5	60014
7	8	Caisse nat. de Créd. agric.	France	91855084	1,67	17,74	85 354 333	3	74 154
8	9	Crédit tyousais	France	89 930 239	1.90	18	77 976 548	8	54795
9	11	Société générale	France	86 598 427	0,13	15,96	76 263 611	9	44 088
10	7	Barciays Bank	GBret.	85 255 434	9,50	13,43	78 842 186	11	125900

(Source : Fortune.)

**POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS 1949** 

# La Chine autorise l'installation d'agences bancaires étrangères sur son territoire

Pékin (AFP). - La Banque populaire de Chine a autorisé, pour la première fois depuis 1949, l'éta-blissement en Chine d'une agence d'une banque étrangère, en l'occurrence la Hongkong and Shanghai Banking Corporation, basée à Hongkong, rapporte l'agence Chine nouvelle. L'agence de cette banque va s'installer dans la zone économique spéciale de Shenzben, située face à Hongkong, et elle sera antorisée à consentir des prêts en devises êtrangères aux entreprises et aux particu-liers, a indiqué Chine nouvelle.

Parmi les autres opérations bancaires autorisées figurent les transactions liées à l'importation en devises étrangères, le change de devises, l'émission de garanties ban-caires et l'ettribution de conseils, les transferts bors de Chine, les transactions à l'importation, la gestion de dépots en devises étrangères d'entreprises impliquões dans des investissements de capitaux d'outre-mer, la restion des dépôts en devises et les investissements effectués par des

étrangers, des Chinois d'outro-mer et des résidents de Hongkong et de Maceo.

L'agence Chine nouvelle a indi-qué que jusqu'à présent, en dehors des zones économiques spéciales (ZES), les banques étrangères étaient autorisées à avoir des bureaux de représentation, jouant esseutiellement un rôle de lisison et de conseil. Plus de soixante-dix banques étrangères ont installé cent quarante bureaux de ce type, à Pékin, Shanghai (Est), Canton et Shenzhen (Sud), jusqu'à présent.

Quatre agences de banques étrangères ouvertes avant la fondation de la République populaire de Chine, en 1949, avaient été maintenues à Shanghai, avec une activité très

Dans les milieux financiers, on considère que cette décision de la Banque populaire de Chine constitue une étape importante dans le processus de libéralisation du secteur financier. - (AFP.)

# FAITS ET CHIFFRES

RFA

· Augmentation de 5% des exportations agro-alimentaires. -Les exportations agro-alimentaires ouest-allemandes ont augmente de 5,1% xu premier semestre par rap-port aux six premiers mois de 1984, s'elevant à 12,3 milliards de DM (37.6 milliards de francs), indique la société centrale de marketing de l'egriculture (CMA). Ce résultat est surtout d0 à une forte augmentation des expurtations de lait (+ 18%), qui ont dépassé 1,5 milliard de DM. Les veutes de bière ont enregistré également nue progres-sion de 18%, pour une valeur de 346 millions de DM. Deux tiers des produits agro-alimentaires onestallemands sont exportés vers lx CEE. - (AFP.)

· La RFA veut imposer des normes anti-pollution pour les camions et les motos en Europe. -Après les voitures, le gouvernement ouest-allemand s'attaque nux camions et aux motos pour tenter d'imposer des normes anti-pollution aux constructeurs. Dans un premier temps, il compte demander une réduction de 20 % des substances loxiques rejetées par les camions. Les constructeurs ouest-ellemands s'engageraient, dès le la janvier 1986, à respecter cet objectif. Le souvemement de Bonn compte passer à une seconde phase de réduc-tion, à partir de 1989, en fonction de l'évolution des techniques antipollution pour les véhicules de plus de 3,5 tonnes. Pour les véhicules plus légers, il souhaite qu'ils soieut soumis, dans une première étape, aux même normes que les gros camions, et dans une seconde, aux normes en vigueur aux Etats-Unis

pour cette catégorie.

Par ailleurs, Bonn voudrait que la

Volkswagen et Audi rappel-lent un million de voitures. – Les

- (AFP.)

Communauté européenne reude obligatoire, pour les motos neuves. vendues à partir de 1986, les normes indicatives actuellement existantes.

constructeurs ovest-allemands Volkswagen et Audi ont décidé de rappeler chez leurs concessinnaires un million de voitures des deux marques, vendues dans le monde entier et équipées de conduites de freins présentant des fissures - de la taille d'un cheveu - Selon un porte-parole de Volkswagen, les conduites de freins défectueuses - pourraient éclater dans un délai de deux à trois nas -. La moitié des véhicules concernés out été vendus en RFA. l'autre dans le reste du monde.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS 

# CIT ALCATEL: chiffre d'affaires du 1<sup>er</sup> semestre 1985



Le chiffre d'affaires hors taxes de la compagnie, pour le premier semestre 1985, s'est élevé à 3 501 millions de francs, contre 3 034 millions de francs au premier semestre 1984, soit une progression de 15.4 %.

ment annoncé.

Le chiffre d'affaires consolidé hors taxes du groupe ALCATEL s'établit pour le premier semestre 1985 à 8 367 millions de francs, dont 7 514 millions de francs en provenance des sociétés contrôlées, et 853 millions de francs en provenance des sociétés affiliées. Par rapport au chiffre d'affaires consolidé du premier semestre 1984, soit 6757 millions de francs, la progression s'établit à 23,8 %. En raison des variation du rythme

des facturations en cours d'année, ce taux de progression ne saurait être considéré comme significatif pour l'ensemble de l'exercice.





PAYEMENT DU DIVIDENDE

Les actionnaires de la société sont informés que, suivant décision de l'assem-blée générale ordinaire des actionnaires tenne le 25 juin 1985, le dividende de l'exercice 1984, soit 18 F net par action, sera mis en paiement à partir du 2 septembre 1985.

Conformément à la décision de l'as-semblée, tout setionnaire peut deman-der le paiement des dividendes qui lui sont dus, soit en totalité en actions, soit

on totalité en numéraire. Les sctions nouvelles, d'une valeur nominale de 100 F, suront les mêmes caractéristiques et conféreront les mêmes droits que les actions anciennes détenues par les actionsaires, à l'exception de la date de jouissance fixée au 1º janvier 1985.

Leur prix d'émission est fixé à 2317 F, soit xvec une prime de 2217 F

Si le montant des dividendes qui sont dus à un actionnaire no lui donne pas la possibilité de souscirire un nombre entier d'actions, l'actionnaire pout, au choix, souscrire le nombre entier d'actions, soit immédiatement supérieur, soit immé-

distement inférieur. Dans le premier cas, il dispose d'un délai d'un mois à compter de sa sonseription pour libérer en espèces le sur-plus exigible, à défaut de quoi sa sous-cription scrait réduite au nombre entier d'actions immédiatement inférieur à celui suquel correspondent ses droits et il recevrait un soulte en espèces.

Dans le second cas, le reliquat non affecté à la libération des actions lui sera versé dans le même délai d'un mois. Le délai de souscription est fixé du 2 septembre 1985 au 20 septembre 1985 inclus.

Il est précisé que cette opération est

domiciliée chez : Banque Rivand, centralisateur;
 Crédit lyomais;
 Société générale;

Banque nationale de Paris; Crédit commercial de France

Banque Louis-Dreyfus;

# Republic National Bank of New York (France) Création d'un nouvel établissement bancaire en France

REBUBLIC NATIONAL BANK OF NEW YORK 20eme banque américaine, vient d'obtenir de la Banque de France l'autorisation de créer une filiale

Le total du bilan au 31 Décembre 1984 de la REPUBLIC NATIONAL BANK OF NEW YORK atteint près de 12 Milliards de dollars. Elle bénéficie d'une implantation internationale étendue et met à la disposition de sa clientèle une gamme complète de

REPUBLIC NATIONAL BANK OF NEW-YORK (France) e repris les activités qu'exploitait la TRADE DEVELOPMENT BANK (France) dans ses agences du 20 Place Vendôme, 24 rue Feydezii, 2 Avenue Montaigne et pour partie de Monte. Carlo ainsi que le personnel attaché à ce réseau.

La création de cet établissement contribuera au développement des relations entre les États · Unis et la France et favorisera le maintien des tiens créés de longue date entre les entreprises privées et publiques françaises et les colleborateurs de Monsieur Edmond J SAFRA



Republic National Bank of New York (France) Stage Social: 20 Place Vendome 75001 Paris - Tel : 250-36.64. Successeles: 24 rue Feydesu 75002 Paris: Tel: 233.61.00 2 avenue de Montaigne 75008 Paris-Tel.; 723,72.97. Sporting d'Hiver, Place du Casino. Monte · Carlo.

MARCHÉS FA

CONJONCTURE

Les mauvais résultats

du commerce extérieur

POUR Mª CRESSON

C'EST LA FAUTE

**AUX PARTENAIRES SOCIAUX** 

ni le patronat ni les syndicats ne s'inquiètent du défi industriel, sucial et technologique que la France doit relever. Si M. Cressun, ministre du redéplaiement

industriel et du commerce extérieur, juge que le déficit du commerce

de francs en chiffres corrigés des variations saisonnières, 2,07 miliards en brut) • n'est pas bon », elle

exlut toute dévaluation, «Il est

scandaleux », dit-elle, que le patro-

nat, qui -réclame en permanence ... n'ait pas encore · pris la tête d'une

croisade pour l'exportation et ese limite d prôner la dévaluation du

Quant aux appareils patronaux et

syndicaux, "ils snnt un peu coinces", affirme M. Cresson. Il serait donc dommageable pour l'éco-

nomic française qu' «ils ne fassent pas preuve d'un peu plus d'imagina-tion, ct dramatique qu'ils ne tien-nent pas compte des enjeux».

Les Français, nul ne l'ignore, sont

de mauvais exportateurs, mais c'est là la fante de l'ensemble des parte-

naires économiques et sociaux. A eux, dit le ministre, de «se mobili-

RECTIFICATIF. - Une erreur

s'est glissée dans les chiffres de la

croissance américaine publiés dans

le Monde du 22 août. Il fallait lire.

l'économie américaine a progressé

de 2 % hors inflation en rythme

annuel nu deuxième trimestre », et non de « 1,7 % » comme précédem-

«Il est déroutant de constater que

En hausse . + 0.8 %

Celles-ci er en a New ente de mente de muti-

position pression re de mutique était
a procars le vilpeugeux.
Se haux - se
cotte séance
cotte séance
de raisse de
la mois en
come égalecome égalecome égalecome égalecome égalecome égaleann inte ligaie-iann de moindres egale-de mondres su ourd hai e second pronosti-

2 to find the second of the se e les de gue le repli legant proces-legant procession de la contraction de in it is m to des gains de Mineral of the perdain 5 % nd Es Nonssel-Uclaf.

Francisco de Colas recu-Suran et du métal fin Suran et du métal fin L'andres contre tinget à gagné Micros de la contre Micro de la contre Micros de la contre Micro de la contre Micros Missis a gagné naroléon metiant (fássis au ja f Dollar-titre )

AUTOUR DE LA

LA CHIMIE ALLEMANDE A LE
TENT EN POLET. — La chimie alletent en tre : Les deux géants,
BEFF hant : en de le prouver en atlant : - : - : : leurs résultats pour e presente acra :--BSF : mondial de la spé-

mic nu : .... ont beaucoup plus Memoria in matter (+ 10 %) qu'en hn. 🗺 😁

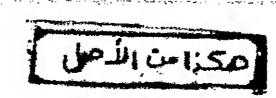
ons ites -- rius modestes, à cause. 14 finalis, e une activité médiocre

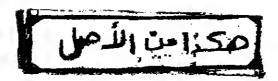
INDICES QUOTIDIENS 1000 me (10): 28 dec. 1984) 20 soit 21 soit instruction 115.8 116.6 115.8 14.6 C DES AGE: TS DE CHANGE 20 août 21 soût 215.8 217.2 AUX DU MARCHE MONETAIRE 10 Mines du 22 2061 ..... 9 5/8 %

Ba ob au

| DURS DU DOLLAR A TOKYO | 21 acts | 22 acts | 237,45 | 236,22 Dans la pourtière colonne, figurent les ves du jour par rapport à coux de la vel VALEURS Cours Promier

1625 944 987 4110 1474 1036 1672 1130 1165 + 01 - 01 - 01 - 17 1625 | 1622 | 944 | 944 | 944 | 944 | 944 | 944 | 944 | 947 | 987 | 987 | 4110 | 4116 | 1036 | 1672 | 1672 | 1130 | 1165 | 257 50 | 729 | 257 50 | 729 | 296 10 | 918 | 923 | 1177 | 349 90 | 826 | 630 | 629 | 272 | 274 | 10 | 284 | 319 | 319 | 349 90 | 826 | 630 | 629 | 272 | 274 | 10 | 284 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 319 | 3 1619 Bernote : Berset : Berset ou 1:
Skobar : Berset ou 1:
Skobar : Berset ou 1:
Berset ou 1: .... + 00 255 20 719 573 750 129 80





CONJONCTUR

<u>s</u>

W 200

25.18

íZu 1

1 054

Les mauvais résident ou commerce extéries POUR Mar CRESSON C'EST LA FAUTE AUX PARTENAIRES SOC

ARTENAINED DOWNERS 45. 122 

(.≦.) \*\* IERS DES SOCIÉTA

Artist of the transfer .

74 T

RICHNIQUE CAT DE CONTRACT 44.7

24 T

S ...

je L

2017 . . . . . .

.286 4-

der e

್ ಕ್ಷಾಕ್ಟ್ರಿಕ

- - - -

16-17-52

. . 21-·· 1. 12. 

: 2---

اليد شد الد اليد جر المنته المية المنته المية المنته المية المنته المي المنته المي الماته المات الماته المي الماته المات المات الماته المات الما

- . : <sup>-2</sup> 

مشدينة بند 112 1

I bancaire en France

to the day 17 47 F - 12. 1-2:00 Prop 721a 721a 727 عمت عنال -

e d'affaires qui fi semanente

100 14.4 Tunes Ing PORCE STORY \$**2** 

COURS DU DOLLAR A TOKYO

MARCHÉS FINANCIERS PARIS **NEW-YORK** Nouvelle hausse

Pour la seconde séance consécutive, les cours ent monté, mercredi, à Wall Street sur un assez large frout. Derechef, amorcé dès l'ouverture, le mouvement s'est poursuive ensuite, avant de se ralentir un peu à l'approche de la clôture. Finalement, l'indice des industrielles s'établissait à 1 329,52, avec un gain de 5,83 points.

Le bilen de la journée a été obs éloquent L'annonce d'un déficit du commerce extérieur voisin de quatre milliards de francs au mois de juillet n'a pas pesé sur le franc, pas plus que sur les valeurs françaises d'ailleurs. Celles-ci ont été davantage attirés par la hausse du dollar (la monnaie américaine était remontée à 8,48 F mardi soir à New York et à 8,495 F le lendemain à Paris et la nette reprise (plus de onze points pour l'indice DowJones) de Wall Street a encouragé l'avance du marché parisien.

l'indice des industrielles s'établissait à 1329,52, avec un gain de 5,83 points.

Le bilan de la journée a été plus étoquent encore. Sur 1983 valeurs traitées, 983 ont monté, 543 ent baissé et 462 n'ont pas varié.

L'industrie automobile, les magasins et les compagnies aériennes ont été le point de mire de la spéculation. De tous les thermomètres mesurant la température du marché, l'indice des transports s'est révélé le plus optimiste, avec une hausse de 16,50 points, la plus forte depuis le 18 octobre 1984, grâce, en particulier, à l'avancée fulgurante de Transway international (+ 27 %), entreprise objet d'une OPA lancée par Notrek.

D'une façon générale, les spécialistes attribuaient ce nouveau raffermissement de la tendance à des facteurs techniques (rachat des vendeurs à découvert) liés à la baisse assez brutale de ces darnières semaines. Antour du « Big Board », malgré la persistance des incertitudes sur la situation économique, le sentiment était à la confiance, et beaucoup estimaient que la reprise allait se prolonger plusieurs jours.

L'activité est restée assez faible, avec 94,88 millions de titres échangés (contre 91,23 millions), témoignant de la prudence générale. Wall Street a encouragé l'avance du marché parisien.

Confirmant la bonne impression dégagée des transactions sur « blocs » (gros paquets de titres) en fin de mailnée, l'indicateur instantané, qui était pratiquement étale la veille, a progressé de 0,8 % mercredi, dans le sillage, une fois de plus, de Peugeot. L'action du « Lion de Sochaux » se traitait finalement à près de 380 F, en hausse de 3 % au cours de cette séance consacrée à la réponse des primes. A l'instar de celle de juillet (en baisse de 4 % environ), la liquidation du mois en cours (le 23 aoûs) s'annonce également perdante mais dons de moindres proportions (moins 0,7 % aujourd'hui)

VALEURS	Cours du 20 soût	
Aicon A.T.T.	36 1/2 21 3/8	34 7/6 21 7/2
Social	47 172	48 1/2
Chase Markettes Beck	56 9/4	68 5/8
Du Pont de Memours	57 374	87 7/5
enteren Kodek	#1/4	# 1/4 # 1/4
ord	49 779	44 1/6
Seneral Electric	61 1/6 1	51 6/2
Seneral Foods Seneral Motors	69 1/2	76 7/6 68
Goodygar		28 1/2
B.M	127 1/2	128 3/8
T.T	52 1/4 1	32 1/2
Aphil OIL	29 3/8	29 3/3
chiaroberger	37	49 5/5
ex800	35 8/8	35 7/8
IAL Mc	56 3/8	57 1/2
Inion Carbida	52 1/2	30 1/4
LS. Steel Vestinghouse Verox Corp.	30 8/8 52 1/4	34 37 4 52 1/2

# AUTOUR DE LA CORBEILLE

proportions (moins 0,7% aujourd'hui) et certains n'hésitent pas à pronostiquer - un bon mois de septembre -, sans écarter l'hypothèse d'un léger repli global de la cote d'ici à la fin de l'année.

l'année.
Pour l'Instant, On enregistrait parmi
les plus fortes hausses, celles de
Beghin-Say (+ 4 %, autant que le repli
subi la veille), Elf-Aquitaine, FivesLille, Radiotechnique, Luchaire, Total,
Sanofi, CSF, La Redoute, Géophysique, Ecco et Dassault avec des gains de
2 % à 5 %.

A l'inverse Saint-Louis perdait 5 %.

A l'inverse, Saint-Louis perdait 5 % tandis que Via-Banque, Roussel-Uclaf, Primagaz, Aussedat et Colas recuiaient de 2 % à 3 %.

Suivant les indications du métal fin (335,75 dollars l'once à Londres contre 335,50 la veille), le lingot a gagné 450 F à 91 950 F, le napoléon mettant 4 F à son actif. 574 F. Dollar-titre: 8,74/78 F.

21 août

En hausse: + 0,8 %

LA CHIMIE ALLEMANDE A LE VENT EN POUPE. — La chimie allemande se porte bien. Les deux géants, BASF et Hoechst, viement de le prouver en publiant simultanément leurs résultats pour le premier semestre.

BASF, « numéro m » mondial de la spécialité, aligne un bénéfice consolidé avant impôts de 1719 millions de deutschemarks (+37,3 %) pour un chiffre d'affaires mondial de 24,01 milliards de deutschemarks (+11,9 %). Pratiquement, tous les socteurs d'activité out concouru à cette amélionation, mais les ventes ont beaucoup plus augmenté à l'expostation (+10 %) qu'en RFA (-1,7 %).

Hoechst, de son côté, affiche des scores, très bons aussi, mais plus modestes, à cause, dit on à Francfort, d'une activité médiocre

C" DES AGENTS DE CHANGE

20 soft 21 soft 215.8 217,2 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 22 août ..... 95/8%

en Amérique du Nord (les sociétés déficitaires dans le polyester ont été récemment 
vendues à Huntsman Chemicals) et de la 
baisse da dollar. Avant impôts, son résultat 
mondial atteint 1 647 milliards de dentchemarks (+ 11,5 %). Le chiffre d'affaires 
global progresse de 7,3 %, à 22,21 milliards 
de deutschemarks. Contrairement à BASF, 
la société mère Hoechit AG a dégagé de 
meilleurs profits en RFA qu'2 l'étranger, à 
cause des difficultés rencontrées aux ÉtatsUnis (la page est toursée); en Afrique de 
Sod et en Argentine.

L'un et l'autre groupes, prindents à l'issue 
du premier trimestre, sont maintenant optimistes sur les résultats pour l'expresse l 
en entier.

en entier.

SAINT-GOBAIN EMET 300 MILLIONS D'EUROFRANCS. — SaintGobain va émettre un emprunt de 300 millious d'eurofrancs sous forme d'obligations
de 10 000 F nominal avec possibilité de
vente, au grô du porteur, à le fin de la cinquième année. Cet conprunt, conduit par le
Banque Indosnez, est représenté par des
obligations (cotées à Luxembourg) émises
au pair, d'une durée de sept ans et portant
intérêt de 11 1/4 %.

LA BOURSE DE FRANCEORT FÊTE en entier

LA BOURSE DE FRANCFORT FÊTE
SES QUATRE CENTS ANS. — Créée en
soût 1585, la Bourse de Francfort a célébré,
le 21 août, son quatre centième anniversaire. Cet événement a été marqué par une
hausse de 2.6 points de l'indice de la Conmerzbank, lèquel s'ast établi à I 416,5 en

BOU	RS	EI	DE PA	RI	S	Com	pt	an	t			21 A	10	JΤ
VALEURS -	%: d) 2006.	% de coupon	VALEURS	Course préc.	Demier	VALEURS	Cours pric.	Demier cours	VALEURS	Cours pric.	Demier coers	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
3 %	30 30 47 10 71 30 8489 122 10 87 30 166 48 106 05 109 05 111 18 113 80 147 106 50 184 80 102 40 103 40	2 787 0 773 2 194 1 1010 0 190 19 415 2 904 11 721 8 280 15 878 9 204 5 875 6 139 1 577 1 577	Form, Agentu-W. Form, Lyonesian Forming Formin	271 2732 330 330 331 195 2940 315 315 1621 1420 305 315 1621 1719 1719 1719 1719 1719 1719 1719 17	472 1713 183		247 649 415 50 1340 530 4207 227 775 136 3800 385 850 875 889 332 114 432 140	1940 555 410 325 30 740 3890 c 405 860 6 65 900 230 113 50 444	Finatumer Gils. Bulgique Govert Gilsen Goodyser Hospowen LC. Indenseise LLC. Calend LV. Lo. Indenseise LLC. Calend LV. Lo. Calend LV. Lo. Lo. Lotternesise LV. Lotternesis LV.	230 276 10 585 153 255 20 375 124 295 174 296 102 356 720 246 50 12 10 246 50 12 10 246 50 12 10 246 50 12 10 246 50 12 10 246 50 12 10 246 50 12 10 246 50 12 10 12 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	275 10 2251 225 536 280 282 245 610 48 71 11430 27 188 -440 200	SECOND A.G.PA.D. BAFP Cabesco Cap Genia Segat C. Epoto. Best C. Cacid. Forestire Dain Dapin O.T.A. Best Gay Departe Heat. S. Danest Filmoch Machin Investifier Machine, Minibro M.M.B. Park Steam Park Steam Perk Steam	MAR 2310 662 322 1040 248 142 80 216 1800 542 878 362 225 362 225 362 225 361 1800 541 215 362 225 362 235 361 362 373 373 373 373 373 373 373 373 373 37	570 330 1060 294 142 90 1820 216 1820 255 305 225 371 412 302 302 402 1633 402 412 302 413 413 414 415 416 417 417 417 417 417 417 417 417 417 417
VALEURS Actions at	Cours prés.	Denier cours rtant	irgologot	224 436 860 4374 442	225 435 960 4311 432	A.E.G. Akm Alon Alon Alon Alon America But America Sustanta	431 340 225 1420 565 485	400 341 50 220 1466 640	Ricok Cy Ltd	30 30 189 20 206 50 380	30 30 191 50 207 50 375	St-Gobelin Embellage S.C.G.P.M. S.E.P. Softwar Sweet	807 304 775 224 901	808 304 771 227 815
Aciato Perspect A.G.F. (Br Cost.) Acres Anglin Reselline Applin Hydrand Articl Articl Bank G. Moreson Snopus Hypoth Sec	138 2190 48 280 370 78 80 1421 1041 310 367 50 286 490	1421 1020 320	Industrials Cla liveget, (Shi Care.) leagur Laita-Ball Lashart Folms La Bross-Dapant Lille-Boardins Loca-Espandon Loca-Espandon Location (Pri) Location (Pri) Location (Pri)	1478 1118 200 419 385 365 700 294 387 290 136 50 130 130 130 130 130 130 130 130 130 13	358 370 690 254 366 275	Athed Assistent Mines Bon Pop Espend Burgan Octorume B. Right Interest. Br., Lanchett. Carneline-Pacific Cormoschack Dort, and Kreft De Bosse (port.) Down Cherrical Desector Baric	240 120 08 831 33000 300 117 50 695 318 47 50 302 868	195 322	S.L.F. Aksisholog Spury Pend Sanel Dy of Cats. Schlonener Sed. Allumateus Teneneco Thom Edil Thyman c. 1 000 Teney inclust.inc Visille Montages Wagons-Lisi West Banel	231 436 50 140 64 80 198 350 47 90 366 18 120 480 36	432 64 80 370 18 10 1061 470 36 80	Boris Occlusiv Coperer Coperer Hydro-Energia Rosena N.V. S.P.R. There at Mahouse Uliner Union Brassuiss	285- 54-60 470 210 129-50 138 112 247-50 150	54 470 126 138

Actions at	com	prant	Immolice	1478	438 1470	Att. Petroline	495		Shell ft. (port.)	231		Sexes	301	\$15
Aciels Pespect	. 128	1 136	Inciantials Cle		1000	Asturieurs Mines	240 120		Sperry Rend	436 50	432	Hom	-cote	
AGF. (StCart)	2150	2165	Jacque	200	199 50	Son Pop Separal	DE	35	Sheel Cy of Cats	140		nora	-cots	•
ADRD	. 148	46	1 Mar 64	- 419	427	Sangue Ottomano	\$31		Stifferenia	64 60	64 MD	Borie	226	
Andre Rogellier	280 .	265	Lambert Folies	395	58 358	R. Palgi. Intercent.	32000	30000	Sud Alumettes	198 350		Cochery	54 60	54
Applic, Hydrand	370 78 80	75 40	La Brosse-Dapont	365	370	Br. Lambert	117 50	118 30	Them Bill	47 90		Coperex	470 210	470
Artes	1421	1421	Locabel Itemph	700	890	Commerciack	695	695	Thresen c. 1 000	306	370	Rosento N.V.	129 50	129
Aver Patient	1041	1020	Loca-Expension	794	254	Dort and Kraft	319	372	Total industrias	18	18 10	SPR.	138	136
Sain C. Moreco	310	320	Localinación	387	386	De Bears (post.)	47 50		Visite Montages	1120	1061	There at Malhouse	112	
Steepus Hypoth. Exc.	367 50		Laconi	290	275	Dow Cherrical	302	310	Wagne-Lits	480 36	470	Union Brassess	347 50	****
agi	295 490	286 491	Lorder Birt	136 50		Desector Barik	1 000	235	1	30	36 90	junerasmens	150	152 20
BJLP. hearcords	165	180	Machines Bull	48.50	1297								•	
Madditine	2980	2990	Magnesia Unicit	150 20	160 20	Wet Street	Émission	Rachet		Emission	Rachet		Émission	Rachet
Sco-Marché	260	260	Magnet S.A	97 BO	100	VALEURS	Francisco.	net	VALEURS	Frais incl.		VALEURS	framine.	pat
Call	670	576	Martines Part	200	200									
Carrbodge	335	335	M. P.	128	182				SICAV	21				
CAME	136	136	Métal Décloyé	370	363	ļ			SICAV	217	0			
Cacut. Pacing	483	440	Mors	175	176 170				and the second		****			
Carbone Lorreine	263 10	270	Nevic (the da)	104	108 10	Actions France	517 98 283 24	505 34 279 54	Frethance	20184 III	480 16 70000 34	Pero Investica.	514 11	490 72
Caves Requesters	1500	1595	Moolae	468	464	Action language.		253 24	Fractive	11136.3	11030 63	Pincement ort-terms	6089484 30578	00094 84 292 88
CEGFig	530		New SA	475	494	Action effection	412 87	354 24	Gastilizo	58711 E		Por Amodalian	20712	20712 19
CEM	47	47	OPB Pathet	201 .	200	Addition	452.24	431 73	Gentine Associations	116.7	113 28	Province Immediae	335 E	335 22
Centees Starsey	118	851 118	Optory	145	135	AGF. 5000	302 49	295 46	Geries Mehilles	561 M	536 36	Rentacio	152 1	140 93
Competi	40 40		Origoy-Departies	150 10 481	152 10	Agino	496 32	445 17	Gest. Renderrong	40000	446 50	Rooms Timestick	5416.29	5382 66
CFC	264	265	Paris Prince	175	171	A&F. instants	364 21 211 76	947 88	Gast. S& France	476.00	464 61	Review Vect	1005 75	1065 13
CFS	662	550	Preis-Orléans	168 70	169	ALTO	185 10	202 15 17671	Hannes Die	1134 84 1320 M	1134.81 1250.81	St-Honoré No-eliment, St-Honoré Pacifique	521M 383.79	498 18 365 50
C6.V	275	276	Part Fet Gott In .	819	820	Ambien Cotte	415.77	396 92	Horizon	308.46		St-Honori fluid	10480 00	
Chambon (M.)	.421	421	Pethi Coins	****		Augmentes	274 11	261 68	URSL	456 33	435 64	St House Resistant	11840 95	
Chambourty M.)	1215 123	1200 d	Plea Wonder	. 175	887 -	Aust. Stillers	12908 46	1234474	Indo-Surr Valence	417 39	529 39	St-Honori Technol.	823 27	E95 01
C.i. Naritime	590	600	Four Heideleck	588	B90 .	Amorie	23493 76	23493 78	led traceler	12884 18		Singlet	10219 13	10208 92
Chreci (S)	178	176	Porter	188 90 186	188 90 165	State backs	335 04	320 80	leasting	BE12 22	9434 83	Sieur. Mahilia	410 94	302 31
Clause	720	718	Providence S.A.	-650	641	Sand Americana Capital Plus	2380 36 1463 27	2383 23	hundre Fine	325.26	317 18	Silcout Inc.	11000 37	11812 87
Colodal Ly)	536		Problem	1980	2000	Crimin (or Will)	894 48	MEZ 98	Interminant Indian	422.06	402.92	Silver, Mehit, Die	342.79	332 97
Cogili	370	366	Radt Soul R	167	161 10	Convertines	288.44	277 35	kwest set	12528 27	12903-06	Silvetico-Bunchen	175 19	170 92
Corrichos	221 326	220 326	N4400	487	467 50	Certal court space	10824 88	10804 86	Innet (Highting	14940 88	777 13	Signature Associat.	231 St 59161 87	221 - 58151 87
Coreo Lyon-Alban		500	Ricollo-Zao	166		Cartera	888 24	847 98	Appeie	114 09	100 92	Signature	58315 35	58315 96
CMP.	12	11 60.	Rochelortaine S.A	250	250	Credition	366 90	350 25	I stiffte-cri-terms	117182.33		Sicono Obierone	66037 52	
Cété (CFB)	.307	307	Rochette-Conné	38 50	38	Orine Install	448 01	427 60	Lettre Experien	842 98		Sacades (Casces BP)	676 10	866 11
Cold Sie Ind	570	506	Rossia (Fis.)	198	193 50	Olivier	12471 08	12471 05	Luther France	235 43	224 46	Scar Associations	. 1241.04	1239 38
Cr. Universit (Claim	. 810	602 -	Secer	61	61	Depat Force	407 01 764 98	730 30	Lettino-legan	218 96	209 03	SFLERM	465 68	44456
C-14-	142 50	142	Sucher	22 70	26 60 a	Decemb & description	195 39	1174	Latina Chile	145 15		Sautras	· 586 22	569 64
Darbiny S.A	1196	365	SAFAA	290	. 290	Dropot-Silvation	114 63	108 34	Latino-Paconquia	19428-68		See 5000	242 84	231 83
De Clebsch		. 535	Safe Alem	349	346	Forte	1027 31	1012 13			194 16 941 14	Similares	392.92	375 10 311 76
	2.28	2 37 4	SAFT	1030	1072	Elizable Circum	1013942	10139 42	Latine Tokyo	481 D9 11593 47		Sherita	198 87	189 66
Degressort Deletende S.A	886	885	Seein Dani	28	26	Energie	230 57	220 11	Line healt minerals	2308130		S	137 85	322.34
Deletes Viel, Fin.) .	839	.820	Seden de Mid	140	349 148	Specie	711273	50000 07. 7054 99	Linear	\$1504 B7		SI-E#		1016 20
Didut Bomb	680	561	Sucer	100	165	Eparange Signe	23672 73	23452.27	Listet purtufette	- 483 89	459 50	SIG	770 49	736 21
Cist, Indochina	1400	1400	Santisiana (M.	120 60		Emple Capital	. 8827 53	5561 31	Mordale brettignen,	337 06		SXL	1037 12	220 09
Orași, Travi, Pult Duo-Lawothe	110 10	118	SCAC	225	222	Compre Croise.	1349 86	1290 84	Married	PARTY PAR	53596 58	Soliment	436 75	416 95
East Base, Victor	1621	140	Service Machiner	403 20	401	Sparges behalt	487 87	465 75	New Obligations	438 23	418.36	Suprempa	361 96	348 BB
End Vittel	1200	1250	SEP. 00	170	****	Compared	250 72	562 63	March the St	114 36 8482 81	100 BE 6430 43	Sogman	249.89	210 40
Fromments Curaire	575	<b>540</b>	Serv Egypt With	38 50	36 50	fregue (mp. lance		1123 45	Hatio, Aspor.	12967 83	12850 04	Sopietar	1086 48 406 23	1018 12 385 85
Escire Gisque	328	325	Sci	56 70	54 40 0	Special Child	185 14	17674	Marie Inter	12074	· E78 98	Technocic	989 86	P44 78
Electro Franc	572	570 .	Sente	291.	385	Epergee (International	110 42	14 600	Natio Children	467 24	448 06	UAP bestie	240 62	.325 17
El Artagat	306 80	207	State Afcatel	161 80	151	Eperges Value	343 84	1203 10	Marin, Parrierono	104B 33	1020 27.	Uni Appropriate	112.93	112 93
ELM, Lebinac Endi Statupo	324 158	324 180	Strice Plant, Harden	270	-251	Estate			Halle Phopologie		83081 45	Unitypes	304 BB	
Exemplia Paris	480	. 480	SMAC A MINES	777	121 70	Euro-Citiseuros	#383.30 #25.00	408 39	Made Valuet	538 46		Uniforcier	E91 46	841 49
Epergre (5)	1200 .	1200	Stá Sárakain (c. inv.)	1595	595	Estape Investige		1217 57	Next Set Dévelope	1057 53		lini-Garantio	1284 02	
Escaul Moure	712	725	Solal ferenciales	640	640	Florate Pas	21805 46		Oblicoop Slow	1203 81	1180 21 -	Uriganian	MGG 555	
Ehrop. Account	45 60	46 60	Soffo	250	250	Forcie Impaire	808 60	771 93	Obline	1145 25		Unidapon	990 32	945 41
E	1400 -	1440	Salcord	- 620	610	Fercial	196 96	198 03	Dánd Bailte	108 15		thi Rigors	1918.00	1931 66
Bas	1820	1786	EOF11.00	104	-225	France Garage	286 81	283 15	Paramopa	617 86	680 Bt	(high	1884 48	1872.57
Fees. Victor 8.77	177	177	Sofregi :	. 965	100	France brancing.	40.36	472 70	Parter Grades	13659.25	13505 24	Univers Chilgrations	157 18	157 18
*************************	179 50	186 70d		182	192	France Het	115 04		Paritos Gaptina Pareseno Valor	514 m		Valores	1125 PM	108\$ 73 370 37
Fonc	121.	.120	Special	715 119	117 50	France Obligations France	395 70 267 64	265 ED	Patronomo Servado	132635		Valor	1312 14	
Forcilles (Car)	385	485 386	SPL	561	568	Population	219 72		Photo Paradests	24366	242.49	Value		70182 10
												• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		
					· .									

	Dans in qua tions so po du jour pa	urcente	ges, das	cours de	ir séem	<b>D D</b>			v.;;	R	èg	leı	mer	nt	n	10	ns	ue	el	-					: coupon dás : offact; d :				nt. · ·
sation	VALEURS	Course précéd.	Francier court	Demler	*-	Compan	VALEURS	Cours précéd.	Premium cotes	Derning	*-	Compen	VALEURS	Coors. précéd	Propier CORE	Dennier cours	*-	ention .	VALEURS	Cours pelaid	Premier coers	Demist court	*-	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Pressur coers	Derpier cours	*-
585 5330 5330 5462 5462 5463 5463 5463 5463 5463 5463 5463 5463	4,5 % 1973 B.M.P. C.C.F. C.C.H.E. 3 % Electricité T.P. Renault T.P. Renault T.P. Renault T.P. Rocore Agence Heven Air Ligable Air Ligable Air Ligable Air Ligable Air Ligable Air Supers A.L.S.P.I. Alsthose-Ad. Asspers A.L.S.P.I. Asspers A.L.S.P.I. Asspers A.L.S.P.I. Asspers Ant. Estrapt. Ant. Estrapt. Bail-Invastins. Carbon Bail-Invastins. Bail-Inva	1130 1184 255 20 719 573 128 50 288 50 830 63 1010 250 828 265 265 485 10 820 485 10 820 485 10 820 830 830 830 830 830 830 830 830 830 83	1474 1036 11672 11305 257 50 725 571 760 127 252 918 1010 1180 346 10 828 830 827 2284 919 490 622 1286 1740 739	729 570 720 135 50 286 10 292 81 1025 1177 349 80 828 629 274 10 286 1740 788 2150 1778 2160 22160 851 860	+ 0 18 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	187 185 1270 2230 445 1503 885 1770 765 1170 765 1170 765 180 385 82 275 1080 285 380 475 386 380 475 1440 475 1440 475 1710 510 2505 1080 445 1080 475 475 475 475 475 475 475 475 475 475	El-Australes — (curtific.) Epadia-8-faure Emilior Emilior Emilior Emilior Emoson Euromanch Enter — — — Fichte bauch Frenchen — — — Frenchen — — — — — — — — — — — — — — — — — — —	75 20 200 1000 755 550 567 205 377 1448 480 818 618 2270 1266	183 40 1200 2185 1465 1850 841 1155 708 191 50 339 83 80 79 286 1080 87 80 442 10 1838 529 1286 1450 442 10 1838 529 1286 1286 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280	345 - 83 90 79 298 1050 1764 600 291 1450 490 490 490 490 291 1450 490 291 1306 530 291 1306 533 501 1450 201 7306 530 7306 7306 7306 7306 7306 7306 7306 73	+ 284 + 061 + 008 + 008 + 008 - 008 - 008 + 187 + 187 + 187 + 187 + 287 + 287	520 2020 2020 1210 325 1400 225 78 1400 1230 1230 1500 1500 1500 1500 1500 255 275 225 225 225 225 225 225 225 225	Opis-Purbum Opisi 1:1 Paper Cancergo Purbolitore Purbo	2236 136 80 925 1411: 980 98 5	128 953 961 961 986 986 986 986 986 986 986 986	241 50 2240 128 965 411 10 965 411 10 985 477 1883 473 1883 473 1883 473 1120 318 217 1224 217 1224 217 1640 7728 240 107 108 108 108 108 108 108 108 108	+++102555235555154 ++102555235555154 ++102555235555154 ++102555235555154 ++102552375 	340 920 146 420 147 780 590 590 590 315 22 340 48 1650 73 219 205 205 205 205 205 205 205 205 205 205	Valifo Valifourus Valifourus Valifourus Vi Ciscapot-P Vin Bressur CRI Geben Amer. Cale Amer. Espress Amer. Teleph Teleph Safficial Safficial Cale Safficial Sa	222 30 1981 2810 2810 370 20 1981 1081 1081 1081 1081 1081 1081 108	111 2520 251 2521 2535 2521 2535 2521 2535 2521 2535 2521 2535 2521 2521	221 50 11250 2021 1930 321 321 321 321 321 321 321 321 321 321	- 0 68 + 4 15 362 + 4 0 59 68 4 + 4 0 59 68 4 + 4 0 59 68 4 + 4 0 59 68 4 + 4 0 187 78 2 17 0 50 68 4 + 4 0 187 78 2 17 0 50 68 4 + 4 0 187 78 2 12 1 128 12 1 1 128 12 1 1 1 1 1 1 1	875 540 68 187 235 24 1730 140 163 13 875 365 790 265 370 265	imp. Chemical face. Linited 1884 1894 190-Yolardp 1TT 10-Yolardp 1TT Hertunfelin Hertunfelin Hertunfelin Hertunfelin Hertunfelin Hertunfelin Hertunfelin Hertunfelin Hertunfelin Hertun	122 10 1116 101 281 101 283 1000 116 50 263 263 263 263 263 263 263 263 263 263	1125 1 101 70 286 47 55 1613 1 275 200 27500 118 882 721 128 50 170 50 182 819 750 10 127 70 118 10 118 127 70 118 10 118 12	578 255 317 220 167	+ 11 + 12 + 12 + 13 + 14 + 15 + 16 + 17 + 17 + 17 + 18 + 18 + 18 + 18 + 18 + 18 + 18 + 18
71 60 60 46 46	C.F.D.E. C.G.L.P. Currend Chargeora S.A. Chiera-Caldili. Ciments franc.	196 735 708 634 44 80 510	197 90 796 710 641	197 50 735 710 645 46 50 311	+ 0.76 - 0.13 + 0.14 + 1.73 + 4.28 + 0.32	\$50 770 525 860 230 678	Locindus L. Vuiston S.A. Luchaire Lyona, Etna Shiin, Phinin Microthy (Ly)	1899 736 608 828 190 10	740 515 822 178 703	839 740 512 831 178 705	+ 0 88 + 175 + 0 80 - 116 + 077	360 365 1850 57 600 730	Seb Selfreg S.F.LM S.B.EG.U Sign. Est. SL	347 20 1335 52 10 570	81 40 550	369 345 60 1340 61 90 590	- 238 + 037 + 037 - 038 + 350 - 029	_	TE DES	CH/-		RS .	URS DES		MAR		- CO		OF
210 170 245 796	C.I.T. Alostol Culs Middiner. Codesel Codesel Colling Colling Colling Compt. Mod. Cred. Foroist Cred. Foroist Cred. Foroist Count. Denser-Servip Darty Darty Darty Darty Servip Servip Darty Darty Servip Darty	1194 812 138 50 287 172 173 50 172 817 831 285 205 80 1808 1420 215 215 222	1150 518 140 289 270 170 817 831 208 209 1905 1420 216 1116 280	1150 515 140 289 272 170 10 317 831 248 210 11426 215 215 215 216 216 216 216 216 217 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218	-117 +105 +105 -110 -106 +106 +106 +106 +106 +106 +106 +106 +	123 250 1650 2000 1700 1180 2300 230 250 250 250 250 250 250 250 250 250 25	Microstin Micros	114 50 258 1850 2000 1885 1111 286 79 1810 578 5180 337 93 50 490 161 80 719	117 80 280 1589 2120 1680 1116 2980 77 7820 678 81 60 385 10 94 40 475	119 70 250 1559 2115 1665 1120 2975 288 77 1820 51 51 365 10	+ 454 + 077 + 122 + 081 + 018 + 075 + 018 + 018 + 042 + 042 + 048 + 048	429 225 1380 650 180 2220 410 545 520 2520 5250 5250 5250 5250 5250	Sinco U.F.H. Sisteror Stin Rossignol Stimisco Society Society	245 1370 1 644 179 2161 2 411 50 589 480 228 545 228 545 225 55 10 1865 1 546 1 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257	1376 846 172 1151 414 887 485 228 528 540 550 550 1990 5546 788	659 4243 1376 646 172 2151 414 588 484 225 542 226 542 226 550 548 226 548 227 786 786 786 786 786 786 786 786 786 78	+ 125 - 0843 + 0811 - 387 + 080 + 1082 + 1082 + 1083 + 204 + 044 + 0187 + 0187	BCU	in (\$ 1)	8 44 5 77 306 42 16 07 271 12 84 22 103 34 11 79 6 455 373 05 102 24 43 50 5 18 5 52 6 22 6 356	\$1	499 796 410 26 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65	14 450 12 11	8 790 310 15 300 277 88 107 12 7 503 4 800 5 705 6 360 5 700 6 360 3 600	Or fin falls on be Or fin (m lagor) Place française (m lagor) Place française (m lagor) Place française (m lagor) Place de 10 doit Place de 10	20 6 1 10 (c) (d) (d) (e)	912 915 5 4 5 6 8 39 19	50 30 70 33 33 71 50 86 30 50	91800 91950 574 575 560 870 2800 2060 3480 555

Thee is y a un mois. a sctuellement en Ougande une prolifération de groupes politico-militaires qui, oquant leurs états de service dans l'opposition à M. Obote, Gelament leur part du gâtean. On Comprend l'inquietude d'un si ren kenyan qui se demande i l'Ouganda n'est pas devenu le rchad de l'Afrique orientale ».

tion on: 10urce court.

UN JOUR DANS LE MONDE

# Les combats des dix derniers jours ont fait 246 morts et près de 800 blessés

Beyrouth. - Des bombardements entre les deux urs ennemis de Beyrouth, englobant largement l'arrière-pays chrétien d'un côté, druze et chiîte de l'autre, bien qu'ayant diminné d'intensité, out fait, au cours des dernières vingt-quatre beures, 22 morts et 86 blessés.

Enfin, la bouele des méfeits désastreux de ce nonveau cycle d'hostilités a été bouclée avec la fermeture, mercredi 21 août en fin d'après-midi, de l'aéroport de Bey-routh, suite à un bombardement qui a détruit deux Boeing appartent chacun à l'une des deux compagnies nationales d'aviation : la MEA et la TMA. Les avions, notamment ceux de la MEA assurant le transport des passagers, avaient continué à se poser entre les bombes, réussissant à débarquer et embarquer les voyageurs dans des conditions impensa-bles dans aucun autre aéroport du

Le port de Jounieh, poumon du secteur chrétien grâce à une liaison maritime régulière avec l'île de Chypre toute proche, est lui-même devenu d'un accès problématique. Il a d'ailleurs été fermé par les bompents mardi.

Toujours sur le terrain, on signale deux raids aériens mystérieux contre une base de la milice chiite Amal. en montagne dans le territoire sous contrôle syrien. Le premier, qui a détruit un dépôt de munitions, n été attribué par la milice chiite à Israël, mais un démenti est venu de Jérusalem. Le second, qui, selon Amal, a été repoussé, a été attribué à un « avion inconnu ». Curieusement, la Syrie, militairement omniprésente dans la région, n'en a dit mot.

Toujours est-il que e'est actuelle-ment entre les chittes d'Amal et la 6 brigade de l'armée d'une part, les Forces libanaises chrétiennes et les 5º et 8º brigades de l'armée de l'autre, que les hostilités battent leur plein. Toute en participant largement à la bataille, le PSP druze de M. Joumblatt, - lequel a interrompu ses vacances curopéennes au va de l'ampleur des événements paraît cette fois relativement en

Le bilan des dix derniers jours de violences est effrayant: 246 morts, 775 blessés, 1 138 voitures détruites, 2 500 appartements soufflés ou endom-magés. A elles seules, les cinq voitures piégées (deux à Beyrouth-Est, deux à Beyrouth-Ouest, une à Tripoli) ont fait 144 morts et 300 blessés. Le reste est l'œuvre de l'artillerie respective des deux camps.

De notre correspondant

En disant et en répétant qu'il fallait . trancher le conflit militaire ., M. Berri a donné nue nouvelle dimension à la bataille et a fait d'Amal la cible principale du camp chretien qui, il y e deux mois encore, regardait d'un très bon ceil la guerre menée par la milice chute eux Palestiniens de Beyrouth. Au demeurant, ce conflit produit quelques éruptions marginales ces jours-ci, en pleine guerre libano-libanaise.

### La position du Hezbollah

On relève, d'entre part, la prise de position de Hezbollah (Parti de Dieu), mouvement chiite intégriste et radical concurrent d'Amal dont le de, le eheikh Mohamed Hussein Fadlallah, s'est inserit en fanx contre la thèse de la solution militaire, déclarant notamment : Compte tenu de la conjoncture regionale et internationale, je ne vois sur lo scène libanaise aucun indice qui laisse présager lo possibi-lité d'une solution militaire. La réalité politique libanaise est en effet conditionnée par l'équilibre de lo terreur en temps de guerre, et par un équilibre politique en temps de paix. Evoquer la possibilité d'une solution militaire est une attitude irréaliste qui met en évidence une impulsivité certaine. »

Les Forces libanaises (milies ehrétienne), qui jouent à fond la carte syrienne malgré quelques bombardements sur leur zone à partir du territoire sous contrôle direct de Damas, soulignent constamment que la pression militaire ne leur fera jamais plier le genou et raffermira au contraire la cohérence et la détermination de la population chré-

Sollicitée de toutes parts, ayant

sciemment selon certains, contre son gré selon d'autres, la Syrie est finalement entrée en lice. Le viceprésident Khaddam a pris contact avec le président Gemayel et a exprimé le vif mécontentement de son pays à l'égard de l'escalade au Liban, soulignant la nécessité d'en empêcher toute expansion géograique ; il e annoncé la convocation de la commission supérieure interli-banaise de sécutié, à Chtaura, au

militaires syrien au Liban, le général Ghazi Kanaan. La localisation est symbolique, l'officier syrien étant censé représenter la suprême garantie d'un éventuel cessez-le-feu, et surtout pouvan être considéré comme un . - superobservateur de la trêve » qui pren-drait de la sorte la relève des observateurs français, lesquels assistaient aux réunions de la commission de la fin de la guerre de la montagne en

burean du chef de renseignements

Parallèlement, on annonce un plan en quatre points pour Zahlé, ettant fin à son statut particulier et incluant des observateurs militaires syriens à l'intérieur de la localité chrétienne de la Bekas.

C'est donc après avoir laissé l'escalade de la violence permettre ces deux effets majeurs pour sa suprématie au Liban - la « phago cytation > et un contrôle de l'appareil militaire chrétien par le hiais d'observateurs sans subir les aléas d'un retour en bonne et due forme de son armée à Beyrouth - que la Syric est intervenue. Certains estiment à Beyrouth que, ayant été an départ la cible réelle des attentats à la voiture piègée, la Syrie a pris le temps d'exploiter la situation en laissant se produire l'escalade des bombardements, avant de se décider à

LUCIEN GEORGE.

### A Manchester

# Un Boeing-737 prend feu au décollage

Une trentaine de morts De notre correspondant

Loudres. - Une trentaine de pernnes - chiffre officieux et provisoire - out trouvé la mort dans un accident d'avion qui s'est produit jnndi matin 22 noût, à 7 h 15 (8 h 15, heure française), sur l'aéro-port international de Manchester (Angleterre). Une cinquantaine de passagers ont été hospitalisés, la plupart souffrant de brûlures graves.

L'appareil, un Boeing-737 de la compagnie British Airtours (filiale de British Airways pour les vols charters) transportait cent trente et une personnes, dont six membres d'équipage, et était en partance pour Corfou (Grèce).

D'après les témoins et les preières indications du pilote, qui e survêcu, un des deux moteurs e explosé et pris sen au décollage, alors que l'appareil nvait déjà atteint nne vitesse lai interdisant de s'immobiliser avant la fin de la piste.

Alors que l'incendie ravageait déjà le fuselage, le Boeing s'est arrêté bien eu-delà de la piste, non lnin dn bâtiment des sapeurspompiers de l'aéroport, qui ont pu intervenir rapidement. Mais une partie sculement des passagers ont pu être évacués.

AME ANNÉE -

្វ′0⊭្ធanda

m pardition

le auto-in- ougandaises

iment of .... un appel an

onite intermitorial de la

inte Rouse - qu'il les aide

en de refect. Selon le minis-

gi de la delica... pius de trois

en sill. Pouder aute installes an

uf de Sienes et dans les

E Zaire rega-

(e se sout - . la sécheresse

ghiamine and alent fait par-

i ce Frances deplacees

gis la foli. . . Sommes. Rela-

depend rich . . conomiquement

ible (Control plus favorise

B le Rafero the Cant d'autres

gs siricum : st aussi l'un des

is magn per les luttes intes-

ms. La san, ante dietature

(Amin Daez. ... a moins egale à

elle de Boharra. a prome que,

prei les anciennes possessions

manajoues, de grait aussi des

nemples de decolnuisation

mit. Le 10 ... au pouroir de

W. Wilton Proce. qui avait

fire le pays après son acces-

son à l'indipendance, était de

sime I faire congitre l'espoir.

L'ancien president depose en

1971 at passant-il pas pour un

de ses de " - frique orientale,

ster Will Nyerere et

Cest cape - dant un bilan

sociétati que mut invoquer le

girin Tito Chello pour le

deposer une .conde fois le

21 julia li est dans la nature

des choses que même les plus

proces with the teams du chef

diche se comportent ensuite to

procueer. This en l'espèce.

dit par etemple de laisser

ther les charniers remplis par

shommes de celui qui passait à er époque war une des têtes

posities du socialisme afri-

les refugirs que la commu-

mi internationale est invitée à

lider on: : une chance de

legourer dans leur patrie une vie

en n'est moins sur.

les miments d'euphorie,

moquee par exemple par la

millier de détenus

langation d'opposition, qui pos-

Agevaira ?

gen serve it leur pays.

avail

d'esp

eté v

# LES TÉLÉVISIONS LOCALES PRIVÉES

# La Haute Autorité entend contrôler toute l'organisation des futures stations

La Haute Autorité de la communication nudiovisuelle tape à nouveau du poing sur la table. Dans une déclaration adoptée, jendi 22 août, en assemblée plénière (avec les trois partants . les nouveaux ne siégeant qu'à partir du 30 août), les neuf sages - font savoir que l'organisation des futures télévisions locales par voie hertzienne doit se faire autour d'eux. Ils visent particulièrement l'établissement des fréquences (Télédiffusion de France) et la . préfiguration » sur les canaux de FR 3. Denx dumaines dont s'occupent actuellement les services de M. Georges Filliond, secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication. Voici les principaux

extraits de ce texte. Certaines interprétations lais-. sent penser oujourd'hut que le régime envisage pourrait comporter des complications inutiles et des limitations à la responsabilité qui serait confiée [à la Haute Auto-rité]. Il s'agit, tout d'abord, de l'établissement et de lo publication de la toble des fréquences disponibles. Ce document (...) ne peut, ainsi que le saulignait le rapport Bredin, être établi qu'en étroite liai-son et corrélation avec l'outorité chargée de donner des autorisa-

» Il s'agit également de la présen-

tion d'une station locale de proto types de ses programmes sur les ecrans du service public, par l'inter-médiaire de la Règie française d'espaces et d'une commission spé-ciale d'accès (...). Cette pré-sélection, orientont d'ultérieures décisions, paraît malaisément compatible avec le pouvoir dévolu à l'autorité habilitée à délivrer l'outorisation.

La Haute Autorité (...) croit devoir offirmer que lo décision de lui confier la mission d'autoriser les télévisions locales privées est une décision de principe de grande por-tée (...). Elle est consciente que s'il n été décide de compléter in loi de 1982 pour lui confier cette mission. c'est pour offrir les garantles néces-suires d'objectivité, de transparence et de pluralisme dans les choix entre les différents candidats et dans l'intéret de la communication offerte par les stations locales aux téléspectateurs (...).

- La Houte Autorité rappelle enfin que, dans le domaine sensible de lo liberté de lo communication, l'acte d'autoriser est l'acte essentiel et que sa responsabilité ne doit pas être diluée. Toutes dispositions qui tendraient à transformer la Haute Autorité en chambre d'enreg ment seraient contraires à l'esprit iation par le candidoi à l'exploita- de la loi qui l'a créée.

# LA FIN DE L'AFFAIRE LAKER

# La privatisation de British Airways est désormais possible

De notre correspondant

Londres. - Le principal obstachn à la privatisation de British Airways est désormais levé. Après trois ans de bataille juridique, un arrange-ment à l'amiable a finalement été concin entre Sir Freddie Laker et les onze compagnies aériennes curo-péennes (dont UTA) et américaines (avec PANAM et TWA), qu'il ac-cusait d'avoir provoqué la faillite, en février 1982, de sa société Lake

M. Colin Marshall, directeur de British Airways, a déclaré: « Notre accord avec les responsables de la liquidation et celui nuquel nous sommes parvenus avec Sir Freddie Laker ne signifient en aucun cas de notre part comme de celle des autres compagnies un aveu de culpabi-

L'homme d'affaires britannique qui avait créé le - train du ciel - à bon marché sur l'Atlantique nord n accepté in extremis, dans la nuit du 21 au 22 août, la somme de 8 millions de dollars que lui proposs ses adversaires pour mettre fin aux multiples actions qu'il avait intentées contre eux nux Etats-Unis et en Europe. Cet accord va permettre de compléter le remboursement d'environ 40 millions de dollars aux différents créanciers de Laker Airways, y compris les milliers de passagers qui possédaient encore les bil-lets d'avinn au moment de la ation des activités de la société. Le liquidateur de Laker Aiways et les compagnies mises en causes par celle-ci s'étaient déjà entendus en juillet sur un réglement définitif, mais Sir Freddie Laker y svait fait opposition en engageant, ces derres somaines, diverses procédures

Le seul litige pendant est désormais celui introduit par des particu liers aux Etats-Unis, et à ce sujet Bristish Aiways n fait savoir que Ainsi la dénationalisation de British Airways, ettendue depuis deux ans par le gouvernement de Mme Thatcher, pourrait avoir lieu au début de

### LA LITTORALE DE BÉZIERS **POURRA REPRENDRE** LA FABRICATION DE L'INSECTICIDE « TEMIK »

de notre correspondant Le ennseil départemental d'hygiène de l'Hécault a donné avis favorable à la reprise de la fabrication de l'inserticide « Témik » par l'entreprise La Littorale de Béziers. L'entreprise pourra importer des Etats-Unis le nouvean composant chimique dont elle a besoin pour ses fabrications : l'aldicarbe. Cette décision va donner lien à un arrêté préfectoral autorisant la fabrication. Cet arrêté, qui sera sans donte publié dans les prochains jours, sera assorti d'un ensemble de prescriptions et de recommandations concernant les mesures de sécurité. C'est après cette publication qu'on connaitra de façon précise les mesures imposées. D'ores et déjà, des dispositions ont été prises par l'entreprise. A l'intérieur même, 700 000 F de travaux ont été effectués. Pour le transport routier, qui soulève le plus de crainte chez les syndicats et les écologistes, les citernes ont été renforcées, les remorques surbaissées pour éviter les risques de balancement, l'itinéraire établi de façon très précise, les véhicules étant suivis de Fos à Béziers, les chausseurs rece-

> Le numéro du - Monde : daté 22 août 1985

s été tiré à 406 429 exemplaires BCDEFG

# laissé la situation se développer

Aux Etats-Unis

# La « révolution conservatrice » s'essouffle

conservatrice » du président Reagan s'essouffie. Talle est l'appréciation de plusieurs experts et analystes politiques, dont M. Da-vid Gergen, qui travaille à la Maison Blanche comme responsable de la communication. Dans un article publié par le magazine Public Opinion, M. Gergan a'appuia. pour faire cette constatation, sur un récent sondage réalisé par la New York Times conjointement avec la chaîne de télévision CBS, établissant qu'un nombre important d'Américains se sont éloignés du courant conservateur qui avait porté eu pouvoir le président Reegan en 1980.

Seion ce sondage, la propor-tion des eitnyens interrugés s'identifiant comme conservateurs est tombé de 37 % en 1981 à 30 % en 1985, tandis nuent de se considérer comme des « modérès ». Cette évolution, d'après M. Gergen, est due à pluvent être portës à l'actif du gouvernement Resgan. Ainsi, le public a repris confiance dans le rôle du couvernement dans la mesure où le président a démontré qu'il dirigeait avec autorité et compétence. D'autre part, le public est réservé devant l'augmentation des dépenses militeires parce qui le réarmement des Etats-Unix, déjà entrepris par le timent de sécurité et l'opinion est aujourd'hui assez rassurée pour

Correspondance

souhaiter un accord nucléaire avec l'Union soviétique.

M. Gergen note également que le « conservatisme social », en-couragé officiellement, n'e pas fait de grands progrès au cours des demières années à l'exception peut-être de la peine de mort, aujourd'hui largement approuvée dans le pays. Mais, en ce qui concerne l'avortement, il ne décèle pas un mouvement d'opinion assez fort pour inciter la Cour su prême à revenir sur sa décisi historique de la légaliser. De même, les partisans des prières dans les écoles publiques restent core une minorité. Ainsi, pour M. Gergen, le pays, plutôt que de s'engager sur la voie de la « révoconservatrica » n. depuis 1981, évolue nettement vers le

# Un certain ressentiment...

Une autre expert, M. William Schneider, travaillant pour l'Arre-rican Enterprise Institute, organi-sation de rechercha orientée à droits, estima également qu'il n'exista plus un mouvement favorable à une révolution conservatrice comme ce fut le cas en 1981 : € Le cons me, écrit-il, n'ont pas perdu de leur populatité, mais ils sont peut-être arrivés à leur sommet. > Jusqu'à nouvel ordre. estime-t-il. e il no semble pas que le pays soit disposé à accepter une plus granda diminution de

dans la vie publique et économi-

M. Phillips, un analyste conservateur, estime que le président Reagan est allé trop loin dans la voie de la réduction du rôle de l'Etat avec pour résultat de créer un certain ressentiment dans les classes moyennes, chez les bénéficiaires de la sécurité socialn et les fermiers, qui représentent une large partie de la efientèle électorale du Parti républicain

Les chances des républicains do devenir le parti majoritaire dans le pays, comme il pouvait l'espérer au lendemain du succès électural de novembre 1984, s'amenuisent. Aussi bien tous les sondages confirment un écart entre la popularité personnelle du président et les jugements portés à l'égard de sa politique intérieure et extérieuro.

Cette évolution ne signifie pas nécessairement que les démocrates aient de nouveau le vent en poupe. La Parti démocrate est encore à la recherche de son identité qui lui permettrait de rallier les jeunes couches de l'électorat sans s'aliéner ses électeurs tradition nels. Néanmoins, les efforts enpour nittirer dans ses rangs les teurs démocrates dans certains Etats teis que la Floride, la Louisiane, la Caroline-du-Nord et la Pennsylvanie sont très loin

# Au Srl-Lanka

# COLOMBO OUVRE UNE ENQUÈTE SUR LES DERNIERS AFFRONTEMENTS AVEC DES TAMOULS DANS LE NORD

Colombo (AFP). - Quatre soldats ont été tués, mercredi 21 août, en nord-est de Sri-Lanka), ont gouvernement a, d'antre part, ordonné une enquête à la suite des dernier entre forces de sécurité et dene a ordonné l'ouverture immédiate d'une enquête sur ces affronto-

par les séparatistes tamouls près de Dehiwatte (district de Trincomalee, affirmé les forces de sécurité. Le affrontements armés de vendredi militants indépendantistes dans le nord dn pays (le Monde dn 22 août). Selon le porte-paroie du gouvernement, le président Jayewar-

ments qui avaient fait vingt et un morts selon l'armée, et près de cent selon d'autres sources à Vavuniya

> CLASSE PRÉPARATOIRE A SCIENCES PO plus sur pour RÉUSSIR

2. MUTATIONS : «Les mêmes, et re-commencer ? », per Hervé Lavenir ; « La gauche et l'entreprise », per R. Kraknvitch, F. Lagandré, C. Neuschwander, J. Roger-Machart.

LU: Une monnaie au service des hommes, d'Elle Geutier.

ÉTRANGER

3. DIPLOMATIE

DÉBATS

3-4. ENROPE SUÈDE : polémiques et attaques per-sonnelles animent modérément la campagne électorale.

4. AFRIGHE 45. ASE INDE : le rebondi

AMÉRIQUES PROCHE-ORIENT - LIBAN : Libres opinions : « La libéra-

tion des otages : une affaire de vo-lonte », par Gilles Kapel. POLITIOUE

6. L'affaire du Rainbow-Warrior et ses 7. L'avenir de la Nouvelle-Calédonie

Point de vue : « Saieir le Conseil ennstitutinnne] avant plutôt qu'après », per François Lucheire. SOCIÉTÉ

8. SIDA ; test positif pour six détenus de la prison de Gradignan.

LE MONDE DES LIVRES 9. Fin de seison. — Le feuilleton de Bertrand Poirot-

Delpech.

11. Les écrivains et le voyage (IV).

12. Lettres étrangères ; les interrog de Jiri Kolar,

CULTURE

13. ÉDITION : la mort d'Henri Flamme CINEMA : Strictement personnel, de 15. COMMUNICATION.

**ÉCONOMIE** 17. SOCIAL : les étrangères de France

ENERGIE : les exportations iraniennes de pétrole continuent normalement.

RADIO-TÉLÉVISION (15) INFORMATIONS < SERVICES > (16): Jeu; « Journal officiel »; Loterie nationale: Loto: Météorologie; Mots croisés; Tac-

Annonces classées (15); Carnet (8); Programmes des spectacles (14); Marchés fi-nanciers (14).

> CFM de 19 heures à 19 h 30

à Paris (89 MHz) à Lyon (100.3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) à Saint-Nazaire-La Baule (94,8)

**JEUDI 22 AOUT** « le Monde » reçoit **PAUL MELEN** directeur du comité national d'information chasse-pêche avec CLAUDE LAMOTTE

**VENDREDI 23 AOUT** da 19 houres à 21 houres **BOL GELDOF** organisateur

des concerts « Band Aid » pour l'Ethiopie avec YVES BIGOT

LES NOUVELLES COLLECTIONS SONT DEJA ARRIVEES JE NE PEUX PAS VOUS DIRE LE NOM DES GRANDES MARQUES QUE NOUS VENDONS IN SURTOUT A QUEL PRIX HOUS LES VENDONS C'EST UN ENGAGEMENT QUE L'AI PRIS ET QUE LE RESPECTE. MAIS CE QUE LE PEUX VOUS DIRE C'EST QUE

DU DISCOUNT DE LUXE VOUS OFFRE

LES GRANDES MARQUES DU PRÉT-A-PORTER MASCULIN ET FÉMININ A DES PRIX É-TON-NANTS!

ET SA FABRICATION EN « DORMEUIL » POUR HOMMES ET POUR FEMMES LE PANTALON 395 F LA VESTE-BLAZER 895 F LE COSTUME OU TABLEUR 1 295 F 5, RUE WASHINGTON (M' GEORGE-VI ET 130, BLD ST-GERMAIN (ODEON) RECOMMANDÉ PAR « GAULT ET MILLAU » ET « PARIS PAS CHER » QUVERT DU L'UNDI AU SAMEDI DE 12 H A 19 H 30.